

# BRH

**LA BIBLE DES  
RACINES HEBRAÏQUES**

**Éditions  
Sh<sup>ma</sup>ma**



# L'Apocalypse hébraïque

Jacques et Jude

---

ספר אלה הסודות

אגרת יעקב ואגרת יהודה

Transcriptions et traductions de manuscrits hébreux authentiques du livre de l'Apocalypse et des épîtres de Jacques et Jude. Basées sur les manuscrits Oo.1.16 et Oo.1.32 de la bibliothèque de l'université de Cambridge. Confirmées par le manuscrit Gaster Hebrew 1616 de la bibliothèque de l'université de Manchester.

Version 2.2 © Mars 2025

© 2023-2025 – François-Xavier Mercorelli et Justin J. van Rensburg.  
Cette œuvre est soumise à une licence Creative Commons International : CC BY-NC-ND 4.0 (Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0). Cette licence vous autorise à partager, copier, distribuer et transmettre l'œuvre à des fins non commerciales, à condition que les auteurs soient cités (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous cautionnent ou approuvent l'utilisation que vous faites de l'œuvre).

Texte hébreu © [www.HebrewGospels.com](http://www.HebrewGospels.com)

Texte français © [www.editions-shma.com](http://www.editions-shma.com)

Traduit de l'anglais au français par François-Xavier Mercorelli

Pour la version anglaise :

Justin J. Van Rensburg, *The Hebrew Revelation, James and Jude*,  
Version 2.2 © 2021-2024, [www.HebrewGospels.com](http://www.HebrewGospels.com)

Que toute la gloire soit rendue à Yahweh,  
à travers Yéshoua le Messie !

**Éditions**  
**Shma**

334 rue Nicolas Parent  
73000 Chambéry

Pour nous contacter : [contact@editions-shma.com](mailto:contact@editions-shma.com)

ISBN : 978-2-491514-44-0

Pour commander la version imprimée : [www.editions-shma.com](http://www.editions-shma.com)

La page v montre un folio de l'un des manuscrits hébreux authentiques du Livre de l'Apocalypse (bibliothèque de l'université de Cambridge Oo.1.16, folio 106v). Ce folio contient le passage d'Apocalypse 21.18-22.21. Ce manuscrit a été découvert en 1806 par Buchanan dans une synagogue de Cochin, en Inde, où il a été conservé par la communauté juive locale.

Voir les pages 1 à 4 pour plus d'informations sur les manuscrits hébreux utilisés pour cette traduction de l'Apocalypse, de Jacques et de Jude.

L'une des différences les plus importantes par rapport à l'Apocalypse grecque se trouve aux lignes 22-23 de ce folio. Pour plus d'informations sur cette variante, voir notre vidéo « Qui est l'étoile du matin, Yéshoua (Jésus) ou Satan ? » : [HebrewGospels.com/videos-revelation/2](http://HebrewGospels.com/videos-revelation/2)

Veillez consulter notre site web [www.HebrewGospels.com](http://www.HebrewGospels.com) pour :

- Les photos en couleur de tous les folios des manuscrits traduits.
- Les traductions des Évangiles Hébreux.
- Des vidéos sur l'Apocalypse hébraïque.
- Télécharger l'application mobile offerte des Évangiles Hébreux.
- Une série de vidéos sur le tétragramme et bien plus encore !

[www.HebrewGospels.com/français](http://www.HebrewGospels.com/français)

Pour nous contacter :

[contact@editions-shma.com](mailto:contact@editions-shma.com)



# Table des matières

<b>Symboles et abréviations des notes de bas de page</b> .....	ix
<b>Guide de translittération de l'hébreu</b> .....	x
<b>À propos des manuscrits hébreux</b> .....	1
<b>À propos des transcriptions</b> .....	5
<b>À propos des traductions</b> .....	9
<b>L'Apocalypse hébraïque (Sodot)</b> .....	11
Introduction .....	13
Preuve d'authenticité et lectures intéressantes .....	22
Titre hébreu du livre d'Apocalypse .....	22
Répétition de mots-clés .....	27
Jeux de mots en hébreu.....	29
Le cycle jour-nuit cessera-t-il sur la terre renouvelée ?.....	31
Comment l'arbre de vie peut-il être des deux côtés de la rivière ? .....	37
Yéshoua (Jésus) est-il l'Alpha et l'Oméga ? .....	42
Ordre inversé des mots .....	48
Omission .....	54
Omission du sujet direct .....	56
Omission de l'objet direct .....	59
Erreur de traduction dans la version grecque.....	62
Le Nom Yahweh a-t-il été traduit par Theos ? .....	64
Ajouts d'harmonisation dans l'Apocalypse grecque.....	72
Accords surprenants avec les anciens mss. grecs .....	87
Accords irrécupérables dans les mss. grecs tardifs .....	88
Accords dus à l'influence de l'hébreu dans les anciens mss. grecs .....	108
Transcription de l'Apocalypse hébraïque (Sodot) .....	122
Traduction de l'Apocalypse hébraïque (Sodot) .....	123

<b>L'épître de Jacques en hébreu (Ya'aqov)</b> .....	247
Introduction .....	249
Preuve d'authenticité et lectures intéressantes .....	251
Citations du Livre de Job .....	251
Répétition de mots-clés en hébreu .....	253
Ordre inversé de mots .....	257
Omission du verbe .....	259
Transcription de l'épître de Jacques en hébreu (Ya'aqov) .....	266
Traduction de l'épître de Jacques en hébreu (Ya'aqov) .....	267
<b>L'épître de Jude en hébreu (Yéhouda)</b> .....	309
Introduction .....	311
Preuve d'authenticité et lectures intéressantes .....	313
Répétition de mots-clés en hébreu .....	313
Omission du sujet direct .....	316
Omission de l'objet direct .....	322
Transcription de l'épître de Jude en hébreu (Yéhouda) .....	328
Traduction de l'épître de Jude en hébreu (Yéhouda) .....	329
<b>Glossaire</b> .....	341
<b>Bibliographie</b> .....	345



# Symboles et abréviations des notes de bas de page

La liste suivante n'est pas exhaustive, mais comprend des abréviations et des symboles importants que le lecteur pourrait trouver utiles.

<b>Ex.</b>	Par exemple
<b>Litt.</b>	Littéralement
<b>Ms(s).</b>	Manuscrit(s)
<b>TM</b>	Texte massorétique (A.T.) ou Texte majoritaire (N.T.)
<b>Pl.</b>	Pluriel
<b>P(p).</b>	Page(s)
<b>V.</b>	Verset(s)
<b>Vol.</b>	Numéro du volume
<b>Vs.</b>	Versus

# Guide de translittération de l'hébreu

La translittération des mots hébreux utilisés dans ce livre suit un système simplifié qui n'indique pas tous les détails de la prononciation. Les explications suivantes aideront toutefois le lecteur à prononcer les mots hébreux translittérés avec une précision raisonnable.

- '                    Utilisé pour translittérer les lettres hébraïques, Ayin et Aleph. Il suffit de commencer une nouvelle syllabe lorsque vous voyez ce symbole. Par exemple, Miha'el se prononce Mira-el.
  
- a**                    Se prononce comme le « a » de « papa », mais plus court. Similaire au « u » de « up » (« eup ») en anglais.
  
- b**                    Comme en français.
  
- d**                    Comme en français.
  
- e**                    Se prononce comme le « è » de « près » (parfois aussi prononcé comme le « é » de « café »).
  
- ei**                    Se prononce comme le « ai » de « parfait ».
  
- g**                    Se prononce comme le « g » de « gros ».
  
- h**                    Se prononce comme le « h » de « house », en anglais au début ou au milieu d'un mot, mais est souvent muet à la fin d'un mot.
  
- h, kh**            Se prononce avec un son guttural comme dans le noms « Bach » (ou comme la « jota » en espagnol).
  
- i**                    Se prononce comme le « i » de « souris » ou plus longuement (comme le « ee » de « bee », en anglais).

<b>k</b>	Comme en français.
<b>l</b>	Comme en français.
<b>m</b>	Comme en français.
<b>n</b>	Comme en français.
<b>o</b>	Se prononce comme le « o » de « or ».
<b>p</b>	Comme en français.
<b>ph</b>	Comme en français (communément translittéré « f »).
<b>q</b>	Son guttural « k » (bien qu'il soit généralement prononcé comme le « k » français).
<b>r</b>	Comme en français.
<b>s</b>	Comme en français.
<b>sh</b>	Comme en français.
<b>t</b>	Comme en français..
<b>ts</b>	Se prononce comme le « ts » de « pants », en anglais.
<b>u, ou</b>	Se prononce comme le « ui » de « fruit », en anglais.
<b>v</b>	Comme en français.
<b>w</b>	Comme en français.
<b>y</b>	Se prononce comme le « y » de « yes », en anglais.
<b>z</b>	Comme en français.



# À propos des manuscrits hébreux

En 1806, Claudius Buchanan a trouvé deux manuscrits du Nouveau Testament en hébreu dans une synagogue juive à Cochin, en Inde.<sup>a</sup> Ensemble, ces deux manuscrits contiennent tous les livres du Nouveau Testament en hébreu, compilés à partir de différentes sources.<sup>b</sup> Aujourd'hui, à la bibliothèque de l'université de Cambridge, ces manuscrits sont répertoriés sous les noms de ms. Oo.1.16<sup>c</sup> et de ms. Oo.1.32<sup>d</sup>.

La première partie du ms. Oo.1.16, écrite dans un script semi-cursif, contient le livre des Actes jusqu'à Éphésiens. La deuxième partie, écrite sur cinq folios<sup>e</sup> dans une toute petite écriture cursive, contient l'ensemble du livre de l'Apocalypse. Le ms. Oo.1.32, écrit dans plusieurs variantes de cursif (par deux scribes ou plus) contient presque tous les livres du Nouveau Testament (de Matthieu à Jude). Plusieurs notes en hébreu d'anciens lecteurs apparaissent tout au long des manuscrits. La plupart de ces notes sont neutres<sup>f</sup> ou

---

<sup>a</sup> Comme indiqué sur les couvertures intérieures des mss. Oo.1.16 et Oo.1.32. Malheureusement, ces deux manuscrits n'ont pas suscité beaucoup d'intérêt au cours des 200 dernières années, depuis qu'ils ont été apportés au Royaume-Uni.

<sup>b</sup> Comme nous l'expliquons ci-dessous, seuls l'Apocalypse, Jacques et Jude présentent des preuves évidentes d'authenticité. Les autres livres du Nouveau Testament contenus dans ces deux manuscrits ont été compilés/traduits à partir d'au moins trois sources différentes.

<sup>c</sup> Une photo est reproduite à titre d'exemple à la page v. Voir [Hebrewgospels.com/francais/autre-nt/apocalypse](http://Hebrewgospels.com/francais/autre-nt/apocalypse) pour voir les photos en couleur des folios concernés du ms. Oo.1.16.

<sup>d</sup> Pour voir des photos en couleurs de plusieurs folios du ms. Oo.1.32 : [Hebrewgospels.com/francais/autre-nt/jacques](http://Hebrewgospels.com/francais/autre-nt/jacques).

<sup>e</sup> Écrits des deux côtés – ms. Oo.1.16, folios 102r - 106v.

<sup>f</sup> Exemple : notes contenant un résumé de plusieurs versets, une référence à des passages en correspondance dans l'Ancien Testament, notes corrigeant des erreurs (évidentes ou apparentes).

négatives,<sup>a</sup> mais elles comportent malgré tout quelques commentaires positifs.<sup>b</sup> Il est également important de souligner que les scribes qui ont copié les manuscrits hébreux du Nouveau Testament de Cochin n'ont pas supprimé les passages où les auteurs originaux faisaient référence à Yéshoua en tant que Messie.<sup>c</sup>

Des preuves inhérentes au texte montrent que les livres de ces deux manuscrits ne proviennent pas tous de la même source. La plupart des livres contenus dans les ms. Oo.1.16 et Oo.1.32 ne contiennent pas les marques d'authenticité attendues de copies fidèles d'originaux hébreux. Au contraire, beaucoup<sup>d</sup> de ces livres

---

<sup>a</sup> Exemple : en Apocalypse 7.10, un lecteur ajoute le commentaire suivant : קשה (difficile !).

<sup>b</sup> Exemple : en Apocalypse 21, un lecteur commente, “טוב” “טוב” “טוב” זה פרק טוב “ (ce chapitre est excellent ! Excellent ! Excellent ! »). La note suivante apparaît en Apocalypse 15.3 : “זה הרבה טוב שהקדים למשה” (« Excellent, car zélé pour Moïse », ou peut-être « C'est très bien qu'il ait été zélé pour Moïse »).

<sup>c</sup> Dans les manuscrits hébreux du Nouveau Testament de Cochin, le mot « Messie » est moins fréquent que le mot « Christ » dans le Nouveau Testament grec, mais il n'y a pas de volonté d'effacer les passages où les auteurs font référence à Yéshoua comme étant le Messie (Voir par exemple Apocalypse 1.1 ; Jacques 1.1 ; Jude 1.1). Ce n'est pas le cas de la Shem Tov (l'Évangile de Matthieu en hébreu qui apparaît dans un livre anti-missionnaire) qui omet chaque occurrence où **l'auteur** (Matthieu lui-même) appelle Yéshoua le Messie. Dans la version grecque de Matthieu, l'auteur fait référence à Yéshoua comme étant le Messie, en Matthieu 1.1,17,18 ; 11.2. Dans la Shem Tov, **pas une seule fois** Yéshoua n'est désigné comme étant le Messie dans **la perspective de l'auteur**.

<sup>d</sup> L'Évangile de Matthieu et les épîtres jusqu'à Éphésiens font partie de ce groupe de traductions de l'araméen (syriaque). Les épîtres de Philippiens à Philémon, ainsi que les épîtres de Pierre et de Jean proviennent d'un texte source différent, mais ne présentent pas non plus de preuves d'authenticité. L'Épître aux Hébreux a été copiée à partir de la traduction de Friderico Alberto Christiano (publiée en 1734). Seuls l'Apocalypse, Jacques et Jude présentent des preuves évidentes d'authenticité (voir ci-dessous la section Preuves d'authenticité).

ressemblent à la Peshitta<sup>a</sup> araméenne (syriaque). Ils contiennent également des mots araméens (ou de racine araméenne) basés sur la Peshitta, mal traduits en hébreu.<sup>b</sup>

Ce n'est pas le cas des textes hébreux de l'Apocalypse, de Jacques et de Jude. Ces trois manuscrits contiennent de nombreuses différences par rapport aux versions grecques, latines et araméennes. Ils présentent également de nombreuses preuves

---

<sup>a</sup> Exemple : là où le ms. Oo.1.32 (et le ms. Oo.1.16, le cas échéant) s'accorde avec le Peshitta contrairement à d'autres versions, voir Matthieu 18.22 (la Peshitta indique « soixante-dix fois sept sept ») ; Matthieu 28.18 (la Peshitta ajoute « comme le Père m'a envoyé... ») ; Marc 3.6 (la Peshitta précise : « la maison d'Hérode ») ; Marc 4.38 (la Peshitta ajoute « et ils vinrent ») ; Marc 15.38 (la Peshitta précise « la porte du temple ») ; Luc 1.11 (la Peshitta ajoute « à Zacharie ») ; Luc 1.17 (la Peshitta ajoute « prophète ») ; Luc 1.42 (la Peshitta ajoute « à Marie ») ; Jean 3.2 (la Peshitta précise « tu as été envoyé ») ; Actes 2.30 (la Peshitta ajoute « Je ferai asseoir ») ; Actes 8.9 (la Peshitta ajoute « moi, je suis grand ») ; Actes 8.25 (la Peshitta précise « la parole de Dieu ») ; Romains 5.7 (la Peshitta ajoute « mourir pour les méchants ») ; 2 Corinthiens 6.2 (la Peshitta emploie le mot « vie » à la place du mot « salut ») ; Galates 1.1 (la Peshitta ajoute « la maison des morts ») ; Éphésiens 4.29 (la Peshitta précise « parole odieuse ») ; etc.

<sup>b</sup> L'hébreu post-exil (comme celui que l'on retrouve dans les livres d'Esdras et de Néhémie) contient des mots araméens. Toutefois, ici, la liste suivante d'aramaïsmes inhabituels basés sur la Peshitta dans le manuscrit Oo.1.32 (et Oo.1.16, le cas échéant) est si importante qu'elle laisse à penser un sous-texte araméen et/ou une traduction incomplète : « משיחא » à la place de « המשׁיח » (Matthieu 1.1 ; 1.16) ; « להוין » à la place de « להם » (Matthieu 2.8) ; « מריה » à la place de « יהוה » ou « אדני » etc. (Matthieu 2.13) ; « טובתהוין » à la place de « אשריהם » (Matthieu 5.3) ; « מרי מרי » à la place de « אדני אדני » (Matthieu 7.21) ; « ליה » à la place de « לו » (Marc 1.13) ; « לך » à la place de « לנו » (Marc 1.24) ; « מלאכה » à la place de « המלאך » (Luc 1.11) ; « בפרצופו » à la place de « לפני » (Luc 2.31) ; « ליה » à la place de « לו » (Jean 2.3) ; « מעמד » à la place de « מטביל » (Jean 3.22,23) ; « העמיד » à la place de « הטביל » et « תעמדו » à la place de « תטבלו » (Actes 1.5) ; « קודסא » à la place de « הקודש » (Actes 1.5 ; 1.8) ; « כהנא » à la place de « הכהנים » (Actes 9.2) ; « ידעינך » à la place de « אנחנו יודעים » (1 Corinthiens 8.4) ; « נכרים » à la place de « נכרים » (Éphésiens 2.12) ; « מרך » à la place de « אדונינו » (Éphésiens 6.21,23), etc.

linguistiques d'authenticité, auxquelles on peut s'attendre de copies authentiques d'originaux hébreux. On note, par exemple, l'omission de sujets et d'objets directs, des jeux de mots particuliers en hébreu, l'ordre inversé de certains mots, l'emploi de mots-clés en hébreu qui relient les sections entre elles. On peut également relever des différences dans le texte qui indiquent des erreurs de traduction dans la version grecque.<sup>a</sup>

Les manuscrits hébreux du livre de l'Apocalypse et des épîtres de Jacques et de Jude ne contiennent pas les nombreux araméismes basés sur la Peshitta que l'on retrouve dans la plupart des autres livres des ms. Oo.1.32 et Oo.1.16.<sup>b</sup> En aucun cas, ils ne peuvent être considérés comme des traductions de versions grecque, latine ou araméenne.

Une seconde copie manuscrite de l'Apocalypse, de Jacques et de Jude en hébreu est préservée dans le manuscrit Gaster Hebrew 1616 à la bibliothèque de l'université de Manchester.<sup>c</sup> Cette copie effectuée directement à partir des mss. Oo.1.32 et Oo.1.16 contient quasiment le même texte que les deux manuscrits précédents.

---

<sup>a</sup> Pour chaque livre, des exemples seront donnés dans les sous-sections consacrées aux « preuves d'authenticité ». Voir pp. 22, 251, 313.

<sup>b</sup> L'hébreu post-exil comporte certains mots araméens. Contrairement à la première partie du manuscrit, les quelques mots araméens qui apparaissent dans le livre de l'Apocalypse et dans les épîtres de Jacques et de Jude ne correspondent pas aux formes retrouvées dans la Peshitta. Par exemple, Apocalypse 8.1 emploie l'expression araméenne biblique “כשעה חדא” qui indique « un moment » plutôt qu'une « heure ».

<sup>c</sup> Pour voir des photos en couleurs de plusieurs folios du Gaster 1616 : [Hebrewgospels.com/francais/autre-nt/apocalypse](http://Hebrewgospels.com/francais/autre-nt/apocalypse) (ou/jacques ou/jude).

## À propos des transcriptions

La transcription hébreu du livre de l'Apocalypse est basée sur les folios 102r – 106v<sup>a</sup> du manuscrit Oo.1.16 de la bibliothèque de l'université de Cambridge. Les épîtres de Jacques et de Jude, quant à elles, sont basées sur les folios 158a – 160b<sup>b</sup> du manuscrit Oo.1.32. Nous avons soigneusement retranscrit le texte hébreu en utilisant des photographies numériques en couleur des manuscrits originaux. Ces retranscriptions ont été minutieusement vérifiées et révisées.

Les numéros de folio des manuscrits applicables ont été référencés tout au long des transcriptions, par exemple (102r) ou (158a). À noter que tous les numéros de folio se terminant par « r » ou « v » proviennent du ms. Oo.1.16, tandis que ceux se terminant par « a » ou « b » proviennent du ms. Oo.1.32.

Les uniformisations et corrections suivantes ont été apportées aux transcriptions en hébreu :

- Des voyelles ont été ajoutées à chaque mot du texte hébreu pour faciliter la lecture. Les quelques voyelles qui apparaissent dans le manuscrit hébreu n'ont pas été recopiées dans la transcription. (Les voyelles dans le manuscrit originel sont souvent non grammaticales, elles ont été rajoutées en vue de faciliter la prononciation des noms propres grecs.<sup>c</sup> De plus, celles-ci sont basées sur la prononciation ashkénaze qui peut facilement amener des confusions chez le lecteur moderne.) Au contraire, tous les

---

<sup>a</sup> Pour voir des photos en couleurs des folios du Oo.1.16 : [Hebrewgospels.com/francais/autre-nt/apocalypse](http://Hebrewgospels.com/francais/autre-nt/apocalypse).

<sup>b</sup> Pour voir des photos en couleurs des folios du Oo.1.32 : [Hebrewgospels.com/francais/autre-nt/jacques](http://Hebrewgospels.com/francais/autre-nt/jacques).

<sup>c</sup> Par exemple, Apocalypse 9.10[11], « son nom en langue hébraïque est Avadon et en langue grecque, Apollyon (אָוָדוֹן אַפּוֹלְלוֹן) ».

points de voyelle dans les transcriptions ont été déterminés par le contexte, par les voyelles dans les manuscrits hébreux et par la prononciation traditionnelle.<sup>a</sup>

- Dans la mesure du possible, les points-voyelles des transcriptions suivent les voyelles présentes dans les manuscrits hébreux. Cela comprend des prononciations de type « pause » à divers endroits du texte, et l'utilisation de points-voyelles qui correspondent aux orthographes complètes (plutôt que de supprimer les voyelles ou de les rendre obsolètes).<sup>b</sup>
- L'accentuation des versets n'a pas été prise en compte par rapport à l'utilisation de dagesh ou de formes « pausales ». Ainsi, une lettre « begadkephat (בגדכפת) aura toujours un dagesh au début d'un mot. Les prononciations « pausales » (avec des points spéciaux pour les voyelles) ne sont utilisées que lorsque celles-ci sont explicitement indiquées par des lettres voyelles. Toutefois, les citations du Tanakh (l'Ancien Testament, en hébreu) sont pointées selon le texte massorétique (sauf si les lettres voyelles dans les manuscrits hébreux indiquent le contraire).

---

<sup>a</sup> À l'exception du nom du Créateur qui a été fourni avec ses véritables voyelles et non avec les voyelles de remplacement traditionnelles (voir [HebrewGospels.com/yhwh](http://HebrewGospels.com/yhwh) pour plus d'informations). La principale source utilisée pour déterminer la prononciation traditionnelle des mots hébreux est le texte massorétique. Cependant, d'autres sources hébraïques juives traditionnelles ont également été consultées, par exemple la Mishna, les fragments hébraïques de Ben Sira avec des voyelles, et les Midrashim hébraïques.

<sup>b</sup> Par exemple, le mot “לרעיד” est pointé de la manière suivante “לְרַעִיד” et non pas ainsi “לִרְעִיד”; “המקודשים” est pointé “הַמְקֻדָּשִׁים” et non pas “הִמְקֻדָּשִׁים”; “חופשים” est pointé “חֻפְּשִׁים” et non pas “חֹפְּשִׁים”; “בכתונות” est pointé “בְּכַתּוֹנוֹת” et non pas “בְּכֻתּוֹנוֹת”.

- Toutes les abréviations des manuscrits hébreux ont été épelées pour faciliter la lecture. Lorsque la signification exacte de l'abréviation est ambiguë, une note de bas de page indique l'abréviation hébraïque.
- Les en-têtes d'introduction des scribes ont été remplacés par les noms des livres, et les déclarations finales ont été omises des transcriptions.
- Certains mots ou lettres apparaissent entre [crochets] pour montrer qu'ils ont été rectifiés en fonction du contexte.
- Des crochets vides [ ] ont été utilisés lorsqu'un mot ou une expression du manuscrit a été barré ou marqué comme erreur par le scribe ou le correcteur.
- L'abréviation הָ a été remplacée par le nom complet יהוה.<sup>a</sup>
- L'abréviation rabbinique ישו<sup>b</sup> a été remplacée par l'orthographe complète ישוע.<sup>c</sup>

---

<sup>a</sup> Voir pp. 64-72 pour plus d'information.

<sup>b</sup> L'orthographe ישו (Yeshu) était couramment utilisée par de nombreux Juifs au Moyen-Âge au lieu de l'orthographe complète ישוע (Yeshoua) – tout comme ה ou השם à la place de יהוה. L'orthographe ישו a une connotation négative, elle était généralement employée par les Juifs non messianiques. Ceci dit, on ne peut pas généraliser et considérer que tous ceux qui utilisaient cette orthographe étaient non messianiques. Par exemple, un lecteur commente à propos du passage en Hébreux 7.3 (Oo.1.32) “מלכי צדק בלא אב ואם לא נברא” (Malki Tsedeq (Melchizedek) – sans père ni mère, il n'a pas été créé et ne meurt pas – nous avons toujours affaire à *Yeshu* ! ». Par ailleurs, rien n'indique que des altérations anti-messianiques aient été apportées au manuscrit hébreu de l'Apocalypse. Le fait que Yéshoua soit le Messie n'a pas du tout été remis en cause par le scribe. (Voir Apocalypse 1.1-2,5,9, etc.).

<sup>c</sup> À noter que l'orthographe ישוע (Yeshoua) est employée depuis l'époque d'Esdras – bien avant la naissance de Yéshoua le Messie ! (Voir par exemple

- Les orthographes יאהנניס et אפרטס dans le livre de l'Apocalypse ont été remplacées par leurs orthographes correctes פרת et יוחנן.
- Les orthographes de יקבוס et de יודס en Jude, ont été remplacées par leurs orthographes actuelles יעקב et יהודה.
- Tous les autres noms ont été retranscrits tels qu'ils sont écrits dans les manuscrits hébreux (à l'exception de l'omission de voyelles occasionnelles, voir ci-dessus).

La grammaire, la syntaxe et le vocabulaire des manuscrits hébreux du livre de l'Apocalypse, de l'épître de Jacques et de Jude ne sont pas exactement comme l'hébreu classique et l'hébreu mishnaïque, mais ils s'en rapprochent.

Nous recommandons de lire la transcription à côté de la traduction française. Ceux qui lisent l'hébreu peuvent ainsi se familiariser avec la grammaire et la syntaxe des manuscrits hébreux du Nouveau Testament.

La signification exacte de la plupart des mots hébreux employés dans ces manuscrits figure dans les lexiques suivants :

- Earnest Klein, *A Comprehensive Etymological Dictionary of the Hebrew Language for Readers of English*.<sup>a</sup>

---

Esdras 2.2 ; 2.6 ; 2.36, etc., et surtout Néhémie 8.17 où Josué, fils de Noun est appelé ישוע (Yeshoua), en utilisant une orthographe la plus courte. La prononciation « Yéshoua » n'a pas été inventée par des Juifs anti-messianiques comme certains le prétendent.

<sup>a</sup> Carta Israel Map and Publishing Company Ltd., 1987.

- Marcus Jastro, *A Dictionary of the Targumim, the Talmud Babli and Yerushalmi, and the Midrashic Literature*, volume 1 + 2 (Un dictionnaire hébreu + araméen vers l'anglais).<sup>a</sup>
- David J. A. Clines, *The Concise Dictionary of Classical Hebrew*.<sup>b</sup>
- William L. Holladay, *A Concise Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*.<sup>c</sup>

Pour ceux qui maîtrisent parfaitement l'hébreu, nous recommandons la série de dictionnaires de Ben Yehuda<sup>d</sup> – les explications sont données en hébreu (seules les significations très basiques sont données en anglais).

## À propos des traductions

Comme pour les transcriptions, cette traduction du livre de l'Apocalypse est basée sur les folios 102r – 106v du manuscrit Oo.1.16 de la bibliothèque de l'université de Cambridge. Les épîtres de Jacques et Jude sont basées sur les folios 158a – 160b du manuscrit Oo.1.32. Nous avons traduit le texte hébreu de manière précise et littérale, en utilisant des photographies numériques en couleur des manuscrits actuels.<sup>e</sup> La traduction est avant tout littérale pour extraire l'essence du texte hébreu originel et rester le

---

<sup>a</sup> Luzac and Co., 1903.

<sup>b</sup> Phoenix Press, 2009.

<sup>c</sup> Eerdmans, 1971 (15th impression, 2000).

<sup>d</sup> Eliezer Ben Yehudah, *Complete Dictionary of Ancient and Modern Hebrew* (17 volumes), Hozaa-La'Or Le Zecher Eliezer Ben-Yehuda, 1908-1958. (Reprinted by T. Yoseloff in 8 volumes, 1960).

<sup>e</sup> Vori [Hebrewgospels.com/francais/autre-nt/apocalypse](http://Hebrewgospels.com/francais/autre-nt/apocalypse) et [Hebrewgospels.com/francais/autre-nt/jacques](http://Hebrewgospels.com/francais/autre-nt/jacques).

plus proche possible du message originel.<sup>a</sup> Il est très facile de glisser dans des contradictions par une traduction qui paraphrase :

- Certains mots ont été placés entre [crochets] pour montrer qu'ils ont été corrigés en fonction du contexte.
- L'orthographe de tous les noms et titres a été uniformisée.
- Seuls les Noms et les Titres ont été mis en majuscules. Les pronoms personnels (« vous », « il », etc.), ne sont pas en majuscules, car cela est parfois basé simplement sur l'interprétation du traducteur. Le contexte nous aide à déterminer à qui le pronom fait référence.
- Les mots *en italique* ne figurent pas dans le texte originel. Ils ont été ajoutés pour aider le lecteur à comprendre le message contenu dans le texte hébreu dans son contexte.
- Certains mots apparaissent **en gras** en fonction de leur importance dans le texte hébreu (en fonction de l'ordre des mots, etc.). Cette accentuation n'est pas notre propre interprétation.
- La numérotation des chapitres et des versets dans les manuscrits correspond généralement à celles des traductions classiques. Lorsque le numéro de chapitre ou de verset diffère, l'équivalent est indiqué entre [crochets].
- Les en-têtes d'introduction des scribes ont été remplacés par les noms des livres, et les déclarations finales ont été omises des traductions.

---

<sup>a</sup> Note du traducteur : Ces remarques s'appliquent plus particulièrement à la traduction anglaise que nous avons respectée au mieux, en employant la même construction de phrases, la même structure et des mots équivalents en français.

# L'Apocalypse hébraïque

---

## ספר אלה הסודות

Basé sur le Manuscrit Oo.1.16 de la bibliothèque de l'Université de Cambridge. Également confirmé par le manuscrit Gaster Hebrew 1616 de la bibliothèque de l'Université de Manchester.

**Version 2.2 © Janvier 2025**



# Introduction

Tous les auteurs du Nouveau Testament étaient soit juifs soit prosélytes.<sup>a</sup> Cela pose la question : l'ensemble du Nouveau Testament a-t-il pu être originellement composé en grec ? Les érudits ont longtemps enseigné<sup>b</sup> que l'hébreu était une « langue morte » à l'époque du Nouveau Testament. Cependant, les manuscrits de la mer Morte<sup>c</sup> et la Mishna<sup>d</sup> prouvent amplement

---

<sup>a</sup> Le seul prosélyte possible était Luc (également l'auteur du livre des Actes), mais plusieurs raisons permettent de penser qu'il était juif.

<sup>b</sup> Par exemple, « ...l'hébreu était une langue morte à l'époque du Christ, comme nous l'avons déjà dit... Le monde ne se rend guère compte de l'importance de l'influence grecque dans la formation de la destinée du christianisme... » – Dr. Jacob Elon Conner, *Christ was not a Jew*, publié indépendamment, 1936, pp. 13, 43.

« ...L'hébreu était depuis longtemps une langue morte pour le peuple juif en général... L'hébreu biblique était alors aussi inintelligible pour un juif ordinaire que l'allemand l'est aujourd'hui pour un Anglais qui n'a jamais étudié cette langue ». – Professeur Alexander Roberts, *A Short Proof that Greek was the Language of Christ*, Alexander Gardner Publishers, 1893, pp. 46-47.

« ... l'un des grands arguments... était que Jésus parlait l'araméen, parce qu'il ne pouvait pas parler une autre langue, à moins de parler le grec ». James Barr (professeur de langues sémitiques), *Which language did Jesus speak? – Some remarks of a Semitist*, University of Manchester, John Rylands Library, 1970, p. 21.

<sup>c</sup> « En effet, il est généralement admis que les manuscrits de la mer Morte, en particulier le rouleau de cuivre [50-100 avant de notre ère] ainsi que les lettres de Bar-Kokhba [< 135 après notre ère] apportent des preuves manifestes de la popularité du MH [l'hébreu mishnique] ». – Miguel Pérez Fernández, *An Introductory Grammar of Rabbinic Hebrew*, 1997, pp. 2-3.

<sup>d</sup> « ...Quelle était la langue de la vie ordinaire des Juifs indigènes instruits à Jérusalem et en Judée dans la période allant de 400 avant notre ère à 150 de notre ère ? Les preuves présentées par le MH [l'hébreu mishnaïque] et sa littérature ne laissent aucun doute sur le fait que cette langue était le MH [l'hébreu mishnaïque]. Bien sûr, ces Judéens instruits comprenaient aussi l'araméen et l'utilisaient même à l'écrit, mais seulement de manière occasionnelle, pas continuellement... » M.H. Segal, *A Grammar of Mishnaic Hebrew*, 1980, p. 13.

que l'hébreu était encore une langue bien vivante<sup>a</sup> au premier siècle de notre ère !

L'hébreu était non seulement une langue vivante, mais il était aussi la langue la plus communément utilisée<sup>b</sup> en Judée à cette époque. L'hébreu était plus fréquemment employé à l'écrit que l'araméen et

---

<sup>a</sup> « Loin d'être un jargon scolaire superficiel, le MH [l'hébreu mishnaïque, 400 avant notre ère – 150 après notre ère] est avant tout un dialecte populaire et familier... Son vocabulaire et sa grammaire portent tous deux la marque de l'usage courant et du développement populaire ». – M.H. Segal, *A Grammar of Mishnaic Hebrew*, 1980, p. 6 (pour les dates, voir *ibid.* p. 13).

« Depuis la découverte des manuscrits non bibliques de la mer Morte, dont environ 80 % sont écrits en hébreu... [et] des lettres en hébreu de Bar-Kokhba... une réévaluation de la réalité linguistique au I<sup>er</sup> siècle de l'ère chrétienne a eu lieu. Il apparaît maintenant que l'hébreu était bien vivant en tant que langue écrite et parlée... L'hébreu était la langue de la communauté juive... » – David N. Bivin, *Hebraisms in the New Testament*, in *Encyclopedia of Hebrew Language and Linguistics*, ed. Geoffrey Khan, Brill, 2013, vol. 2, p. 198.

<sup>b</sup> Par exemple, « Les événements décrits dans le Nouveau Testament se sont déroulés alors que l'hébreu était encore très répandu et dominant... » Chaim Rabin, *Hebrew and Aramaic in the first Century, The Jewish People in the First Century*, vol. 2, Fortress Press - Philadelphia, 1976, p. 1036.

« ... la majorité des manuscrits de la mer Morte ont été écrits en hébreu... [et] comprennent des textes bibliques, des œuvres littéraires non bibliques et des documents, tels que des actes et des lettres. [...] Ces textes illustrent la vitalité de la langue hébraïque dans l'ancienne Judée. – [www.deadseascrolls.org.il/learn-about-the-scrolls/languages-and-scripts](http://www.deadseascrolls.org.il/learn-about-the-scrolls/languages-and-scripts) (Consulté en 2023).

le grec.<sup>a</sup> Même en Galilée<sup>b</sup> et dans le reste du monde, « l'hébreu a survécu en tant que langue parlée et écrite... dans la plupart des communautés de la diaspora, dans le culte de la synagogue et dans les textes religieux ».<sup>c</sup>

Au-delà du fait que l'hébreu était couramment utilisé en Israël au premier siècle de notre ère, de nombreuses preuves montrent également que le Juif moyen en terre d'Israël au premier siècle ne parlait pas le grec<sup>d</sup> : moins de 8 % des manuscrits de la mer Morte

---

<sup>a</sup> « Bien entendu, ces Judéens instruits [400 avant notre ère – 15 après notre ère] comprenaient également l'araméen et l'utilisaient même à l'écrit, mais seulement de manière occasionnelle et non habituelle... Ainsi, pendant un certain nombre de générations, les Juifs de Judée sont restés des Hébreux dans leur langue ». – M.H. Segal, *A Grammar of Mishnaic Hebrew*, 1980, p. 13-14.

« Dans les rouleaux des grottes de Qumrân ... les dates vont du III<sup>ème</sup> siècle avant notre ère... au I<sup>er</sup> siècle... Alors que l'hébreu est la langue la plus fréquemment utilisée dans les manuscrits, environ 15% des écrits sont en araméen et plusieurs en grec ». – [www.deadseascrolls.org.il/learn-about-the-scrolls/introduction](http://www.deadseascrolls.org.il/learn-about-the-scrolls/introduction) (Consulté en 2023).

<sup>b</sup> « Ceux qui, comme Jésus, participaient aux discussions dans les synagogues (Marc 1,21 [en Galilée]) et dans le Temple de Jérusalem... le faisaient incontestablement en hébreu mishnaïque... » – Chaim Rabin, *Hebrew and Aramaic in the first Century, The Jewish People in the First Century*, vol. 2, Fortress Press - Philadelphia, 1976, p. 1036.

<sup>c</sup> « ... jusqu'à sa revitalisation au XX<sup>ème</sup> siècle... l'hébreu a survécu en tant que langue parlée et écrite... dans la plupart des communautés de la diaspora, dans le culte de la synagogue et dans les textes religieux ». – J. F. Elwolde, *Hebrew, Biblical and Jewish*, dans *Encyclopedia of Language and Linguistics*, ed. K. Brown, Elsevier, 2006, vol. 5, p. 260

« L'affirmation de R. Joseph prouve que l'hébreu mishnaïque était connu comme langue parlée [avec l'araméen et le persan] à Babylone au IV<sup>ème</sup> siècle de notre ère ». M.H. Segal, *A Grammar of Mishnaic Hebrew*, 1980, p. 15 (note de bas de page).

<sup>d</sup> Des centaines d'années d'influence grecque ont entraîné l'utilisation de certains mots grecs dans l'hébreu du premier siècle, mais le Juif moyen en Israël au premier siècle ne parlait pas et ne comprenait pas la langue grecque. Certains Juifs (par exemple Josèphe) ont appris et étudié le grec pour pouvoir travailler pour le gouvernement gréco-romain de l'époque. Seule une minorité appelée les « Juifs hellénistes » parlait le grec dans leur langue maternelle.

ont été écrits en grec, environ 15 % en araméen et environ 75 % en hébreu.<sup>a</sup> Le Nouveau Testament mentionne une minorité de Juifs « hellénistes » ou « grecs » en Israël, ce qui indique clairement que le reste de la nation ne parlait pas grec.<sup>b</sup> Josèphe lui-même a dû faire de gros efforts pour apprendre cette langue et, bien qu'il

---

<sup>a</sup> Sur l'ensemble des manuscrits de Qumrân, environ 80 % sont en hébreu, 15 % en araméen et seulement 2,9 % en grec. Bien que le pourcentage de compositions grecques varie considérablement d'un site à l'autre, les statistiques combinées de tous les manuscrits découverts dans le désert de Judée (y compris Qumrân) indiquent qu'environ 7,3 % ont été écrits en grec, soit environ dix fois moins qu'en hébreu. (Ces pourcentages excluent les manuscrits arabes médiévaux plus tardifs). Voir par exemple Emanuel Tov, *Hebrew Bible, Greek Bible, and Qumran, Collected Essays*, Mohr Siebeck, 2008, p. 340; Daniel Machiela, *A Handbook of the Aramaic Scrolls from the Qumran Caves*, Brill, 2023, p. 1; Martin G. Abegg, *Hebrew Language*, in *Dictionary of New Testament Background*, ed. Craig A. Evans and Stanley E. Porter, InterVarsity Press, 2000, p. 461 (col. 2).

« Plus de 75 % des rouleaux ont été rédigés en hébreu. La plupart des autres étaient écrits en araméen, mais un petit nombre d'entre eux étaient écrits en grec ». – Site web de la Bible NIV : [www.thenivbible.com/blog/15-surprising-facts-about-the-dead-sea-scrolls/](http://www.thenivbible.com/blog/15-surprising-facts-about-the-dead-sea-scrolls/) (consulté en 2023)

« Environ 80 à 85 % des manuscrits de la mer Morte sont écrits dans l'un des trois dialectes de l'hébreu... certains manuscrits sont écrits en araméen et quelques-uns en grec koïnique ». [https://www.newworldencyclopedia.org/entry/Dead\\_Sea\\_Scrolls](https://www.newworldencyclopedia.org/entry/Dead_Sea_Scrolls) (Accédé en 2023)

<sup>b</sup> Dans Actes 6.1, nous lisons que les « Juifs hellénistes » se plaignaient des « Juifs hébraïques ». Cela montre que la multitude de croyants ne comprenait qu'un petit nombre de personnes parlant le grec – ces veuves hellénistes ne recevaient pas un soutien suffisant et voulaient que la multitude de Juifs parlant l'hébreu les aide ! En Actes 9.29, Paul discute avec des « Juifs hellénistes » et ceux-ci avaient l'intention de le tuer. Outre le fait que cela prouve que la plupart des Juifs ne parlaient pas grec, cela suggère également que la capacité de Paul à discuter en grec était inhabituelle – pourquoi essaieraient-ils de tuer Paul maintenant, alors que tous les apôtres pouvaient leur parler en grec depuis le début ?

ait maîtrisé la grammaire grecque, il était tellement habitué à parler sa propre langue qu'il ne pouvait pas très bien prononcer le grec.<sup>a</sup>

De plus, des preuves internes<sup>b</sup> dans plusieurs livres du Nouveau Testament démontrent que l'autographe original a été écrit en

---

<sup>a</sup> « Je me suis également donné beaucoup de mal pour apprendre à connaître les Grecs et comprendre les éléments de la langue grecque, bien que je me sois si longtemps habitué à parler notre propre langue que j'ai du mal à prononcer le grec avec suffisamment d'exactitude... » – Flavius Josèphe et William Whiston, *The Works of Josephus : Complete and Unabridged*, Peabody : Hendrickson, 1996, Antiquités, Livre 20, section 263 [chapitre 11.2].

<sup>b</sup> Des traductions de structures syntaxiques et de phrases littéraires en hébreu se retrouvent dans le cadre narratif de ces évangiles [synoptiques grecs], tandis que le discours direct présente des jeux de mots et des idiomes typiques de l'hébreu parlé post-biblique ». – David N. Bivin, *Hebraisms in the New Testament*, in *Encyclopedia of Hebrew Language and Linguistics*, ed. Geoffrey Khan, Brill, 2013, vol. 2, p. 201. (Voir *ibid.* pp. 198-201 pour plusieurs exemples intéressants).

Par exemple, l'explication du nom *Yeshua* (ישוע) par « Il sauvera » (ישיע) dans Matthieu 1.21 montre une connexion de mots uniquement en hébreu, non pas en araméen ou en grec. Le premier verset du Nouveau Testament contient lui aussi une expression hébraïque évidente : « le rouleau des générations », une expression fréquente dans le Tanakh (Genèse 5.1), mais qui ne figure pas dans les vastes collections de plus de 600 ouvrages grecs de la bibliothèque numérique Perseus. Parmi les autres hébraïsmes bien connus du Nouveau Testament, citons « par la main de » au lieu de « au moyen de » ; « main » au lieu de « pouvoir/autorité » ; l'utilisation extrêmement fréquente de conjonctions simples (« et », « mais », etc., souvent éliminées dans les traductions françaises) ; « aux jours de » (très fréquent dans les textes hébreux de l'A.T. et du N.T., très rare dans les autres écrits grecs) ; « il répondit et dit » au lieu de « il répondit » (fréquent dans l'hébreu de l'A.T. et du N.T. [souvent éliminé par les traductions], très rare dans les autres écrits grecs) ; indications du superlatif par des expressions idiomatiques hébraïques telles que « roi des rois », « seigneur des seigneurs », etc. En fait, de nombreux érudits mentionnent des hébraïsmes ou des sémitismes dans leurs commentaires sur le N.T. grec pour expliquer une grammaire grecque maladroite et/ou confuse : A.T. Robertson (*Word Pictures in the New Testament*) ; I. H. Marshall, C. A. Wanamaker, (*The New International Greek Testament Commentary Series*) ; R.G. Bratcher, B. M. Newman, E. A. Nida, J. R. et J. L. Swellengrebel (UBS Handbook Series) ; H. B. Swete, (*The Gospel according to St. Mark. The Greek*

hébreu.<sup>a</sup> Plus précisément, les spécialistes du texte grec de l'Apocalypse reconnaissent depuis longtemps qu'il regorge d'influences hébraïques.<sup>b</sup> Certaines de ces indications sont même clairement visibles dans les traductions françaises basées sur le grec. Prenons un exemple :

« Et les vingt-quatre vieillards et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant : **Amen ! Alléluia !** »<sup>c d</sup>

Comment ces deux mots hébreux – « Amen » et « Alléluia » – se sont-ils retrouvés dans la Bible grecque ? La plupart des chrétiens connaissent parfaitement ces mots (qui font partie de leur terminologie) et supposent inconsciemment qu'il est tout à fait

---

*Text with Introduction, Notes and Indices*) ; J. Bond, (*The Gospel According to St. Luke*) ; D. L. Bock, (*Baker Exegetical Commentary on the New Testament : Luke*) ; etc.

<sup>a</sup> Jean Carmignac – dont la conclusion se fondait uniquement sur la version grecque de Marc et sur la facilité avec laquelle elle permettait de rétablir la traduction en hébreu – a déclaré : « J'étais convaincu que le texte grec de Marc ne pouvait pas avoir été rédigé directement en grec et qu'il n'était en réalité que la traduction grecque d'un original hébreu... » (souligné par nous, cité dans *The Birth of the Synoptic Gospels*, traduit du français par Michael J. Wrenn). Claude Tresmontant pensait que les quatre évangiles avaient été rédigés à l'origine en hébreu. Hugh J. Schonfield a suggéré l'origine hébraïque ou araméenne de Matthieu, Marc, Jean et l'Apocalypse dans son introduction à sa traduction de la version du Tillet de Matthieu.

<sup>b</sup> Par exemple : « Le grec de l'Apocalypse est marqué par une série de particularités très frappantes qui, comme on l'a reconnu depuis longtemps, sont dues en grande partie à l'influence de l'idiome hébreu » – L. Cowden Laughlin, *The Solecisms of the Apocalypse*, C. S. Robinson and Co., 1902, p. 4. Robert B. Y. Scott a documenté de nombreuses influences hébraïques dans l'Apocalypse grecque et a conclu que l'Apocalypse avait été écrite à l'origine en hébreu (*The Original Language of the Apocalypse*, 1928).

<sup>c</sup> Apocalypse 19.4 (LSG).

<sup>d</sup> Dans cette introduction, les parties soulignées et/ou en gras le sont par souci de clarté. Dans la transcription et dans la traduction, l'accentuation reprend l'accentuation du texte hébreu.

normal que tout le monde les connaisse.<sup>a</sup> La plupart ne se rendent même pas compte que ces deux mots hébreux faisaient partie de la langue maternelle des premiers auteurs juifs du Nouveau Testament !

Posons-nous la question suivante : Si Jean emploie des mots hébreux comme « Amen » et « Alléluia », pourquoi nous enseigne-t-on que l'ensemble du livre de l'Apocalypse a été écrit à l'origine en grec ? Voici trois excuses hypothétiques typiques (voyez si vous êtes d'accord ou pas) :

1. Il est possible que le livre de l'Apocalypse ait été transmis en hébreu, mais que Jean ait mentalement tout traduit en grec<sup>b</sup> « à la volée », en ne retenant que deux mots hébreux : « Amen » et « Alléluia ».
2. Jean ne savait pas parler l'hébreu<sup>c</sup> et ne connaissait que ces deux mots (comme la plupart des chrétiens) – du coup, le livre de l'Apocalypse lui a été transmis en grec.

---

<sup>a</sup> Comme c'est le cas de quelques autres mots hébreux.

<sup>b</sup> Par exemple : « Son livre regorge de solécismes grammaticaux qui sont clairement hébraïques... Cela ne veut pas nécessairement dire que l'Apocalypse ait été écrite à l'origine en hébreu... pour une raison ou une autre, ce livre a écrit en grec... » – Nigel Turner, *Grammatical Insights into the New Testament*, T. and T. Clark, 1965, pp. 159-160.

« Il est reconnu depuis longtemps que l'Apocalypse contient une multitude d'irrégularités grammaticales... alors que [Jean] écrit en grec, il pense en hébreu... un point de vue qui a été accepté par la suite, surtout récemment » – G.K. Beale, *The Book of Revelation: A Commentary on the Greek Text*, Eerdmans, 1999, p. 96.

« L'Apocalypse... les sémitismes reflètent un auteur qui pensait en hébreu et qui écrivait en grec... » – John R. Yeatts, *Revelation, Believers Church Bible Commentary*, Herald Press, 2003, p. 446.

<sup>c</sup> Ce point de vue était particulièrement répandu avant la découverte des manuscrits de la mer Morte, par exemple : « ... pendant des siècles avant la naissance du Christ, leur hébreu natal avait été entièrement supplanté... Les trésors littéraires [de l'hébreu biblique]... étaient... aussi hermétiques au commun des mortels que s'ils avaient été écrits en latin ou en égyptien... Le

3. Il est possible que Jean parlait effectivement hébreu, mais que les êtres célestes qui louent Yahweh<sup>a</sup> dans Apocalypse 7.11-12 et 19.4 ne parlaient pas hébreu. En fait, au ciel, la langue officielle est le grec<sup>b</sup> et seuls deux mots hébreux sont employés : « Amen » et « Alléluia ».

Ces explications ne vous semblent-elles pas ridicules ? Voilà le dilemme auquel sont confrontés de nombreux érudits du Nouveau Testament. Affirmer que le livre de l'Apocalypse a été écrit à l'origine en grec, revient à croire à l'une de ces excuses (ou à des excuses similaires).

Il serait beaucoup plus logique de reconnaître que Jean parlait l'hébreu ; que Yahweh et Yéshoua<sup>c</sup> ainsi que les êtres célestes dans

---

grec était en réalité la langue qui régnait sur la Palestine à l'époque de notre Sauveur » – Professeur Alexander Roberts, *Greek, the Language of Christ and His Apostles*, Longmans, Green and Co., 1888, pp. 435-436.

« L'hébreu n'était plus une langue vivante – A. T. Robertson, *A Grammar of the Greek New Testament in the Light of Historical Research*, Broadman Press, 1934, p. 94..

<sup>a</sup> Nom hébreu du Créateur. Voir [HebrewGospels.com/yhwh](http://HebrewGospels.com/yhwh) pour plus d'informations.

<sup>b</sup> Le Dr William Mounce écrit : « Ne soyez pas timide ! L'enjeu de l'apprentissage de la langue céleste est trop important. Oh, ne saviez-vous pas que le grec est la langue céleste ? C'est vrai. Nous parlerons tous grec au ciel (1 Cor 13.1) [la langue des anges]. Ainsi, pendant que tous les autres apprennent le grec, nous parlons avec Jésus ! – William D. Mounce, *Basics of Biblical Greek Grammar*, 3rd ed., Zondervan, 2009, p. 110.

« George Horton, le célèbre consul général des États-Unis... [et spécialiste du grec, a déclaré :] 'Dieu parle grec au ciel' ... Je suis enclin à me ranger du côté de Horton. Sinon, pourquoi Dieu aurait-il choisi de communiquer son message du salut en grec ? – Prof. Ismini Lamb, *Why learn Greek? Is it spoken in Heaven?*, The National Herald, Feb. 2nd, 2023. Accessible en ligne : [www.thenationalherald.com/why-learn-greek-is-it-spoken-in-heaven](http://www.thenationalherald.com/why-learn-greek-is-it-spoken-in-heaven) (consulté en 2023).

<sup>c</sup> Le nom hébreu de Jésus.

le ciel parlent hébreu<sup>a</sup> ; et que la traduction grecque de l'Apocalypse n'a été faite qu'après,<sup>b</sup> à partir du texte hébreu originel.<sup>c</sup> Si le message inspiré de l'Apocalypse a été transmis en hébreu, pourquoi Jean n'aurait-il enregistré qu'une traduction grecque de seconde main, laissant la prophétie originale en hébreu se perdre à jamais ?

Dans les sections suivantes, nous allons examiner de plus près les preuves techniques et linguistiques qui confirment l'origine hébraïque du livre de l'Apocalypse.

---

<sup>a</sup> Même les noms des « anges » célestes (par exemple, Michel et Gabriel) sont des noms hébreux, et non pas des noms grecs ! Voir également Actes 26.14.

<sup>b</sup> Il faut garder à l'esprit qu'il y avait des juifs messianiques dans toute la région méditerranéenne, ainsi qu'au Moyen-Orient. Ceux-ci étaient capables de lire la version originale en hébreu et de la traduire en grec, en latin ou en araméen, selon les besoins des croyants non juifs présents dans l'assemblée/synagogue. Notez que le message de l'Évangile s'est premièrement propagé de synagogue en synagogue, là où l'hébreu restait la langue communément parlée par le peuple juif : « ...jusqu'à sa réhabilitation au XX<sup>ème</sup> siècle... l'hébreu a survécu en tant que langue parlée et écrite... dans la plupart des communautés de la diaspora, dans le cadre du culte synagogaal et des textes religieux » – J. F. Elwolde, *Hebrew, Biblical and Jewish*, dans *Encyclopedia of Language and Linguistics*, ed. K. Brown, Elsevier, 2006, p. 483-4. En plus de l'hébreu, plusieurs autres langues secondaires étaient également utilisées dans les synagogues, ce qui a donné lieu à des traductions de la Bible dans d'autres langues.

<sup>c</sup> Cela expliquerait pourquoi des mots hébreux sont présents dans l'Apocalypse grecque : parce qu'il y a un sous-texte hébreu ! Par exemple, « Charles donne inconsciemment son point de vue lorsqu'il dit : « les principaux hébraïsmes de l'Apocalypse... suffisent à prouver qu'elle est plus hébraïque que les LXX elles-mêmes ». Il n'y a qu'une seule chose qui soit plus hébraïque qu'une traduction de l'hébreu, et c'est une traduction plus littérale [que la LXX]... Nous en arrivons donc à la conclusion que l'Apocalypse dans son ensemble est une traduction de l'hébreu... » – Robert B. Y. Scott, *The Original Language of the Apocalypse*, The University of Toronto Press, 1928, p. 6.

## **Preuve d'authenticité et lectures intéressantes**

Comparé à toutes les autres traditions textuelles de l'Apocalypse, le texte hébreu de l'Apocalypse de Cochin en Inde<sup>a</sup> est la version la plus importante et authentique qui nous soit connue.<sup>b</sup> Dans cette section, nous aborderons quelques-unes des nombreuses différences qui existent entre les versions hébraïque et grecque,<sup>c</sup> ainsi que des indications linguistiques qui confirment l'authenticité de ce manuscrit hébreu.

Nous allons apporter de nombreuses preuves qui montrent que le texte hébreu de l'Apocalypse précède le texte grec, et que le texte grec est une traduction basée sur l'hébreu.

### **Titre hébreu du livre de l'Apocalypse**

Pas besoin de chercher bien loin pour trouver des différences intéressantes dans ce manuscrit hébreu. En fait, la première différence évidente se situe dès le chapitre 1, verset 1 !

---

<sup>a</sup> Voir les pages 1 à 4 pour plus d'informations sur les manuscrits concernés.

<sup>b</sup> Nous avons également étudié d'autres manuscrits hébreux du livre de l'Apocalypse : Sloane 237 de la bibliothèque britannique, Neofiti.33 de la bibliothèque du Vatican, Hébreu 131 de la Bibliothèque nationale de France ; le ms. 314 de la bibliothèque de l'université de Fribourg – sur le plan linguistique, aucun de ces manuscrits ne s'est avéré authentique.

<sup>c</sup> D'autres traditions textuelles, telles que la Vulgate latine et la Peshitta syriaque, seront également abordées lorsque cela sera utile.

« Voici les **conseils confidentiels** (*sodot*) que Yahweh<sup>a</sup> a donnés à Yéshoua<sup>b</sup> Ha-Mashiaḥ<sup>c</sup>... »<sup>d</sup>

Le mot même dont provient habituellement le titre du livre : « l'Apocalypse » ou la « Révélation » est différent dans le texte hébreu ! On pourrait s'attendre au mot *hazon*,<sup>e</sup> mais au lieu de cela, nous avons affaire au mot *sodot*.

Le mot *sodot* est la forme plurielle du mot *sod*. Ce mot ne signifie pas « Apocalypse » ou « révélation », mais plutôt « conseils confidentiels » ou « secrets ». Ce livre devrait donc plutôt s'intituler *Eleh Ha-Sodot*<sup>f</sup> qui signifie « Tels sont les conseils confidentiels ». Pour certains, cela pourrait paraître insignifiant, mais il est intéressant de noter que le mot *sod* apparaît dans plusieurs autres passages du livre.

La plupart des textes hébreux authentiques contiennent souvent des mots-clés récurrents qui permettent de relier entre eux des

---

<sup>a</sup> À la place du tétragramme, le manuscrit hébreu emploie l'abréviation הַנְּ qui signifie littéralement « Le Nom » (*Ha-Shem*). Pour plus de détails sur cette abréviation הַנְּ, voir pp. 64-72. Nos traductions emploient « le Nom » Yahweh dans tous les cas indiqués par les manuscrits hébreux. En ce qui concerne la prononciation, la seule prononciation grammaticalement possible, à partir de laquelle toutes les autres abréviations/contractions peuvent être formées, est « Yah-weh » avec l'accent mis sur la deuxième syllabe. Pour plus d'informations, voir [www.HebrewGospels.com/yhwh](http://www.HebrewGospels.com/yhwh)

<sup>b</sup> Jésus, en hébreu.

<sup>c</sup> Ou « Le Messie ».

<sup>d</sup> Apocalypse 1.1, traduit du ms. Oo.1.16.

<sup>e</sup> חזון ou חזיון (vision/apocalypse) sont généralement employées dans les traductions hébraïques, par exemple celles de Franz Delitzsch et de Salkinson/Ginsburg. D'autres traductions utilisent également התגלות, התגליות ou גלוי (révéler/révélation) – voir par exemple Hébreu 131 de la Bibliothèque nationale de France.

<sup>f</sup> Ce titre pourrait également être raccourci en *Sodot* (*Conseils confidentiels*). Comparez le titre hébreu du livre du Deutéronome, *He Ha-Devarim*, abrégé en *Devarim*. Les titres hébreux des livres bibliques sont souvent formés à partir d'un mot-clé ou d'une phrase tirée du premier verset du livre.

versets ou des passages apparemment sans rapport. Prenons un exemple tiré du Tanakh (Ancien Testament) :

« Que vois-tu Yirmeyahu ? <sup>a</sup> » Je dis : « une branche d'**amandier**, moi, je la vois ». Alors, Yahweh me dit : « Tu as bien vu, car je **veille** sur ma parole pour la faire ». <sup>b</sup>

Dans la plupart des traductions françaises, il est très difficile de voir le lien entre cette vision et son interprétation. Qu'est-ce qu'une branche d'amandier a à voir avec le fait de « veiller » ?

En hébreu, les choses sont beaucoup plus claires, car un mot racine clé est répété dans la vision ainsi que dans l'interprétation ! En hébreu, le mot « amande » se dit *shaqed*, et le mot « veiller » se dit *shoqed*. Ces deux mots sont formés à partir de la même racine, comme indiqué ci-dessous :

Racine :	שקד	<i>Shaqad</i>
Amandier :	שקדֶשׁ	<i>Shaqed</i>
Veiller :	שקֹדֵשׁ	<i>Shoqed</i>

Malheureusement, ce type de connexions de mots-clés dans l'hébreu original se perd presque toujours dans la traduction, non seulement en français, mais également en grec. Les traducteurs de la Septante ont traduit les mots *shaqed* et *shoqed* par deux mots grecs dont la consonance est **très différente** : *karuinen* et *egregora*.<sup>c</sup>

<sup>a</sup> Nom hébreu de Jérémie.

<sup>b</sup> Jérémie 1.11-12, traduit du texte massorétique. En hébreu :

...מִה־אַתָּה רָאָה יִרְמְיָהוּ וְאַמֵּר מִקֵּל שִׁקְדֹּ וְאֲנִי רָאָה: וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי הִיטַבְתָּ לְרֵאיוֹת כִּי־שִׁקְדֹּ אֲנִי עַל־דְּבָרֶי לַעֲשׂוֹת:

<sup>c</sup> Jérémie 1.11-12 en grec de la Septante : τί σὺ ὄραξ ἱερεμια καὶ εἶπα βακτηρίαν **καρυίνην**. καὶ εἶπεν κύριος πρὸς με καλῶς ἑώρακας διότι **ἐγρήγορα** ἐγὼ ἐπὶ τοὺς λόγους μου τοῦ ποιῆσαι αὐτούς.

Comme la plupart des langues n'utilisent pas de mots similaires pour les mots « amandiers » et « veiller », **seule** la version originale en **hébreu préserve pleinement** ce précieux lien entre ces mots-clés.<sup>a</sup>

À présent, revenons à l'Apocalypse et au mot hébreu *sod*. Ce mot n'apparaît pas seulement dans le chapitre 1, verset 1, mais aussi dans :

Apocalypse 1.20 : « Maintenant, le **conseil confidentiel** (*sod*) des sept étoiles... »<sup>b</sup>

Apocalypse 10.7 : « ... tous ces **conseils confidentiels** (*sodot*) de Yahweh seront accomplis... »<sup>c</sup>

Apocalypse 17.5 : « ... Le **secret** (*sod*) de la grande ville Bavel ... »<sup>d</sup>

Apocalypse 17.7 : « ... Je veux vous dire le **secret** (*sod*) de la femme ... »<sup>e</sup>

Dans le texte hébreu, un thème explicite commence donc au chapitre 1 (verset 1) et réapparaît tout au long du livre.

Les choses sont différentes dans la version grecque. Celle-ci utilise le mot *apokalupsis*<sup>f</sup> (qui signifie « découvrir » ou « révélation ») au

---

<sup>a</sup> Les traductions de seconde main peuvent utiliser (i) « amandier » et « veiller » qui n'ont aucune similitude de son ou de sens dans la plupart des langues. Elles peuvent aussi (ii) être trop littérales et traduire ces deux mots par « veiller ». Mais dans tous les cas, la signification originale est perdue. En hébreu, les mots *shaqed* et *shoqed* remplissent une **double** fonction : ils signifient « amandier » et « veiller » **et ont en même temps** des sons similaires **et** des significations littérales similaires.

<sup>b</sup> Apocalypse 1.20, traduit à partir du manuscrit Oo.1.16.

<sup>c</sup> Apocalypse 10.7, traduit à partir du manuscrit Oo.1.16.

<sup>d</sup> Apocalypse 17.5, traduit à partir du manuscrit Oo.1.16.

<sup>e</sup> Apocalypse 17.7, traduit à partir du manuscrit Oo.1.16.

<sup>f</sup> En grec : Ἀποκάλυψις.

chapitre 1.1, probablement pour interpréter ou expliquer au lecteur que les secrets sont maintenant sur le point d'être révélés. Mais, comme nous venons de le voir dans l'exemple de Jérémie, une partie du thème basé sur des mots-clés est perdue dans la traduction grecque. De plus, le mot *apokalupsis* n'apparaît qu'une seule fois dans l'ensemble de l'Apocalypse grecque – sans aucune répétition. Par ailleurs, les traductions hébraïques reconstituées qui suivent la lecture grecque utilisent toutes des mots apparentés au mot « révéler » ou « apparaître »<sup>a</sup> dans ce verset, contrairement au manuscrit hébreu.

Par conséquent, nous pouvons conclure que le texte hébreu du manuscrit Oo.1.16 d'Apocalypse 1.1 est authentique du point de vue linguistique. Nous n'avons pas affaire à une traduction de seconde main :

1. D'une part, l'hébreu permet de suivre un thème basé sur un mot-clé tout au long du livre, et
2. d'autre part, le texte hébreu diffère<sup>b</sup> des versions grecque, latine et araméenne, en n'utilisant aucune forme du mot « révéler » ou « découvrir » au chapitre 1, verset 1.<sup>c</sup>

---

<sup>a</sup> חזון et חזיון (vision/révélation) sont généralement employés dans les traductions en hébreu ; voir par exemple les traductions de Franz Delitzsch et de Salkinson/Ginsburg. D'autres utilisent par exemple התגלות, התגליות ou גלוי (révélant/révélation) ; voir Hébreu 131 de la Bibliothèque Nationale de France.

<sup>b</sup> D'autres thèmes basés sur des mots-clés sont présents dans les traductions grecques et dans les traductions basées sur le grec. Ces thèmes, qui sont visibles **dans toutes les versions**, ne peuvent pas indiquer l'authenticité d'une version particulière.

<sup>c</sup> Le manuscrit hébreu contient bien le mot « révéler » dans un des titres, mais celui-ci n'apparaît pas dans le texte même du chapitre 1, verset 1, où il devrait se trouver, s'il s'agissait d'une traduction d'une version de l'Apocalypse basée sur le grec.

Si le texte hébreu du manuscrit Oo.1.16 du livre de l'Apocalypse dérivait d'une version basée sur le grec, les différences ci-dessus n'existeraient pas.

## Répétition de mots-clés en hébreu

Un autre exemple de liaison entre les sections se trouve dans la lettre adressée à l'assemblée de Smyrne, en Apocalypse 2. En général, même dans les traductions françaises, on remarque que le verbe « mourir » est répété dans l'introduction, l'exhortation et la promesse.

Introduction : « Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était **mort**, et qui est revenu à la vie ».<sup>a</sup>

Exhortation : « Sois fidèle jusqu'à la **mort...** ».<sup>b</sup>

Promesse : « Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde **mort** ».<sup>c</sup>

Bien que le thème ci-dessus avec le mot-clé « mourir » soit visible dans toutes les traductions de l'Apocalypse, un **deuxième** mot-clé est également répété dans cette version hébraïque de l'Apocalypse, dans la même lettre :

Reconnaissance : « Je connais tes œuvres et tes **souffrances...** ».<sup>d</sup>

Exhortation : « ... tu **souffriras** pendant dix jours... ».<sup>e</sup>

---

<sup>a</sup> Apocalypse 2.8, NEG.

<sup>b</sup> Apocalypse 2.10, NEG.

<sup>c</sup> Apocalypse 2.11, NEG.

<sup>d</sup> Apocalypse 2.8 [2.9], traduction du ms. Oo.1.16.

<sup>e</sup> Apocalypse 2.9 [2.10], traduction du ms. Oo.1.16.

Promesse : « Celui qui vaincra n'aura pas à **souffrir** de la dernière<sup>a</sup> mort ».<sup>b</sup>

Le mot hébreu répété à trois reprises est le mot צער (*tse'ar*) ou צערות (*tse'arot*) au pluriel.

Bien que les versions grecque et latine utilisent deux fois<sup>c</sup> le même mot pour « souffrance/tribulation », la version hébraïque répète le même mot une troisième fois dans la section finale, pour lier l'ensemble du message !

Conformément à la tradition grecque, la Peshitta araméenne<sup>d</sup> et les traductions du grec vers l'hébreu répètent le mot « souffrance/tribulation » dans les versets 9 et 10, **mais pas** dans le verset 11.<sup>e</sup> Pourquoi les traductions hébraïques basées sur le grec ne répètent-elles pas le même mot au verset 11 ? Parce que le texte grec sous-jacent de ces traductions emploie un mot différent au verset 11 de celui employé précédemment aux versets 9 et 10, et que toutes les traductions ultérieures font de même.

La répétition du mot-clé dans ce manuscrit hébreu (aux versets 9, 10 **et** 11) est donc une preuve évidente qu'il ne peut s'agir d'une traduction du grec, du latin ou de l'araméen. Cela suggère que le manuscrit Oo.1.16 de l'Apocalypse dérive de la version hébraïque

<sup>a</sup> Ou « la seconde ».

<sup>b</sup> Apocalypse 2.10 [2.11], traduction du ms. Oo.1.16.

<sup>c</sup> Voir ci-dessous les mots grecs et latins utilisés dans Apocalypse 2:9-11 qui correspondent au mot hébreu *Tse'ar* répété.

En grec : θλιψιν... θλιψιν... ἀδικηθῆ

En latin : *tribulationem... tribulationem... lædetur*

<sup>d</sup> Sauf indication contraire, les références et les citations de la Peshitta sont basées sur la base de données SEDRA 3 de George A. Kiraz.

<sup>e</sup> Peshitta araméenne : כְּהַלְלֵנִי ... כְּהַלְלֵנִי ... נִסְּאֵי

Dalman/Delitzsch : צרתך ... בצרה ... ינוק.

Salkinson/Ginsburg : צרתך ... צרה ... יפגע בו.

Bibliothèque Nationale de France, Hébreu 131 : צרתך ... צרה ... ינוק.

originelle, car il préserve les thèmes des mots-clés qui ont été perdus dans la version grecque et les traductions ultérieures.

## Jeux de mots en hébreu

Les jeux de mots en hébreu, tout comme les thèmes clés en hébreu, indiquent également clairement la langue d'origine du livre de l'Apocalypse. Un bon exemple de jeu de mots en hébreu se trouve dans Apocalypse 3 :

« Ainsi parle... celui qui a la **clé** de Dawid,<sup>a</sup> qui **ouvre** et personne ne peut fermer, qui ferme et personne ne peut **ouvrir** – <sup>8</sup> « Je connais tes œuvres. Regarde, j'ai donné<sup>b</sup> devant toi une **porte ouverte** et personne ne peut la fermer... ». <sup>c</sup>

En hébreu, ce jeu de mots fait intervenir les mots « clé », « ouvrir » et « porte ». On peut voir une connexion logique ou thématique entre ces trois mots dans n'importe quelle langue, mais le texte hébreu utilise la même racine pour chacun de ces mots, ce qui donne lieu à un magnifique jeu de mots avec des rimes intrinsèques à la langue :

Mot racine :	פתח	<i>Patah</i>
La clé :	המפתח	<i>Ha-Maphteah</i>
Qui ouvre :	הפותח	<i>Ha-Poteah</i>
Pour ouvrir :	לפתוח	<i>Liphtoah</i>
Ouvert (adjectif) :	פתוח	<i>Patuah</i>

<sup>a</sup> Nom hébreu de « David ». Pour une discussion sur la prononciation originale de la lettre hébraïque Waw/Vav, voir [HebrewGospels.com/yhwh/video-15](http://HebrewGospels.com/yhwh/video-15).

<sup>b</sup> Ou « j'ai placé ».

<sup>c</sup> Apocalypse 3.7-8, traduction du ms. Oo.1.16.

Porte :

פתח

*Petah*

Ces rimes intrinsèques à la langue entre les mots « clé », « ouverte » et « porte » ne se trouvent pas dans les versions grecque, latine et araméenne de l'Apocalypse. Dans quelle langue l'Apocalypse a-t-elle donc été dictée à l'origine ? Ce jeu de mots en hébreu dans le chapitre 3 de l'Apocalypse indique clairement qu'à **l'origine**, le livre a été dicté par Yéshoua en **hébreu**, car ce jeu de mots n'est possible qu'en hébreu ! Le tableau ci-dessous montre qu'en grec, en latin et en araméen, trois mots racines différents sont utilisés pour « clé », « ouvrir » et « porte ». Seul l'hébreu emploie la même racine pour ces trois mots.

Français	Hébreu (Oo.1.16)	TM grec	Vulgate latine	Peshitta araméenne <sup>a</sup>
La clé	הַמַּפְתָּח	τὴν κλεῖν	<i>clavem</i>	ܡܠܝܚܐ
Qui ouvre	הַפּוֹתֵחַ	ὁ ἀνοίγων	<i>qui aperit</i>	ܡܫܘܒܝܐ
porte	פֶּתַח	θύραν	<i>ostium</i>	ܟܘܢܝܐ

De plus, la plupart des traductions du grec, du latin et de l'araméen vers l'hébreu ne reprennent pas entièrement ce jeu de mots qui apparaît uniquement dans la version originale. La majorité de ces traductions n'utilisent pas le mot *petah*, qui signifie « porte », mais plutôt les mots *sha'ar* ou *delet*. Par conséquent, seuls les mots « ouvrir » et « clé » riment dans la plupart des traductions hébraïques dérivées du grec, tandis que le mot « porte » ne fait pas partie de la rime.

Comme ce jeu de mots n'existe pas dans les versions grecque, latine ou araméenne, la conclusion évidente est que le livre de l'Apocalypse a été écrit à l'origine en hébreu et non pas en grec, en araméen ou en latin.

<sup>a</sup> Sauf indication contraire, les références et les citations de la Peshitta sont basées sur la base de données SEDRA 3 de George A. Kiraz.

## Le cycle jour-nuit va-t-il cesser sur la terre renouvelée ?

Le livre de l'Apocalypse est perçu par beaucoup comme un livre prophétique difficile à comprendre, en partie parce qu'il est difficile de concilier certaines prophéties de l'Ancien Testament avec celles de l'Apocalypse. Par exemple, Apocalypse 22.5 traduit du grec déclare :

« Il n'y aura **plus** de **nuit**... »<sup>a</sup>

Et en Apocalypse 21.25, nous lisons :

« Ses portes ne se fermeront point **le jour**, car là **il n'y aura point de nuit** ». <sup>b</sup>

En s'appuyant sur les versets ci-dessus traduits de la version grecque de l'Apocalypse, de nombreux érudits<sup>c</sup> concluent que le cycle jour-nuit va cesser sur la nouvelle terre, et qu'il fera toujours jour, car « ses portes ne se fermeront point **le jour**, car là **il n'y aura point de nuit** ». <sup>d</sup>

---

<sup>a</sup> Apocalypse 22.5, Second Nouvelle Édition de Genève 1979 (NEG). Quelques traductions : « Et la nuit ne sera plus ».

<sup>b</sup> Apocalypse 21.25, traduit du grec.

<sup>c</sup> Par exemple, « la cessation de la nuit... ... dans la nouvelle création, la division cosmique de la nuit et du jour aura cessé de fonctionner » – Simon J. Kistemaker, *Exposition of the Book of Revelation, Baker New Testament Commentary*, Baker Book House, 2001, pp. 579-583. Voir également Grant R. Osborne, *Revelation : Baker Exegetical Commentary on the New Testament*, Baker Academic, 2002, p. 764 ; G. K. Beale, *The book of Revelation : A Commentary on the Greek Text, New International Greek Testament Commentary*, Eerdmans, 1999, p. 1096, etc.

<sup>d</sup> Apocalypse 21.25, traduit du grec.

Cependant, même l'Apocalypse grecque mentionne « **le jour et la nuit** » au chapitre 20.10, ce qui ne pourrait être possible que si le jour et la nuit continuaient comme avant.

Yahweh lui-même déclare également dans le chapitre 66 d'Isaïe que le shabbat sera respecté sur la nouvelle terre :

« Car de même que les **nouveaux ciels et la nouvelle terre** que je ferai demeureront devant moi, déclare Yahweh, ainsi demeureront votre semence et votre nom. Et ce sera, chaque **nouvelle lune** et chaque **shabbat**,<sup>a</sup> toute chair viendra se prosterner devant moi, dit Yahweh ». <sup>b</sup>

En l'absence d'un cycle jour-nuit, il est impossible de compter les jours et d'observer le jour du shabbat.

Dans Jérémie, chapitre 33, nous apprenons que le cycle jour-nuit est aussi immuable que l'alliance de Yahweh avec David :

« Ainsi dit Yahweh : Si tu peux rompre mon alliance avec le **jour**, et mon alliance avec la **nuit**, afin que le **jour** et la **nuit** ne soient pas en leur temps, *alors* mon alliance sera aussi rompue avec **David**<sup>c</sup> mon serviteur, afin qu'il n'ait **pas de fils** régnant comme roi sur son trône... ». <sup>d</sup>

Yéshoua le Messie est l'accomplissement ultime de cette prophétie sur le « Fils de David ». Il va revenir et régner pour toujours sur le trône de David. Ainsi, comment pouvons-nous, d'une part, croire que le cycle jour-nuit va cesser, et d'autre part, continuer à penser

---

<sup>a</sup> Ou « de nouvelle lune à nouvelle lune, et de shabbat à shabbat ». L'hébreu emploie à la fois « de » et une expression idiomatique pour « chaque » – il est difficile de conserver ces deux expressions en français. On pourrait aussi traduire « chaque mois à la nouvelle lune, et chaque semaine à shabbat ».

<sup>b</sup> Isaïe 66.22-23, traduit du texte massorétique.

<sup>c</sup> Nom hébreu de David.

<sup>d</sup> Jérémie 33.20-21, traduit du texte massorétique.

que l'alliance avec David concernant le Messie ne sera jamais rompue ?

Si l'on se base sur ces versets d'Isaïe et de Jérémie, il est absolument impossible que le cycle jour-nuit cesse. Par conséquent, comment se fait-il que le texte grec ne mentionne que le **jour** en Apocalypse 21.25, comme si la nuit avait disparu ?

« ... Ses portes ne se fermeront point **le jour**, car là **il n'y aura point de nuit** ». <sup>a</sup>

Fait remarquable : la version hébraïque de l'Apocalypse cite <sup>b</sup> l'Ancien Testament à la fois au chapitre 21.25 et au chapitre 22.5, ce qui dissipe la confusion soulevée par ces versets dans la version grecque. Apocalypse 21.25 (cite principalement Isaïe 60.11) :

Oo.1.16 :

ופתחו שעריך תמיד יומם ולילה לא יסגרו כי לא יהיה  
לילה

= « Et tes portes seront ouvertes continuellement, **jour et nuit** elles ne seront pas fermées, car il n'y aura pas **de nuit** ».

Dans le texte hébreu de l'Apocalypse, aucune allusion à la fin du cycle jour-nuit n'est faite, car il est clairement fait mention du « **jour et de la nuit** ».

Mais, comment réconcilier le « **jour et [la] nuit** » avec l'affirmation selon laquelle « **il n'y aura pas de nuit** » ? Comment peut-il y avoir

---

<sup>a</sup> 21.25, traduit du grec.

<sup>b</sup> Notez qu'il existe quelques différences mineures entre ces versets dans l'Apocalypse hébraïque et le texte massorétique. Cela montre clairement que ces phrases n'ont **pas** été frauduleusement insérées dans l'Apocalypse dans le seul but de rendre conforme le texte à celui de l'Ancien Testament. Si tel était le cas, alors pourquoi y aurait-il des différences avec le texte massorétique ?

la nuit, et en même temps, pas de nuit ? Cette contradiction n'est qu'une contradiction apparente. En hébreu, les mots « nuit » et « obscurité » (ou « ténèbres ») sont synonymes.<sup>a</sup> La toute première mention de la « nuit » dans les Écritures (cf. Genèse 1.5) est celle où Elohim appelle « les ténèbres » « nuit » !

« Et Elohim cria la lumière Jour et il cria l'obscurité **Nuit** ». <sup>b</sup>

Par conséquent, la bonne interprétation d'Apocalypse 21.25 est que, de **jour comme de nuit**, il n'y aura pas de **ténèbres** dans la nouvelle Jérusalem !

Inversement, dans la traduction grecque, la première occurrence du mot « nuit » dans Apocalypse 21.25 est **omise**, peut-être pour éviter la contradiction apparente entre « nuit » et « pas de nuit » en même temps. Malheureusement, cette omission du grec ne fait qu'augmenter la confusion, car elle suggère que **seul le jour** existera, mais pas la nuit.

Passons maintenant à Apocalypse 22.5. Le texte hébreu reprend le passage d'Isaïe 60.19.<sup>c</sup>

---

<sup>a</sup> Pour des exemples où le mot « nuit » fait référence à l'obscurité et non à un moment précis de la journée, voir le Psaume 139.11 ; Michée 3.6, etc.

<sup>b</sup> Genèse 1.5, traduit du texte massorétique. Traduction de la Bible des Racines Hébraïques (BRH).

<sup>c</sup> Une comparaison attentive montre que ces citations du texte hébreu de l'Apocalypse diffèrent parfois légèrement du texte massorétique (par exemple, dans ce verset, בה vs. בד ; והירח vs. הירח). Cela démontre clairement que ces phrases n'ont **pas** été insérées dans le texte hébreu de l'Apocalypse par un scribe médiéval simplement pour la conformer à l'Ancien Testament. Si tel était le cas, alors pourquoi y aurait-il des différences avec le texte massorétique ? Pour d'autres exemples, voir Apocalypse 2.25-26 [26-27] vs. le Psaume 2.8-9 ; Apocalypse 18.21 vs. Jérémie 51.64 ; Apocalypse 21.25 vs. Isaïe 60.11 ; Apocalypse 22.2 vs. Ezéchiel 47.12.

## Apocalypse 22.5 :

Oo.1.16 :

ולא יהיה עוד בה השמש לאור יומם ולגגה והירח לא יאיר  
 לך והיה לך ה' לאור עולם ואלהיך לתפארתך

= « Et en elle, le **soleil** ne sera plus pour lumière le jour ni pour luminosité la **lune**<sup>a</sup> ne brillera plus pour vous,<sup>b</sup> mais Yahweh sera une lumière éternelle pour vous, et votre Elohim sera votre<sup>c</sup> gloire ».

Ce verset implique à nouveau le jour et la nuit, puisque le **soleil** et la **lune** sont tous les deux mentionnés. Pendant le jour et la nuit, la Nouvelle Jérusalem n'aura pas besoin d'autre lumière que celle de Yahweh.

Il est intéressant de noter que la version grecque cherche à simplifier les lectures hébraïques et à « corriger » ce qui au premier abord, semble être une contradiction – « nuit » et « pas de nuit » en même temps :

« **Il n'y aura plus de nuit** ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera... ».<sup>d</sup>

---

<sup>a</sup> On pourrait aussi traduire : « Et en elle, le soleil ne sera plus pour lumière le jour ni pour luminosité la lune ne brillera pour vous... ».

<sup>b</sup> Au féminin singulier tout au long de ce verset : fait référence à la ville.

<sup>c</sup> Litt. « comme ta gloire » ou « pour ta gloire ».

<sup>d</sup> Apocalypse 22.5 NEG.

Ceci est typique des **traductions**.<sup>a</sup> Cela montre bien que le texte hébreu est l'original et que le texte grec est une **traduction** qui essaie de « régler » de manière superficielle le problème.<sup>b</sup>

Cependant, une étude attentive montre que la lecture hébraïque plus complexe<sup>c</sup> est parfaitement compréhensible. Elle correspond aux prophéties de l'Ancien Testament sur la permanence du cycle jour-nuit ainsi qu'à la signification hébraïque du mot « nuit ».

---

<sup>a</sup> « ... il est généralement admis que la lecture la plus difficile est probablement la lecture originale, car les scribes avaient tendance à rendre le texte plus facile à lire » – Eldon Jay Epp et Gordon D. Fee, *Studies in the Theory and Method of New Testament Textual Criticism*, Eerdmans, 1993 p. 14.

« Lorsqu'un texte était particulièrement difficile, les anciens scribes et traducteurs avaient tendance à simplifier le texte... certaines lectures « difficiles » ont en effet été remplacées par des scribes par des lectures plus simples » – Emanuel Tov (citant en partie Barthelemy), *Textual Criticism of the Hebrew Bible*, 3rd ed., Fortress Press, 2012, p. 275.

Il est important de préciser qu'une « lecture plus difficile » ne fait pas référence à une lecture absurde ni à une erreur manifeste, mais plutôt à une lecture authentique qui peut être difficile à saisir au premier abord. À première vue, la lecture du texte hébreu d'Apocalypse 22.5 est confuse et difficile. Ce n'est qu'après un examen approfondi que l'on s'aperçoit que cette lecture difficile est compréhensible et correcte à la lumière du contexte plus large des Écritures.

<sup>b</sup> « Les scribes étaient enclins à modifier tout ce qui leur semblait difficile ou erroné... » – Leon Vaganay, *An Introduction to New Testament Textual Criticism*, 2nd ed., Press Syndicate of the University of Cambridge, 1991, p. 81.

<sup>c</sup> Il est notoire, dans le cadre de la critique textuelle de la Bible, qu'une lecture à première vue plus difficile, mais qui s'avère ensuite logique après une étude plus approfondie, est clairement la lecture originale – plutôt qu'une lecture qui semble simple et facile à comprendre à première vue, mais qui, après un examen plus approfondi, s'avère erronée. Le même principe s'applique également dans les situations de procès et d'enquêtes judiciaires. Une contradiction apparente qui peut être résolue et vérifiée préserve la vérité de l'affaire ; mais une déclaration simple et fluide qui peut être démontrée comme étant erronée est soit fautive, soit déformée.

## Comment l'arbre de vie peut-il être des deux côtés de la rivière ?

« L'arbre de vie » dont il est question dans Apocalypse 22 est également un sujet controversé. La traduction d'Apocalypse 22.2 tirée du grec est la suivante :

« Et au milieu de sa rue, et sur **les deux bords** de la rivière, il y avait **un arbre de vie, qui donnait douze sortes de fruits**, et rendait son fruit chaque mois : et les feuilles de l'arbre étaient pour la guérison des nations ». <sup>a</sup>

Comment « l'arbre de vie » peut-il se trouver sur les deux rives du fleuve en même temps ? Cette question a intrigué de nombreuses personnes. Si l'on ne connaît pas la signification du mot « arbre » en hébreu, les interprétations sont souvent erronées.

Pour certains, l'arbre de vie pousse au milieu de la rivière avec des branches qui se déploient des deux côtés. <sup>b</sup> D'autres pensent que l'arbre de vie a un tronc fendu au milieu duquel traverse la rivière. Ainsi, l'arbre pousse littéralement des deux côtés de la rivière en même temps. <sup>c</sup> D'autres vont plus loin et émettent l'hypothèse que l'arbre de vie ne **se trouve pas** des deux côtés de la rivière, mais que la rivière coule des deux côtés de l'arbre. <sup>d</sup>

---

<sup>a</sup> Apocalypse 22.2, KJF.

<sup>b</sup> « Durham suppose que l'arbre se trouvait au milieu du fleuve, et qu'il étendait ses branches aux deux rives » – Robert Jamieson, A. R. Fausset et David Brown, *A Commentary, Critical and Explanatory on the Whole Bible*, The S. S. Scranton Company, 1871, vol. 2, p. 603.

<sup>c</sup> « ... Des artistes ont représenté un arbre au tronc fendu, avec une moitié de chaque côté de la rivière de la vie, se rejoignant au milieu. » – J. Kluttz, *The Spirit World*, p. 55.

<sup>d</sup> « Mede suppose que... au milieu de la plaine, qui est elle-même au milieu des branches du fleuve, se dressait l'arbre » – Robert Jamieson, A. R. Fausset, and David Brown, *A Commentary, Critical and Explanatory on the Whole Bible*, The S. S. Scranton Company, 1871, vol. 2, p. 603.

D'autres encore disent qu'il y aura trois arbres, un au milieu de la rivière et un de chaque côté.<sup>a</sup>

Une autre confusion provient de l'idée que cet arbre portera douze sortes de fruits différents. Bibliquement parlant, il n'est pas possible qu'un arbre puisse porter plusieurs sortes de fruit. Les passages suivants de la Genèse sont clairs :

« Alors, la terre produisit... des arbres fruitiers donnant du fruit **selon leur espèce**... ».<sup>b</sup>

« La terre produisit... des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence **selon leur espèce**... ».<sup>c</sup>

On retrouve ce même modèle « selon son espèce » tout au long du chapitre 1 de la Genèse. Le Nouveau Testament confirme également qu'il est impossible qu'un arbre porte plusieurs sortes de fruits :

« À leurs actes, vous les reconnaîtrez – car un homme **ne peut** cueillir du raisin sur une ronce<sup>d</sup> **ni** des figues sur un buisson d'épines ».<sup>e</sup>

---

« Cela signifierait... Au milieu de la rue de la ville se trouve un seul arbre de vie, situé entre chaque côté de la rivière, qui à ce stade s'est divisée en deux branches ». – G. K. Beale, *The book of Revelation: A Commentary on the Greek Text, New International Greek Testament Commentary*, Eerdmans, 1999, p. 1104 (partly quoting from: Beasley-Murray, *Revelation*, p. 331).

« D'autres disent que le fleuve de la vie est étroit et qu'il coule des deux côtés de l'arbre » – J. F. Walvoord et R. B. Zuk, *The Bible Knowledge Commentary: An Exposition of the Scriptures*, Victor Books, 1983, vol. 2, p. 987.

<sup>a</sup> « Car il y avait **trois arbres** ; un dans la rue, et un de chaque côté de la rivière » – B. Blayney et al., *The Treasury of Scripture Knowledge*, Macdonald Publishing Company, 1982, New Testament section, p. 187.

<sup>b</sup> Genèse 1.11, traduit du texte massorétique.

<sup>c</sup> Genèse 1.12, traduit du texte massorétique.

<sup>d</sup> En hébreu, רֹסֵס. Selon certaines sources, une ronce ou un buisson de mûres.

<sup>e</sup> Matthieu 7.16, traduit de l'hébreu, ms. Vat. Ebr. 100.

« Ou un arbre à dattes<sup>a</sup> est-il capable de donner de l'huile,<sup>b</sup> ou une vigne – des figues ? La fontaine n'est donc<sup>c</sup> pas capable de donner des eaux salées et des eaux douces ».<sup>d</sup>

Se pourrait-il qu'après tout, Yahweh change d'avis et crée un seul arbre qui produise plusieurs sortes de fruits ? Un seul arbre avec un tronc fendu de part et d'autre de la rivière ? Un arbre avec suffisamment de feuilles pour fournir des médicaments à toutes les nations ?

Il est remarquable de constater que la Bible hébraïque détient à nouveau la clé pour comprendre ce passage ! Saviez-vous que, dans les versets ci-dessus (Genèse 1.11-12), chaque occurrence du mot « arbres » (au pluriel dans la traduction) est en fait au singulier dans l'hébreu original ? Le mot hébreu אֵץ ('*ets*) au singulier est très souvent utilisé pour désigner **plusieurs** arbres de manière collective. Lorsque ce mot hébreu est utilisé au pluriel עֲצִים ('*etsim*), il fait souvent référence à des arbres ou du bois coupé, et non à des arbres sur pied ! Par exemple :

Genèse 22.7 :

הִנֵּה הָאֵשׁ וְהָעֵצִים וְאֵיּהָ הַשֵּׁה לְעֹלָה:

<sup>a</sup> Ou « un palmier dattier ». Le mot « dattes » dans le ms. hébreu est barré et remplacé par « figues » (dans la même écriture ou une écriture similaire à celle du scribe original).

<sup>b</sup> La plupart des graines contiennent un faible pourcentage d'huile, qui est difficile à extraire. En revanche, l'huile d'olive est facilement extraite de la chair du fruit, qui contient un pourcentage élevé d'huile. Le Tanakh appelle les oliviers אֵץ שֶׁמֶן ('*ets shemen*) – des « arbres à huile », employant le même mot hébreu que celui employé ici pour « l'huile ». Il est donc évident qu'il est question ici d'huile d'olive. La traduction grecque a remplacé le terme « huile » par « olives » pour éviter toute confusion.

<sup>c</sup> Ou « ainsi » ou « par conséquent ».

<sup>d</sup> Jacques 3.12, traduit du manuscrit C.U.L. Oo.1.32.

= « voici le feu et le **bois** ; mais où est l'agneau pour la montée ? »<sup>a</sup>

Ainsi, en hébreu, on ne fait généralement<sup>b</sup> pas référence aux arbres vivants/sur pied, en utilisant le nom pluriel עצים, mais plutôt en utilisant le nom **singulier** יץ de manière collective. Par conséquent, la forme singulière du mot « arbre » dans Apocalypse 22.2 ne fait pas allusion à un seul arbre, mais plutôt à de **nombreux** arbres, comme l'implique le contexte immédiat – ils poussent des **deux côtés** de la rivière.

De plus, le texte hébreu du livre de l'Apocalypse confirme que « l'arbre de vie » fait référence à toutes sortes d'arbres fruitiers, et non à un seul arbre qui porte douze sortes de fruits différents.

Apocalypse 22.2 :

Oo.1.16 :

באמצע הרחובות ועל הנחל יעלה על שפתו מזה ומזה כל  
עץ מאכל ועץ החיים ועליו היה שניים עשר מיני פירות  
והיה פריו למאכל ועלהו לתרופה

= « Au milieu<sup>c</sup> des plaines,<sup>d</sup> à côté du courant même,<sup>e</sup> il poussait sur son bord – de ce côté-ci et de ce côté-là – **tout arbre fruitier**,<sup>f</sup> **l'arbre de vie** même.<sup>g</sup> Et sur lui, il y avait

<sup>a</sup> Genèse 22.7 (BRH).

<sup>b</sup> Dans le texte hébreu de l'Apocalypse, la forme plurielle est utilisée une fois en référence à un pourcentage spécifique d'arbres vivants (Apocalypse 8.7) ; mais dans tous les autres cas, le texte hébreu utilise la forme singulière de manière collective pour désigner de nombreux arbres ou des arbres en général (par exemple, Apocalypse 7.1 ; 7.3 ; 9.4).

<sup>c</sup> Ou peut-être « parmi ».

<sup>d</sup> Ou « lieux ouverts », ou possiblement « rues ».

<sup>e</sup> Ou « et ».

<sup>f</sup> Un idiome signifiant « toutes sortes d'arbres fruitiers ».

<sup>g</sup> Ou « c'est-à-dire, l'arbre de vie ».

douze espèces de fruits, et son fruit était pour la nourriture et son feuillage pour la guérison ». <sup>a</sup>

Notez que « tout arbre fruitier » est désigné collectivement comme « l'arbre de vie ». <sup>b</sup> Ainsi, « arbre » dans ce contexte signifie « arbres » (au pluriel). Par ailleurs, le verset ci-dessus tiré du texte hébreu de l'Apocalypse est en grande partie une citation d'Ézéchiël 47.12 !

Ézéchiël 47.12 vient confirmer que des fruits frais seront produits **chaque mois** (12 fois) et Ézéchiël 47.7 établit le fait qu'il y aura **plusieurs** arbres, et non pas un seul.

« Sur le torrent, sur ses bords de chaque côté, croîtront **toutes sortes d'arbres fruitiers** ». <sup>c</sup>

Aucune spéculation sur l'arbre de vie n'est finalement nécessaire. L'Ancien Testament hébreu et le manuscrit hébreu de l'Apocalypse sont en parfaite harmonie. **Beaucoup** d'arbres pousseront des deux

---

<sup>a</sup> Pour une meilleure compréhension en français, l'emploi collectif en hébreu peut être traduit au pluriel (la plupart des traductions françaises le font dans le cas d'Ézéchiël 47.12). « Et parmi les plaines, même à côté du fleuve, poussaient toutes sortes d'arbres fruitiers - des deux côtés de ses rives - à savoir, les arbres de vie. Il y avait sur eux douze espèces de fruits, et leur fruit était pour la nourriture, et leurs feuilles pour la guérison ».

<sup>b</sup> De telles constructions parallèles (où la définition/description est donnée en premier, puis suivie d'un terme/titre) se retrouvent également dans le Tanakh, par exemple dans 1 Samuel 17.40 « dans la gibecière des bergers qu'il avait, dans le *Yalqut* même » (*Yalqut* est le terme utilisé pour décrire une « gibecière de berger ») ; Isaïe 45.11 : « concernant mes fils, concernant l'œuvre même de mes mains » (« l'œuvre de mes mains » est un terme pour décrire « mes fils ») ; Isaïe 55.5 : « à cause de Yahweh ton Elohim, à cause du Qadosh même de Yisrael » (*Qadosh de Yisrael* est un titre qui décrit « Yahweh ton Elohim ») ; Daniel 8.10 : « une partie de l'armée des cieux, une partie des étoiles même » (« étoiles » est un terme pour décrire « l'armée des cieux »).

<sup>c</sup> Ézéchiël 47.7, traduit du texte massorétique.

côtés de la rivière, toutes sortes d'arbres fruitiers, et non pas un seul arbre ni une seule espèce d'arbre.

## Yéshoua est-il « l'Alpha et l'Oméga » ?

Chacun sait que les lettres Alpha et Oméga sont la première et la dernière lettre de l'alphabet **grec**. Après avoir examiné certaines preuves logiques et linguistiques concernant l'origine **hébraïque** de l'Apocalypse, de toute évidence, l'expression grecque « l'Alpha et l'Oméga » ne vient pas du texte hébreu. Il s'agit uniquement d'une adaptation du texte grec.

La question qui se pose est de savoir quelle est la phrase hébraïque originale qui a été traduite en grec par « Alpha » et « Omega ». La plupart pensent qu'il devrait s'agir de « Aleph » et « Tav », les premières et dernières lettres de l'alphabet hébreu. Mais notez que l'expression וְתוֹ אֵלֶף (l'Aleph et le Tav) n'apparaît jamais dans l'Ancien Testament hébreu – pas même une fois !

Beaucoup pensent à tort que l'expression « l'Aleph et le Tav » est la même que le marqueur d'objet en hébreu, אֵת (*et*) qui s'écrit avec un *aleph* et un *tav*, mais comparez la différence ci-dessous :

אֵת = marqueur de l'objet dans une phrase.<sup>a</sup>

וְתוֹ אֵלֶף = « Aleph et Tav » ou « premier et dernier ».

En hébreu, le mot אֵת (*et*) n'est jamais employé dans le même sens que l'expression « l'Aleph et le Tav ». « L'Aleph et le Tav » pointent en direction de « premier et dernier », tandis que le marqueur d'objet *et* indique simplement le ou les objets dans une phrase, ou occasionnellement, il met l'accent sur un certain mot. Voici

---

<sup>a</sup> Il y a plusieurs autres mots hébreux également orthographiés אֵת mais aucun d'entre eux ne signifie « premier et dernier ».

quelques exemples. La position du mot hébreu *et* sera indiquée par « (objet :) » dans les traductions ci-dessous :

Genèse 1.1<sup>a</sup> :

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ:

= « Au commencement Elohim créa (objet :) les cieux et (objet :) la terre ».

Exode 2.1<sup>b</sup> :

וַיֵּלֶךְ אִישׁ מִבֵּית לְוִי וַיִּקַּח אֶת-בֵּת-לְוִי:

= « Alors un homme de la maison de Lewi alla et prit (objet :) la fille de Lewi ».

Souvent ce marqueur d'objet *את* (*et*) est indispensable pour éviter la confusion entre le sujet et l'objet d'un verbe. En hébreu, lorsqu'un verbe fini est directement suivi d'un nom, la personne nommée est le sujet (qui accomplit l'action) ; mais si le mot *et* est inséré entre le verbe et le nom qui suit, la personne nommée est l'objet du verbe (celle à qui l'action est faite)<sup>c</sup> – comparons les deux phrases suivantes :

Genèse 5.32<sup>d</sup> : וַיֹּלְדֵנוּ = « ... puis Noah engendra ... »

Genèse 5.25<sup>e</sup> : וַיֹּלְדֵנוּ אֶת-לָמֶךְ = « ... puis il engendra (objet :) Lameh... »

<sup>a</sup> Traduit du texte massorétique.

<sup>b</sup> Traduit du texte massorétique.

<sup>c</sup> Il s'agit d'une règle générale avec des milliers d'exemples de verbe > nom (sujet), et des centaines d'exemples de verbe > et > nom (objet), dans tout le Tanakh. Cependant, le marqueur d'objet « *et'* » peut parfois être omis, en particulier dans la poésie.

<sup>d</sup> Traduit du texte massorétique.

<sup>e</sup> Traduit du texte massorétique.

La différence entre les traductions ci-dessus est marquée par la présence ou l'absence du marqueur את (*et*). Voici un autre exemple plus parlant :

Josué 7.24<sup>a</sup> : וַיִּקַּח יְהוֹשֻׁעַ = « ... puis Yehoshua prit ... »

Nombres 27.22<sup>b</sup> : וַיִּקַּח אֶת־יְהוֹשֻׁעַ = « ... puis il prit (objet :)  
Yehoshua ... »

L'utilisation et la fonction grammaticales du marqueur d'objet *et* peuvent être observées en comparant les deux phrases ci-dessus. Contrairement au français, l'ordre des mots en hébreu est le même dans les deux phrases. La seule façon de savoir si Yehoshua est le sujet ou l'objet du verbe est la présence ou l'absence du marqueur d'objet *et*. Il ressort donc clairement des exemples ci-dessus que *et* ne signifie pas du tout « premier et dernier ». Il marque uniquement l'objet et dans tout l'Ancien Testament, את ne signifie pas le « premier et le dernier ».<sup>c</sup>

Étant donné que l'expression « l'Aleph et le Tav » n'apparaît pas dans l'Ancien Testament et que les différents mots hébreux orthographiés את ne signifient jamais « premier et dernier » – pourquoi le texte hébreu de l'Apocalypse emploierait-il une telle expression ? L'expression « l'Alpha et l'Oméga » tirée du texte grec est-elle une traduction maladroite d'une expression hébraïque originale ?

Comparons les versions hébraïque et grecque de l'Apocalypse – quatre versets du texte grec Receptus emploient l'expression « l'Alpha et l'Oméga » :

<sup>a</sup> Traduit du texte massorétique.

<sup>b</sup> Traduit du texte massorétique.

<sup>c</sup> D'autres mots hébreux s'écrivent את. Par exemple, את (*at*) qui signifie « tu » (au féminin singulier). Voir par exemple Genèse 12.11 ; 12.13 ; 24.23 ; 24.47 ; 24.60 ; 39.9 ; Nb. 5.20 ; Juges. 9.10 ; 9.12 ; 11.35 ; 13.3 ; 1 Rois 2.15, etc.

## Apocalypse 1.8 :

Grec byzantin<sup>a</sup> : ἐγώ εἰμι τὸ ἄλφα καὶ τὸ ὦ

= « Je suis l’A(lpha) et l’O(mega) ».

Oo.1.16<sup>b</sup> : אני הוא הראשון והאחרון

= « Je suis le **premier** et le **dernier** ».

Le texte hébreu de l'Apocalypse emploie l'expression « le premier et dernier » au lieu de « l'Alpha et l'Oméga » ! Cette différence est unique, car toutes les **traductions** hébraïques reconstituées à partir du grec, du latin ou de l'araméen emploient soit « Aleph et Tav », soit « Alpha et Omega ». <sup>c</sup> Cette différence unique démontre que l'Apocalypse hébraïque n'est pas une traduction de seconde main du grec. Voici les trois autres versets :

## Apocalypse 1.11 :

Grec byzantin M<sup>A</sup> <sup>d</sup> : ἐγώ εἰμι τὸ α καὶ τὸ ω

<sup>a</sup> Notez que certains mss. (par exemple Codex Sinaiticus, 424, 1854) ajoutent ἀρχη και τελος (« début et fin »), que l'on retrouve également dans le texte hébreu de l'Apocalypse dans ce verset.

<sup>b</sup> Le texte hébreu poursuit avec ותחילת והסוף (début et la fin), que l'on retrouve également dans quelques mss. grecs (par exemple, Codex Sinaiticus, 424, 1854).

<sup>c</sup> Dalman/Delitzsch : והתוּ והאָלְפָה

Salkinson/Ginsburg : ותוּ והאָלְפָה

Bibliothèque britannique, Sloane 237 : והתוּ והאָלְפָה

Bibliothèque Nationale de France, Hébreu 131 : והתוּ והאָלְפָה ואומיגָה

Bibliothèque du Vatican, Neofiti 33 : והתוּ והאָלְפָה ואומיגָה

Le ms. 314 de la Bibliothèque universitaire de Fribourg omet toutes les occurrences de « l'Alpha et Oméga » et ne traduit que l'expression « premier et dernier/début et fin » qui figure dans le texte grec.

<sup>d</sup> Cette lecture provient d'une subdivision des manuscrits grecs byzantins de l'Apocalypse, désignée comme MA dans NA28. On la trouve également dans le

= « Je suis le A(lpha) et le O(mega)... »

Oo.1.16 : אני הראשון והאחרון

= « Je suis le **premier** et le **dernier**... »

Apocalypse 21.6 :

Grec byzantin<sup>a</sup> : ἐγὼ ἄλφα καὶ τὸ ᾠ, ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ τέλος.

= « Je suis l'A(lpha) et l'O(mega), le commencement et la fin... ».

Oo.1.16 : אני הראשון והאחרון תחילת והסוף

= « Je suis le **premier** et le **dernier**, /e commencement et la fin... ».

Apocalypse 22.13 :

Grec byzantin : ἐγὼ τὸ ἄλφα καὶ τὸ ᾠ, ὁ πρῶτος καὶ ὁ ἔσχατος, ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ τέλος.

= « Je suis le A(lpha) et le O(mega), le commencement et /a fin, le premier et le dernier ».

Oo.1.16 : אני הראשון והאחרון תחילת והסוף

= « Je suis le **premier** et le **dernier**, /e commencement et la fin... ».

Il est fascinant de constater que le texte hébreu du livre de l'Apocalypse n'utilise pas une seule fois l'expression « l'Aleph et le Tav » ni « l'Alpha et l'Omega ». En revanche, il utilise l'expression

---

Textus Receptus. De nombreux autres manuscrits grecs omettent entièrement cette phrase.

<sup>a</sup> Certains mss. byzantins omettent ἐγώ, d'autres mss. grecs mentionnent ἐγώ εἰμι.

« le premier et le dernier », que l'on retrouve aussi dans l'Ancien Testament.

Isaïe 44.6<sup>a</sup> :

כֹּה-אָמַר יְהוָה מֶלֶךְ-יִשְׂרָאֵל וְגֹאֲלוֹ יְהוָה צְבָאוֹת אֲנִי רִאשׁוֹן  
וְאֲנִי אַחֲרֹן וּמִבְּלַעַדַי אֵין אֱלֹהִים:

= « Ainsi dit **Yahweh** le roi d'Israël, et son Rédempteur **Yahweh** Tseva'ot, **je suis /e premier, et je suis /e dernier**, et à part moi, il n'y a pas d'Elohim ».

Il est très important de noter que dans Apocalypse 22.13, **Yéshoua lui-même** dit qu'il est le **premier** et le **dernier** ! De toute évidence, si l'on compare avec le verset d'Isaïe 44 ci-dessus, Yéshoua affirme qu'il est lui-même Yahweh<sup>b</sup> (et non pas « l'Alpha et l'Oméga » grec) !

---

<sup>a</sup> Traduit du texte massorétique.

<sup>b</sup> Indépendamment du fait que le Père est appelé Yahweh, le médiateur entre le Père et l'homme est également appelé Yahweh dans le Tanakh. Par exemple, Exode 33.11 précise d'abord que « Yahweh a parlé à Moshé face à face », puis, plus loin dans le même chapitre (verset 20), Yahweh dit : « Tu ne peux pas voir ma face, car nul ne peut voir ma face et vivre ». Quelle est la solution face à cette contradiction apparente, à savoir que personne ne peut voir Yahweh et vivre, alors que Yahweh parle à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami ? De toute évidence, chaque fois que Yahweh/Elohim apparaît face à face, tout au long de l'histoire du monde, ce n'est pas le Père, mais plutôt le Fils (Yéshoua), qui peut être vu. Il est le médiateur entre Yahweh, le Père et l'homme, et il est également appelé Yahweh et Elohim. Yahweh (le Fils) est apparu à Adam et Ève, marchant avec eux dans le jardin, il est apparu à Abraham, Isaac et Jacob, à Moïse, Aaron, Nadav et Avihou ainsi qu'aux 70 anciens d'Israël sur le mont Sinai. Yéshoua déclare également dans Jean 8.58 : « Avant qu'Abraham existe, je suis ! » – affirmant ainsi clairement qu'il était là, à l'époque d'Abraham. Voir la note de bas de page de la page 312 pour une discussion à ce sujet.

Isaïe 48.12-13<sup>a</sup> :

אֲנִי־הוּא אֲנִי רִאשׁוֹן אֶף אֲנִי אַחֲרוֹן: אֶף־יְדִי יִסְדָּה אֶרֶץ  
וַיְמִינִי טִפְחָה שָׁמַיִם

= « ... Je suis lui : **Je suis le premier, aussi je suis /e dernier**, aussi ma main a fondé la terre, et ma main droite a étendu les cieux... ».

En prétendant être le **premier** et le **dernier**, Yéshoua affirme qu'il est Yahweh, et le Créateur<sup>b</sup> du ciel et de la terre !

Comme nous l'avons démontré ci-dessus, le texte de l'Apocalypse en hébreu emploie explicitement la même expression « premier et dernier » que l'on retrouve dans l'Ancien Testament. Il n'emploie pas l'expression grecque « l'Alpha et l'Omega » ni l'expression « l'Aleph et le Tav ».

## Ordre inversé de mots

L'inversion fréquente de l'ordre des mots est l'une des différences entre l'hébreu original et la traduction grecque de la Septante de l'Ancien Testament.

Peut-être par souci de style<sup>c</sup> ou simplement par négligence, les traducteurs grecs de la Septante ont souvent inversé l'ordre des mots ou des phrases dans leur traduction.

Ce phénomène ne doit pas être confondu avec les différences d'ordre syntaxique requises par la grammaire grecque par rapport

---

<sup>a</sup> Traduit du texte massorétique.

<sup>b</sup> Voir par exemple Jean chapitre 1 dans la version [HebrewGospels.com](http://HebrewGospels.com). Voir aussi Colossiens 1.16.

<sup>c</sup> Les modifications de l'ordre des mots évoquées ci-dessous pourraient également être motivées par des raisons d'harmonisation ou de préférence culturelle, mais aucune exigence grammaticale ne justifie de tels changements.

à la grammaire hébraïque. Par exemple, en grec, le mot *gar* (qui signifie « pour », etc.) se trouve généralement en « deuxième position » (en tant que deuxième mot d'une clause), mais son équivalent hébreu *ki* se trouve normalement en « première position » (comme en anglais). Lorsque les érudits retranscrivent une traduction grecque en hébreu, ils peuvent facilement déplacer l'équivalent hébreu *ki* à la bonne place, car cette différence est requise par la grammaire hébraïque par opposition à la grammaire grecque.

Voici un exemple où la traduction grecque de la Septante inverse deux mots par rapport au texte hébraïque massorétique, sans que cela soit nécessaire du point de vue grammatical :

Genèse 30.43 :

Texte massorétique hébreu : שְׁפָחוֹת וְעֲבָדִים וְגַמְלִים  
וְחֲמֹרִים

= des **servantes** et des **serviteurs**, et des chameaux et des ânes ».

Septante grecque : παῖδες καὶ παιδίσκαι καὶ κάμηλοι καὶ ὄνοι

= « **serviteurs** et **servantes** et des chameaux et des ânes ».

L'ordre des mots est clairement différent dans la traduction grecque par rapport à l'hébreu original. Ce changement ne se justifie pas d'un point de vue grammatical, mais les traducteurs de la Septante ont placé les « serviteurs » en premier pour des raisons de style

Regardons maintenant un exemple où deux **phrases** sont dans l'ordre opposé :

Ézéchiel 5.12 :

Texte massorétique hébreu :

בְּחָרֵב יִפְּלוּ סְבִיבוֹתַיְךָ... לְכָל-רְיָח אֲזָרָה

= « ... **tombera autour de vous par l'épée**... Je disperserai à tout vent... ».

Septante grecque : εἰς πάντα ἄνεμον σκορπιῶ αὐτοῦς... ἐν ῥομφαίᾳ πεσοῦνται κύκλω σου

= « ... Je les disperserai à tout vent... **tombera autour de vous par l'épée**... ».

Dans cet exemple, nous voyons clairement que les deux phrases sont dans l'ordre inverse en grec, par rapport à l'hébreu. Ce phénomène est très courant, lorsque l'on compare la traduction grecque au texte hébreu. Dans la Genèse seulement, plus de quatre-vingts<sup>a</sup> versets apparaissent dans un ordre différent<sup>b</sup> de

<sup>a</sup> Vérifié à l'aide d'un parallèle MT-LXX. Certains de ces changements dans la Septante sont manifestement destinés à adoucir le texte d'un point de vue stylistique. Les mots dont la grammaire grecque exige une position différente ne sont pas énumérés ici. Voir Genèse 1.11 ; 2.4 ; 4.15 ; 4.22 ; 6.16 ; 7.8 ; 7.9 ; 7.16 ; 8.18 ; 8.19 ; 8.21 ; 11.8 ; 11.12 ; 11.14 ; 12.20 ; 14.16 ; 14.24 ; 17.16 ; 18.6 ; 18.8 ; 18.11 ; 19.6 ; 19.20 ; 20.12 ; 22.3 ; 22.6 ; 23.6 ; 24.7 ; 24.43 ; 24.47 ; 25.7 ; 26.28 ; 26.29 ; 28.14 ; 29.24 ; 30.7 ; 30.10 ; 30.12 ; 30.30 ; 30.43 ; 31.16 ; 31.17 ; 31.32 ; 31.33 ; 31.48 ; 31.50 ; 31.51 ; 32.1 ; 23.8 ; 32.29 ; 33.4 ; 33.7 ; 33.16 ; 34.12 ; 35.13 ; 35.21 ; 37.4 ; 37.24 ; 41.8 ; 41.12 ; 41.18 ; 41.20 ; 41.35 ; 41.38 ; 41.56 ; 42.22 ; 42.24 ; 42.32 ; 42.34 ; 43.7 ; 43.15 ; 44.9 ; 45.1 ; 45.12 ; 45.16 ; 45.19 ; 45.20 ; 45.21 ; 47.6 ; 47.23 ; 50.10 ; 50.12 ; 50.17 ; 50.24 50.25. (Les références sont données avec la numérotation standard de la version en hébreu).

<sup>b</sup> La plupart du temps, deux mots ou expressions sont placés dans l'ordre opposé (comme le montrent les exemples ci-dessus), mais certaines différences sont plus compliquées. Bien que ces différences soient souvent invisibles dans les **traductions françaises** du texte massorétique par rapport à la Septante, ils sont très clairement visibles dans les textes grecs par rapport aux textes hébreux.

celui de l'hébreu dans la Septante, sans aucune exigence grammaticale.

En résumé, les traducteurs/éditeurs grecs ont **très souvent** modifié l'ordre des mots/phrases, même lorsque la grammaire ne l'exigeait pas.

Des érudits ont essayé de retraduire la Septante en hébreu dans un effort pour récupérer le texte hébreu sur lequel la Septante était basée. Cependant, sauf lorsque la grammaire **exige** un ordre différent, les spécialistes<sup>a</sup> **ne savent pas** dans quels cas l'ordre des mots doit être modifié et dans quels cas l'ordre des mots doit rester le même que dans le texte grec.

De la même façon, les traductions de l'Apocalypse en hébreu basées sur le texte grec laissent, par exemple, les listes de noms **dans le même ordre** que le grec, car la grammaire n'exige pas un ordre spécifique pour de telles listes.<sup>b</sup>

Par conséquent, si le texte hébreu du livre de l'Apocalypse (tiré du manuscrit Oo.1.16) était une simple traduction effectuée à partir du texte grec, nous ne devrions pas observer d'inversion non grammaticale de l'ordre des mots par rapport aux traductions standard. Pourtant, c'est le cas. Voici quelques exemples<sup>c</sup> où l'ordre

---

<sup>a</sup> « L'étude de l'ordre des mots dans la LXX est une question complexe. Soisalon-Soininen considère même cette étude comme l'une des questions les plus compliquées et les plus problématiques de la recherche sur la Septante » – Staffan Olofsson, *Studying the Word Order of the Septuagint. Questions and Possibilities* (Scandinavian Journal of the Old Testament, vol. 10 no. 2, 1996, p. 217).

<sup>b</sup> Voir par exemple les traductions de Franz Delitzsch et Salkinson/Ginsburg d'Apocalypse 4.5 et d'autres exemples évoqués dans cette section.

<sup>c</sup> Hormis les exemples qui seront évoqués, voir aussi Apocalypse 1.4 ; 2.23[24] ; 5.13 ; 7.3 ; 10.9 ; 13.17[16] ; 14.11 ; 16.19[20] ; 19.2 ; 19.18 ; 20.4 ; 21.9 ; 22.17 (veillez à comparer les textes hébreu et grec, car les traductions peuvent parfois obscurcir ces différences).

des mots dans la version hébraïque de l'Apocalypse diffère de celui du grec, sans qu'aucune exigence grammaticale ne le justifie :

Apocalypse 4.5 :

Oo.1.16 : קולות ורעמים וברקים

= « des voix, des tonnerres et des éclairs ».

Grec byzantin<sup>a</sup> : ἀστραπαὶ καὶ φωναὶ καὶ βρονταὶ

= « des éclairs et des voix et des tonnerres »

Apocalypse 3.12 :

Oo.1.16 : השם מירושלים החדש העיר אלהי

= « le nom de la nouvelle Yéroushalaim,<sup>b</sup> la **ville de mon Elohim** ».

Grec byzantin : τὸ ὄνομα τῆς πόλεως τοῦ θεοῦ μου, τῆς καινῆς ἱερουσαλήμ

= « le nom de la **ville de mon Dieu**, la nouvelle Jérusalem ».

Apocalypse 5.1 :

Oo.1.16 :

וזה שישב על הכסא ראיתי ביד ימינו ספר אחד

<sup>a</sup> Textus Receptus : ἀστραπαὶ καὶ φωναὶ καὶ βρονταὶ – toujours dans un ordre différent par rapport au ms. Oo.1.16.

<sup>b</sup> Nom hébreu de Jérusalem.

= « **Et celui qui était assis sur le trône** – je vis dans sa main droite un rouleau... ». <sup>a</sup>

Grec byzantin : καὶ εἶδον ἐπὶ τὴν δεξιὰν τοῦ καθημένου ἐπὶ τοῦ θρόνου βιβλίον

= « Et je vis dans la main droite de **celui qui était assis sur le trône** un livre... ».

Apocalypse 9.15 :

Oo.1.16 :

להמית השליש מבני אדם בשעה וביום ובחודש ובשנה  
 דחא

= « **tuer le tiers<sup>b</sup> des fils de l'homme** en une heure et en un jour et en un mois et en un an ».

Grec byzantin : εἰς τὴν ὥραν καὶ εἰς τὴν ἡμέραν καὶ μῆνα καὶ ἐνιαυτόν, ἵνα ἀποκτείνωσιν τὸ τρίτον τῶν ἀνθρώπων.

= « ... une heure et un jour et un mois et un an, **afin de tuer le tiers des hommes** ».

Apocalypse 14.9 :

Oo.1.16 : להפסל ולהחיה

= « à **l'image** taillée<sup>c</sup> et à l'animal ».

Grec byzantin : τὸ θηρίον καὶ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ

<sup>a</sup> Pour la comparaison de l'ordre des mots, ce verset est rendu plus littéralement ici que dans la traduction principale.

<sup>b</sup> Ou « la troisième partie ».

<sup>c</sup> Ou tout simplement « à l'image ».

= « la bête et son **image** »

D'après les exemples ci-dessus, on constate que l'ordre des mots dans l'Apocalypse hébraïque est souvent différent de celui de la traduction grecque, tout comme le texte massorétique hébreu contient souvent des mots ou des phrases dans un ordre différent par rapport à celui de la traduction de la Septante.

Dans les exemples ci-dessus du texte hébreu de l'Apocalypse :

1. Aucune exigence grammaticale ne justifie la différence dans l'ordre des mots, et
2. les traductions des érudits de l'hébreu basées sur le grec reprennent toutes ces phrases dans le même ordre que le texte grec, et
3. l'ordre des mots en hébreu dans le Ms Oo.1.16 est également différent de celui de la Peshitta araméenne et de la Vulgate latine.

Ces différences dans l'ordre des mots dans le texte hébreu de l'Apocalypse montrent clairement qu'il s'agit d'un texte authentique sur le plan linguistique. Ce texte doit provenir de la version hébraïque originelle et ne peut être obtenu à partir des versions grecque, araméenne ou latine.

## Omission

Les omissions<sup>a</sup> de mots sont fréquentes dans le texte hébreu de l'Ancien Testament ainsi que dans d'autres documents hébreux authentiques. Les mots manquants sont **compris** dans le texte hébreu sans pour autant être écrits de manière explicite. Les traducteurs grecs ont souvent inséré ces mots « manquants » dans

---

<sup>a</sup> Également appelées « ellipse ».

leurs traductions,<sup>a</sup> ce qui pose problème. Lorsqu'on transpose une telle traduction grecque en hébreu, il devient souvent impossible de distinguer les mots ajoutés dans le processus de traduction de ceux qui faisaient réellement partie du texte originel.<sup>b</sup>

Ainsi, les traductions en hébreu de l'Apocalypse basées sur le grec se contentent de traduire le texte grec en hébreu sans pratiquement supprimer les sujets et les objets explicites, par rapport au texte grec.<sup>c</sup> Regardons de plus près quelques exemples spécifiques d'omissions dans le manuscrit Oo.1.16. Ces omissions qui ne figurent **pas** dans les versions grecques, araméennes ou latines constituent une preuve supplémentaire de l'authenticité de l'original hébreu. Dans ces exemples, la grammaire et la syntaxe hébraïques **ne requièrent pas** d'omission. Par conséquent, les

---

<sup>a</sup> « Les traducteurs... rendent souvent explicites des caractéristiques qui sont implicites [omis] dans l'original... une telle procédure rend une traduction moins littérale » – Staffan Olofsson, *The LXX Version, A Guide to the Translation Technique of the Septuagint* (Almqvist & Wiksell International, Stockholm, 1990, p. 16).

«... le traducteur peut insérer [explicitement] dans la traduction toute idée que le texte source lui évoque [impliquée par le contexte, etc.] » – Emanuel Tov, *The Text-Critical Use of the Septuagint in Biblical Research*, 3rd ed., Eisenbrauns, 2015, p. 50.

<sup>b</sup> Cet exemple illustre la difficulté d'évaluer les ajouts et omissions de noms personnels dans la LXX [traduction grecque des Septante] (et, par conséquent, dans toutes les versions anciennes [traductions])... Dans le verset étudié, il est impossible de savoir si le [traducteur de la Septante] a ajouté le nom personnel [l'objet explicite] ou si ce nom figurait déjà dans son modèle... La LXX [traduction grecque des Septante] de Josué contient donc un texte élargi, mais il est impossible de savoir si les ajouts proviennent du traducteur grec ou de son texte source hébreu » – Emanuel Tov, *The Text-Critical Use of the Septuagint in Biblical Research*, 3rd ed., Eisenbrauns, 2015, p. 97-98.

<sup>c</sup> Parfois, le contexte hébraïque peut exiger des omissions, et dans de tels cas, même les traductions hébraïques rétroversées peuvent avoir les sujets/objets omis (voir par exemple Apoc. 16.3 dans la traduction de Delitzsch à partir du grec). Au contraire, dans cette section, nous nous concentrerons sur des exemples d'omission qui ne peuvent pas être récupérés dans les versions grecques, latines ou araméennes, et qui démontrent donc l'authenticité.

traductions hébraïques reconstituées à partir du grec (par exemple, celles de Franz Delitzsch, de Salkinson, etc.) ne comportent pas d'omission de mots.

### Omission du sujet direct :

L'omission du sujet direct est très courante dans le texte hébreu de l'Ancien Testament. Une phrase (ou un paragraphe) ne définira souvent le sujet qu'une seule fois (ou peut-être deux). Le récit fait ensuite référence au sujet à travers de pronoms comme « il », « elle » ou « ils », etc. Nous faisons de même en français, mais pas dans la même mesure qu'en hébreu classique/biblique. Voici un exemple d'omission du sujet direct dans le Tanakh :

Genèse 3.1 :

Texte massorétique hébreu : וַיֹּאמֶר אֶל-הָאִשָּׁה :

= « Alors **il** [*le serpent*] dit à la femme ».

Dans l'exemple ci-dessus, le sujet direct [*le serpent*] a été **fourni** (ajouté) entre crochets, mais il n'apparaît pas dans le texte hébreu. Nous avons affaire à une « **omission** », mais d'après le **contexte** du passage, nous comprenons que le « **il** » dans Genèse 3.1 fait référence au serpent et **non** pas à Yahweh ni à Adam.

Dans les cas où une confusion est possible, les **traducteurs** insèrent souvent le sujet direct pour aider le lecteur à comprendre le texte sans difficulté.<sup>a</sup> (Dans la plupart des traductions, cela se fait sans

---

<sup>a</sup> « Les traducteurs [de la Septante grecque] ont ajouté divers éléments à la traduction pour améliorer la lisibilité de celle-ci d'un point de vue linguistique et contextuel, en clarifiant les mots hébreux ou grecs et en expliquant leur contenu » – Emanuel Tov, *The Text-Critical Use of the Septuagint in Biblical Research* 3rd ed., Eisenbrauns, 2015, p. 50.

aucune indication – aucune parenthèse ou changement de police n'est utilisé). Par exemple, dans le verset ci-dessus du chapitre 3 de la Genèse, la traduction grecque des Septante **insère** le mot grec « serpent » afin d'éliminer toute ambiguïté.<sup>a</sup>

Genèse 3.1 :

Texte de la Septante grecque : καὶ εἶπεν ὁ ὄφις τῇ γυναικί

= « Alors, **le serpent** dit à la femme ».

Dans la mesure où les traducteurs ont le plus souvent ajouté le sujet implicite de manière explicite, nous pouvons en fait nous appuyer sur ces différences pour déterminer quelle version textuelle est la plus proche de l'original !<sup>b</sup>

Si nous comparons deux textes de la Bible dans des langues différentes et que nous trouvons des exemples multiples et cohérents<sup>c</sup> **d'omissions** dans l'un et de sujets/objets fournis dans

---

<sup>a</sup> « La brièveté du style du récit biblique a créé de nombreuses situations dans lesquelles [...] les traducteurs ont ressenti le besoin d'ajouter des noms qui étaient implicites dans le texte biblique, mais qui n'étaient pas mentionnés explicitement [...] » – Emanuel Tov, *The Text-Critical Use of the Septuagint in Biblical Research* 3rd. ed., Eisenbrauns, 2015, p. 97.

<sup>b</sup> « La mention explicite du sujet ou de l'objet de la phrase faisait souvent défaut dans l'original. Lorsque le texte a été traduit dans d'autres langues, des noms propres ont été insérés ou substitués aux pronoms. Parfois, des sujets ou des objets différents ont été inclus dans des manuscrits distincts » – Ralph W. Klein, *Textual criticism of the Old Testament, The Septuagint after Qumran* (Fortress Press, Philadelphie, 1981, p. 81).

<sup>c</sup> En plus des exemples abordés ici, d'autres exemples d'omission de sujets/objets explicites existent dans le texte hébreu de l'Apocalypse (ces exemples n'apparaissent pas dans les traductions hébraïques faites à partir du grec). Par exemple dans Apocalypse 4.8 (« elles » vs. « les quatre créatures vivantes ») ; Apocalypse 10.4 (« eux » vs. « ce que les sept tonnerres ont dit ») ; Apocalypse 11.5 (« eux » vs. « leurs ennemis ») ; Apocalypse 11.9b (« ils » vs. « leurs corps ») ; Apocalypse 14.1 (« eux » vs. « leurs fronts ») ; Apocalypse 15.8b (« il » vs. « le temple ») ; Apocalypse 16.10 (« lui » vs. « son royaume ») ; Apocalypse 16.20b[21b] (« ils » vs. « les hommes ») ; Apocalypse 17.2 (« ceux-

l'autre, nous savons que la version la moins interprétative est plus proche de l'originale. Cet argument est particulièrement probant dans les contextes où la confusion est susceptible de se produire si les sujets/objets ne sont pas énoncés explicitement.<sup>a</sup> Les traducteurs s'efforcent toujours d'éliminer toute ambiguïté possible de leurs traductions. Si la traduction qui en résulte risque de prêter à confusion, les traducteurs n'omettraient pas le sujet direct, s'il existe dans le texte original.

Regardons maintenant un exemple d'omission du sujet direct dans le texte hébreu de l'Apocalypse:

### Apocalypse 18.3 :

Oo.1.16 : כי כולם שתו מיינה

= « Car **tous** ont bu de son vin ».

Texte grec Receptus<sup>b</sup> : ὅτι ἐκ τοῦ οἴνου... πέπωκεν πάντα τὰ ἔθνη

= « Car **toutes les nations** ont bu du vin... ».

Si nous lisons le début du verset 3 en même temps que la dernière partie du verset 2, nous pouvons voir la raison de l'ajout dans la traduction grecque :

---

ci » vs. « les habitants de la terre ») ; Apocalypse 18.5 (« elles » vs. « ses iniquités ») ; Apocalypse 19.20 (« elle » vs. « son image »).

<sup>a</sup> Un sujet explicite peut être accidentellement perdu dans un contexte où le sujet implicite est si évident que ni le scribe/traducteur ni le correcteur ne remarqueraient qu'un mot ait été omis. Mais lorsque le contexte devient ambigu sans le sujet explicite, le risque qu'un scribe/traducteur l'omette accidentellement est très faible, et tout correcteur reconnaîtrait et corrigerait instantanément une telle erreur.

<sup>b</sup> Très similaire au NA28. Le TM byzantin πέπτωκασιν πάντα τὰ ἔθνη, fournit également le sujet explicite (toutes les nations).

« Et elle est devenue une habitation de **satans**,<sup>a</sup> et pour cacher tous les **oiseaux** et les **choses rampantes** impures. **3**, car **tous** ont bu de son vin...<sup>b</sup>

À première vue, on pourrait penser que « tous » fait référence aux créatures mentionnées au verset 2, ou bien aux « satans » – mais le contexte plus large montre clairement que le « **tous** » fait bien référence aux « **nations** », comme cela est mentionné quatre chapitres plus tôt en Apocalypse 14.8, et non pas aux démons ou aux animaux. Ainsi, pour éviter toute confusion, la traduction grecque **fournit** ou **ajoute** le sujet explicite « **nations** » – mais sans indiquer qu'il s'agit d'un ajout.

L'omission du sujet direct dans ce contexte est une preuve solide qui démontre que le texte hébreu du manuscrit Oo.1.16 de l'Apocalypse provient de la version originale hébraïque et n'est pas une traduction de seconde main issue du grec, de l'araméen ou du latin.<sup>c</sup>

### Omission de l'objet direct :

L'omission de l'**objet** direct est identique à l'omission du **sujet** direct, mais les mots en question sont des groupes d'objets (directs ou indirects), plutôt que des sujets.<sup>d</sup>

Le texte hébreu d'Apocalypse 1.13 contient un bon exemple d'omission d'un objet direct. Comparons la traduction grecque par rapport à celle du manuscrit Oo.1.16 :

---

<sup>a</sup> Ou des « démons ».

<sup>b</sup> Apocalypse 18.2-3, traduit du ms. Oo.1.16.

<sup>c</sup> Aucune des versions grecque, latine ou araméenne n'omet le sujet explicite « les nations » dans Apocalypse 18.3.

<sup>d</sup> Voir pp. 322-323 pour un exemple tiré du texte hébreu du Tanakh versus le texte grec de la Septante.

## Apocalypse 1.13 :

Oo.1.16 : ובניהם

= « Et parmi **elles** ».

Grec byzantin<sup>a</sup> : καὶ ἐν μέσῳ τῶν ἑπτὰ λυχνιῶν

= « et parmi **les sept chandeliers** ».

Comme nous l'avons souligné précédemment, les traducteurs s'efforcent toujours de clarifier et de rendre plus explicites les difficultés du texte qu'ils traduisent. Ainsi, la traduction grecque remplace l'objet « elles » (qui renvoie aux sept *menorot*) par l'explication « les sept chandeliers » pour éviter toute ambiguïté. La version grecque **fournit** ou **insère** l'objet explicite.

Dans l'exemple ci-dessus, la grammaire en hébreu **n'exige** pas que cette phrase soit omise, par conséquent, les traductions du grec à l'hébreu ne remplacent pas « les sept chandeliers » par « eux ou elles ». <sup>b</sup> À partir du **texte grec**, il n'y a **aucun moyen** de savoir si cette phrase était à l'origine omise ou mentionnée. Par conséquent, le fait qu'elle n'apparaisse pas dans ce manuscrit hébreu est une preuve solide de l'authenticité d'un original hébreu, car cette phrase n'a pas pu être dérivée des versions grecque, araméenne ou latine. La lecture grecque est donc une traduction interprétée de seconde main, alors que la lecture hébraïque est l'originale. Voici quelques autres exemples :

---

<sup>a</sup> Notez que certains manuscrits grecs, par exemple, le Codex Alexandrin (tout comme la Peshitta araméenne) n'incluent pas le mot « sept », bien que le mot « chandeliers » soit toujours mentionné.

<sup>b</sup> Franz Delitzsch : וּבְתוֹךְ שִׁבְעַת הַמְּנֹרוֹת :

Salkinson/Ginsburg : וּבְתוֹךְ הַמְּנֹרוֹת (D'après d'autres manuscrits grecs et non d'après le TM byzantin).

Apocalypse 2.10 :

Oo.1.16 : אל תירא מהם

= « Ne **les** crains pas ».

Grec byzantin MA<sup>a</sup> : μηδὲν φοβοῦ ἃ μέλλεις πάσχειν

= « Ne craignez pas **ce que vous êtes sur le point de souffrir** ».

En hébreu, « les » fait probablement référence aux personnes qui ont persécuté les croyants de Smyrne. La traduction grecque **interprète** ce pronom personnel COD (« les ») comme faisant référence aux souffrances (« ce que vous êtes sur le point de souffrir »).

Apocalypse 4.10a :

Oo.1.16 : לפניו

= « devant **lui** ».

Grec byzantin : ἐνώπιον τοῦ καθημένου ἐπὶ τοῦ θρόνου

= « devant **celui qui est assis sur le trône** ».

Apocalypse 4.10c :

Oo.1.16 : לפניו

= « devant **lui** ».

---

<sup>a</sup> Cette lecture provient d'une subdivision des manuscrits grecs byzantins de l'Apocalypse, désignée comme MA dans le NA28. On la trouve également dans le Textus Receptus et dans le NA28. D'autres mss. indiquent παθεῖν pour πάσχειν, dont le sens est similaire.

Grec byzantin : ἐνώπιον τοῦ θρόνου

= « devant **le trône** ».

L'hébreu emploie le même mot (ou suffixe) pour désigner « lui » et « il ». Les traducteurs grecs ont interprété le premier « lui » comme désignant « celui qui est assis sur le trône », et le second « lui » comme désignant « le trône » – ils ont donc inséré ces phrases explicatives dans leur traduction. Bien que l'explication grecque ne soit pas entièrement impossible, la signification la plus probable dans les deux cas est que le « lui » renvoie tout simplement à Yahweh.

Même si, dans ces exemples, la lecture de l'hébreu peut signifier la même chose que la traduction grecque, ces indications sont importantes pour l'authenticité du manuscrit hébreu. Celui-ci ne peut pas être dérivé des versions grecque, araméenne ou latine. Au contraire, le texte hébreu conserve les lectures originales non interprétées, qui ont été interprétées et développées dans la traduction grecque.

## Erreur de traduction dans la version grecque

En Apocalypse 18.13, une variante très intéressante existe entre le texte hébreu et le texte grec :

Apocalypse 18.13 :

Grec byzantin : ...καὶ οἶνον, καὶ ἔλαιον, καὶ σεμίδαλιν, καὶ σῖτον, καὶ πρόβατα, καὶ κτήνη· καὶ ἵππων, καὶ ραιδῶν, καὶ σωμάτων· καὶ ψυχὰς ἀνθρώπων.

= « ... et de vin et d'huile et de fine farine et de blé et de moutons et d'animaux et de chevaux et de **chars** et d'esclaves – même des âmes d'hommes ».

Oo.1.16 :

ויין ושמן ולחם לבן וחיטים ובקרים וכשבים וסוסים  
ועגלים ונשמות אדם

= « Et de vin et d'huile et de pain blanc<sup>a</sup> et de blé et de taureaux et des moutons et des chevaux et des **veaux** et des neshamot<sup>b</sup> d'homme ».

Dans le verset ci-dessus, la version grecque mentionne des « chevaux et des chars », alors que l'hébreu parle de « chevaux et de veaux ». D'où vient cette différence ? Le mot grec *ῥαιδῶν* (*raidon*)<sup>c</sup> n'est pas un mot ambigu et ne peut pas être confondu avec le mot « veaux », *μόσχων*<sup>d</sup> (*moskhon*) en grec. Dans les versions latine et araméenne, le sens du mot « chars » est tout aussi clair. Ces versions n'apportent donc aucune explication quant à la source de cette variante de lecture.

Et si la lecture hébraïque était l'originale et le grec une mauvaise traduction de l'hébreu ? Contrairement au grec, l'hébreu emploie des mots similaires pour désigner les chars et les veaux!

veaux :	עגלים	'agalim
chars <sup>e</sup> :	עגלות	'agalot

La seule différence de consonance entre les deux mots hébreux ci-dessus est la terminaison masculine plurielle ים par rapport à la terminaison du féminin pluriel ות. Le traducteur grec aurait-il mal

<sup>a</sup> Pourrait également signifier « de la fleur de farine ».

<sup>b</sup> Pluriel de נשמה (*neshamah*) – « souffle », « âme » ou « esprit », en hébreu. (Voir le glossaire pour plus d'informations).

<sup>c</sup> S'écrit également *ῥεδῶν* (*redon*).

<sup>d</sup> Forme lexicale : *μόσχος*. Infléchi ci-dessus pour correspondre au contexte avec le même cas, genre et nombre que *ῥαιδῶν*.

<sup>e</sup> La lecture עגלות w avec des voyelles différentes pourrait signifier soit « chars » soit « génisses » – mais עגלים signifie « veaux » et ne peut pas signifier « chars ».

traduit le mot *agalim* comme s'il s'agissait du mot *agalot* ? Notez que le mot qui précède dans ce verset d'Apocalypse 18.13 est le mot « chevaux ». Les chevaux et les chars vont souvent de pair, ce qui pourrait être à l'origine de la confusion.

Si nous regardons de plus près, nous constatons que la lecture du texte hébreu « veaux » est tout à fait appropriée – les autres éléments mentionnés autour de ce mot au verset 13b ne sont pas des objets fabriqués par l'homme, mais plutôt des créatures vivantes.

Sachant que la seule différence entre עגלים (*'agalim*) et עגלות (*'agalot*) est leur genre, et que le mot précédent « chevaux » est clairement connecté au mot chars, il n'est pas improbable qu'un traducteur ait pu rendre le mot עגלים (*agalim/veaux*) comme s'il s'agissait du mot עגלות (*agalot/chars*).

D'autre part, il n'est absolument pas possible que le mot grec ἄρῳα (chars) ait pu être traduit en hébreu par le mot עגלים (veaux) – dans la version grecque, aucune ambiguïté ni aucun risque de confusion n'existent.

Par conséquent, si l'hébreu est l'original, cette variante de lecture est possible dans la traduction grecque et les versions ultérieures. Mais si les versions grecque, araméenne ou latine étaient des versions originelles, une telle différence ne pourrait pas exister.<sup>a</sup>

## Le Nom Yahweh a-t-il été traduit par Theos ?

Une autre variante intéressante entre les versions hébraïque et grecque de l'Apocalypse est l'utilisation fréquente de Yahweh (le

---

<sup>a</sup> Voir aussi [www.HebrewGospels.com/videos-revelation/5](http://www.HebrewGospels.com/videos-revelation/5) pour d'autres exemples d'erreurs de traduction dans la version grecque de l'Apocalypse.

Nom) dans la version hébraïque. Plus précisément, il est intéressant d'étudier les cas<sup>a</sup> où la version grecque utilise θεος (Theos) alors que l'hébreu n'utilise **pas** le titre équivalent אלהים (Elohim), mais utilise plutôt le Tétragramme<sup>b</sup> – indiqué par une abréviation.

L'abréviation utilisée dans ce manuscrit est la lettre hébraïque ה surmontée de deux points – abrégée de השם (*Ha-Shem*) qui signifie littéralement « Le Nom ». <sup>c</sup> Le fait que l'abréviation ה représente réellement « Le Nom » Yahweh est évident,<sup>d</sup> lorsque le texte hébreu de l'Apocalypse cite des passages du Tanakh, par exemple :

Isaïe 6.3 :

Texte massorétique hébreu : קְדוֹשׁ | קְדוֹשׁ קְדוֹשׁ יְהוָה  
צְבָאוֹת

Oo.1.16 (Apocalypse 4.8) : קדוש קדוש קדוש ה צבאות

Psaume 113.1 :

Texte massorétique hébreu :

הָלְלוּ יְהוָה | הָלְלוּ עַבְדֵי יְהוָה הָלְלוּ אֶת־יְשֵׁם יְהוָה:

Oo.1.16 (Apocalypse 19.5) :

הללויה הללו עבדי ה הללו את שם ה

<sup>a</sup> Hormis les exemples donnés ci-dessous, voir aussi Apocalypse 1.2 ; 1.6 ; 1.9 ; 2.17[18] ; 3.1 ; 3.2 ; 4.5 ; 7.3 ; 7.15 ; 8.2 ; 8.4 ; etc.

<sup>b</sup> Le tétragramme fait référence aux quatre lettres du nom du Créateur יהוה (Yahweh), souvent représenté par diverses abréviations.

<sup>c</sup> Jusqu'à ce jour, la plupart des Juifs emploient l'expression *Ha-Shem* (« Le Nom ») à la place du nom de Yahweh.

<sup>d</sup> Il arrive que ה corresponde également à אדני (Adonai) dans l'Ancien Testament, mais jamais à אלהים (Elohim).

Isaïe : 60.19 :

Texte massorétique hébreu :

וְהָיָה־לְךָ יְהוָה לְאֹר עוֹלָם וְאֱלֹהֶיךָ לְתַפְאֲרָתְךָ:

Oo.1.16 (Apocalypse 22.5) :

וְהָיָה לְךָ ה' לְאֹר עוֹלָם וְאֱלֹהֶיךָ לְתַפְאֲרָתְךָ

Les exemples ci-dessus montrent clairement que l'abréviation ה' représente en fait le Nom Yahweh. Il était courant pour de nombreux scribes d'écrire *Ha-Shem* ou une abréviation plutôt que d'écrire le nom complet יהוה (Yahweh). Diverses abréviations du Tétragramme sont utilisées dans les écrits juifs traditionnels, tels que la Mishna, le Talmud, le Midrash et la plupart des Targums.<sup>a</sup>

Voici quelques exemples où le texte hébreu du livre de l'Apocalypse indique le nom **Yahweh**, là où le texte grec emploie le mot **Theos** (Dieu) :

Apocalypse 1.1 :

Oo.1.16 : נתן ה'

= « **Yahweh** a donné ».

Grec byzantin : ἔδωκεν αὐτῷ ὁ θεὸς

= « **Theos** lui a donné ».

<sup>a</sup> « Les manuscrits du targum diffèrent sur la manière d'abrégier le tétragramme (par exemple, ם״, ם״״, ם״״״, ם״״״״, ם״״״״״) » – Leeor Gottlieb, *Targum Chronicles and its Place Among the Late Targums* (Brill, 2020, p 9).

Dans la Mishna et le Talmud, le nom יהוה est généralement remplacé par ם״״ dans les manuscrits, et par ה' dans les versions imprimées. La plupart des autres écrits juifs traditionnels utilisent également une abréviation plutôt que יהוה, lorsqu'ils citent le Tanakh.

## Apocalypse 5.6 :

Oo.1.16 : ואילו השבעה רוחות ה'

= « et ce sont les sept Rouhot<sup>a</sup> de **Yahweh** ».

Grec byzantin : ἅ εἰσιν τὰ ἑπτὰ πνεύματα τοῦ θεοῦ

= « qui sont les sept esprits de **Theos** ».

D'autres exemples figurent en Apocalypse 1.2 ; 1.6 ; 1.9 ; 2.17 [2.18] ; 3.1 ; 3.2 ; 4.5 ; 5.6 ; 7.3 ; 7.15 ; 8.2 ; 8.4, etc.

Comment cette différence est-elle donc apparue ? Il est intéressant de noter que la traduction grecque de la Septante comporte de nombreux exemples<sup>b</sup> dans lesquels Yahweh a été traduit par Theos.

## Genèse 4.4 :

Texte massorétique hébreu : וַיִּשֶׂע יְהוָה

= « Puis **Yahweh** regarda ».

Septante grecque : καὶ ἐπεῖδεν ὁ θεὸς

= « Puis **Theos** regarda ».

## Exode 4.1 :

Texte massorétique hébreu : לֹא-נִרְאָה אֱלֹהִים יְהוָה:

<sup>a</sup> Esprits.

<sup>b</sup> En dehors des exemples donnés ici, ce phénomène se retrouve également dans : Genèse 4.9 ; 6.6 ; 6.7 ; 12.17 ; 13.14 ; 15.7 ; 16.5 ; 18.1 ; 25.21 ; 30.24 ; 30.27 ; 31.49 ; 38.7 ; Exode 4.11 ; 4.30 ; 4.31 ; 5.21 ; 9.5 ; 13.21 ; 19.3 ; 19.7 ; 19.8 ; 19.21 ; 35.30 ; 36.2 ; et bien d'autres endroits dans l'Ancien Testament. Voir également : Emanuel Tov, *The Harmonizing Character of the Septuagint of Genesis 1-11* (Die Septuaginta – Text, Wirkung, Rezeption, Mohr Siebeck Tübingen, 2014, pp. 323-329).

= « **Yahweh** ne t'est pas apparu ».

Septante grecque : οὐκ ὤπται σοι ὁ θεός

= « **Theos** ne t'est pas apparu ».

Bien que les informations ci-dessus suggèrent que le texte hébreu de l'Apocalypse est l'original et que le tétragramme a souvent été remplacé par *Theos* lors de la traduction en grec, certains pourraient prétendre à l'inverse que *Theos/Elohim* a plutôt été remplacé par ה' (à la place de « Yahweh ») par le scribe (ou le traducteur) de l'Apocalypse hébraïque. Or, ce n'est pas le cas ! Tout d'abord, cette version hébraïque de l'Apocalypse utilise également le mot hébreu Elohim,<sup>a</sup> il est donc évident que le titre Elohim n'a **pas** été simplement supprimé du texte hébreu de l'Apocalypse et remplacé par ה' (pour Yahweh).

Deuxièmement, même dans les traductions juives de la Bible qui remplaçaient généralement « Elohim » par le Tétragramme,<sup>b</sup> il existait des cas spécifiques dans lesquels cette substitution n'était **pas** effectuée. Par exemple, il était extrêmement improbable qu'un traducteur hébreu rende « son Dieu », « notre Dieu », etc.,<sup>c</sup> par Yahweh.<sup>d</sup> La raison est simple. Le tétragramme est un nom propre

<sup>a</sup> Voir par exemple Apocalypse 3.12 (x3) ; 7.12 ; 7.17 ; 11.4 ; 11.13 ; 12.15 [12.10] ; 19.17 ; 21.3 ; 21.4 ; 21.7, etc.

<sup>b</sup> Les targums juifs (traductions araméennes du Tanakh) ont souvent substitué le tétragramme (bien que sous des formes abrégées comme יי etc.) par אלהים, avec quelques exceptions importantes (comme cela est expliqué ci-dessous).

<sup>c</sup> En hébreu, cela comprendrait toute occurrence d'Elohim avec un suffixe pronominal ; et en grec, toute occurrence de Theos suivie d'un pronom personnel génitif.

<sup>d</sup> Le Targum Onkelos, le Targum Pseudo Jonathan et le Targum Fragments ne remplacent jamais Elohim avec un suffixe pronominal (« notre Elohim », etc.) par le Tétragramme. Le Targum Neofiti ne contient qu'un seul exemple d'Elohim avec suffixe pronominal, remplacé à la place du Tétragramme, afin d'éviter toute confusion dans Deutéronome 31. Ce passage (Deutéronome 31.16-17) décrit ce qui va se passer lorsque le peuple de Yahweh se détournera de lui et

et ne peut être précédé par des suffixes possessifs en hébreu. En d'autres termes, on ne peut pas traduire « mon Elohim/Theos » par « mon Yahweh », car cela donnerait l'impression que Yahweh n'est pas un nom, mais un titre générique. Par conséquent, « notre Elohim/Theos », etc., n'est jamais remplacé par le Tétragramme dans les traductions de l'Apocalypse du grec vers l'hébreu, par exemple dans les traductions de Franz Delitzsch, de Salkinson/Ginsburg, et dans la traduction moderne de la Société biblique d'Israël.

Il est surprenant de constater que dans le texte hébreu de l'Apocalypse (Oo.1.16), il y a de nombreux exemples où le grec indique « notre Theos », etc., là où l'hébreu indique ה' (pour Yahweh) <sup>a</sup> :

Apocalypse 710 :

Oo.1.16 : לה' הישועה

= « Le salut appartient à **Yahweh** »

Grec byzantin : ἡ σωτηρία τοῦ θεοῦ ἡμῶν

= « Le salut appartient à notre **Theos** »

---

d'autres idoles. Pour s'assurer que « mon élohim » au verset 17 soit compris comme faisant référence à Yahweh et non à un autre « elohim » (ou idole), les auteurs ont substitué « la gloire de la présence de ''' » par « mon élohim ». (Les statistiques sont issues de recherches confirmées manuellement avec le logiciel Accordance Bible, à partir de *Targums WordMap*).

<sup>a</sup> Les deux exemples mentionnés sont également valables pour la Vulgate latine et la Peshitta araméenne. D'autres exemples se retrouvent dans les versions grecque et latine, mais pas dans la Peshitta : Apocalypse 3.2 (la plupart des mss. grecs et la Vulgate), 7.3 (grec et Vulgate), 19.6 (la plupart des mss. grecs et la Vulgate).

Apocalypse 19.5 :

Oo.1.16 : הללו את שם ה'

= « louez le nom de **Yahweh** »

Grec byzantin : αἰνεῖτε τὸν θεὸν ἡμῶν

= « Louez notre **Theos** »

La seule conclusion logique est que l'emploi de Yahweh (ה') dans ce manuscrit hébreu ne peut être obtenu à partir de la version grecque ou d'une version basée sur le grec, parce que « notre Théos », etc., ne peut être traduit par Yahweh, en hébreu. Mais qu'en est-il si le texte hébreu est l'original ? Les traducteurs grecs ont-ils pu remplacer Yahweh par « notre Theos », etc. ?

Affirmatif ! Et la Septante l'atteste à travers de nombreux exemples dans lesquels Yahweh a été remplacé par Theos suivi d'un pronom personnel génitif :

Exode 5.17 :

Texte massorétique hébreu : וְלֵכְךָ נִזְבַּחַה לַיהוָה :

= « Allons et sacrifions à **Yahweh** ! »

Septante grecque : πορευθῶμεν θύσωμεν τῷ θεῷ ἡμῶν

= « Allons et sacrifions à **notre Theos** ! »

Lévitique 21.21a :

Texte massorétique hébreu : לְהִקְרִיב אֶת־אֲשֵׁי יְהוָה :

= « pour approcher les feux de **Yahweh** » <sup>a</sup>

<sup>a</sup> Traduction de la Bible des Racines Hébraïques (BRH).

Septante grecque : τοῦ προσενεγκεῖν τὰς θυσίας τῷ θεῷ σου

= « Pour offrir les sacrifices à **votre Theos** »

Jérémie 4.4 :

Texte massorétique hébreu : הַמְלִי לַיהוָה

= « Soyez circoncis pour **Yahweh** »

Septante grecque : περιτμήθητε τῷ θεῷ ὑμῶν

= « Soyez circoncis pour **votre Theos** »

Étant donné que les traducteurs grecs ont souvent remplacé Yahweh par Theos, voire même par « notre Theos », « votre Theos », etc.,<sup>a</sup> – mais qu'au contraire, les traducteurs hébreux ne traduisent jamais « notre Theos », « votre Theos », etc., par Yahweh<sup>b</sup> – nous pouvons conclure que cette version hébraïque de l'Apocalypse ne peut pas être une traduction effectuée à partir de

<sup>a</sup> Hormis les trois exemples ci-dessus, voir aussi Exode 23.17 ; Deutéronome 12.11 ; 1 Samuel 2.1 ; 4.3 ; 1 Rois 20.3 ; Isaïe 36.18 ; 58.13 ; Jérémie 2.19 ; 26.10 ; 1 Chroniques 16.26.

<sup>b</sup> En plus des preuves évidentes des Targums (expliquées ci-dessus), même les érudits modernes n'ont pas fait de tels changements dans leurs traductions hébraïques de l'Apocalypse à partir du grec. Comparaison du manuscrit Oo.1.16 avec les traductions grecques et les traductions basées sur le grec :

Réf.	TM grec	Delitzsch/ Dalman	Salkinson/ Ginsburg	Société biblique Israël	Oo.1.16
3.2	τοῦ θεοῦ μου	אֱלֹהֵי	אֱלֹהֵי	אֱלֹהֵי	ה'
7.3	τοῦ θεοῦ ἡμῶν	אֱלֹהֵינוּ	אֱלֹהֵינוּ	אֱלֹהֵינוּ	ה'
7.10	τῷ θεῷ ἡμῶν	לְאֱלֹהֵינוּ	לְאֱלֹהֵינוּ	לְאֱלֹהֵינוּ	לֵה'
19.5	τὸν θεὸν ἡμῶν	אֶת אֱלֹהֵינוּ	אֶת אֱלֹהֵינוּ	אֶת אֱלֹהֵינוּ	ה' אֶת שֵׁם
19.6	ὁ θεὸς ἡμῶν	אֱלֹהֵינוּ	אֱלֹהֵי	אֱלֹהֵינוּ	ה'

la version grecque.<sup>a</sup> En revanche, la version grecque pourrait provenir de l'hébreu.

## Ajouts harmonieux dans l'Apocalypse grecque

Pour éviter toute confusion et assurer une lecture fluide, les traducteurs emploient un certain nombre de techniques pour clarifier le texte biblique, lorsqu'ils le traduisent dans une autre langue.<sup>b</sup> L'une des techniques de traduction les plus connues, utilisée dans la Septante grecque, s'appelle « l'ajout harmonieux ».<sup>c</sup>

---

<sup>a</sup> Le texte hébreu de Oo.1.16 ne peut pas non plus provenir d'une traduction de la Peshitta araméenne ou de la Vulgate latine, car ces deux versions font la même chose que le texte grec en ce qui concerne l'utilisation de Theos dans les exemples passés en revue ci-dessus.

Rappelons que le texte hébreu de l'Apocalypse ne remplace pas simplement Theos/Elohim par Ha-Shem/Yahweh. Le mot hébreu « Elohim » apparaît avec un suffixe pronominal en Apocalypse 3.12 (x3) ; 7.12 ; 12.15[10] ; 19.17 ; 21.7 ; sans suffixe en Apocalypse 11.4 ; 11.13 ; et à l'état absolu, en Apocalypse 7.17 ; 21.3 ; 21.4 ; 21.7. Ainsi, « Elohim » n'a pas été systématiquement remplacé par Yahweh dans le texte hébreu de l'Apocalypse, mais l'hébreu préserve des détails complexes dans le texte qui ne peuvent pas être récupérés dans la version grecque.

<sup>b</sup> « Les traductions contiennent de nombreuses harmonisations, mais souvent il n'est pas possible de déterminer si ces harmonisations proviennent du traducteur lui-même ou de ses sources en hébreu » – Emanuel Tov, *The Nature and Background of Harmonizations in Biblical Manuscripts*, in *Journal for the Study of the Old Testament*, vol. 31, 1985, p. 4.

<sup>c</sup> « Parmi les sources textuelles connues de la Genèse, la plupart des exemples d'harmonisation se trouvent dans les LXX [traduction grecque des Septante de l'AT] » – Emanuel Tov, *The Harmonizing Character of the Septuagint of Genesis 1-11* (Die Septuaginta – Text, Wirkung, Rezeption, Mohr Siebeck Tübingen, 2014, p. 315).

« De manière assez surprenante, c'est la LXX [traduction grecque des Septante de l'AT] et non le PS [Pentateuque samaritain] qui comprend le plus grand nombre d'harmonisations dans ces chapitres [Genèse 1-11], en particulier des plus [ajouts] » – *ibid.* p. 321.

La Bible hébraïque n'a pas simplement été traduite en grec. Il s'agit davantage qu'une simple traduction. Le contexte a été examiné et des informations supplémentaires ont été glanées des sections précédentes ou suivantes.<sup>a</sup> Ces bribes d'informations supplémentaires ont été insérées dans divers passages pertinents afin que les lecteurs de la traduction grecque puissent immédiatement avoir une vue d'ensemble.<sup>b</sup>

---

<sup>a</sup> « Les harmonisations sont généralement adaptées à des versets antérieurs au texte, mais parfois aussi à des versets postérieurs » – Emanuel Tov, *ibid.*

<sup>b</sup> « Presque tous les nombreux ajouts de la LXX, par rapport au TM [Texte massorétique] et au SP [Pentateuque samaritain], dans ces chapitres [Genèse 1-11], s'harmonisent » – Emanuel Tov, *ibid.* p. 317. Bien que plusieurs érudits (y compris Tov) attribuent ces ajouts au texte source hébreu des LXX (en raison de différences dans les détails de la formulation grecque dans le passage harmonisé par rapport au passage initial), une telle hypothèse n'explique pas pourquoi la traduction grecque des LXX contient un plus grand nombre d'harmonisations que les autres textes de la langue originale (TM, DSS [manuscrits de la mer Morte], SP). Il est évident que la traduction des LXX contient plus d'harmonisations précisément parce qu'il s'agit d'une traduction, avec de nombreux changements apportés par les traducteurs. Si l'on peut affirmer que les copistes hébreux (dont le travail consistait simplement à copier chaque mot) ont ajouté des harmonisations, pourquoi serait-il improbable que les traducteurs de la LXX (dont le travail consistait à produire une traduction claire) aient procédé à de telles harmonisations ! La différence de formulation entre les passages grecs pourrait simplement être une question de traduction. Les traducteurs se basaient évidemment sur le texte hébreu comme base d'harmonisation, ce qui donne exactement les mêmes résultats qu'un texte source hébreu avec les harmonisations ajoutées. De toute évidence, il serait plus facile de garder ouvert le rouleau grec en cours de traduction et de se tourner vers le rouleau hébreu pour trouver le ou les passages parallèles, plutôt que de se détourner du passage en cours de traduction pour se rendre à un autre endroit du rouleau grec, parfois même plus en avant (passage non encore traduit) ! Une autre possibilité est que les traducteurs ajoutaient parfois leurs harmonisations de mémoire, surtout s'ils n'étaient pas en mesure de trouver rapidement le ou les versets parallèles, ce qui donnerait également lieu à des formulations similaires, mais pas identiques. Enfin, même si certaines de ces harmonisations existaient déjà dans le texte source hébreu des LXX, elles indiqueraient toujours que le modèle des LXX était la version lissée et éditée, tandis que le TM préservait le texte original dans chaque exemple où les LXX

Un bon exemple d'ajout harmonieux dans la traduction grecque de la Septante se trouve en Genèse 8 :

Genèse 8.7 :

Texte massorétique hébreu : וַיִּשְׁלַח אֶת-הַעֹרֵב

= « Puis il envoya le corbeau »

Si nous lisons le texte hébreu de Genèse 8.7 pour la première fois, on pourrait se demander pourquoi Noé envoie le corbeau hors de l'arche, car aucune explication n'est donnée dans le verset 7 ni dans les versets qui le précèdent. Ce n'est qu'en poursuivant la lecture que nous découvrons, plus loin dans le récit, que Noé a envoyé les oiseaux pour savoir si l'eau s'était déjà retirée. La traduction des Septante élimine toute incertitude et tout risque de confusion en donnant à ses lecteurs la réponse dès le début – en **ajoutant** une explication trouvée ailleurs dans le contexte :

Genèse 8.7 :

Septante grecque : καὶ ἀπέστειλεν τὸν κόρακα τοῦ ἰδεῖν εἰ κεκόπακεν τὸ ὕδωρ

= « Puis il envoya le corbeau **pour voir si les eaux avaient diminué** ».

La traduction grecque de la Septante a ajouté l'explication soulignée ci-dessus en se basant sur le verset suivant (Genèse 8.8) de la Bible hébraïque, afin d'harmoniser le passage :

---

contiennent une harmonisation. Comme le remarque à juste titre Tov : « la plupart des ajouts [dans la Septante grecque et dans le Pentateuque samaritain] sont des éléments d'harmonisation qui sont par définition secondaires » – Emanuel Tov, *The Greek and Hebrew Bible: Collected Essays on the Septuagint* (Brill, 1999, p. 287).

## Genèse 8.8 :

Texte massorétique hébreu :

וַיִּשְׁלַח אֶת־הַיּוֹנָה מֵאֲתוֹ לִרְאוֹת הַקִּלּוֹ הַמַּיִם מֵעַל פְּנֵי  
הָאָדָמָה:

= « Et il envoya la colombe loin de lui **pour voir si les eaux avaient diminué** de sur les faces du sol ».<sup>a</sup>

Le corbeau étant le premier oiseau que Noé a fait sortir de l'arche, et aucune explication n'étant donnée dans le texte hébreu en Genèse 8.7, la traduction grecque de la Septante a inséré l'explication (que l'on trouve plus loin dans le récit) pour s'assurer que tout lecteur comprendrait immédiatement pourquoi Noé a fait sortir le corbeau.

Le professeur Tov (spécialiste du Tanakh hébreu, des manuscrits de la mer Morte et de la Septante grecque) a relevé plus de 40 ajouts d'harmonisation dans la traduction de la Septante grecque dans les chapitres 1 à 11 de la Genèse.<sup>b</sup> Ce type d'ajout se retrouve également dans les autres chapitres du livre de la Genèse (bien que moins fréquemment) et dans le reste de la traduction de la Septante du Tanakh. En fait, la traduction grecque des Septante contient plus d'ajouts d'harmonisation que toute autre tradition textuelle du Tanakh.<sup>c</sup>

<sup>a</sup> Traduction de la Bible des Racines Hébraïques (BRH).

<sup>b</sup> Emanuel Tov, *The Harmonizing Character of the Septuagint of Genesis 1-11* (Die Septuaginta – Text, Wirkung, Rezeption, Mohr Siebeck Tübingen, 2014, pp. 316-317).

<sup>c</sup> « La mention de la LXX comme source principale des ajouts harmonisés dans tous les livres de l'Écriture... suscite un certain étonnement... Cependant, les données sont tout à fait claires à ce sujet » – Emanuel Tov, *Textual Criticism of the Hebrew Bible, Qumran, Septuagint: Collected Essays, vol. 3* (Brill, 2015, p. 167).

Si le livre de l'Apocalypse a bien été écrit en hébreu (comme le Tanakh), puis traduit en grec, nous pourrions nous attendre à voir des ajouts similaires dans le texte grec de l'Apocalypse par rapport à l'hébreu – et c'est bien le cas ! Regardons de plus près un exemple tiré d'Apocalypse 1 :

Apocalypse 1.10 :

Oo.1.16 : שמעתי מאחרי קול גדול :

= « puis j'entendis derrière moi une grande voix »

Grec byzantin<sup>a</sup> : ἤκουσα φωνὴν ὀπίσω μου μεγάλην ὡς σάλπιγγος

= « et j'entendis derrière moi une grande voix, **comme une trompette** »

Le texte hébreu ne contient pas l'explication « comme une trompette », mais il est intéressant de noter que nous pouvons déduire du contexte ultérieur que cette voix a effectivement sonné comme une trompette (shofar<sup>b</sup>) !

Apocalypse 4.1 :

Oo.1.16 :

והקול הראשון ששמעתי המדברת עימי כקול שופר

= « et la première voix que j'avais entendue – **qui me parlait comme le son d'un shofar** »

Nous apprenons donc en Apocalypse 4.1 que la première voix mentionnée au chapitre 1.10 ressemblait bien à un shofar. Un ajout

<sup>a</sup> Les mss. grecs varient dans l'ordre des mots dans cette phrase, mais tous les mss. grecs connus incluent ὡς σάλπιγγος.

<sup>b</sup> En hébreu, le shofar désigne une « corne de bélier » ou une « trompette ».

harmonieux a donc été ajouté dans la traduction grecque d'Apocalypse 1.10, afin de permettre aux lecteurs d'avoir une vue d'ensemble dès la première mention de la voix en question.

Gardez à l'esprit qu'aucune personne traduisant le texte grec de l'Apocalypse en hébreu ne serait en mesure de savoir quelles phrases de l'Apocalypse grecque sont des ajouts pour harmoniser le texte, et quelles phrases font partie du texte d'origine.

C'est pourquoi aucune traduction du grec à l'hébreu n'omet l'explication « comme une trompette/shofar » dans Apocalypse 1.10, parce que les traducteurs n'avaient aucune idée qu'à l'origine cette information n'apparaît que plus tard dans le contexte.<sup>a</sup>

En plus de montrer quelle version est la traduction interprétée et quelle version est le texte originel, non modifié et non interprété,<sup>b</sup> il est également important de noter que le texte hébreu de l'Apocalypse ne mentionne le shofar qu'au chapitre 4, lorsque

<sup>a</sup> L'ajout harmonieux est indiqué en gras dans le tableau ci-dessous. Aucune des traductions anciennes trouvées dans les manuscrits, ni les traductions traditionnelles, ni les traductions modernes à partir du grec ne reprennent la lecture du manuscrit hébreu Oo.1.16 :

Oo.1.16	ושמעתי מאחרי קול גדול
Greek TM	καὶ ἤκουσα φωνὴν ὀπίσω μου μεγάλην <b>ὡς σάλπιγγος</b>
Vulgate	et audivi post me vocem magnam <b>tamquam tubæ</b>
Peshitta	וְשָׁמַעְתִּי בְּחַיְתִּי מִלְּפָנֵי מֶלֶךְ זֵכֶר אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל
Sloane 237	ושמעתי קול גדול אחרי כמו חצצרה
Neof. 33	ואשמע אחרי קול גדול כשופר
BnF Hebr. 131	ואשמע אחרי את קול גדול כקול שופר
Freiburg 314	ושמעתי אחרי קול גדולה כאילו קול [ח]צוצרה
Delitzsch	וְאֶשְׁמַע אַחֲרַי קוֹל גְּדוֹל כְּקוֹל שׁוֹפָר
Ginsburg	וְאֶשְׁמַע אַחֲרַי קוֹל גְּדוֹל כְּקוֹל שׁוֹפָר
Moderne	וְשָׁמַעְתִּי מֵאַחֲרַי קוֹל גְּדוֹל כְּקוֹל שׁוֹפָר

<sup>b</sup> « Par définition, tous les ajouts en vue d'harmoniser le texte sont secondaires [c'est-à-dire non originaux] » – Emanuel Tov, *Textual Criticism of the Hebrew Bible, Qumran, Septuagint: Collected Essays, vol. 3*, Brill, 2015, p. 188.

Yohanan est appelé au ciel ! Les quelques versets ci-dessous montrent que le souffle du shofar est directement connecté au retour de Yeshoua, et au moment où Yahweh rassemblera son peuple auprès de lui :

Isaïe 27.12-13<sup>a</sup> : « ... et vous serez rassemblés un à un, ô enfants de Yisrael !<sup>b</sup> Et cela arrivera en ce jour-là – on **soufflera dans un grand shofar**, et ceux qui sont perdus au pays d'Ashour<sup>c</sup> viendront, et ceux qui sont dispersés au pays de Mitsrayim,<sup>d</sup> et ils se prosterneront devant Yahweh sur la montagne mise à part à Yéroushalaim... ».<sup>e</sup>

1 Corinthiens 15.51-52<sup>f</sup> : « ... mais tous, nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière **trompette**. La **trompette sonnera**, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés... »

De toute évidence, la mention du shofar en Apocalypse 4.1 est intentionnelle, car elle renvoie à l'avenir, quand les croyants seront enlevés auprès de Yahweh,<sup>g</sup> tout comme Yohanan a été enlevé dans la présence de Yahweh dans les cieux, en Apocalypse 4.

L'ajout harmonieux dans la version grecque d'Apocalypse 1 obscurcit la signification de la mention du shofar du chapitre 4 et correspond aux tendances présentes dans la Septante grecque. Le(s) traducteur(s) a (ont) trouvé des informations supplémentaires

---

<sup>a</sup> Traduit à partir du texte massorétique.

<sup>b</sup> Israël.

<sup>c</sup> Assyrie.

<sup>d</sup> Égypte.

<sup>e</sup> Jérusalem.

<sup>f</sup> LSG. On ne dispose actuellement d'aucun manuscrit hébreu **authentique** des épîtres de Paul.

<sup>g</sup> Voir également 1 Thessaloniens 4.16-17.

ailleurs dans le contexte et les a (ont) insérées dans les versets concernés afin d'harmoniser le texte.

Un autre bon exemple d'ajout en vue d'harmoniser le texte se trouve dans Apocalypse 3.22. Malheureusement, cette addition grecque obscurcit également un élément important du texte hébreu originel :

Apocalypse 3.22 :

Oo.1.16 : מי שיש לו אזניים שומע מה שהרוח אומר

= « Quiconque a des oreilles doit écouter ce que le Rouah dit ! »

Grec byzantin : ὁ ἔχων οὖς ἀκουσάτω τί τὸ πνεῦμα λέγει ταῖς ἐκκλησίαις.

= « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit **aux assemblées** ».

L'expression « aux assemblées » dans la version grecque est un ajout harmonieux basé sur les six premières lettres adressées aux anciens/assemblées, dans lesquelles le texte hébreu inclut également cette phrase, par exemple :

Apocalypse 2.6[7] :

Oo.1.16 :

מי שיש לו אזניים שומע מה שהרוח אומר להעדה

= « Quiconque a des oreilles doit écouter ce que le Rouah dit **à l'assemblée** ! »

La version grecque a harmonisé la formulation de ce commandement dans la dernière des sept lettres en reprenant la formulation présente dans les six lettres précédentes, en

ajoutant la phrase « apparemment manquante » : « à l'assemblée (aux assemblées) ».

Cependant, dans le texte hébreu de l'Apocalypse, on observe un changement progressif qui se termine par un point culminant soulignant que tous ceux qui ont des oreilles doivent entendre, même s'ils ne font pas partie de l'assemblée en question :

1. Les trois premières lettres (1-3) se terminent par l'exhortation, « quiconque a des oreilles doit écouter ce que le Rouah dit **à l'assemblée**. Quiconque vaincra... » (Notez que la phrase « Quiconque a des oreilles doit écouter » est **l'avant-dernière** exhortation des lettres 1-3).
2. Les trois lettres suivantes (4-6) se terminent par « celui qui vaincra... Quiconque a des oreilles doit écouter ce que le Rouah dit à l'assemblée ». (« Quiconque a des oreilles doit écouter » est **la dernière** exhortation des lettres 4-6).
3. Enfin, le point culminant : toute la série de lettres se termine par « quiconque a des oreilles doit écouter ce que le Rouah dit ». (l'exhortation, « quiconque a des oreilles doit écouter » est placé en dernier, et « l'assemblée » **n'est pas mentionnée**). Ceci prépare le terrain pour Apocalypse 4.1, lorsque Yohanan entend la voix de Yahweh lui parler, et qu'il doit écouter – bien qu'il soit à Patmos et non dans l'une des sept assemblées.

Ce n'est donc pas une coïncidence ou une erreur si le texte hébreu ne mentionne pas « l'assemblée » à la fin de la septième lettre. Il s'agit d'une caractéristique délibérée du texte original, qui rend explicitement applicable à toute personne l'exhortation répétée à écouter/obéir.

L'harmonisation de la version grecque ne fait qu'obscurcir ce changement important dans la formulation, qui devait être le point

culminant des sept lettres et la passerelle vers le chapitre suivant, dans lequel Yohanan est appelé au ciel.

Cela montre une fois de plus que le texte hébreu de l'Apocalypse conserve le texte originel intégral, tandis que la version grecque conserve une traduction interprétée et harmonisée.

Nous énumérons ci-dessous de nombreux<sup>a</sup> exemples d'ajouts harmonieux du texte grec par rapport au texte hébreu de l'Apocalypse, avec seulement de brèves explications lorsque cela est nécessaire. Chacune de ces différences contribue à montrer que la version hébraïque de l'Apocalypse préserve le texte originel non retouché, tandis que la version grecque est une traduction interprétée, tout comme la Septante grecque, avec de multiples ajouts en vue d'harmoniser le texte.

Les ajouts harmonieux présents dans la version grecque<sup>b</sup> de l'Apocalypse, mais absents de la version hébraïque sont indiqués ci-dessous **en gras**, suivis d'une référence concernant la (ou les) source(s) probable(s) de l'harmonisation<sup>c</sup> :

---

<sup>a</sup> Cette liste n'est pas exhaustive. Les cas douteux et certains cas plus complexes ont été exclus.

<sup>b</sup> Tous les exemples sont pertinents par rapport à NA28, au TM byzantin et au Textus Receptus.

<sup>c</sup> Nous avons listé des passages de l'Apocalypse hébraïque (et du Tanakh, le cas échéant) qui sont très probablement à la base des ajouts harmonieux en question. Notez que si certains (ou plusieurs) des ajouts harmonieux proviennent de passages sources de la Bible grecque (et non de la Bible hébraïque), l'argument n'en est pas moins affecté pour autant. Le fait est que la version non harmonisée préserve le texte primaire, non édité, tandis que la version qui contient de nombreux ajouts harmonieux est secondaire (interprétée et donc non originale). Comme le remarque le professeur Tov, « par définition, tous les ajouts harmonieux sont secondaires [c'est-à-dire non originaux] » – Emanuel Tov, *Textual Criticism of the Hebrew Bible, Qumran, Septuagint: Collected Essays*, vol. 3, Brill, 2015, p. 188.

Apocalypse 1.3 (en grec) : « **les paroles de** cette prophétie... » – Harmonisation basée sur le texte hébreu d'Apocalypse 22.7.

Apocalypse 1.3 (en grec) : « **car le temps est proche** » – Harmonisation basée sur le texte hébreu d'Apocalypse 22.10 (et de façon moins claire sur Apocalypse 1.1).

Apocalypse 1.20 (en grec) : « les messagers **des assemblées** » – Harmonisation basée sur le texte hébreu d'Apocalypse 2.1 ; 2.7, etc., où il est fait référence à chacun des sept messagers comme « le messager de l'assemblée ».

Apocalypse 2.14 (en grec) : « pour qu'ils **mangent des viandes sacrifiées aux idoles et** qu'ils se livrent à la débauche » – Harmonisé pour correspondre au récit de Nombres 25.1-2, qui explique que les Israélites ont été entraînés à la débauche quand les Moabites les ont invités à manger les sacrifices de leurs idoles.

Apocalypse 2.20 (en grec) : qu'ils se livrent à la débauche **et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles** » – Idem qu'au verset 2.14 : harmonisation basée sur Nombres 25.1-2.

Apocalypse 3.17 (en grec) : « vous êtes... pauvres, **et aveugles et nus** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 3.18, qui exhorte l'assemblée de Laodicée à se « revêtir avec des vêtements blancs et de s'oindre les yeux avec de l'huile pour qu'elle puisse être capable de voir ». <sup>a</sup> La cécité implicite et le besoin de vêtements au verset 18 sont exprimés dans la traduction grecque au verset 17, afin d'harmoniser la réprimande avec l'exhortation.

---

<sup>a</sup> Traduit de Oo.1.16.

Apocalypse 4.11 (en grec) : « gloire et honneur **et puissance** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 7.12.

Apocalypse 5.3 (en grec) : « sur la terre **ou sous la terre** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 5.13.<sup>a</sup>

Apocalypse 5.11 (en grec) : « le trône, **et les êtres vivants et les anciens** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 5.6 et 14.3.

Apocalypse 5.13 (en grec) : « et la mer **et tout ce qui s'y trouve** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 10.6.

Apocalypse 7.10 (en grec) : « **qui est assis sur le trône** – Harmonisation basée sur Apocalypse 5.13, etc.

Apocalypse 7.11 (en grec) : « les **quatre** êtres vivants » – Harmonisation basée sur Apocalypse 5.8, 6.1, 14.3, etc.

Apocalypse 7.17 (en grec) : « l'agneau **qui est au milieu du trône** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 5.6.

Apocalypse 8.5 (en grec) : « et des éclairs **et un tremblement de terre** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 12.5 [11.19].

Apocalypse 9.3 (en grec) : « **comme les scorpions...** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 9.5.

Apocalypse 9.15 (en grec) : « les quatre messagers **furent relâchés** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 9.14, qui ordonne que ces messagers soient relâchés.

---

<sup>a</sup> Il est intéressant de noter que cette harmonisation n'est pas présente dans le Sinaiticus. Voir p. 103.

Apocalypse 9.18 (en grec) : « un tiers des hommes furent tués, **par le feu, la fumée et le soufre qui sortaient de leurs bouches** » – Harmonisation sur Apocalypse 9.16[17].

Apocalypse 9.21 (en grec) : « ils ne se repentirent pas **de leurs meurtres ni** de leurs sortilèges... » – Harmonisation basée sur Apocalypse 21.8, 22.15.

Apocalypse 11.12 (en grec) : « une voix **des cieux** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 10.4 ; 14.2, etc.

Apocalypse 11.12 (en grec) : « monter **ici...** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 4.1.

Apocalypse 11.13b (en grec) : « furent tués **dans le tremblement de terre** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 11.13a.

Apocalypse 13.4b[3b] (en grec) : « blessure **mortelle...** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 13.4a[3a].

Apocalypse 13.13b[12b] (en grec) : « blessure **mortelle...** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 13.4a[3a].<sup>a</sup>

Apocalypse 14.1 (en grec) : « sur leurs **fronts** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 7.3.

Apocalypse 14.11 (en grec) : « **la bête et son image** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 20.4.

Apocalypse 14.15 (en grec) : « **car la moisson de la terre est mûre** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 14.18.

---

<sup>a</sup> Il est intéressant de noter que cette harmonisation n'est pas présente dans le Alexandrinus. Voir p. 96.

Apocalypse 17.2 (en grec) : « le vin de sa **fornication** – Harmonisation basée sur Apocalypse 14.8.

Apocalypse 17.4 (en grec) : « **de sa fornication** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 14.8, 19.2.

Apocalypse 17.8 (en grec) : « **dont les noms n'ont pas été écrits dans le livre de vie dès la fondation du monde** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 13.9[8].

Apocalypse 18.3 (en grec) : « le vin **de sa fornication** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 14.8.

Apocalypse 18.15 (en grec) : « se tiendront à distance **à cause de la crainte...** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 18.10.

Apocalypse 18.18 (en grec) : « la fumée de son **embrasement** – Harmonisation basée sur Apocalypse 18.9.

Apocalypse 19.19 (en grec) : « **Écris** : Heureux ceux qui » – Harmonisation basée sur Apocalypse 14.13.

Apocalypse 20.4 (en grec) : « J'ai vu... **les âmes de** » – Harmonisation basée sur le texte hébreu d'Apocalypse 6.9.

Apocalypse 20.4 (en grec) : « à cause du témoignage de Jésus et de **la parole de Dieu** »<sup>a</sup> – Harmonisation basée sur Apocalypse 1.2 et 1.9, où le témoignage de Yéshoua et la parole de Yahweh sont mentionnés ensemble.

Apocalypse 20.4 (en grec) : « la marque sur leur front **ou leur main** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 13.17[16], 13.18[17], 14.9.

---

<sup>a</sup> Voir pp. 64-72 pour une discussion sur « Yahweh » versus « Theos » (Dieu).

Apocalypse 20.12 (en grec) : la nouvelle Jérusalem descendant du ciel **d'auprès de Dieu** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 3.12.

Apocalypse 21.18 (en grec) : « sorciers **et idolâtres** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 9.19[20]-20[21], qui mentionne l'adoration des idoles dans une liste similaire de péchés.

Apocalypse 21.9 (en grec) : « **sept coupes** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 15.7 et d'Apocalypse 17.1.

Apocalypse 21.10 (en grec) : « Jérusalem descendant du ciel **d'auprès de Dieu** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 3.12.

Apocalypse 21.11 (en grec) : « le jaspé **clair comme le cristal** – Harmonisation basée sur Apocalypse 22.1.

Apocalypse 21.18 (en grec) : « d'or pur, **semblable à du verre pur** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 21.21.

Apocalypse 21.27 (en grec) : « le livre de vie **de l'Agneau** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 13.9[8].

Apocalypse 22.2 (en grec) : « **rendant son fruit chaque mois** » – Harmonisation basée sur Ézéchiel 47.12, qui explique que les arbres qui poussent à côté du « fleuve de vie » produiront des fruits frais chaque mois.

Apocalypse 22.15 (en grec) : « les meurtriers **et les idolâtres** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 9.19[20]-20[21], qui mentionne l'adoration des idoles dans une liste similaire de péchés.

Apocalypse 22.19 (en grec) : « les paroles du livre **de cette prophétie** » – Harmonisation basée sur Apocalypse 22.7 et d'Apocalypse 22.18.

Notez que les traductions de l'Apocalypse du grec vers l'hébreu ne peuvent pas et n'ont pas récupéré les lectures hébraïques dans aucun des passages présentés ci-dessus. Il n'y a aucun moyen de savoir – en se basant sur le texte grec – quelles phrases/quels mots sont des ajouts et lesquels faisaient partie du texte original. Par conséquent, tous les ajouts pour harmoniser le texte présenté ci-dessus se retrouvent également dans les traductions de l'Apocalypse du grec vers l'hébreu.<sup>a</sup>

Sur la base des nombreux exemples présentés ci-dessus, il est clair que l'Apocalypse hébraïque conserve le texte original non interprété, tandis que la version grecque est une traduction interprétée avec de nombreux ajouts harmonieux, tout comme la traduction grecque de la Septante du Tanakh.

## **Concordances surprenantes avec d'anciens manuscrits et papyrus**

Quelle est donc l'ancienneté de la tradition textuelle hébraïque du livre de l'Apocalypse ? Les partisans de la primauté grecque peuvent faire valoir que tous les manuscrits hébreux de l'Apocalypse sont plus de 1000 ans plus jeunes que les plus anciens fragments grecs. Dans cette section, nous apporterons la preuve évidente que cette version hébraïque de l'Apocalypse peut être retracée jusqu'à l'époque des plus anciens fragments de papyrus grecs !

---

<sup>a</sup> Voir par exemple les traductions de Franz Delitzsch ; Salkinson/Ginsburg ; Israel Bible Society, etc.

Les concordances entre ce texte hébreu de l'Apocalypse et les plus anciens manuscrits grecs seront divisées en deux sections principales :

1. Les concordances avec les anciens mss. grecs qui ne peuvent être récupérées dans les mss. grecs tardifs, et qui montrent donc un lien direct entre le texte hébreu de l'Apocalypse et les mss. grecs les plus anciens.
2. Les concordances qui dérivent plus particulièrement de l'influence de l'hébreu dans les plus anciens mss. grecs, montrant que le texte grec ancien de l'Apocalypse a été influencé par l'hébreu, et plus tard partiellement harmonisé dans un grec plus avancé.

### **Concordances qui ne peuvent être récupérées à partir de manuscrits grecs tardifs.**

Les spécialistes évaluent souvent la valeur des manuscrits médiévaux en comparant leur texte avec celui des manuscrits et fragments les plus anciens de l'ouvrage concerné. Si un manuscrit particulier comporte de nombreuses concordances avec les sources anciennes, par rapport aux textes populaires de l'époque, de toute évidence, le manuscrit conserve une version ancienne du texte.<sup>a</sup>

---

<sup>a</sup> Le ms. 1739, par exemple, est considéré comme un texte de catégorie I dans le système de classification Aland, bien qu'il ait été écrit au X<sup>ème</sup> siècle. On pense qu'il s'agit d'une copie directe d'un manuscrit précis du IV<sup>ème</sup> siècle, sur la base de ses nombreuses concordances avec des manuscrits anciens et des fragments de papyrus.

« Le minuscule 1739... écrit au dixième siècle... est l'un des plus importants manuscrits grecs du Nouveau Testament. ... 1739 est un témoin fidèle d'une ancienne tradition également attestée dans P46 et 03 » – George Gabel, *The Text of Hebrews in GA 1739, in Selected Other Greek Manuscripts, and in Works of Origen : Preliminary Quantitative Assessments, The New Testament in Antiquity and Byzantium*, 2019, p. 147-148.

Toutefois, si une lecture particulière était partagée, par exemple, par le Papyrus N° 47<sup>a</sup> (P47), des dizaines de minuscules<sup>b</sup> et le Textus Receptus, cela ne prouverait en rien l'âge d'un texte particulier avec la même lecture, car la lecture en question était bien connue tout au long du Moyen-Âge.

En revanche, si une lecture spécifique n'est pas attestée dans tous les manuscrits médiévaux connus de l'Apocalypse, et qu'elle ne se trouve que dans l'un des manuscrits grecs les plus anciens et les plus respectés, ainsi que dans le texte hébreu de l'Apocalypse, cette concordance est significative. Ni les anciens fragments de papyrus ni les plus anciens manuscrits majuscules<sup>c</sup> de l'Apocalypse n'étaient à la disposition des traducteurs au Moyen Âge.<sup>d</sup>

Nous commencerons par les concordances spécifiques entre cette version hébraïque de l'Apocalypse et les manuscrits grecs les plus

---

<sup>a</sup> L'un des plus anciens fragments grecs du Livre de l'Apocalypse.

<sup>b</sup> Les minuscules grecs sont des manuscrits écrits en lettres minuscules, pour la plupart postérieurs au IX<sup>ème</sup> siècle de notre ère.

<sup>c</sup> Également connus sous le nom de « onciaux » ou « manuscrits onciaux ». Il s'agit de manuscrits grecs écrits en lettres capitales, principalement avant le IX<sup>ème</sup> siècle de notre ère.

<sup>d</sup> Le manuscrit Oo.1.16 a été copié dans les années 1700, alors que ni les papyrus de Chester Beatty, ni le papyrus d'Oxyrhynchus, ni les plus anciens manuscrits grecs en majuscules n'étaient accessibles au public pour être étudiés.

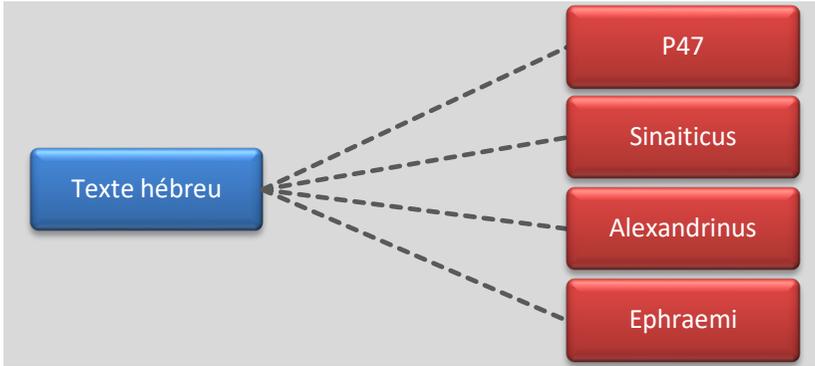
Voir par exemple « Ce n'est qu'au début des années 1930 que le public érudit a accueilli la première découverte de vastes papyrus bibliques... les désormais célèbres papyrus bibliques de Chester Beatty » – Peter Malik, *P. Beatty III (P47): The Codex, its Scribe, and its Text*, Brill, 2017, pp. 2-3.

Le premier volume de la première édition en fac-similé du Codex Ephraemi a été publié en 1843 sous le titre : *Codex Ephraemi Syri Rescriptus*, éd. Constantin Tischendorf.

Le premier volume de la première édition en fac-similé du Codex Sinaiticus a été publié en 1862 sous le titre : *Biblorum Codex Sinaiticus Petropolitanus*, éd. Constantin Tischendorf.

Le premier fac-similé des livres du Nouveau Testament du Codex Alexandrinus a été publié en 1879 sous le titre : *Fac-similé du Codex Alexandrinus, Nouveau Testament et Épîtres Clémentines*, ed. E. Maunde Thompson.

anciens et les plus renommés du Livre de l'Apocalypse – des lectures uniques qui ne sont pas partagées par les manuscrits grecs médiévaux.<sup>a</sup>



Le texte hébreu de l'Apocalypse comporte des concordances uniques avec les manuscrits grecs anciens – contrairement au grec tardif, au latin et à l'araméen.

Notre premier exemple est une concordance unique entre le texte hébreu de l'Apocalypse et le célèbre Codex Alexandrinus qui date du V<sup>ème</sup> siècle de notre ère :

Apocalypse 12.19[16] :

Oo.1.16 : המים שהשליך התנין

= « **les eaux**<sup>b</sup> que le dragon jetait »

Alexandrinus : το υδωρ ο εβαλλεν ο δρακοων

= « **l'eau** que le dragon jetait »

<sup>a</sup> Certains des exemples suivants se recoupent avec quelques manuscrits médiévaux (sur des centaines), nous noterons ces cas ci-dessous, un par un.

<sup>b</sup> Notez que le mot « eau » est toujours pluriel en hébreu, mais qu'il est généralement rendu au singulier en grec. Comparez par exemple Genèse 1.2 ; 1.6-7 ; Exode 2.10 ; 4.9 ; Isaïe 1.22,30, etc. dans le Tanakh hébreu par rapport aux LXX grecques.

Autres mss. grecs : τον ποτομον ον εββαλεν ο δρακων

= « **la rivière** que le dragon jetait »

Il est surprenant de constater que le seul manuscrit grec connu<sup>a</sup> au monde qui s'accorde avec le texte hébreu de l'Apocalypse est un manuscrit ancien comme l'Alexandrinus. Nous avons affaire ici à la copie complète de l'Apocalypse la plus ancienne et la plus appréciée des spécialistes du Nouveau Testament grec.<sup>b</sup> Étant donné que cette lecture n'était pas connue dans les manuscrits grecs médiévaux, ni dans la Peshitta ni dans la Vulgate, nous avons des preuves évidentes que cette lecture dans l'Apocalypse hébraïque est très ancienne.<sup>c</sup>

---

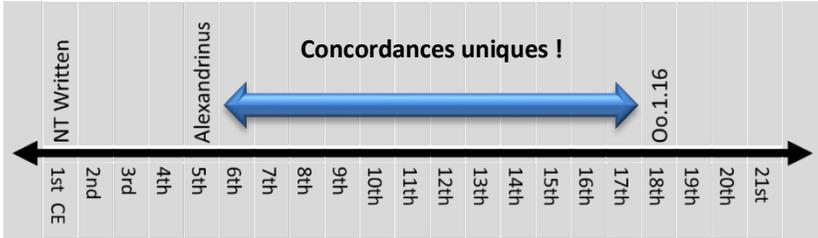
<sup>a</sup> L'enquête initiale a été effectuée avec l'apparat du NA28 [avec des variantes du texte byzantin et de 29 autres importants mss. grecs de l'Apocalypse] et sur l'apparat du CNTTS [avec des données provenant de 126 papyri (II<sup>ème</sup>-VIII<sup>ème</sup> siècle.), 47 majuscules III<sup>ème</sup>-X<sup>ème</sup> siècle), 165 minuscules (IX<sup>ème</sup>-XV<sup>ème</sup> siècle), quelques témoins latins, et trois éditions imprimées (TM SBL TR)]. Ces concordances uniques ont également été vérifiées par rapport à la liste encore plus complète des transcriptions de manuscrits grecs disponibles en ligne sur le site web de l'INTF (<https://ntvmr.uni-muenster.de>).

Nous avons vérifié manuellement les accords présumés entre les fragments de papyrus et les mss. des majuscules avec le texte hébreu de l'Apocalypse, à l'aide de photos des mss. grecs disponibles en ligne. Cependant, les mss. minuscules n'étaient pas toujours disponibles en ligne, et les lectures des minuscules étaient souvent basées sur les sources indiquées ci-dessus.

<sup>b</sup> « Le Codex Alexandrinus [était] reconnu depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle comme le meilleur témoin du texte grec de l'Apocalypse... Le Sinaiticus préservait certainement un « ancien texte », mais... il constituait un témoin secondaire par rapport à l'Alexandrinus et à l'Éphraëmi en ce qui concerne le livre de l'Apocalypse » – Juan Hernández Jr, *The Greek Text of Revelation* (Oxford Handbook on Revelation, 2018, p. 346).

<sup>c</sup> N'oubliez pas que le Codex Alexandrinus n'était pas à la disposition des scribes hébreux au Moyen-Âge. Un fac-similé des livres du Nouveau Testament du Codex Alexandrinus a été publié pour la première fois en 1879 sous le titre : *Facsimile of the Codex Alexandrinus, New Testament and Clementine Epistles* édité par E. Maunde Thompson.

La question de savoir si le texte hébreu de l'Apocalypse a été traduit à partir des premiers manuscrits grecs ou si le grec a été traduit à l'origine à partir de l'hébreu sera abordée plus tard. Pour l'instant, il est important de comprendre que la concordance entre le manuscrit Oo.1.16 et le Codex Alexandrinus suggère que le texte de l'Apocalypse hébraïque peut être retracé jusqu'au manuscrit grec complet de l'Apocalypse le plus célèbre !



Des concordances uniques avec des manuscrits anciens démontrent l'ancienneté du texte hébreu de l'Apocalypse.

Un seul exemple de concordance n'est évidemment pas suffisant pour établir une conclusion définitive, mais nous énumérons ci-dessous d'autres concordances entre le texte hébreu de l'Apocalypse et les majuscules et papyrus grecs anciens, par rapport au texte grec byzantin et au Textus Receptus, plus tardifs et plus populaires :

Apocalypse 4.11 :

Oo.1.16 : וע"י רצונך נעשה הכל

= « et par ta volonté **tout a été fait** » ou ... « **tout a existé** » (ou « et par ta volonté tout a existé »)

Alexandrinus : και δια θεληματι σου ησαν

= « et par ta volonté ils<sup>a</sup> ont **existé** »

<sup>a</sup> L'omission de la deuxième occurrence de « tout » dans Apoc. 4.11 en grec n'est pas une véritable variante par rapport à l'hébreu. Elle est simplement due à une

Autres mss. grecs : και δια το θελημα σου ησαν<sup>a</sup> και εκτισθησαν

= « et c'est par ta volonté qu'elles **existaient** et qu'elles **ont été créées** ».

Le seul manuscrit grec connu qui s'accorde avec le texte hébreu de l'Apocalypse, en n'ajoutant **pas** la phrase « et furent créés », est le Codex Alexandrinus (V<sup>ème</sup> siècle de notre ère). À noter que la traduction grecque « elles existaient » n'est pas une véritable variante par rapport à l'hébreu, il s'agit plutôt d'une interprétation de la traduction (bien qu'inappropriée dans ce contexte). Le mot hébreu עשה conjugué au niph'al (être fait) était employé dans l'hébreu post-exilique comme synonyme de היה (être/devenir/exister), comme on le voit également dans les textes hébreux des Évangiles et de l'Apocalypse.<sup>b</sup>

---

technique de traduction. La Bible hébraïque répète souvent le mot « כל » (tout) deux fois ou plus de manière rapprochée (par exemple, dans deux phrases parallèles ou deux sous-sections d'une phrase), tandis que la LXX grecque élimine souvent la deuxième occurrence « redondante ». Comparez par exemple les versets suivants dans le Tanakh hébreu et la LXX : Genèse 7.19 ; Genèse 23.17 ; Genèse 37.35 ; Exode 24.3a ; 35.24a ; 36.4 ; Lévitique 20.22 ; 23.38 ; Nombres 3.36 ; 18.29a ; 30.15 ; 31.10 ; Deutéronome 4.19b ; Josué 11.12 ; Juges 7.18 ; 1 Samuel 11.2 ; 1 Rois 12.20 ; 19.1 ; Isaïe 53.6 ; Ézéchiël 23.23b ; 38.4b.

<sup>a</sup> Le M<sup>A</sup> byzantin indique ειςω (existent/sont) à la place de ησαν (existaient/étaient).

<sup>b</sup> Les mots היה et עשה (au niph'al) sont parfois synonymes dans le Tanakh (par exemple dans Ecclésiaste 1.9), même si cela n'est pas très fréquent. Cet emploi est mentionné dans le *Concise Dictionary of Classical Hebrew* de Clines et dans le *Hebrew and Aramaic Dictionary* de Jastrow (notez que les mots « être », « devenir » et « se produire » sont des significations possibles du mot היה qui peuvent se chevaucher avec עשה). On retrouve le mot עשה dans les Évangiles hébreux et dans l'Apocalypse, par exemple dans Apocalypse 12.12[7] ; Matthieu 9.27 ; Luc 3.21 ; Marc 1.9 ; Jean 6.16 ; etc.

correspondances importantes et uniques avec les anciens manuscrits grecs ? Est-ce que le texte grec a été traduit à partir de l'hébreu, ou est-ce que le texte hébreu a été traduit du grec ancien ?

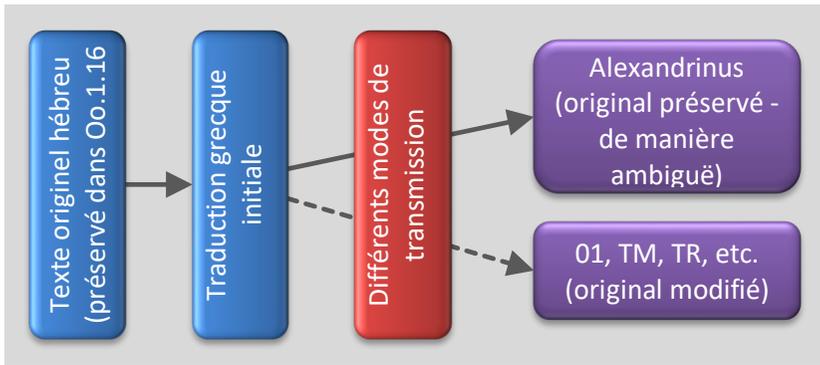
Dans ce cas particulier, de toute évidence, le texte grec découle de l'hébreu : Le mot hébreu נעשה, tel qu'il est conservé dans le manuscrit Oo.1.16, a été mal compris par le(s) traducteur(s) grec(s), sur la base de l'emploi de עשה (au Niphal) comme synonyme de היה dans les manuscrits hébraïques du Nouveau Testament.<sup>a</sup> La traduction initiale en grec, « ils étaient/existaient » (présente dans le Codex Alexandrinus), étant ambiguë pour les lecteurs et copistes, une explication ultérieure, « et ont été créées », a été ajoutée et perpétuée dans tous les autres manuscrits grecs qui ont survécu.

D'autre part, les traductions de l'Apocalypse grecque en hébreu biblique ou moderne n'emploient pas עשה dans la conjugaison niphale pour traduire le mot grec ησαν, mais plutôt diverses formes

---

<sup>a</sup> Dans Apocalypse 12.12[7], נעשה (a été fait) a été correctement traduit en grec par ἐγένετο (a été/s'est produit). De telles occurrences du mot עשה se retrouvent également dans les Évangiles hébreux, par exemple dans Matthieu 9.27 ; Luc 3.21 ; Marc 1.9 ; Jean 6.16 ; etc. On retrouve des exemples similaires dans la Mishna, par exemple dans Terumot 6.6, certaines versions (par exemple, Kaufman, Munich) indiquent להעשות tandis que d'autres (par exemple Parma, Eshkol) להיות. Voir aussi Terumot 6.1 ; Nedarim 9.10 ; Negaim 7.2, etc.

de la racine היה.<sup>a</sup> Par conséquent, la probabilité que la lecture hébraïque נעשה provienne de la version grecque est extrêmement faible.



La traduction initiale, énigmatique, « ont existé » (telle que conservée dans le Codex Alexandrinus) a probablement été mal comprise par les lecteurs/copistes grecs ultérieurs. La glose « et ont été créés » a donc été ajoutée et perpétuée dans la quasi-totalité des manuscrits grecs.

D'autres concordances uniques<sup>b</sup> existent entre le manuscrit Oo.1.16 et l'Alexandrinus :

<sup>a</sup> Comparez ci-dessous les diverses traductions en hébreu à partir du grec (et/ou du latin et de l'araméen, etc.) avec le manuscrit Oo.1.16 – la seule version hébraïque qui utilise le terme נעשה :

	Et ont été créé	Ont été faits/existaient
Oo.1.16		נעשה
Peshitta	וַיִּבְרְאוּ	וַיִּבְרְאוּ
Neof. 33	ויהיו נבראים	היו
BnF Hebr. 131	ונבראו	היו
Freiburg 314	ונבראו	יהיו
Delitzsch	וְיִבְרְאוּ	הָיוּ
Ginsburg	וְיִבְרְאוּ	נְהָיוּ
Modern	וְיִבְרְאוּ	הָיוּ

<sup>b</sup> Nous avons spécifiquement sélectionné des concordances qui ne sont pas connues dans les manuscrits grecs médiévaux et qui montrent ainsi un lien

Apocalypse 5.10, omission de « à notre Dieu ».

Apocalypse 13.12b, omission de « mortel ».

Apocalypse 21.6, omission de « la fontaine de ».

Ces variantes laissent apparaître un texte plus court dans les anciens mss. grecs parce que les scribes grecs (ainsi que les traducteurs) ont souvent fait des ajouts pour harmoniser le texte grec, ce qui l'a élargi au fil du temps. (Voir pp. 72-87 pour plus d'informations sur les ajouts harmonieux.)

Regardons maintenant quelques concordances uniques entre le texte hébreu de l'Apocalypse et le codex Sinaiticus. Bien que le Sinaiticus soit souvent considéré comme une source secondaire en ce qui concerne l'Apocalypse, les érudits reconnaissent néanmoins qu'il conserve une version ancienne du texte.<sup>a</sup>

Apocalypse 6.14 :

Oo.1.16 : וכל ההרים וגבעות :

= « et toutes les montagnes et **collines** »

Sinaiticus : και παν ορος και βουνος

---

direct entre les manuscrits grecs les plus anciens et le texte hébreu de l'Apocalypse.

<sup>a</sup> « Le Sinaiticus préserve très certainement un « texte ancien », mais... il reste un témoin secondaire par rapport à l'Alexandrinus et à l'Ephraemi en ce qui concerne le livre de l'Apocalypse » – Juan Hernández Jr, *The Greek Text of Revelation, Oxford Handbook on Revelation* (2018, p. 346).

Bien que le Sinaiticus soit généralement daté du IV<sup>ème</sup> siècle de notre ère, certains suggèrent plutôt le V<sup>ème</sup> siècle. D'autres ont même avancé que le manuscrit Sinaiticus pourrait être une copie du XIX<sup>ème</sup> siècle, en partie basée sur d'anciens manuscrits grecs disponibles au mont Athos. Voir par exemple W. R. Cooper, *The Forging of Codex Sinaiticus*, 2016.

= « et toute montagne et **colline** »

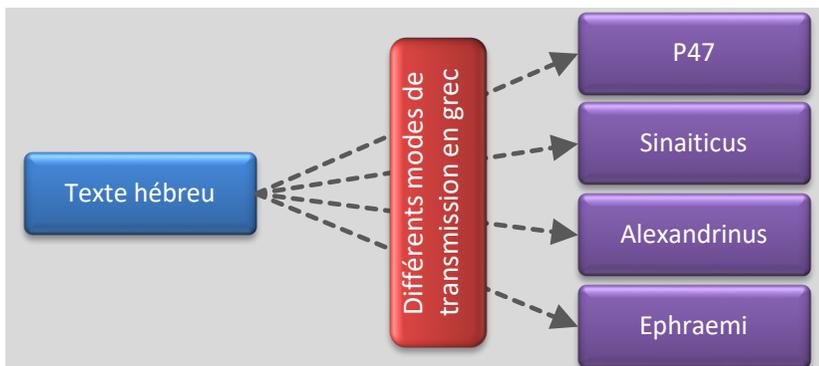
Autres mss. grecs : και παν ορος και νησος

= « et toute montagne et **île** »

Il est intéressant de noter que le seul manuscrit grec connu qui s'accorde avec cette lecture du texte hébreu de l'Apocalypse est le Codex Sinaiticus.<sup>a</sup>

Il est également important de noter que, dans ce cas, l'Apocalypse hébraïque est en accord avec le Sinaiticus par rapport à l'Alexandrinus. Ceci est significatif, car cela démontre que l'Apocalypse hébraïque n'est pas une traduction de l'Alexandrinus ni d'aucun autre manuscrit grec connu, d'ailleurs.

Au contraire, divers manuscrits grecs anciens conservent une variété de correspondances uniques avec le texte hébreu de l'Apocalypse, souvent à des endroits différents. Ces particularités se sont perdues au fil du temps, au fur et à mesure que le texte grec était lissé et normalisé.



Les manuscrits et fragments grecs les plus anciens qui subsistent présentent des concordances uniques avec le texte hébreu de l'Apocalypse.

<sup>a</sup> Les ms. 367 et 2495 incluent à la fois « île » et « colline », seul le Sinaiticus indique « colline » au lieu de « île ».

Voici d'autres correspondances uniques entre le texte hébreu de l'Apocalypse et le Sinaiticus :

Apocalypse 2.16[17], omission de la seconde occurrence du verbe « donner » : Oo.1.16, Sinaiticus.

Apocalypse 9.10a[11a], « leur roi » (non pas « **sur** elles comme roi ») : Oo.1.16, Sinaiticus.

Apocalypse 10.3 : « sept **voix** »<sup>a</sup> (et non pas « sept **tonnerres** ») : Oo.1.16, Sinaiticus.<sup>b</sup>

Apocalypse 12.5[11.19] : « et il y **eut** » (au singulier et **non pas au pluriel**) : Oo.1.16, Sinaiticus.

Apocalypse 17.2 : « ont commis l'adultère » écrit en deux mots distincts : « ils ont fait (ou commis) » (verbe) et « fornication (ou adultère) » (nom) : Oo.1.16, Sinaiticus. D'autres versions n'utilisent qu'un verbe qui signifie « fornicuer ».

Apocalypse 19.13 : « aspergé de sang/entouré de sang » ; Oo.1.16, Sinaiticus.<sup>c</sup>

---

<sup>a</sup> En hébreu, le mot « voix » est synonyme du mot « tonnerre ». Voir par exemple Exode 9.29, 19.16, 20.18, etc.

<sup>b</sup> Dans certains des exemples cités ici, un correcteur/relecteur a modifié la lecture originale du Sinaiticus pour l'harmoniser avec d'autres manuscrits grecs. Cependant, dans chacun des exemples cités, la lecture originale du Sinaiticus est toujours clairement visible et évidente.

<sup>c</sup> Le Sinaiticus emploie un verbe composé περιπεραμμενον pour l'action « d'aspergé sur/autour ». D'après le *Metzger's Textual Commentary*, cette lecture est également confirmée par Irénée. Notons que de multiples autres manuscrits emploient également un verbe grec signifiant « aspergé » (au lieu de « trempé »), mais sans la préposition περι. Cette remarque s'applique également à la Peshitta. Le texte hébreu de l'Apocalypse emploie un verbe passif et la préposition על. La traduction grecque de la Septante montre également des exemples de combinaison d'un verbe hébreu et de על en un

Apocalypse 20.14 « **Et** c'est la seconde mort » : Oo.1.16, Sinaiticus.

Nous allons à présent démontrer que le texte hébreu de l'Apocalypse remonte à une période plus ancienne que celle des Codex Alexandrinus et Sinaiticus, jusqu'au papyrus 47 du troisième siècle de notre ère ! Le Papyrus N°47 est la copie du Livre de l'Apocalypse la plus ancienne connue à ce jour.

Dans Apocalypse 15.4, la version hébraïque emploie un verbe au singulier avec un sujet au pluriel :

Apocalypse 15.4 :

Oo.1.16 : כי משפטיך נתגלה :

= « car tes jugements **est** révélé »<sup>a</sup>

En hébreu, bien que cela ne soit pas la norme, il est possible d'employer un verbe passif singulier avec un sujet pluriel. Cela arrive dans le Tanakh.<sup>b</sup> Cette fois, le seul manuscrit grec qui contient un verbe au singulier dans ce même passage est le papyrus 47.

Apocalypse 15.4 :

P47 : οτι τα δικαιωματα σου εφανερωθη

= « car tes justes jugements **est** révélé »

---

verbe grec composé commençant par επι, par exemple en Nombres 8.7 : הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ = περιρρανεῖς αὐτοῦς. Par conséquent, la lecture grecque contenue dans le Sinaiticus pourrait très bien être une traduction directe du texte hébreu conservée dans Oo.1.16.

<sup>a</sup> Cette phrase est traduite ici plus littéralement que dans la traduction principale, pour montrer les détails du texte hébreu.

<sup>b</sup> Voir par exemple Exode 13.7 ; Nombres 28.17 ; 2 Samuel 21.10 ; Jérémie 6.7 ; 46.15 ; 48.41 ; Ezéchiel 26.2 ; 32.25 ; 45.21 ; Michée 6.16 ; Psaume 87.3 ; Job 21.34 ; 22.9 ; 42.15 ; Daniel 9.24 ; 9.26 ; 1 Chroniques 26.6.

Malgré le fait que le grec emploie souvent un verbe singulier avec un sujet pluriel neutre,<sup>a</sup> ici, tous les mss. grecs conservés, sauf un, emploient un verbe pluriel, très probablement pour souligner la pluralité des jugements de Yahweh décrits dans l'Apocalypse.<sup>b</sup>

Il est très significatif que le seul<sup>c</sup> manuscrit grec connu qui s'accorde avec le verbe singulier hébreu dans Apocalypse 15.4, soit le papyrus 47, le plus ancien fragment grec qui préserve ce verset !

En Apocalypse 14.12, une concordance intrigante apparaît dans l'ordre des mots entre le manuscrit Oo.1.16, le P47 et la Peshitta :

Apocalypse 14.12 :

Oo.1.16 : בכאן יש תקוה מקדושים :

= « **Voici** /l'espérance *des* mis à part »

P47 : ὁδε εστιν η υπομονη των αγιων

= « **Voici** l'espérance des saints »

---

<sup>a</sup> « Le grec emploie souvent un verbe singulier lorsque le sujet est un pluriel neutre » – William D. Mounce, *Basics of Biblical Greek Grammar*, 2nd ed., 2003, p. 68.

<sup>b</sup> « Lorsqu'un sujet est un pluriel neutre, le verbe est normalement au singulier... La forme plurielle du verbe peut cependant être employée pour souligner que le sujet est constitué de plusieurs membres individuels » – Evert Van Emde Boas et al., *Cambridge Grammar of Classical Greek*, Cambridge University Press, 2019, p. 322.

<sup>c</sup> Cette lecture avec un nom pluriel et un verbe singulier ne peut provenir ni de la Peshitta ni de la Vulgate. La Peshitta SEDRA 3 a une syntaxe très différente (tu es juste), alors que les autres manuscrits syriaques et la Vulgate emploient un verbe pluriel. La traduction Salkinson/Ginsburg emploie un nom et un verbe au singulier (ta justice est révélée).

Bien que la différence disparaisse dans les traductions françaises, tous les autres mss. grecs connus de l'Apocalypse placent le verbe grec εστιν à la fin de la phrase.

Apocalypse 14.12 :

Autres mss. grecs : ωδε η υπομονη των αγιων εστιν

= « Voici l'espérance des saints **est** »

Pourquoi le texte hébreu de l'Apocalypse correspond-il si bien au P47 ? Il s'agit en fait d'un exemple très intéressant, car bien souvent en hébreu, le verbe « être » n'est pas écrit, mais sous-entendu par le contexte. Ici, en revanche, dans ce cas particulier, il est indiqué dans le texte hébreu en tant que *יש* (*yesh*) et le plus ancien manuscrit grec sur papyrus qui ait survécu et qui contient ce verset présente le verbe au même endroit que dans l'hébreu !

Le texte hébreu du manuscrit Oo.1.16 et le Papyrus 115 (qui remonte au III<sup>ème</sup> siècle de notre ère) concordent sur un autre point intéressant en Apocalypse 12.5[11:19] : le mot « voix » (קולות/φωναί) est positionné en premier dans la liste des synonymes du mot « tonnerre », alors que presque tous les autres<sup>a</sup> mss. grecs le placent en deuxième position dans la liste.<sup>b</sup>

Le texte hébreu de l'Apocalypse comporte également des similitudes avec le codex Ephraemi, qui date du sixième siècle de notre ère.<sup>c</sup>

---

<sup>a</sup> Un seul autre manuscrit connu (1854) place les « voix » en premier.

<sup>b</sup> Seule la première lettre du mot φωνη est identifiable dans le fragment de papyrus, les deux autres mots sont malheureusement absents. On ne sait donc pas si le manuscrit contenait les trois mots dans le même ordre que l'hébreu, ou seulement le premier.

<sup>c</sup> « Le Codex Alexandrinus, avec le Codex Ephraemi, représente l'un des deux meilleurs témoins du texte de l'Apocalypse » – Juan Hernández Jr., *The Greek*

## Apocalypse 14.4 :

Oo.1.16 : המה נקנים לבכורת ה' והשה :

= « ils sont rachetés comme premiers fruits de Yahweh et de l'Agneau »

Ephraemi : ουτοι ηγορασθησαν απαρχη τω θεω και τω αρνω

= « ils sont rachetés comme premiers fruits de Dieu et de l'Agneau »

Autres mss. grecs : ουτοι ηγορασθησαν απω των ανθρωπων απαρχη τω θεω και τω αρνω

= « Ils sont rachetés **d'entre les hommes**, comme premiers fruits de Dieu et de l'Agneau »

Dans le verset ci-dessus, la plupart des manuscrits grecs ajoutent une explication pour aider les lecteurs à comprendre que ces personnes ne sont pas des fruits cueillis sur des plantes ou sur des arbres, mais qu'ils s'agit des prémices des hommes. Cet ajout explicatif ne se trouve pas dans le texte hébreu de l'Apocalypse, et le seul manuscrit grec qui s'accorde avec l'hébreu est le Codex Ephraemi,<sup>a</sup> écrit plus de mille ans avant le texte hébreu de l'Apocalypse. La seule conclusion logique est que l'Apocalypse hébraïque conserve indéniablement un texte ancien.

Les concordances suivantes sont également intrigantes. On les retrouve dans plusieurs sources et dans le texte hébreu de l'Apocalypse, mais pas dans le Textus Receptus et le TM byzantin :

---

*Text of Revelation*, in *The Oxford Handbook of the Book of Revelation*, Oxford University Press, 2020, p. 346.

<sup>a</sup> D'après le NA 28, Beatus de Liébana confirme également cette lecture dans son commentaire du livre de l'Apocalypse

Apocalypse 2.1 : « main droite » orthographiée avec deux mots (δεξια vs. δεξια... χειρι) ; Oo.1.16, Sinaiticus, 250, 424, etc.,<sup>a</sup> 250, 424, etc.<sup>b</sup>

Apocalypse 2.12[13] : omission de « dans lequel » ; Oo.1.16, Alexandrinus, Ephreami, 452, 2053, quelques éditions de la Vulgate, Peshitta.

Apocalypse 3.7 : « qui ferme » (et non « **et** qui ferme ») : Oo.1.16, Alexandrinus, 2080, Vulgate.

Apocalypse 5.3 : omission de « et sous la terre » : Oo.1.16, Sinaiticus, 218, 1854, 2344, etc.

Apocalypse 6.1 : verbe au pluriel « disent » : Oo.1.16, Sinaiticus, 620, 2053.

Apocalypse 6.4 : « fut donné » (et non « **lui** fut donné ») : Oo.1.16, Alexandrinus, Sinaiticus Corrector,<sup>c</sup> 2344, 2495.

Apocalypse 9.7 : « comme » (au masculin)<sup>d</sup> : Oo.1.16, Sinaiticus, 792, 2026, etc. (Les sauterelles sont au masculin en hébreu, mais au féminin en grec).

---

<sup>a</sup> Dans certains des exemples énumérés ici, un correcteur/relecteur a modifié la lecture originale du Sinaiticus pour l'harmoniser avec d'autres manuscrits grecs. Cependant, dans chacun des exemples cités, la lecture originale du Sinaiticus est toujours clairement visible et évidente.

<sup>b</sup> Cette section ne répertorie pas tous les manuscrits témoins qui concordent. Bien que ces lectures soient présentes dans certains manuscrits médiévaux, elles diffèrent du Textus Receptus et du Texte majoritaire byzantin, et remontent aux plus anciens manuscrits grecs survivants.

<sup>c</sup> Noté comme  $\aleph^2$  dans le NA28 et 01c dans l'apparat du CNTTS.

<sup>d</sup> En grec, le genre est inclus dans l'adjectif (ομοια vs. ομοιοι) ; mais en hébreu, le genre est indiqué par le pronom qui accompagne la préposition (המה כמו).

Apocalypse 9.10b[11b] : « dont le nom/et son nom »<sup>a</sup> (pas simplement « son nom ») ; Oo.1.16, P47, Sinaiticus, 2344.

Apocalypse 9.11[12] omission de « Les » (η ουαι vs. ουαι) : Oo.1.16, P47, Sinaiticus, 792, 2053, Peshitta.

Apocalypse 13.8[7] : « peuples » (au pluriel) : Oo.1.16, Ephraemi, Peshitta.

Apocalypse 14.13 : « que » (et non pas « **afin que** » – ινα vs. οτι) ; Oo.1.16, P47, 2019, 2429, et peut-être la Peshitta.

Apocalypse 15.2 : une préposition (οικ/εκα) est employée avant « animal/bête », mais absente (non répétée) avant « son image » : Oo.1.16, P47, Sinaiticus, 2494, 2495.

Apocalypse 16.6a, « sangs » (au pluriel) : Oo.1.16, Sinaiticus, 620, 2019. Cette concordance est significative, car la forme plurielle du mot « sang » dans le Tanakh est souvent employée comme synonyme « d'effusion de sang », de « sang versé » ou de « culpabilité de sang ».<sup>b</sup>

Apocalypse 17.6 : « témoignage(s) »<sup>c</sup> (pas « martyrs, témoins ») : Oo.1.16, Alexandrinus, 2350.

---

<sup>a</sup> L'hébreu emploie souvent littéralement « et son nom » dans le sens de « dont le nom ». Voir par exemple Genèse 22.24 ; 25.1 ; Josué 2.1 ; Juges 13.2 ; Ruth 2.1 ; 1 Samuel 9.1 ; 2 Samuel 3.7 ; etc.

<sup>b</sup> Voir par exemple Genèse 4.10-11 ; Exode 22.1-2 ; 1 Samuel 25.26 ; 2 Samuel 16.7, etc.

<sup>c</sup> La Septante grecque traduit généralement la forme singulière de עדות par la forme plurielle de μαρτυριον ; voir Exode 25.16 ; 25.21 ; 30.6 ; 40.20 ; Lévitique 16.13 ; Psaume 119.88 ; 2 Chroniques 23.11. Ainsi, la lecture μαρτυριων de l'Alexandrinus est équivalente à l'hébreu עדות comme cela est généralement traduit en grec.

Apocalypse 17.11 : « **c'est le huitième** » (et non « **il est un huitième** ») : Oo.1.16, Sinaiticus, 452, 506.

Apocalypse 17.17 omission de « et pour faire un dessein » : Oo.1.16, Alexandrinus, 2329, Vulgate.

Apocalypse 18.9 omission de « et vivait luxueusement avec elle » : Oo.1.16, Sinaiticus,<sup>a</sup> 456.

Apocalypse 209 omission « de Dieu » : Oo.1.16, Alexandrinus, 2845, quelques mss. de la Vulgate et quelques commentaires. La plupart des mss. grecs ajoutent une explication pour l'expression hébraïque « cieux » qui était parfois employée pour remplacer le mot Elohim ».

Apocalypse 20.13 : « et la mort et le She'ol **donna (au singulier)** les morts » ; Oo.1.16, Alexandrinus, 82, 1773, etc. Le texte hébreu emploie un verbe au singulier, ce qui indique que la « mort » et le « she'ol » sont synonymes, et non deux lieux distincts d'où les morts sont ressuscités pour le jugement.

Apocalypse 21.3 : « du **trône** » (et non « ciel ») ; Oo.1.16, Alexandrinus, Sinaiticus, Vulgate.

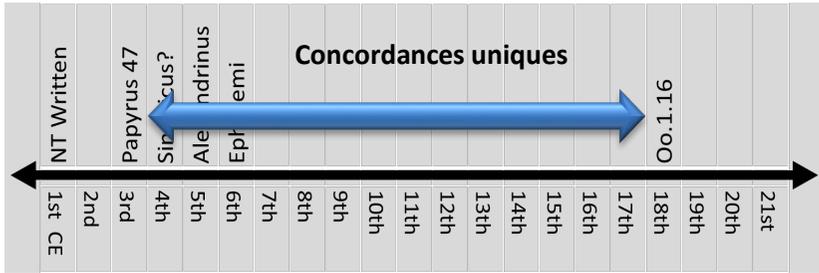
Apocalypse 21.21 : « de perles/de bijoux » (et non « **douze** perles ») ; Oo.1.16, Sinaiticus, 2377.<sup>b</sup>

Premièrement, il est donc clair que le texte hébreu de l'Apocalypse remonte à l'époque des premiers fragments et manuscrits grecs existants.

---

<sup>a</sup> D'après le NA28, cette lecture est également confirmée par Beatus de Liébana.

<sup>b</sup> Dans ces deux mss. grecs, la mention ιβ a été ajoutée au-dessus du texte principal pour harmoniser le texte avec les autres mss.



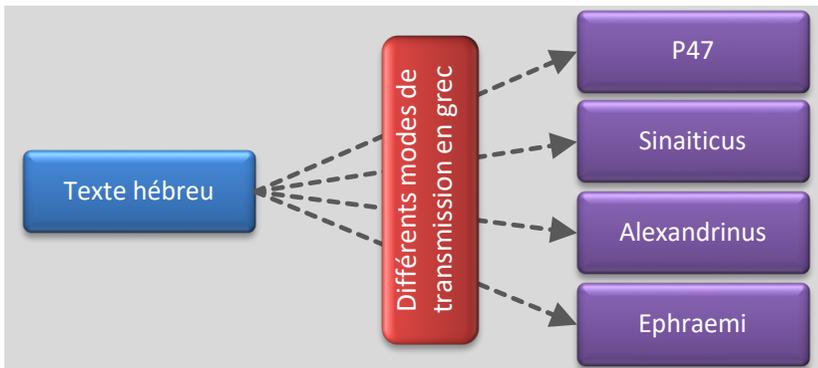
Des concordances uniques entre le texte hébreu de l'Apocalypse et divers manuscrits grecs anciens démontrent clairement l'ancienneté de la version hébraïque.

Une ou deux des concordances mentionnées ci-dessus pourraient peut-être être attribuées au hasard, mais certainement pas toutes. La version hébraïque de l'Apocalypse ne peut en aucun cas dériver des manuscrits grecs médiévaux, ni du Textus Receptus ni d'aucune traduction basée sur le texte grec médiéval ou tardif.

Deuxièmement, le texte hébreu de l'Apocalypse ne peut dériver d'aucun manuscrit grec ancien particulier, car il partage des concordances uniques et exclusives avec les manuscrits P47, Sinaiticus, Alexandrinus, Ephraemi, etc. En d'autres termes, toutes les concordances énumérées ci-dessus ne peuvent pas être trouvées dans un manuscrit unique. Au contraire, ces concordances sont éparpillées dans diverses copies anciennes. Chacun de ces manuscrits grecs anciens contient un texte qui était en cours de mise au point, et divers ajustements ont été effectués à différents endroits dans les différents manuscrits. Par ailleurs, ces anciens manuscrits grecs n'étaient pas disponibles pour l'étude et la traduction au Moyen-Âge.<sup>a</sup>

<sup>a</sup> Le manuscrit Oo.1.16 a été copié dans les années 1700, période à laquelle ni les papyrus de Chester Beatty, ni les papyrus d'Oxyrhynchus, ni les plus anciens manuscrits grecs majuscules n'étaient accessibles au public pour étude.

Voir par exemple « Ce n'est qu'au début des années 1930 que le public érudit a accueilli la première découverte de vastes papyrus bibliques... les désormais célèbres papyrus bibliques de Chester Beatty » – Peter Malik, *P. Beatty III (P47): The Codex, its Scribe, and its Text*, Brill, 2017, pp. 2-3.



Chacun de ces anciens manuscrits grecs a préservé un certain sous-ensemble de lectures uniques que l'on ne retrouve que dans le texte hébreu.

Par ailleurs, le texte hébreu de l'Apocalypse ne peut pas être une traduction de la Vulgate latine ou de la Peshitta, car de nombreuses lectures présentées ci-dessus ne se trouvent dans aucune de ces deux versions.

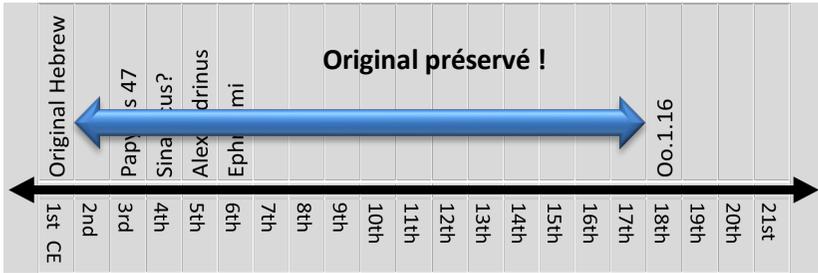
Par conséquent, l'origine du manuscrit hébreu de l'Apocalypse doit être antérieure à tous les manuscrits grecs connus de l'Apocalypse, car même les manuscrits grecs les plus anciens comportent tous des divergences par rapport à l'hébreu.

---

Le premier volume de la première édition en fac-similé du Codex Ephraemi a été publié en 1843 sous le titre : *Codex Ephraemi Syri Rescriptus*, éd. Constantin Tischendorf.

Le premier volume de la première édition en fac-similé du Codex Sinaiticus a été publié en 1862 sous le titre : *Bibliorum Codex Sinaiticus Petropolitanus*, éd. Constantin Tischendorf.

Le premier fac-similé des livres du Nouveau Testament du Codex Alexandrinus a été publié en 1879 sous le titre : *Facsimile of the Codex Alexandrinus, New Testament and Clementine Epistles*, ed. E. Maunde Thompson.



La tradition textuelle hébraïque a dû précéder les premières copies grecques, qui montrent de nombreux signes de préservation partielle de la version hébraïque et de divergence partielle par rapport à l'hébreu. La version hébraïque ne peut pas être une compilation des premiers manuscrits grecs, car (i) ces anciens manuscrits grecs ne sont disponibles (pour l'étude et la traduction) que depuis les XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles ; et (ii) la version hébraïque conserve de nombreuses caractéristiques d'authenticité (pp. 22-87) qui ne se retrouvent dans aucun des manuscrits grecs connus.

## Concordances dues à l'influence de l'hébreu dans les anciens manuscrits grecs

Nous allons maintenant examiner de près les concordances qui mettent en lumière l'influence directe de l'hébreu<sup>a</sup> dans les anciens manuscrits grecs. Cela viendra renforcer notre conclusion précédente selon laquelle la version grecque a été traduite de l'hébreu.

Il est important de noter que la grammaire hébraïque et la grammaire araméenne sont très similaires, ce qui explique pourquoi un grand nombre des lectures suivantes se recourent avec celles de la Peshitta. Cependant, certains de ces exemples ne correspondent pas à ceux de la Peshitta sur le plan grammatical. Il

<sup>a</sup> Alors que la version grecque du livre de l'Apocalypse dans son ensemble est fortement imprégnée d'influences hébraïques (voir les notes de bas de page des pages 18 et 19), nous allons maintenant examiner des exemples spécifiques de ces influences dans les premiers manuscrits grecs, qui sont absentes de la plupart des manuscrits grecs médiévaux.

est également essentiel de garder à l'esprit que, dans de nombreux exemples abordés dans la section précédente, le texte hébreu de l'Apocalypse diffère de celui de la Peshitta. Par conséquent, la Peshitta ne peut pas être considérée comme la source des concordances suivantes.<sup>a</sup>

Bien que certaines de ces lectures hébraïques puissent être déduites du grec par les seules règles de la grammaire hébraïque, ces exemples mettent en évidence l'influence directe de l'hébreu sur les plus anciens manuscrits grecs.

Notre premier exemple est tiré d'Apocalypse 13.7a[6a] :

Oo.1.16 : פתח את פיו לחרר

= « Alors, il ouvrit sa bouche **pour blasphémer** »

P47 : και ηνοιξεν το στομα αυτου βλασφημησαι

= « Et il ouvrit sa bouche **pour blasphémer** »

Autres mss. grecs : και ηνοιξεν το στομα αυτου εις βλασφημιας

= « Et il ouvrit sa bouche **en blasphèmes** »

Le recours à l'infinitif en hébreu a été repris, par exemple par Delitzsch,<sup>b</sup> mais le fait est que l'expression hébraïque est préservée

---

<sup>a</sup> Les lectures qui se recourent avec la Peshitta peuvent être expliquées par plusieurs raisons : 1. Les structures grammaticales de l'araméen (syriaque) et de l'hébreu présentent des similitudes ; 2. Il est possible que la version syriaque ait été influencée par le texte hébreu de l'Apocalypse ; 3. Il est également envisageable que la version syriaque ait été influencée par les anciens manuscrits grecs, qui, à leur tour, ont été influencés par l'hébreu.

<sup>b</sup> Il y a aussi des similitudes avec la Peshitta pour des raisons grammaticales. Cependant, la Peshitta ne peut être considérée comme la source de ces concordances, car certains des exemples grammaticaux et la plupart des

dans la copie grecque la plus ancienne du verset, tandis qu'elle est atténuée dans toutes les autres copies grecques connues postérieures à P47. La forme infinitive βλασφημησαι apparaît deux fois dans ce verset dans P47, et il est possible que le texte grec standard ait modifié la première occurrence pour éviter la répétition.

L'exemple suivant se trouve dans Apocalypse 12.13[8] :

Oo.1.16 : גם לֹא נמצא... את מקומם בשמים

= « et **leur place** ne fut plus trouvée dans les cieux »<sup>a</sup>

P47 : ουδε τοπος αυτων ευρεθη εν τω ουρανω

= « et **leur place** dans le ciel ne fut plus trouvée »

Autres mss. grecs : ουδε τοπος ευρεθη αυτων... εν τω ουρανω

= « et **une place pour eux** dans le ciel ne fut plus trouvée »

L'ordre des mots est différent dans la plupart des manuscrits grecs par rapport au texte hébreu de l'Apocalypse. Le verbe « trouver » est placé entre « le ciel » et « leur place/pour eux ». Même si les traductions en hébreu à partir du texte grec ont repris cette différence en se basant sur la grammaire hébraïque,<sup>b</sup> et même si le sens pourrait être le même en grec, indépendamment de l'ordre des mots, il est étonnant de voir que l'ordre des mots hébreux est

---

exemples généraux énumérés dans cette section ne correspondent pas à la Peshitta.

<sup>a</sup> Notez que le mot « ciel » est toujours au pluriel en hébreu, mais qu'il est généralement rendu au singulier en grec. Comparez par exemple Genèse 1.1 ; 1.8-9 ; Ex. 9.8,10 ; Isaïe 1.2 ; 13.5,10 ; Ps. 8.9 ; 11.4 (10.4), etc. dans le Tanakh hébreu par rapport à la Septante.

<sup>b</sup> Voir par exemple, la traduction de Franz Delitzsch.

préservé dans la plus ancienne copie grecque d'Apocalypse 12.8 qui ait survécu.<sup>a</sup>

Un autre bon exemple se trouve dans Apocalypse 18.22[23] :

Oo.1.16 : קול חתן וקול כלה

= « *la* voix d'un fiancé **et** *la* **voix** d'une fiancée »

Ephraemi : φωνη νυμφιου και φωνη νυμφης

= « *la* voix d'un fiancé **et** *la* **voix** d'une fiancée »

Autres mss. grecs : φωνη νυμφιου και νυμφης

= « *la* voix d'un fiancé et d'une fiancée »

Cette lecture basée sur l'hébreu ne se trouve que dans trois manuscrits grecs connus.<sup>b</sup> Tous les autres manuscrits grecs connus omettent la deuxième occurrence du mot « voix ». <sup>c</sup> Là encore, même les traductions de Franz Delitzsch et d'autres répètent le mot « voix » avant le mot « épouse », car telle est la norme dans la grammaire hébraïque, comme on le voit aussi dans le Tanakh, par exemple :

Jérémie 7.34 :

Texte massorétique : קול חתן וקול כלה

= « *la* voix d'un fiancé **et** *la* **voix** d'une fiancée »

---

<sup>a</sup> Cette lecture est également présente dans les manuscrits 1611, 2037 ainsi que dans certains manuscrits syriaques. Cependant, il est important de noter que cette lecture trouve ses origines dans la plus ancienne copie grecque connue à ce jour.

<sup>b</sup> Par exemple, Codex Ephraemi, 93, 1872, 2329.

<sup>c</sup> La Peshitta s'accorde avec le manuscrit Oo.1.16 ici, tandis que les versions latines suivent la version grecque standard.

Ainsi, nous avons clairement la preuve que cette lecture dans le Codex Ephraemi a été influencée par la grammaire hébraïque. Par conséquent, le texte a été ajusté pour correspondre au style de la grammaire grecque, qui évite généralement la répétition excessive des mêmes mots à proximité les uns des autres.<sup>a</sup>

Une concordance moins évidente avec le P47 se trouve dans l'Apocalypse 16.5 :

Oo.1.16 :

הַ הַצְדִּיק הַהִיָּה וְהוּא וְקָדוֹשׁ אֶתָּה שְׁנַתָּה זֹאת הַמִּשְׁפָּט

= « Yahweh le Juste qui était et est **et qadosh**<sup>b</sup> tu es pour avoir donné ce jugement ».<sup>c</sup>

La Bible hébraïque emploie si souvent la conjonction *Waw*<sup>d</sup> qu'elle est souvent omise dans les traductions françaises pour des raisons stylistiques.<sup>e</sup> Dans certains cas, cette conjonction est même

---

<sup>a</sup> Le grec a souvent tendance à omettre des mots lorsque le contexte est clair et que la répétition est redondante, mais il évite les omissions lorsque le sens est ambigu. En revanche, l'hébreu peut répéter un même mot plusieurs fois pour souligner son importance ou jouer avec les mots. Parfois, l'hébreu peut aussi omettre des mots dans des contextes ambigus. La différence fondamentale entre l'hébreu et le grec réside dans leur flexibilité : l'hébreu est très souple, tandis que la traduction grecque a tendance à uniformiser ou lisser tout ce qui est extrême ou inhabituel dans la Bible hébraïque.

<sup>b</sup> Ou « Saint » – Litt. « Mis à part ».

<sup>c</sup> Ce verset est traduit ici de manière plus littérale que dans la traduction principale, afin de faire ressortir les détails du texte hébreu.

<sup>d</sup> La conjonction « Waw » signifie « et », « aussi », « mais », « ou », « ainsi », « alors », etc. Pour en savoir plus sur la prononciation de la lettre *Vav/Waw*, voir [www.hebrewgospels.com/yhwh/video-15](http://www.hebrewgospels.com/yhwh/video-15).

<sup>e</sup> Par exemple, comparez le texte hébreu avec la LSG en Genèse 1.2 ; 1.10 ; 1.12 ; 2.9 ; 2.10 ; 2.13 ; 2.15 ; 2.10 ; 3.1 ; 3.11 ; 3.14 ; 3.15 ; 3.18 ; 3.20 ; 3.24 ; etc.

presque impossible à traduire.<sup>a</sup> Dans d'autres cas, elle était jugée superflue (ou prêtant à confusion) et était omise des lectures publiques du Tanakh !<sup>b</sup> Ici, en Apocalypse 16, le texte doit être compris comme si la conjonction *Waw* n'avait aucun effet sur le sens de la phrase.

Il est tout à fait surprenant de constater que la syntaxe inhabituelle du texte hébreu de l'Apocalypse, mise en évidence ci-dessus, est à nouveau présente dans le P47 – la plus ancienne copie connue du passage d'Apocalypse 16.5 !<sup>c</sup>

P47 : δικαιοσ ει ο ων και οσ ην και οσιοσ οτι ταυτα εκρινας

= « Juste es-tu, qui est et qui était **et saint** que tu as jugé ainsi »<sup>d</sup>

La structure de la phrase, telle que préservée dans le P47, est possible en hébreu,<sup>e</sup> mais elle est inintelligible en grec.<sup>f</sup> La plupart des manuscrits grecs post-P47 présentent un texte standardisé. Ce texte a même été modifié de diverses manières :

---

<sup>a</sup> Voir par exemple Genèse 17.14 ; Exode 12.44 ; 1 Samuel 25.27 ; 2 Samuel 14.10,15,34 ; Jérémie 6.19 ; 33.24. Comparer avec le *Gesenius' Hebrew Grammar*, deuxième édition anglaise, p. 458.

<sup>b</sup> Voir par exemple 2 Rois 16.17 ; Jérémie 4.5 ; 5.24 ; Néhémie 9.17.

<sup>c</sup> Cette lecture se retrouve dans une dizaine de mss. grecs (parmi des centaines), par exemple, les 911, 2026, 2057, etc., mais le fait est que cette lecture remonte à la plus ancienne copie conservée.

<sup>d</sup> Litt. « ces choses ».

<sup>e</sup> Le P47 n'est pas trop difficile à comprendre sur le plan grammatical en hébreu : « Toi – qui était et qui est – tu es (1) juste et (2) saint, pour avoir rendu ce jugement. » Il n'est pas facile de comprendre le P47 sur le plan grammatical en grec (voir la note de bas de page suivante). Voir également la discussion sur la Peshitta ci-dessous.

<sup>f</sup> « ...ὄσιοσ (sans article) ne peut être utilisé comme prédicat après ὁ ὦν καὶ ὁ ἦν, ce qui n'est pas une construction utilisée dans l'Apocalypse, et le considérer comme en apposition avec δικαιοσ crée une dissonance inacceptable » – Henry Barclay Swete, *The Apocalypse of St. John*, 2nd. ed., Macmillan, 1907, p. 199.

des manuscrits grecs post-P47 présentent un texte standardisé. Ce texte a même été modifié de diverses manières :

1. La conjonction « et » a été omise pour faciliter la compréhension du texte :

Manuscrits grecs réputés de l'Apocalypse<sup>a</sup> : δικαίος εἶ οὖν καὶ ὁ ἦν ὁσῖος ὅτι ταῦτα ἔκρινας

= « Juste es-tu, qui est et qui était – **saint** – que tu as jugé ainsi »<sup>b</sup>

2. La conjonction a été omise et l'article défini est ajouté :

NA 28 (et la plupart des manuscrits grecs)<sup>c</sup> : δίκαιος εἶ, ὁ ὢν καὶ ὁ ἦν, ὁ ὅσιος, ὅτι ταῦτα ἔκρινας<sup>d</sup>

= « Juste es-tu, qui est et qui était – **ô saint** – que tu as jugé ainsi »

3 Dans certains manuscrits grecs, la conjonction a été conservée, mais il a été décidé que le mot « Saint » devait être

---

<sup>a</sup> Le Codex d'Alexandrie, le Codex Ephraemi, etc. La Vulgate latine suit également ce modèle en supprimant la conjonction « et ».

<sup>b</sup> Litt. « ces choses ».

<sup>c</sup> Mss. 01, 051, 35, 254, 632, 1503, Byzantine Majority Text, etc.

<sup>d</sup> Litt. « ces choses ».

précédé d'un article défini<sup>a</sup> (fonctionnant comme une particule relative)<sup>b</sup> :

Texte grec Receptus<sup>c</sup> : δίκαιος, κύριε, εἶ, ὁ ὢν καὶ ὁ ἦν,  
καὶ ὁ ὅσιος, ὅτι ταῦτα ἔκρινας

= « Juste es-tu, ô Seigneur, qui est et qui était **et qui est saint**, que tu as jugé ainsi »<sup>d</sup>

Le diagramme ci-dessous montre le développement probable de cette lecture dans Apocalypse 16.5 :

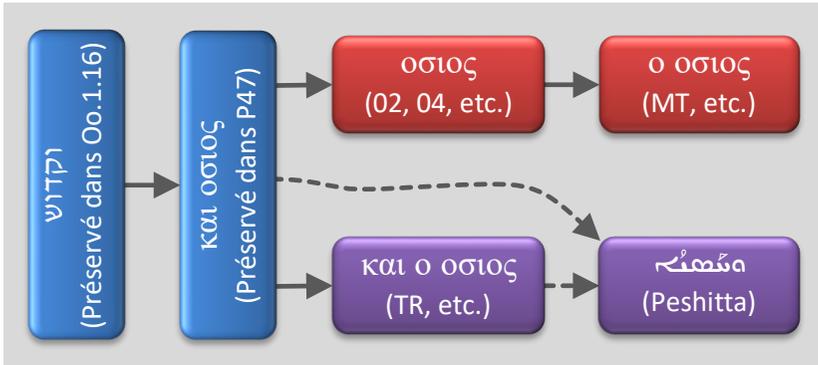
---

<sup>a</sup> La version de la Peshitta doit également être évoquée à ce stade. La Peshitta indique ܡܫܚܘܢܐ (« et le saint »), ce qui correspond exactement au texte grec du Receptus (καὶ ὁ ὅσιος). D'autre part, si le P47 était traduit dans la version araméenne de la Peshitta, on obtiendrait la même orthographe pour ce mot (ܡܫܚܘܢܐ), en raison des exigences grammaticales syriaques, que le grec ait ou non un article défini. Certains pourraient suggérer que la Peshitta est donc également en accord avec le P47, mais cela ne peut être prouvé, car en syriaque il n'y a aucune différence entre ܡܫܚܘܢܐ (TR) et ܡܫܚܘܢܐ (P47), les deux donnent ܡܫܚܘܢܐ (déterminé/défini). En hébreu, contrairement au syriaque, le mot applicable peut être orthographié sans l'article défini (והקדוש vs. וקדוש). Bien qu'une partie de la lecture hébraïque du manuscrit Oo.1.16 (וקדוש) puisse être récupérée de la Peshitta, nous avons déjà vu de nombreux autres exemples où le texte hébreu de l'Apocalypse ne peut pas dériver de la Peshitta. Enfin, la Peshitta ne peut pas être la base du P47, car le traducteur grec aurait évidemment conservé l'article défini présent dans la Peshitta pour faciliter la grammaire grecque, plutôt que de le supprimer pour créer une traduction grecque inintelligible.

<sup>b</sup> L'hébreu et le grec emploient souvent l'article défini à la place d'une particule relative, comme on peut le voir dans ce verset : ὁ ὢν = « celui qui est » ou « qui est ».

<sup>c</sup> Stephanus' Textus Receptus (1550), Oxford Textus Receptus (1873), ms. 1773, etc.

<sup>d</sup> Litt. « ces choses ».



Les preuves indiquent que la lecture hébraïque a été traduite littéralement en grec, puis a été progressivement modifiée pour faciliter la compréhension du texte grec. Il est important de noter que les flèches (lignes de transmission) ne signifient pas que, par exemple, le manuscrit Alexandrinus (O2) a été copié à partir du P47, mais plutôt que la **lecture** trouvée dans le O2 a dérivé de la **lecture** préservée par le P47, et ainsi de suite..

Voici d'autres exemples où l'hébreu s'accorde avec les textes grecs anciens pour des raisons de grammaticales.<sup>a</sup>

Apocalypse 3.8, « tes œuvres » écrit dans l'ordre des mots hébreux (τα έργα σου et non pas σου τα έργα) : Oo.1.16, Sinaiticus, 2429, Vulgate.

Apocalypse 7.3, « et la mer » (et non pas « ni la mer ») ; (καὶ non pas μητε) : Oo.1.16, Alexandrinus, 2080, 2351.

Apocalypse 9.4 : « ils/elles » masculin ; Oo.1.16, Sinaiticus, 046, 424, 2329, Peshitta, etc. (Les sauterelles sont au masculin en hébreu, mais au féminin en grec).

<sup>a</sup> Ces exemples se retrouvent dans les traductions en hébreu à partir du grec. Certains d'entre eux se retrouvent également dans la Peshitta. Toutes les correspondances n'ont pas été énumérées dans les exemples ci-dessous, car il s'agit simplement de démontrer que les premiers mss. grecs ont été influencés par la grammaire hébraïque. Ces lectures ne se retrouvent pas dans le Textus Receptus ni dans le Texte majoritaire byzantin.

Apocalypse 9.17[18] : « fut tué » (verbe au singulier) ;  
Oo.1.16, P47, 245, 2845, etc.

Apocalypse 14.2b : « comme la voix de » (vs. « comme ») ;  
Oo.1.16, P47, 2053, quelques mss. latins.

Apocalypse 19.5 : « une voix sortit du trône » ; Sinaiticus et  
0229<sup>a</sup> suivent l'ordre des mots hébreux en plaçant le verbe  
« sortit » avant « du trône ».

Passons à présent à la correspondance grammaticale, la plus intéressante de toutes. Les lectures suivantes ne proviennent pas des traductions du grec vers l'hébreu,<sup>b</sup> mais montrent plutôt une influence hébraïque directe dans les manuscrits grecs les plus anciens !

#### Apocalypse 8.2 :

Oo.1.16 : ולהם נותן שבעה שופרות

= « et sept shopharot leur **fut** donnés »<sup>c</sup>

Alexandrinus : και εδοθη αυτοις επτα σαλπιγγες

= « et sept trompettes leur **fut** données »

Autres mss. grecs : και εδοθησαν αυτοις επτα σαλπιγγες

= « et sept trompettes leur **furent** données »

---

<sup>a</sup> Basé sur l'appareil du CNTTS.

<sup>b</sup> Une comparaison a été faite avec les traductions de Franz Delitzsch, Salkinson Ginsburg et la Société biblique d'Israël. Notons que certains de ces exemples peuvent être récupérés par des traductions basées sur certains manuscrits syriaques, qui ont mieux conservé la grammaire hébraïque que la grammaire grecque.

<sup>c</sup> Cette phrase est traduite ici de manière plus littérale que dans la traduction principale, afin de faire ressortir les détails du texte hébreu.

En grec, un verbe pluriel est nécessaire parce que le mot grec σαλπγγες est féminin pluriel.<sup>a</sup> Alors, pourquoi le plus ancien manuscrit grec fiable de ce verset emploie-t-il un verbe singulier ? La raison est évidente, mais surprenante : Le texte hébreu de l'Apocalypse a influencé la copie grecque<sup>b</sup> la plus ancienne et la plus fiable de ce verset.<sup>c</sup> Comme indiqué précédemment, l'hébreu peut employer un verbe passif singulier, indépendamment du genre du sujet.<sup>d</sup>

Cependant, dans la mesure où l'hébreu emploie généralement un verbe passif pluriel avec un sujet pluriel, et seulement occasionnellement un verbe singulier, les traductions du grec vers l'hébreu n'ont pas repris la lecture hébraïque du manuscrit Oo.1.16.<sup>e</sup>

---

<sup>a</sup> En grec, un verbe singulier n'est grammaticalement correct qu'avec un sujet **neutre** pluriel. « Le grec emploie souvent un verbe **singulier**, lorsque le sujet est neutre pluriel » – William D. Mounce, *Basics of Biblical Greek Grammar* (2nd ed., 2003 p.68).

<sup>b</sup> « Le Codex Alexandrinus a été reconnu comme le meilleur témoin du texte grec de l'Apocalypse depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle... Bien que le Sinaiticus ait préservé un 'texte ancien', il est resté un témoin secondaire par rapport à Alexandrinus et à l'Ephraemi en ce qui concerne le livre de l'Apocalypse » – Juan Hernández Jr., *The Greek Text of Revelation* (Oxford Handbook on Revelation, 2018, p. 346).

<sup>c</sup> La version syriaque harkléenne emploie également un verbe singulier dans ce cas. Cela dit, comme nous l'avons déjà montré, il existe un certain nombre de concordances entre l'Apocalypse hébraïque et les anciens mss. grecs qui ne se retrouvent pas dans les mss. syriaques existants.

<sup>d</sup> Voir par exemple Exode 13.7 ; Nombres 28.17 ; 2 Samuel 21.10 ; Jérémie 46.15 ; 48.41 ; Ezéchiel 26.2 ; 32.25 ; 45.21 ; Michée 6.16 ; Psaume 87.3 ; Job 21.34 ; 22.9 ; 42.15 ; Daniel 9.24 ; 9.26 ; 1 Chroniques 26.6.

<sup>e</sup> Comparez les lectures ci-dessous du manuscrit Oo.1.16 avec les traductions basées sur le grec :

On retrouve un exemple similaire en Apocalypse 12, où l'expression hébraïque a été traduite littéralement et conservée dans certains manuscrits grecs et dans la Peshitta :

Apocalypse 12.18[14] :

Oo.1.16 : ונותן להאשה שתי כנפים :

= « et deux ailes...**fut données** à la femme » <sup>a</sup>

P47, Sinaiticus Corrector<sup>b</sup> : και εδοθη τη γυναικι δυο πτερυγας(ες)<sup>c</sup>

= « et deux ailes...**fut données** à la femme »

Autres mss. grecs : και εδοθησαν τη γυναικι αι δυο πτερυγες

= « et deux ailes...**furent données** à la femme »

Cette lecture avec un verbe au singulier n'a pas été adoptée par les traductions de l'Apocalypse du grec vers l'hébreu, car l'hébreu

Oo.1.16	Singulier	נותן
Delitzsch	Pluriel	וַיִּנְתְּנוּ
Ginsburg	Pluriel	וַיִּנְתְּנוּם
Modern	Pluriel	וַיִּנְתְּנוּ

À noter que certains de ces exemples peuvent être récupérés par des traductions basées sur certains manuscrits syriaques, qui ont mieux conservé la grammaire hébraïque que la grammaire grecque. (Le syriaque ne peut être considéré comme la source de l'Apocalypse grecque, car certains des exemples grammaticaux et la plupart des exemples généraux énumérés ci-dessus ne correspondent à aucun des manuscrits syriaques connus).

<sup>a</sup> Cette phrase est traduite ici de manière plus littérale que dans la traduction principale, afin de faire ressortir les détails du texte hébreu.

<sup>b</sup> Noté comme נ<sup>2</sup> dans NA28 et 01c dans l'apparat du CNTTS.

<sup>c</sup> πτερυγας (P47) et πτερυγες (Sinaiticus et la plupart des mss. grecs) sont deux formes du même mot en grec (tous les deux au féminin pluriel) : πτερυγας est à l'accusatif tandis que πτερυγες est au nominatif.

n'exige pas nécessairement un verbe passif au singulier avec un sujet pluriel (c'est simplement une option en hébreu). Encore une fois, cela démontre clairement que les plus anciens manuscrits grecs de l'Apocalypse encore existants ont été influencés par la grammaire hébraïque, comme celle préservée dans le manuscrit Oo.1.16. Au fil du temps, cette grammaire particulière a été abandonnée et le texte grec a été standardisé pour se conformer aux règles grammaticales grecques, qui exigent un verbe au pluriel avec un sujet féminin pluriel  $\pi\tau\epsilon\rho\upsilon\gamma\epsilon\varsigma$ .

Par conséquent, des preuves solides attestent que :

1. Les plus anciens manuscrits grecs présentent de nombreux exemples d'une influence directe de la grammaire hébraïque, qui ont été ensuite modifiés pour se conformer à la grammaire grecque. Cela suggère que le livre de l'Apocalypse a été initialement rédigé en hébreu et que sa traduction grecque a été réalisée à partir de l'hébreu.<sup>a</sup>
2. Puisque certaines de ces particularités grammaticales, ne peuvent être attribuées à d'autres langues (elles sont des caractéristiques optionnelles de la grammaire hébraïque), nous pouvons conclure que le texte hébreu de l'Apocalypse contenu dans le manuscrit Oo.1.16 n'est pas une traduction en hébreu, mais plutôt qu'il conserve le texte hébreu original, qui a également été utilisé comme source pour la traduction grecque.

---

<sup>a</sup> Le syriaque ne peut être considéré comme la source de l'Apocalypse grecque, car certains des exemples grammaticaux et la plupart des exemples généraux énumérés ci-dessus ne se recoupent pas avec les manuscrits syriaques connus.



## אֵלֶּה הַסּוּדוֹת פְּרָק א'

א<sup>(102r)</sup> 1 אֵלֶּה הַסּוּדוֹת נָתַן יְהוָה<sup>b</sup> לְיִשׁוּעַ<sup>c</sup> הַמְּשִׁיחַ לְהִרְאוֹת  
לְעַבְדָּיו מֵה שְׂיִהְיֶה בְּקִרְוֹב וְהוּא שָׁלַח אוֹתָם עַל יַד מְלֹאָךְ  
שְׁלוֹ

<sup>a</sup> Le numéro indiqué entre parenthèses est le numéro de folio correspondant du manuscrit Oo.1.16 sur lequel est basée la transcription en hébreu.

<sup>b</sup> Le manuscrit hébreu emploie l'abréviation הָ à la place de השם. De nombreux scribes avaient l'habitude d'écrire Ha-Shem ou une autre abréviation plutôt que d'écrire le nom complet יהוה. De toute évidence, cette abréviation de Ha-Shem représente le nom יהוה, c'est ce que nous voyons clairement dans les citations de l'Apocalypse hébraïque tirées du Tanakh, par ex. :

Isaïe 6.3 :

Texte massorétique hébreu : קָדוֹשׁ | קָדוֹשׁ קָדוֹשׁ יְהוָה צְבָאוֹת

Oo.1.16 (Apocalypse 4.8) : קדוש קדוש קדוש הָ צבאות

Psalm 113.1 :

Texte massorétique hébreu : הַלְלוּהָ הַלְלוּ עַבְדֵי יְהוָה הַלְלוּ אֶת־שֵׁם יְהוָה:

Oo.1.16 (Apocalypse 19.5) : הללויה הללו עבדי הָ הללו את שם הָ

Isaïe 60.19 :

Texte massorétique hébreu : וְהָיָה־לָךְ יְהוָה לְאֹר עוֹלָם

Oo.1.16 (Apocalypse 22.5) : והיה לך הָ לאור עולם

D'après les exemples ci-dessus, il apparaît très clairement que l'abréviation הָ utilisée dans l'Apocalypse hébraïque représente en fait le nom יהוה. Pour une explication approfondie de la véritable prononciation du nom יְהוָה, basée sur le texte massorétique, voir [HebrewGospels.com/yhwh](http://HebrewGospels.com/yhwh).

<sup>c</sup> L'orthographe rabbinique courte ישו employée dans le ms. a été remplacée par l'orthographe complète ישוע. Voir les notes de bas de page de la pages 7-8 pour plus d'informations.

## Eleh Ha-Sodot<sup>a</sup>

**1.1 (102r)** Voici les conseils confidentiels<sup>b</sup> que Yahweh<sup>c</sup> a donnés à Yéshoua<sup>d</sup> Ha-Mashiah<sup>e</sup> pour montrer à ses serviteurs ce qui arrivera bientôt.<sup>f</sup> Et il les a envoyés par l'intermédiaire<sup>g</sup> de son messenger<sup>h</sup>

---

<sup>a</sup> Ou simplement « Sodot » – le titre du livre de l'Apocalypse, en hébreu. Voir également la note de bas de page suivante.

<sup>b</sup> En hébreu : סודות (*sodot*), pluriel de סוד (*sod*). Peut également signifier « secrets » ou « mystères ». Ce mot hébreu est utilisé à la fois positivement et négativement – comparez par exemple Psaume 25.14 ; Proverbe 3.32 ; Amos 3.7 avec les Psaumes 64.3(2) ; 83.4(3) ; Apocalypse 17.5.

<sup>c</sup> À la place du tétragramme, le manuscrit hébreu emploie l'abréviation הַ qui signifie littéralement « Le Nom » (*Ha-Shem*). Aujourd'hui encore, beaucoup de Juifs lisent *Ha-Shem* quand ils voient le tétragramme hébreu יהוה. Pour plus de détails sur cette abréviation הַ, voir pp. 64-72. La seule prononciation grammaticalement possible de יהוה, à partir de laquelle toutes les autres abréviations/contractions du nom peuvent être formées, est « Yah-weh » avec l'accent mis sur la deuxième syllabe. Pour plus d'informations, voir [www.HebrewGospels.com/yhwh](http://www.HebrewGospels.com/yhwh).

<sup>d</sup> Jésus, en hébreu – qui signifie « Yahweh est le salut ».

<sup>e</sup> Ou « Le Messie ». Le mot hébreu משיח (*mashiah*) a été traduit par *Christos* en grec. À noter que *Christos* doit être différencié de la connotation catholique du mot « Christ ». Littéralement, *mashiah* signifie « oint », il fait référence à celui qui est oint en tant que roi d'Israël, sacrificateur ou prophète. Lorsque le mot *mashiah* est employé en tant que nom, il fait référence au Fils de Yahweh qu'Elohim a oint comme l'ultime roi d'Israël – le souverain sacrificateur et prophète venu pour partager les paroles de Yahweh au peuple d'Israël. Si quelqu'un ne lui obéit pas, Yahweh lui-même retranchera cette personne du milieu de son peuple. Voir Deutéronome 18.18-19 et Actes 3.22-23.

<sup>f</sup> Litt. « à proximité » – la signification biblique de « bientôt » ou « proche » n'est pas toujours celle que nous pensons. Voir par exemple Isaïe 13.22 qui déclare que la destruction de Babylone est proche, mais Babylone n'a été détruite que des générations plus tard, et l'accomplissement ultime reste encore à venir (Cf. Apocalypse 17-19).

<sup>g</sup> Litt. « par la main de » – un idiome hébreu qui signifie « par », « à travers » ou « au moyen de ».

<sup>h</sup> En hébreu : מלאכים, le pluriel de מלאך *mal'ah*. Employé à la fois pour les messagers humains et célestes. Le mot français « ange » n'est pas une

לְעַבְדוֹ יוֹחֲנוּ 2 הָעֵד הַדִּיבוֹר<sup>a</sup> יִהְיֶה וְהַעֲדוֹת מִיִּשׁוּעַ הַמְּשִׁיחַ  
 מִמָּה שְׂרָאָה 3 קְדוֹשׁ הוּא הַקּוֹרָא וְהַשׁוֹמְעִים זֹאת הַנְּבִיאוֹת  
 וּמְקִיָּמִים מֵהַ שְׂפָתוֹב 4 יוֹחֲנוּ [ל]הַשְּׁבָעָה זְקִינִים בְּאַסְיָא  
 חֶסֶד וְשָׁלוֹם יִהְיֶה עִמָּכֶם מִזֶּה שְׁהִיָּה וְהִנֵּה וְיִהְיֶה וּמִהַשְּׁבָעָה  
 רוּחוֹת שְׁהִמָּה מִכְסָאוֹ 5 וּמִיִּשׁוּעַ הַמְּשִׁיחַ הָעֵד נֶאֱמָן וְרֵאשׁוֹן  
 שְׁקָם מִהַמְּתִים וְנִגִּיד וּמִצְוֶה עַל הָאָרֶץ הָאֲהַבְתֵּנוּ וְרַחֲצֵנוּ<sup>b</sup>  
 מִעֲוֹנוֹתֵינוּ עִם דָּמוֹ 6 וְעֲשֵׂה אֹתֵנוּ לְמַלְכִים

<sup>a</sup> Notez que ce mot comporte l'article défini et qu'il est encore à l'état de construction en fonction du contexte. Ce phénomène est très courant dans le texte hébreu de l'Apocalypse, dans Jacques et dans Jude, et se retrouve également dans le Tanakh - voir par exemple Juges 16.14 ; 1 Rois 14.24 ; 2 Rois 16.14 ; 23.17 ; Jérémie 25.26 ; 1 Chroniques 9.26, etc.

<sup>b</sup> Ou possiblement רַחֲצֵנוּ .

à son serviteur Yoḥanan<sup>a</sup> – 2 le témoin de la parole de Yahweh et du témoignage de Yéshoua Ha-Mashiaḥ, de ce qu'il a vu.<sup>b</sup> 3 Béni<sup>c</sup> celui qui lit à haute voix et ceux qui écoutent cette prophétie et qui établissent<sup>d</sup> ce qui est écrit.

4 Yoḥanan [aux] sept anciens en Asie : Que l'amour<sup>e</sup> inébranlable et le shalom soient avec vous, de celui<sup>f</sup> qui était et est et sera, et des sept Rouḥot<sup>g</sup> qui sont à<sup>h</sup> son trône. 5 Et de Yéshoua Ha-Mashiaḥ, le témoin fidèle et le premier qui s'est relevé des morts, et le chef et commandant<sup>i</sup> sur la terre – qui est notre amour et notre purification de nos iniquités avec son sang, 6 et a fait de nous des rois

---

traduction, mais plutôt une translittération du mot grec *aggelos* (messenger). Par ailleurs, en lisant le mot « ange », la plupart imaginent une figure féminine avec des ailes. Les *mal'ahim* ou messagers célestes sont différents des chérubins qui n'ont pas d'ailes et apparaissent sous l'apparence d'hommes. (Les termes « anges » et « hommes » sont employés de manière interchangeable – voir par exemple Genèse 18. Comparez Matthieu 28.2-5 et Jean 20.12 avec Marc 16.5 et Luc 24.4, voir également Hébreux 13.2). Paradoxalement, les « anges » décrits dans de nombreux livres chrétiens ressemblent davantage aux esprits mauvais décrits dans Zacharie 5.9.

<sup>a</sup> Jean, en hébreu.

<sup>b</sup> Yoḥanan nous rappelle à plusieurs reprises qu'il a été un témoin oculaire des choses décrites dans l'Apocalypse. Voir par exemple Apocalypse 1.12,19 ; 4.1-2 ; 5.1 ; 6.1, etc.

<sup>c</sup> En hébreu קדוש (*qadosh*) - litt. « mis à part », signifie souvent « béni » (cf. Apocalypse 16.14 ; 19.9 ; 20.6 ; 22.7,12).

<sup>d</sup> Ou « réalisent »

<sup>e</sup> En hébreu חסד (*hesed*) pourrait également être traduit par « bonté », « fidèle » ou « fidélité ».

<sup>f</sup> Litt. « celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».

<sup>g</sup> Pluriel רוח (*rouah*) – « esprit » (quand le mot est associé à Dieu), « âme », « souffle » ou « vent » (voir le glossaire pour plus d'informations).

<sup>h</sup> Ou peut-être « de ».

<sup>i</sup> Voir Isaïe 55.4.

וּלְכַהֲנִים לִפְנֵי יְהוָה וְאָבִיו לוֹ תִהְיֶה כְּבוֹד וְתִפְאֶרֶת מֵעוֹלָם  
 וְעַד עוֹלָם אָמֵן <sup>7</sup> , רָאָה הוּא יָבֵא בְּעֵנָו וְתִרְאוּ<sup>a</sup> אוֹתוֹ אֵלֶּה  
 הַדְּקָרִים אוֹתוֹ וַיִּבְכּוּ כָּל הַמְּשֻׁפָּחוֹת הָאֶרֶץ כֵּן אָמֵן <sup>8</sup> אֲנִי  
 הוּא הָרֵאשׁוֹן וְהָאַחֲרוֹן תְּחִילַת<sup>b</sup> וְהַסּוֹף אָמַר הָאֲדוֹן אֲדִיר  
 הִהְיָה וְהוֹה וַיְהִיָּה <sup>9</sup> , אֲנִי יוֹחֵן הֵייתִי בְּאֵי הַנִּקְרָא פְּטָמָס  
 בְּשִׁבִיל הַדִּיבּוֹר יְהוָה וְהַעֲדוֹת מִיִּשׁוּעַ הַמְּשִׁיחַ <sup>10</sup> וְשׁוֹרָה עָלַי  
 רוּחַ הַקּוֹדֵשׁ וְשָׁמַעְתִּי מֵאַחֲרֵי קוֹל גְּדוֹל <sup>11</sup> וְאָמְרָה אֲנִי  
 הָרֵאשׁוֹן וְהָאַחֲרוֹן וְכָל מֵה שְׁרָאִיתָ כְּתוּב בְּסֵפֶר וְשָׁלַח אוֹתוֹ  
 לְהַזְקִינִים<sup>c</sup> בְּאַסְיָא וּלְעַפְהִיזוֹם וְגַם לְסַמִּירְנִין וּלְפִירְגִימוֹם  
 וְגַם לְטִיאָטִירָס וּלְזָאֲרָדִיס וְגַם לְפִילְדִלְפִיָּאן וּלְאֲדִיִּצְאֵן <sup>12</sup>  
 וְהַפְּכֵתִי לְרֵאוֹת אֶת הַקּוֹל הַדּוֹבֶרֶת עִימִי וְכִשְׁהַפְּכֵתִי רָאִיתִי  
 שֶׁבַע מְנוֹרוֹת שֶׁל זָהָב <sup>13</sup> וַיִּבְנִיהֶם אֶחָד כְּדָמוֹת אָדָם

<sup>a</sup> La forme ת est employée plusieurs fois à la place de י avec des verbes masculins à l'imparfait de la troisième personne. Dans ces cas, le ת n'affecte pas la personne du verbe, il semble seulement mettre l'accent sur le sujet. Comparez les chapitres 2.20 [2.22] ; 3.4 ; 3.5 ; 3.9 ; 7.15 ; 11.9 ; 18.5 ; 18.9 ; 22.11.

<sup>b</sup> Généralement orthographié תחלה ou תחילה. Le Tanakh contient également un certain nombre de noms féminins construits en tant que tels, mais pas nécessairement au niveau de leur sens, comme par exemple, שְׁפָעַת au lieu de שְׁפָעָה (2 Rois 9.17b) ; פּוּגָה au lieu de פּוּגָה (Lamentations 2.18) ; חֲכָמַת au lieu de חֲכָמָה (Isaïe 33.6) ; נְגִינָת au lieu de נְגִינָה (Psaume 61.1).

<sup>c</sup> À noter que l'article défini est rarement fusionné avec les prépositions inséparables dans les textes hébreux de l'Apocalypse, de Jacques et de Jude. Cela se produit aussi parfois dans le Tanakh, par exemple dans Genèse 39.11 ; Deutéronome 6.24 ; 1 Samuel 9.13 ; 13.21 ; Jérémie 44.22 ; Ezéchiel 40.25 ; 47.22 ; Psaume 36.6 ; Ecclésiaste 8.1 ; Esdras 9.7 ; 9.15 ; Néhémie 5.11 ; 9.10 ; 9.19 ; 12.38 ; 2 Chroniques 10.7 ; 25.10 ; 29.27, etc.

et des sacrificateurs devant Yahweh, son Père même – à lui soit l'honneur et la gloire, depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité, amein.<sup>a</sup>

7 Regarde !<sup>b</sup> Il viendra avec les nuées<sup>c</sup> et ceux qui l'ont transpercé, **ils** le verront, et toutes les familles de la terre pleureront,<sup>d</sup> oui amein ! 8 « Je suis le premier et le dernier,<sup>e</sup> /e commencement et la fin », dit le puissant<sup>f</sup> Adon<sup>g h</sup> qui était et est et sera.

9 Moi, Yoḥanan, j'étais sur l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Yahweh et du témoignage de Yéshoua Ha-Mashiah. 10 Comme Rouah Ha-Qodesh<sup>i</sup> reposait<sup>j</sup> sur moi, j'entendis derrière moi une grande voix. 11 Et elle dit : « Je suis le premier et le dernier, et tout ce que tu vois, écris dans un rouleau et envoie-le aux anciens en Asie, à la fois à Éphèse et aussi à Smyrne, et à Pergame et aussi à Thyatire, et à Sardes et aussi à Philadelphie et à Laodicée ».

12 Alors, je me retournai pour voir la voix qui était en train de parler avec moi et quand je fus retourné, je vis sept menorot<sup>k</sup> d'or. 13 Et parmi elles, un comme l'apparence d'un homme,

---

<sup>a</sup> Lorsque le mot hébreu אמן (*amein*) est employé comme adverbe, il signifie « sûrement » ou « vraiment ».

<sup>b</sup> Ou « voici ».

<sup>c</sup> Ou « avec une nuée » ou « avec une masse nuageuse ».

<sup>d</sup> Comparez avec Zacharie 12.10-14.

<sup>e</sup> Comparez avec Isaïe 44.6 ; 41.4. Yéshoua prétend être Yahweh, voir pp. 42-48 pour plus d'informations.

<sup>f</sup> Ou « majestueux ».

<sup>g</sup> « Seigneur » ou « maître », en hébreu.

<sup>h</sup> Ou « Ha-Adon /e Puissant ».

<sup>i</sup> Litt. « Esprit mis à part ».

<sup>j</sup> Ou « demeurait » ou « résidait ».

<sup>k</sup> Pluriel de מנורה (*menorah*) – « lampe » ou « chandelier », en hébreu.

וְלָבוֹשׁ בְּכַתּוּנֹת<sup>א</sup> לָבֵן וְחֹגוֹר עַל הַחֲזָה בַּחֲגֹר שֶׁל זָהָב 14 אֲבָל  
 רָאִשׁוּ וּשְׁעָרוֹ הָיָה לָבֵן כְּצֶמֶר לָבֵן וְעֵינָיו כְּלַהֲבַת אֵשׁ 15  
 וְרַגְלָיו כְּנַחוּשֵׁת וְקוּלוֹ כְּרַעַשׁ מִיָּם גְּדוֹלִים 16 וְשִׁבְעָה כּוֹכָבִים  
 בְּיַד יְמִינוֹ וּמַפְּיוֹ הַלֵּךְ<sup>ב</sup> חָרַב פִּיפִיּוֹת וּמְרָאֵהוּ זָרַח<sup>ג</sup> כְּשֶׁמֶשׁ 17  
 וּכְשֶׁרָאִיתִי אוֹתוֹ נִפְלַתִּי לְרַגְלָיו כְּמַת וְהוּא מְנִיחַ אֶת יָד  
 יְמִינוֹ עָלַי וְאָמַר לִי אֵל תִּירָא אֲנִי הָרֵאשׁוֹן וְהָאַחֲרוֹן 18 וְרָאֵה  
 אֲנִי הֵייתִי מֵת וְעַכְשָׁיו חַי אֲנִי מֵעוֹלָם וְעַד עוֹלָם וְלִי יֵשׁ  
 הַמַּפְתָּחוֹת שֶׁל הַמְּנוֹת וְהַגִּיהָנָם<sup>ד</sup> 19 כְּתוּב מָה שֶׁרָאִיתָ וּמָה  
 שֶׁיְהִיָּה אַחֵר כֶּף 20 וְהַסּוּד מֵהַשְּׁבָעָה כּוֹכָבִים שֶׁרָאִיתָ בְּיַד  
 יְמִינִי וְשִׁבְעַ

<sup>א</sup> Ou possiblement בְּכַתּוּנֹת – Comparez par exemple כְּתָנֶת (Genèse 37.31) vs. כְּתָנֶת (Genèse 37.3). Bien que כַּתּוּנֹת puisse éventuellement être une erreur au lieu de כּוֹתָנוֹת, notez que les points « de construction » et « absolus » de ce mot peuvent s'interchanger, voir par exemple Exode 39.27, où l'on retrouve כְּתָנֶת qui ressemble à une « construction », mais des expressions similaires dans le contexte montrent que le mot כְּתָנֶת dans ce passage est probablement plutôt dans un état « absolu ». Voir également הַכְּתָנֶת (Exode 28.39) et בְּכַתְּנֹתָם (Lévitique 10.5).

<sup>ב</sup> Ou possiblement הֵלֵךְ.

<sup>ג</sup> Ou possiblement זָרַח.

<sup>ד</sup> Orthographe alternative de הַנֵּם גִּיָּא. Le titre complet figurant dans le Tanakh est הַנֵּם גִּיָּא (א) בְּן הַנֵּם.

et *il* était vêtu de vêtements blancs et ceint sur la poitrine<sup>a</sup> avec une ceinture d'or. **14** Mais sa tête, ses cheveux mêmes étaient blancs comme de la laine blanche et ses yeux comme une flamme de feu. **15** Et ses pieds étaient comme du cuivre et sa voix comme le bruit<sup>b</sup> de grandes eaux. **16** Et sept étoiles étaient dans sa main droite et de sa bouche sortait une épée à double tranchant,<sup>c</sup> et son apparence<sup>d</sup> brillait comme le soleil.

**17** Et quand je le vis, je tombais à ses pieds comme un mort. Mais il posa sa main droite sur moi et me dit : « N'aie pas peur, je suis le premier et le dernier. **18** Et regarde !<sup>e</sup> – **J'**étais mort, mais maintenant **je** suis vivant, depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité.<sup>f</sup> Et **j'**ai les clés de la mort et de Ha-Gei-Hinnom.<sup>g</sup> **19** Écris ce que tu as vu et ce qui sera après cela. **20** Maintenant, le conseil confidentiel<sup>h</sup> des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite et *les sept*

---

<sup>a</sup> L'éphod sacerdotal est porté sur les épaules et ceint sur la poitrine. Voir Exode 28 pour une description détaillée de l'éphod.

<sup>b</sup> Ou « le son rugissant » ou « le son tonitruant ».

<sup>c</sup> Ou « à multiples tranchants ».

<sup>d</sup> Ou peut-être « visage ».

<sup>e</sup> Ou « voici ».

<sup>f</sup> Un idiomme hébreu qui signifie souvent « pour toujours et à jamais » – voir par exemple Jérémie 7.7 ; 25.5 ; 1 Chroniques 16.36 ; Néhémie 9.5 ; Psaumes 41.13 ; 103.17 ; 106.48.

<sup>g</sup> Litt. « La vallée de Hinnom ». Ce mot hébreu est translittéré en grec par *Gehenna*, traduit à tort par « Enfer ». Ha-Gei-Hinnom désigne une vallée située juste à côté de Jérusalem en lien avec la punition à venir. Voir Matthieu 25.41-46 dans la version [www.HebrewGospels.com](http://www.HebrewGospels.com) : « Et alors il dira à ceux qui sont du côté gauche... allez dans le feu de la Gei-Hinnom, qui est préparé pour Ha-Satan et ses messagers... Et ceux-ci iront dans le feu de la Gei-Hinnom, mais les justes iront dans la lumière éternelle ». Pour en savoir plus sur la définition biblique de Gei-Hinnom, voir Jérémie 7.30-33, Isaïe 30.33, 66.24, etc.

<sup>h</sup> En hébreu : סודות (*sodot*), pluriel de סוד (*sod*). Peut également signifier « secrets » ou « mystères ». Ce mot hébreu est utilisé à la fois positivement et négativement – comparez par exemple Psaume 25.14 ; Proverbe 3.32 ; Amos 3.7 avec les Psaumes 64.3(2) ; 83.4(3).

מְנוֹרוֹת שֶׁל זָהָב כִּדּוּם הִיא הַשְּׁבָעָה כּוֹכָבִים אֶלֶּה הִמָּה שְׁבָעָה  
מִלְאָכִים וְהַשְּׁבָעָה מְנוֹרוֹת שְׁבָעָה זְקִינִים

## פְּרָק ב'

1 וְלִהְיִימָלְאָךְ מִהֶעֱדָה שֶׁל עֶפְהִיזוּם כְּתוּב כֹּה אָמַר זֶה שְׁיִשׁ  
בְּיַד יְמִינוֹ הַשְּׁבָעָה כּוֹכָבִים הֵהוּלָךְ בְּתוֹךְ הַשְּׁבָעָה מְנוֹרוֹת  
שֶׁל זָהָב 2 אֲנִי יוֹדֵעַ אֶת מַעֲשֵׂיךָ וְתִקְוֹתֶיךָ<sup>a</sup> וְאֵת לֹא תוּכַל  
לְסַבּוֹל אֶת הַרְשָׁעִים וְתִנְסָה לְאֵילוֹ שְׂאוּמָרִים שֶׁהִמָּה  
נְבִיאִים וְאִינָם וְתִמְצָא שֶׁהִמָּה כְּזָבָנִים 3 וְתִקְוֹתֶיךָ וְטִרְחַתֶיךָ  
יֵשׁ הַכֹּל בְּשִׁבִיל שְׁמִי 4 אֲבָל תִּמְיָה לִי מִפְּנֵי מָה תַעֲזוּב אֶתְּהָ  
הָאֶהָבָה רֵאשׁוֹנָה 5 זְכוֹר מִי אֶתְּהָ וְעָשִׂי<sup>b</sup> תְּשׁוּבָה וְעָשִׂי  
מַעֲשֵׂיךָ רֵאשׁוֹנִים

<sup>a</sup> Même si ces orthographes sont généralement employées avec les noms pluriels, une voyelle auxiliaire « ך » est souvent insérée entre un nom singulier et un suffixe à la deuxième personne du masculin singulier lorsque le mot est « en pause », par exemple : שְׁמָךְ (Genèse 12.2) ; כְּסָפְךָ (Genèse 17.13). De telles prononciations « pausales » sont souvent employées dans les textes hébreux de l'Apocalypse, de Jacques et de Jude, même pour des mots qui ne sont pas en pause. Ces orthographes (par exemple תִּקְוֹתֶיךָ au lieu de תִּקְוֹתֶיךָ) n'indiquent pas un nom pluriel. On retrouve également cette orthographe dans les manuscrits de la mer Morte (indiquée par des voyelles), par exemple רַעִיךָ (Deutéronome 5.20, 4Q41) ; שְׁדִיךָ (Deutéronome 11.15, 4Q136), mais rarement dans le texte massorétique : מִשְׁנֵאֲתֶיךָ (Ézéchiel 35.11). Voir les notes de bas de page sur les chapitres 2.12[13] ; 9.5.

<sup>b</sup> Orthographe alternative de וְעָשִׂהָ (impératif masculin singulier). Des orthographes similaires sont attestées dans les manuscrits de la mer Morte et dans la Mishna, par exemple צוֹי pour צוֹהָ (Isaïe 38.1, 1QIsa) ; הוֹהָ pour הוֹהָ (Mishna Avot 1.6 ; 4.2).

menorot<sup>a</sup> d'or : il en est ainsi – les sept étoiles, ce sont sept messagers et les sept menorot sont sept anciens.<sup>b</sup>

2.1 « Et au messager de l'assemblée d'Éphèse, écris : Ainsi dit celui qui a les sept étoiles dans sa main droite, qui marche au milieu<sup>c</sup> des sept menorot d'or : 2 'Je connais tes œuvres et ton espérance<sup>d</sup> et que tu ne peux pas supporter les méchants, ainsi tu as testé ceux qui disent qu'ils sont prophètes, alors qu'ils ne le sont pas, et découvert qu'ils sont des trompeurs<sup>e</sup> ; 3 et ton espérance<sup>f</sup> et ta détresse<sup>g</sup> – tout cela est à cause<sup>h</sup> de mon nom.<sup>i</sup> 4 Cependant, je suis étonné<sup>j</sup> parce que tu as délaissé toi-même – le premier amour.<sup>k</sup> 5 Rappelle-toi qui tu étais<sup>l</sup> et fais repentance, et fais tes premières<sup>m</sup> œuvres.

---

<sup>a</sup> Pluriel de מנורה (*menorah*) – « lampe » ou « chandelier », en hébreu.

<sup>b</sup> Signifie probablement « des anciens représentant leurs assemblées ».

<sup>c</sup> Ou « parmi. »

<sup>d</sup> Ou « attente » ou, par extension, peut-être « patience ».

<sup>e</sup> Ou des « menteurs ».

<sup>f</sup> Ou « attente » ou, par extension, peut-être « patience ».

<sup>g</sup> Litt. « porter le fardeau ». Cette phrase pourrait également signifier « et votre espérance dans les moments difficiles ».

<sup>h</sup> Ou « pour mon nom ».

<sup>i</sup> Ou peut-être « que vous avez tous à cause de mon nom ».

<sup>j</sup> Litt. « J'ai de l'étonnement ».

<sup>k</sup> Ou « que tu as toi-même abandonné le premier amour ».

<sup>l</sup> Ou peut-être, « considère qui tu es ».

<sup>m</sup> Ou « tes œuvres anciennes ».

וּבָאֵם לָאוּ<sup>a</sup> בְּמִהְרָה יִדְחֹף<sup>b</sup> מְנוּרְתִיף מִמְקוֹמוֹ בָּאֵם שְׁלֹא  
 תַעֲשֶׂה תְשׁוּבָה<sup>c</sup> , [7] מִי שֵׁישׁ לוֹ אֲזַנִּים שׁוֹמֵעַ<sup>c</sup> מֵהַשְּׁהֲרוֹת  
 אוֹמֵר לְהַעֲדָה מִי שֶׁמִּנְצַח יֵאָכֵל מֵעַץ הַחַיִּים שֵׁישׁ בְּגוֹן עֵדוֹ ,  
 [8] וּלְהַמְלִיךָ מִהַעֲדָה שֶׁל זְמִירָנִין כְּתוּב כֹּה אָמַר הָרֵאשׁוֹן  
 וְהָאַחֲרוֹן הַמֵּת וְקָם<sup>8</sup> [9] אֲנִי יוֹדֵעַ מֵעֲשִׂיף וְצִעְרוֹתִיף  
 וְהַחִירוֹף מֵאֵלֹהֵי הָאוֹמְרִים שֶׁהֵם יְהוּדִים וְאֵינָם רַק הֵמָּה  
 מִבְּנֵי הַשָּׁטָן , [10] אֵל תִּירָא מֵהֶם רְאֵה הַשָּׁטָן יִקַּח אִיזָה  
 [מִכֶּם] בְּשִׁבְיָה כְּדִי לְנִסּוֹת אֶתְכֶם וְהַצֵּעַר יִהְיֶה לְכֶם עֲשִׂרָה  
 וְמִים

<sup>a</sup> Même sens que לא, également attesté plus de 140 fois dans la Mishna.

<sup>b</sup> À noter que les verbes masculins sont parfois employés avec des sujets féminins en hébreu. Voir par exemple Juges 21.21 ; 1 Samuel 25.27 ; 1 Rois 22.36 ; Daniel 8.9 ; Néhémie 6.9 ; 13.19 ; 2 Chroniques 15.7 ; 20.37, etc.

<sup>c</sup> Notez qu'un participe est parfois employé avec le même sens qu'un impératif. Comparez par exemple Apocalypse 2.13[14], 2.14[15], 6.16 ; Jacques 2.5. Voir également Miguel Pérez Fernández, *An Introductory Grammar of Rabbinic Hebrew*, Brill, 1997, pp. 138-139 ; M. H. Segal, *A Grammar of Mishnaic Hebrew*, Clarendon Press, p. 159.

Mais sinon, ta Ménorah<sup>a</sup> sera **précipitamment** retirée de sa place – si tu ne fais pas repentance. 6 [7]<sup>b</sup> Quiconque a des oreilles doit écouter<sup>c</sup> ce que le Rouah<sup>d</sup> dit à l'assemblée ! Quiconque vaincra, mangera de l'arbre de la vie<sup>e</sup> qui est dans Gan 'Eden' ».<sup>f</sup>

7 [8] « Et au messager de l'assemblée de Smyrne écris : Ainsi dit le premier et le dernier qui est mort et qui s'est relevé : 8 [9] 'Je connais tes œuvres et tes souffrances<sup>g</sup> et l'opprobre de ceux qui disent qu'ils sont Yéhoudim,<sup>h</sup> alors qu'ils ne le sont pas, mais sont<sup>i</sup> des fils de Ha-Satan.<sup>j</sup> 9 [10] N'aie pas peur d'eux ; regarde,<sup>k</sup> Ha-Satan emmènera certains d'entre [vous] en captivité, afin de vous tester et vous aurez des souffrances *pendant* dix jours.

---

<sup>a</sup> « Lampe » ou « chandelier », en hébreu.

<sup>b</sup> Les numéros de versets indiqués dans ce manuscrit correspondent pour la plupart à la numérotation standard des traductions françaises. Lorsqu'un numéro de verset diffère de la numérotation standard, le numéro du verset standard est placé entre parenthèses. Par exemple, le verset 6 de ce manuscrit correspond au verset [7] des bibles classiques. Le verset numéroté [6] dans les bibles classiques est absent de ce manuscrit.

<sup>c</sup> Ou « obéir ». Le mot hébreu שמע (*shama'*) signifie à la fois « entendre/écouter » et « obéir ».

<sup>d</sup> « Esprit », « souffle » ou « vent ». (Voir le glossaire pour plus d'informations).

<sup>e</sup> Voir pp. 37-42 pour une discussion sur l'arbre de vie.

<sup>f</sup> Nom hébreu signifiant « jardin de la Joie/du Bonheur ». Généralement traduit par « le jardin d'Éden » ou « le Paradis » (cf. Genèse 2.8-15 ; 3.23-24 ; 4.16 ; Isaïe 51.3 ; Ézéchiël 28.13 ; 31.9-18 ; 36.35 ; Joël 2.3).

<sup>g</sup> Ou des « douleurs ».

<sup>h</sup> Juifs, en hébreu.

<sup>i</sup> Ou « enfants » – le masculin hébreu inclut le féminin.

<sup>j</sup> Le mot hébreu שטן (*satan*) signifie littéralement « adversaire » ou « accusateur ». S'il comporte l'article défini (l'Adversaire), il est normalement utilisé comme titre (par exemple, Zacharie 3.1 ; Job 1.6-11 ; Matthieu 4.1 ; Marc 1.13, etc.), et est translittéré en *Ha-Satan* ; cependant, *satan* (généralement sans l'article, ou au pluriel) est utilisé pour signifier « ennemi/adversaire » (par exemple, 1 Samuel 29.4 ; 2 Samuel 19.23(22) ; 1 Rois 5.18(5.4) ; 11.14 ; Matthieu 16.23, etc.) ou comme synonyme de « démon » (par ex. Matthieu 8.31 ; Marc 3.23 ; Apocalypse 18.2, etc.).

<sup>k</sup> Ou « voici ».

תְּהִי נֶאֱמָן עַד יוֹם מוֹתָךְ כִּדִּי שְׁאֲתָן לְךָ הַכְּתָר מֵהַחַיִּים <sup>[11]</sup> 10  
 מִי שֵׁישׁ לוֹ אֲזַנִּים שׁוֹמֵעַ מֵהַשְּׁהֵרוּחַ אוֹמֵר לְהַעֲדָה מִי  
 שְׁמִנְצַח אֵל תִּהְיֶה לוֹ צֶעַר מִמּוֹת אַחֲרַת <sup>[12]</sup> 11 וְלִהְמַלְאָךְ  
 מִהַעֲדָה שֶׁל פִּירְגִימוֹם כְּתוֹב כֹּה אָמַר זֶה שֵׁישׁ לוֹ חֶרֶב  
 פִּיפִיּוֹת <sup>[13]</sup> 12 אֲנִי יוֹדֵעַ אֶת מַעֲשֵׂיךָ וּמְקוֹם שְׁלֶךְ יֵשׁ בְּמְקוֹם  
 שֵׁישׁ כִּסֵּא הַשֹּׁטָן וְאַתָּה תֵּאֱמִין בְּשָׁמַי וּבְאֱמוּנָתִי וּבְעִיִּתִי  
 נִהְרָג<sup>a</sup> אֶת חֲבִירֵי הַנֶּאֱמָן אֲנִיטִיפֵס אֶצְלִיכֶם<sup>b</sup> בְּמְקוֹם שֶׁהַשֹּׁטָן  
 דָּר <sup>[14]</sup> 13 וְגַם אַתָּה שׁוֹנֵא מֵאִילוֹ שְׁלוֹמְדִים הַלִּימוֹד שֶׁל  
 בְּלָעַם הַלֵּמֵד עַל יַד בָּלָק לַעֲשׂוֹת רַע לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל לַחֲטוֹא  
 אוֹתָם בְּזָנוּת <sup>[15]</sup> 14 וְגַם אַתָּה שׁוֹנֵא מִלִּימוֹד נִיקָאֲלִטְצִיאָן  
 וְאַף אֲנִי שׁוֹנֵא מֵאִילוֹ <sup>[16]</sup> 15 עֲשֵׂי<sup>c</sup> תְּשׁוּבָה וְאִם לֹאוּ<sup>d</sup> אָבֵא אֲנִי  
 בְּמַהֲרָה לַעֲשׂוֹת עִמָּךְ מִלְחָמָה עַל יַד הַחֶרֶב שֵׁישׁ בְּפִי <sup>[17]</sup> 16  
 מִי שֵׁישׁ לוֹ אֲזַנִּים שׁוֹמֵעַ מֵהַשְּׁהֵרוּחַ אוֹמֵר לְהַעֲדָה מִי  
 שְׁמִנְצַח רוֹצֵחַ אֲנִי לִיתָן<sup>e</sup> לוֹ לֶאֱכַל מֵהֶמָּן הַנִּסְתָּר

<sup>a</sup> Ou possiblement נִהְרָג.

<sup>b</sup> Dans le Tanakh, un certain nombre de prépositions prennent une forme « plurielle » lorsqu'elles sont accompagnées d'un suffixe, par exemple עֲלֵיכֶם (Exode 5.21) ; אַחֲרֵיהֶם (Genèse 41.23). Dans les textes hébreux de l'Apocalypse, de Jacques et de Jude, la forme « plurielle » est employée avec un plus grand nombre de prépositions chaque fois qu'un suffixe à la deuxième personne y est rattaché. Voir les notes de bas de page des chapitres 2.2 et 9.5.

<sup>c</sup> Orthographe alternative de עֲשֵׂה (impératif masculin singulier). Des orthographes similaires sont attestées dans les manuscrits de la mer Morte et dans la Mishna, par exemple צוֹי pour צוֹה (Isaïe 38.1, 1QIsa) ; הוֹה pour הוֹה (Mishna Avot 1.6 ; 4.2).

<sup>d</sup> Même signification que לֹאוּ.

<sup>e</sup> Forme alternative de la « construction infinitive » avec la préposition ל (racine : נתן). Normalement orthographié לִיתָת dans le Tanakh.

Sois fidèle jusqu'au jour de ta mort, afin que je te donne la couronne de vie. 10 [11] Quiconque a des oreilles doit écouter<sup>a</sup> ce que le Rouah dit à l'assemblée ! Quiconque vaincra n'aura pas à souffrir de la dernière<sup>b</sup> mort' ».

11 [12] « Et au messager de l'assemblée de Pergame, écris : Ainsi dit celui qui a une épée à double tranchant<sup>c</sup> : 12 [13] 'Je connais tes œuvres – bien que ton lieu est le lieu où le trône<sup>d</sup> de Ha-Satan est, cependant, **tu** crois en mon nom et en ma fidélité,<sup>e</sup> même aux jours quand Antipas, mon témoin, celui qui adhère à moi, a été tué près de toi, au lieu où Ha-Satan demeure. 13 [14] Mais tu dois aussi haïr ceux qui enseignent l'enseignement de Bil'am,<sup>f</sup> qui a reçu de Balaq<sup>g</sup> de faire du mal<sup>h</sup> aux enfants de Yisraeli pour<sup>j</sup> les faire pécher par fornication. 14 [15] Et tu dois aussi haïr la doctrine *des* nicolaïtes, car je les hais aussi. 15 [16] Fais repentance ! – Et sinon, je viendrai moi-même avec hâte pour faire la guerre avec **toi** par l'épée qui est dans ma bouche. 16 [17] Quiconque a des oreilles doit écouter ce que le Rouah dit à l'assemblée ! Quiconque vaincra, je serai content<sup>k</sup> de lui donner à manger de la manne cachée

---

<sup>a</sup> Ou « obéir ». Le mot hébreu שמע (*shama'*) signifie à la fois « entendre/écouter » et « obéir ».

<sup>b</sup> Ou « la seconde ».

<sup>c</sup> Ou « à multiples tranchants ».

<sup>d</sup> Ou « le siège ».

<sup>e</sup> Signifie également « foi en moi » ou « fidélité envers moi ».

<sup>f</sup> Balaam, en hébreu.

<sup>g</sup> Balak, en hébreu.

<sup>h</sup> Ou « nuire ».

<sup>i</sup> Israël, en hébreu.

<sup>j</sup> Ou « en les faisant »

<sup>k</sup> Ou « Je veux ».

וְגַם עֲדוֹת טוֹבָה וּבָזָה<sup>a</sup> הָעֲדוֹת שֵׁם חֲדָשׁ כְּתוּב שְׁלֹא יוּכַל  
 שׁוּם אֶחָד לְקִרְוֹא רַק זֶה שֶׁקִּיבֵל אוֹתוֹ<sup>17</sup> [18] וּלְהַמְלִיךָ  
 מִהֶעֱדָה שֶׁל טִיאָטִירָא כְּתוּב כִּה אָמַר בֶּן יְהוָה שֶׁעִינָיו כִּמָּה  
 כָּמוֹ לְהֵבֵת אֵשׁ וְרִגְלָיו כִּנְחוּשָׁת<sup>18</sup> [19] אֲנִי יוֹדֵעַ אֶת מַעֲשֵׂיךָ  
 וְאַהֲבָתִיךָ<sup>b</sup> וְשִׂארוֹתֶיךָ<sup>c</sup> וְאַמוֹנָתֶיךָ וְתַקְוָתֶיךָ וּבְכָל עֵת תַּעֲשֶׂה  
 יוֹתֵר<sup>19</sup> [20] אֲבָל דְּבַר קָטוֹן יֵשׁ לִי עֲלֶיךָ שֶׁתַּעֲזוּב הָאִשָּׁה  
 יְזַאבֵל<sup>d</sup> הָאוֹמֶרֶת שֶׁהִיא נְבִיאָה וְלוֹמְדִים וּמְסִיתִים<sup>e</sup> אֶת  
 עֲבָדֵי לַעֲשׂוֹת זְנוֹת<sup>20</sup> [22] רְאֵה אֲנִי מְבִיא עֲלֶיךָ וְעַל זֶה  
 שֶׁשָּׁכַב עִמָּה הִרְבָּה צָעַר בָּאֵם שְׁלֹא תַעֲשׂוּ<sup>f</sup> תְּשׁוּבָה עַל  
 מַעֲשֵׂיהֶם<sup>21</sup> וְאֲנִי נִתְתִּי לָהּ עֵת לַעֲשׂוֹת תְּשׁוּבָה<sup>22</sup> [23] וְאֶת  
 בְּנֵיהָ יוֹמְתוֹ וְכָל הָעֲדָה תַכְּפִירוּ<sup>g</sup> שֶׁאֲנִי הוּא הַבּוֹחֵן כְּלִיּוֹת  
 וְלֵב<sup>h</sup> וְכָל אֶחָד כְּפִי מִדּוֹתָיו יִשׁוּלַם לוֹ

<sup>a</sup> Ancienne orthographe de זָה (forme féminine de זֶה) ; également attesté dans le Tanakh dans Juges 18.4 ; 2 Samuel 11.25 ; 1 Rois 14.5 ; Ecclésiaste 2.24, etc.

<sup>b</sup> Voir la note de bas de page du chapitre 2.2.

<sup>c</sup> Orthographe alternative de וְשִׂארוֹתֶיךָ. La forme lexicale s'écrit normalement שִׂירוֹת ou שְׂרוֹת.

<sup>d</sup> Orthographe alternative de אִיזְבֵּל – comparer par exemple יֵשׁי (1 Samuel 16.1, etc.) vs. אִישִׁי (1 Chroniques 2.13).

<sup>e</sup> Ou possiblement וּמְסִיתִים.

<sup>f</sup> La préforme ת est employée plusieurs fois à la place de י avec des verbes de la troisième personne du masculin à l'imparfait. Dans ces cas, le ת n'affecte pas la personne du verbe, il semble seulement mettre l'accent sur le sujet. Voir Apocalypse 1.7 ; 3.4 ; 3.5 ; 3.9 ; 7.15 ; 11.9 ; 18.5 ; 18.9 ; 22.11.

<sup>g</sup> Voir la note de bas de page ci-dessus.

<sup>h</sup> Phrase citée dans Jérémie 11.20.

et aussi *de lui donner*<sup>a</sup> un bon témoignage<sup>b</sup> – et sur ce témoignage, un nouveau nom sera écrit que personne ne pourra lire, excepté celui qui l'a reçu' ».

17 [18] « Et au messager de l'assemblée de Thyatire écris : Ainsi dit le Fils de Yahweh, dont les yeux sont comme une flamme de feu et ses pieds comme du cuivre : 18 [19] 'Je connais tes œuvres et ton amour et ton service et ta fidélité<sup>c</sup> et ton espérance, et *que* tu travailles toujours plus.<sup>d</sup> 19 [20] Mais j'ai une petite<sup>e</sup> chose contre toi – que tu permettes à la femme Izevel<sup>f</sup> qui dit qu'elle est une prophétesse et ceux qui enseignent<sup>g</sup> et séduisent mes serviteurs, à commettre la fornication. 20 [22] Regarde,<sup>h</sup> je suis sur le point d'apporter sur elle – et sur celui qui couche avec elle – de grandes souffrances, à moins qu'ils fassent repentance concernant leurs œuvres. 21 (Et **je** lui ai laissé du temps pour faire repentance). 22 [23] Et ses fils<sup>i</sup> seront mis à mort et toute l'assemblée reconnaîtra que je suis celui qui teste les reins et le cœur.<sup>j</sup> Et chacun – selon ses mesures, il lui sera récompensé.<sup>k</sup>

---

<sup>a</sup> Se comprend d'après la première partie du verset. (Ce genre d'omission est courant dans le Tanakh). Voir les pages 52-59 et 250-255 pour plus d'informations sur les omissions).

<sup>b</sup> Dans le contexte « un témoignage écrit ».

<sup>c</sup> Ou « foi ». En hébreu, אמונה (*emounah*) fait référence à la fois à la croyance et à l'action (être fidèle). Voir par exemple Jacques 2.19-25 [20-26] ; 2 Chroniques 19.9 ; 2 Rois 12.16(15) ; Isaïe 59.4 ; Osée 2.22(20) ; Psaumes 33.4, 143.1, etc.

<sup>d</sup> Ou peut-être « abondamment ».

<sup>e</sup> Le ton ici est sarcastique !

<sup>f</sup> Jézabel, en hébreu.

<sup>g</sup> Ou « ... et qu'ils enseignent et séduisent mes serviteurs à... ».

<sup>h</sup> Ou « voici ».

<sup>i</sup> Ou « enfants » – en règle générale, le masculin hébreu inclut le féminin.

<sup>j</sup> Citation de Jérémie 11.20.

<sup>k</sup> Ou « remboursé ».

23 [24] אָבֵל לְכֶם וְלְאַחֵרִים הִהֵמָּה בְּטִיאָטִירָא אוֹמֵר אֲנִי  
 שְׁלֵא אָבִיא עֲלֵיכֶם עוֹד צַעַר בֵּינוֹן שְׁלֵא תִלְמְדוּ מְלִימוֹד  
 הַשָּׁטָן 24 [25] אָבֵל תַּחֲזִקוּ<sup>a</sup> בְּזֶה שֵׁישׁ לְכֶם עַד שְׁאָבָא 25 [26]  
 וּמִי שֶׁמְנַצֵּחַ אֶתְנָה גּוֹזִים נִחְלָתוּ 26 [27] וְהוּא יְנַהֵג אוֹתְם  
 בְּשֶׁבֶט בְּרִזָּל וְכִכְלִי יוֹצֵר תַּנְפָּצִים<sup>b</sup> 27 וְכִמּוֹ שֶׁקְּבַלְתִּי מֵאֲבִי 28 [28]  
 כִּף אֶתְּנוּ לוֹ הַשֹּׁחַר 28 [29] מִי שֵׁישׁ לוֹ אֲזַנִּים שׁוֹמַע מֵה שְׁהָרוּחַ  
 אוֹמֵר לְהַעֲדָה

## פֶּרֶק ג'

1 (102v) וְלִהְמַלְאָךְ מִהַעֲדָה שֶׁל זְאֲרָדִין כְּתוּב כֹּה אָמַר זֶה שֵׁישׁ  
 לוֹ הָרוּחוֹת יִהְיֶה וְהַשְּׁבָעָה כּוֹכְבִים אֲנִי יוֹדַע אֶת מַעֲשֵׂיךָ כִּי  
 שֵׁם יֵשׁ לְךָ שְׁאֵתָה חִי וְאֵתָה מֵת 2 לָכֵן אֵל תִּישֹׁן וְתַחֲזַק לָזֶה  
 שְׁרוּצָה לָמוֹת כִּי לֹא מְצֵאתִי אֶת מַעֲשֵׂיךָ שְׁלִימָה לִפְנֵי יְהוָה  
 3 וְעַכְשָׁיו זְכוֹר הֵי אָדָּךְ שֶׁקְּבַלְתָּ וְשִׁמְעַתָּ וּמְקַיִים אוֹתְם וְעַשִׂי  
 תְּשׁוּבָה וְאִם לֹא אָבָא אֲנִי עֲלֶיךָ כַּגִּבְבִּי וְאֵתָה אֵינָה<sup>d</sup> יוֹדַע  
 בְּאֵיזָה זְמַן שְׁאָבָא

<sup>a</sup> Ou possiblement תַּחֲזִקוּ.

<sup>b</sup> Similaire au Psaume 2.8-9.

<sup>c</sup> Voir la note de bas de page du chapitre 2.5.

<sup>d</sup> Dans les textes hébreux de l'Apocalypse et de Jacques, אוֹיִנוּ ou אֵינָה est généralement employé à la place de אֵין. Le וּ ou הַ à la fin ne représente pas toujours un suffixe pronominal de la troisième personne du singulier. Comme ces deux orthographes sont employées de manière interchangeable, il est possible que אֵינָה soit en fait pointé comme אֵינָה. Comparez par exemple l'échange de שְׁלוֹ (Jérémie 7.14 ; Juges 21.19 ; 21.21, etc.) et שְׁלָה (Josué 18.1 ; 18.8 ; 18.9 ; 18.10, etc.) ; אֶהְלוּ (Genèse 26.25 ; 31.25 ; 18.10, etc.) et אֶהְלָה (Genèse 9.21 ; 12.8 ; 13.3 ; etc.) ; זֶה (2 Rois 6.19 ; Ézéchiél 40.45, etc.) et זוֹ (Osée 7.16 ; Psaume 132.10).

23 [24] Mais à vous (c'est-à-dire aux autres qui sont à Thyatire), je dis que je n'apporterai pas davantage de souffrance<sup>a</sup> sur vous, parce que vous n'avez pas appris<sup>b</sup> l'enseignement<sup>c</sup> de Ha-Satan ; 24 [25] mais vous devez vous accrocher<sup>d</sup> à ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne. 25 [26] Et quiconque vaincra, je donnerai des nations pour son héritage 26 [27] et **il** les conduira avec une verge de fer, et tu les briseras comme un **vase de potier**.<sup>e</sup> 27 Et comme j'ai reçu de mon Père [28] ainsi, je lui donnerai la lumière.<sup>f</sup> 28 [29] Quiconque a des oreilles doit écouter ce que le Rouah<sup>g</sup> dit à l'assemblée' ! ».

3.1 (102v) « Et au messager de l'assemblée de Sardes, écris : Ainsi dit celui qui a les Rouhot<sup>g</sup> de Yahweh et les sept étoiles : 'Je connais tes œuvres – que tu as un nom,<sup>h</sup> que tu es vivant, mais tu es mort. 2 Par conséquent, ne dors pas, mais fortifie ce<sup>i</sup> qui veut mourir – car je n'ai pas trouvé tes œuvres entières devant Yahweh. 3 Et maintenant, rappelle-toi comment tu as reçu et entendu, et établis-les<sup>j</sup> et fais repentance. Mais sinon, moi-même, je viendrai sur<sup>k</sup> toi comme un voleur et tu ne sauras pas<sup>l</sup> à quelle heure je viendrai.

---

<sup>a</sup> Ou « détresse » ou « trouble ».

<sup>b</sup> Ou peut-être « pas enseigner ».

<sup>c</sup> Ou « la doctrine ».

<sup>d</sup> Ou peut-être « renforcer ceci ».

<sup>e</sup> Semblable au Psaume 2.8-9.

<sup>f</sup> Litt. « aube » ou « lever du jour » – employé comme synonyme de « lumière », et, dans ce contexte, signifie probablement « gloire ». Comparez Isaïe 58.8 ; Isaïe 8.20 avec le texte hébreu de Jean 17.22 ([www.HebrewGospels.com](http://www.HebrewGospels.com)).

<sup>g</sup> Pluriel de רוּחַ (*ruah*) : « esprit », « souffle » ou « vent ». (Voir le glossaire pour plus d'informations).

<sup>h</sup> Ou « réputation ».

<sup>i</sup> Ou peut-être « celui qui ».

<sup>j</sup> Ou « réalise-les »

<sup>k</sup> Ou « contre ».

<sup>l</sup> Ou « pendant que tu ne sauras pas ».

4 וגם שָׁמַד נִשְׁמַע בְּזַאֲרָדִין שְׁלֹא טִנְפוּ אֶת בְּגִדֵיהֶם וְהֵמָּה  
 תִּלְכוּ<sup>a</sup> עִימִי בְּבִגְדִים לְבָנִים<sup>b</sup> כִּי הֵמָּה רְאוּם לְזֶה 5 וּמִי  
 שְׁמַנְצַח תִּלְדֶּךָ<sup>c</sup> בְּבִגְדִים לְבָנִים וְאַנִּי לֹא אֶמְחָה אֶת שְׁמוֹ  
 מִסֵּפֶר הַחַיִּים וְאַנִּי מוֹדִיעַ אֶת שְׁמוֹ לִפְנֵי אָבִי וְלִפְנֵי מַלְאָכָיו  
 6 מִי שֵׁישׁ לוֹ אֲזַנְנִים שׁוֹמֵעַ מֵה שְׁהֵרוּחַ אוֹמֵר לְהַעֲדָה 7  
 וְלְהַמְלִאֲךָ מִהַעֲדָה שֶׁל פִּילְאֲדַע־לִפְיָא כְּתוּב כֹּה אָמַר הַקְּדוֹשׁ  
 וְהַנְּאֻמָּן זֶה שֵׁישׁ לוֹ הַמְּפַתַּח שֶׁל דָּוִד הַפּוֹתַח וְשׁוֹם אֶחָד  
 יוּכַל לְסַגּוֹר הַמְּסֻגּוֹר<sup>d</sup> וְשׁוֹם אֶחָד יוּכַל לִפְתּוֹחַ 8 אֲנִי יוֹדֵעַ  
 אֶת מַעֲשֵׂיֶיךָ רְאֵה נְתַתִּי לִפְנֶיךָ פְּתַח פְּתוּחַ וְשׁוֹם אֶחָד יוּכַל  
 לְסַגּוֹר אוֹתָהּ<sup>e</sup> כִּי מַעַט כַּח יֵשׁ לָךְ וְשְׁמֵרְתָּ אֶת דְּבָרִי<sup>f</sup> וְאֵינָהּ<sup>g</sup>  
 כּוֹפֵר בְּשָׁמִי, רְאֵה אֲנִי אֶתְּוֹן לְאֵילוֹ שְׁהֵמָּה מִחֲבָרוֹתַת הַשָּׁטָן  
 הָאוֹמְרִים שְׁהֵמָּה יְהוּדִים וְאֵינָם רַק כּוֹזְבִים

<sup>a</sup> Dans le ms., un י est écrit au-dessus du ת comme proposition de correction. Cependant, voir la note de bas de page du chapitre 1.7.

<sup>b</sup> Ou possiblement לְבָנִים – Voir la note de bas de page du chapitre 4.4.

<sup>c</sup> Pour l'utilisation de ת au lieu de י, voir la note de bas de page du chapitre 1.7.

<sup>d</sup> Forme alternative du participe masculin singulier (avec article défini).

<sup>e</sup> Ou possiblement אוֹתָהּ. Comparez par exemple אָהֳלָה (Genèse 9.21) ; פְּרָעָה (Exode 32.25) ; נִסְכָּה (Lévitique 23.13) ; גְּלָה (Ézéchiél 36.10) ; הוֹמְנָה (Ézéchiél 39.11), etc.

<sup>f</sup> Ou possiblement דְּבָרִי.

<sup>g</sup> Dans les textes hébreux de l'Apocalypse et de Jacques, אוֹיְנָה ou אוֹיְנָה est généralement employé à la place de אוֹיְנָה. Le ו ou ה à la fin ne représente pas toujours un suffixe pronominal de la troisième personne du singulier. Comme ces deux orthographes sont employées de manière interchangeable, il est possible que אוֹיְנָה soit en fait pointé comme אוֹיְנָה. Comparez par exemple l'échange de שְׁלוֹ (Jérémie 7.14 ; Juges 21.19 ; 21.21 ; etc.) et שְׁלָה (Josué 18.1 ; 18.8 ; 18.9 ; 18.10, etc.) et אָהֳלוֹ (Genèse 26.25 ; 31.25 ; 18.10, etc.) et אָהֳלָה (Genèse 9.21 ; 12.8 ; 13.3 ; etc.) ; זֶה (2 Rois 6.19 ; Ézéchiél 40.45, etc.) et זֶו (Osée 7.16 ; Psaume 132.10).

4 Et aussi ton nom est entendu à Sardes – *de ceux* qui n'ont pas sali<sup>a</sup> leurs vêtements,<sup>b</sup> et eux, **ils** marcheront avec moi en vêtements blancs, car ils en sont dignes. 5 Et quiconque vaincra, **il** marchera en vêtements blancs et **je** n'effacerai pas son nom du rouleau de vie, mais je confesserai<sup>c</sup> son nom devant mon Père et devant ses messagers. 6 Quiconque a des oreilles doit écouter ce que le Rouah dit à l'assemblée' ! »

7 « Et au messager de l'assemblée de Philadelphie écris : Ainsi dit le Qadosh<sup>d</sup> et le Fidèle, celui qui a la clé de Dawid<sup>e</sup> qui ouvre et personne ne peut fermer, qui ferme et personne peut ouvrir – 8 'Je connais tes œuvres. Regarde, j'ai donné<sup>f</sup> devant toi une porte ouverte et personne ne peut la fermer – car tu as peu de force, pourtant, tu as gardé ma parole<sup>g</sup> et n'as pas renié mon nom. 9 Regarde, **je** vais donner à ceux qui sont de la compagnie de Ha-Satan, qui disent qu'ils sont Yéhoudim, alors qu'ils ne le sont pas – seulement des trompeurs –

---

<sup>a</sup> Ou « souiller ».

<sup>b</sup> Ou « que *certain*s n'ont pas sali leurs vêtements ».

<sup>c</sup> Ou « reconnaître ».

<sup>d</sup> Litt. « Mis à part. »

<sup>e</sup> David, en hébreu.

<sup>f</sup> Ou « j'ai mis ».

<sup>g</sup> Ou peut-être « mes paroles ».

רָאָה שְׁאֲנִי רוּצָה לַעֲשׂוֹת שְׁהֵמָּה תְּבוֹאוּ<sup>a</sup> לַתְּפִלָּל<sup>b</sup> לְרַגְלִיךָ<sup>c</sup>  
 וּלְהַכִּיר שְׁאֶהְבְּתִי אוֹתְךָ<sup>10</sup> כִּינּוֹן שְׁשִׁמְרַת הַדִּיבּוּר מִתְקוֹתַי  
 כָּךְ אֲנִי אֲשִׁמּוֹר אוֹתְךָ מִהֶעֱת שֶׁל הַנְּסִיוֹן הַבֹּא עַל הָאָרֶץ  
 לְנִסּוֹת לְאִילוֹ הַדְּרִים עַל הָאָרֶץ<sup>11</sup> רָאָה אֲנִי אָבֹא בְּמַהְרָה  
 שְׁמּוֹר מֵה שְׁיֵשׁ לְךָ כְּדֵי שֶׁלֹּא יִקַּח שׁוּם אֶחָד אֶת כְּתָרִיךָ<sup>12</sup>  
 מִי שְׁמַנְצַח אֶכְתּוֹב עָלָיו הַשֵּׁם מֵאֱלֹהֵי וְהַשֵּׁם מִירוּשָׁלַיִם  
 הַחֲדָשׁ הָעִיר אֱלֹהֵי שְׁיָבֹא מִהַשָּׁמַיִם לְהָאָרֶץ מֵאֱלֹהֵי וְגַם  
 שְׁמִי הַחֲדָשׁ<sup>13</sup> מִי שְׁיֵשׁ לוֹ אֲזַנְיִם שׁוֹמְעֵי מֵהַרְוִיחַ אוֹמֵר  
 לְהַעֲדָה<sup>14</sup> וּלְהַמְלִאךָ מִהַעֲדָה לְאֲדִיצָא כְּתוֹב כֹּה אָמַר אֲמֹן  
 הָעֵד נֶאֱמַן הַתְּחִלָּה מִהַבְּרִיאוֹת<sup>15</sup> אֲנִי יוֹדַע אֶת מַעֲשֵׂיךָ  
 שְׁאֵתָה לֹא קָר וְלֹא חָס אוֹלֵי שְׁתַּהֲיָה קָר אוֹ חָס<sup>16</sup> אֲבָל כִּינּוֹן  
 שְׁאֵתָה לֹא קָר וְלֹא חָס בְּשִׁבִיל זֶה יִרְק אֲנִי אוֹתְךָ מִפִּי<sup>17</sup>  
 וְאֵתָה תֵּאמַר אֲנִי עוֹשֵׁר וְיֵשׁ לִי דִי וְאֵינָה צוֹרְךָ<sup>d</sup> לְשׁוּם דְּבָר  
 אֲבָל אֵינָה יוֹדַע שְׁאֵתָה עָנִי וְאֲבִיוֹן<sup>18</sup> וְאֲנִי נוֹתֵן עֲצָתִי לְךָ  
 שְׁתַּקְנָה זָהָב מִמֶּנִּי וְתִלְבּוֹשׁ מִלְּבוּשֵׁים לְבָנִים<sup>e</sup>

<sup>a</sup> Pour l'utilisation de ת au lieu de י, voir la note de bas de page du chapitre 1.7.

<sup>b</sup> Orthographe alternative de לְהַתְּפִלָּל. Notez qu'un ה préformatif est parfois supprimé dans les verbes construits à l'infinitif lorsqu'une préposition inséparable est attachée, même dans le Tanakh – voir par exemple Proverbe 24.17 (וּבְהַכְּשִׁלוֹ וּבְכִשְׁלוֹ) ; Lamentations 2.11 (בְּהַעֲטֹף au lieu de בְּעֲטֹף) . Voir aussi Exode 10.3 ; 34.24 ; Deutéronome 31.11 ; Isaïe 1.12 ; Job 33.30, etc.

<sup>c</sup> Voir Isaïe 45.14 ; 49.23 ; 60.14.

<sup>d</sup> Ou possiblement צוֹרְךָ.

<sup>e</sup> Ou possiblement לְבָנִים – Voir la note de bas de page du chapitre 4.4.

regarde, je suis content de faire qu'**ils** viennent faire des supplications<sup>a</sup> à tes pieds et reconnaître que je t'ai aimé. **10** Parce que tu as gardé la parole de mon espérance, alors **je** te garderai du temps de l'épreuve<sup>b</sup> qui va venir sur la terre pour tester<sup>c</sup> ceux qui habitent sur la terre. **11** Regarde, **je** vais venir avec hâte<sup>d</sup> – garde ce que tu as que personne ne prenne ta couronne. **12** Quiconque vaincra, j'écrirai sur lui le nom de mon Elohim<sup>e</sup> et le nom de la nouvelle Yéroushalaim,<sup>f</sup> la ville de mon Elohim qui viendra des cieux sur la terre de la part de mon Elohim – et aussi mon nouveau nom. **13** Quiconque a des oreilles doit écouter ce que le Rouah dit à l'assemblée' ! »

**14** « Et au messager *de* l'assemblée de Laodicée, écris : Ainsi dit l'Amein,<sup>g</sup> le témoin fidèle, le commencement de la création<sup>h</sup> : **15** 'Je connais tes œuvres que tu n'es ni froid ni chaud – si seulement tu pouvais être froid ou chaud ! <sup>i</sup> **16** Mais parce que tu n'es ni froid ni chaud, à cause de cela, je te cracherai de ma bouche. **17** Pourtant, **tu** dis : 'Je suis riche, j'ai suffisamment et il n'y a besoin de rien',<sup>j</sup> mais *tu* ne sais pas que tu es pauvre et dans le besoin. **18** Maintenant, laisse-moi te donner<sup>k</sup> mon conseil : Que tu m'achètes de l'or et te revêtes avec des vêtements blancs

---

<sup>a</sup> Ou « prier » – voir Isaïe 45.14 ; 49.23 ; 60.14.

<sup>b</sup> Ou « du test » ou « de la tentation ».

<sup>c</sup> Ou « éprouver ».

<sup>d</sup> Ou « rapidement ».

<sup>e</sup> Généralement traduit par « Dieu ».

<sup>f</sup> Jérusalem, en hébreu.

<sup>g</sup> Lorsque le mot hébreu אָמֵן (*amein*) est utilisé comme titre, il signifie « sûr », « fidèle » ou « vérité ».

<sup>h</sup> Litt. « Créations » (Pluriel), ou « choses créées ».

<sup>i</sup> Ou peut-être « tu devrais être froid ou chaud ! » – le ton ici est sarcastique.

<sup>j</sup> Ou peut-être « et je n'ai besoin de rien ».

<sup>k</sup> Ou « je te donne ».

וּמִשְׁחַתָּה אֶת עֵינַיִךָ בְּשֶׁמֶן כְּדִי שֶׁתּוֹכֵל לְרֹאוֹת 19 וְאֲנִי מוֹסֵר<sup>a</sup>  
 לְאֵילָנוּ שְׂאֵהֲבֹתַי וְעֶכְשָׁיו עֲשֵׂה תְּשׁוּבָה 20 רְאֵה אֲנִי עוֹמֵד  
 לִפְנֵי הַפֶּתַח וְדַפֵּק בָּהּ וּבֹאִים שְׂאֵחָד יִשְׁמַע אֶת קוֹלִי וַיִּפְתַּח  
 הַפֶּתַח לָזֶה אֵלַי 21 מִי שֶׁמִּנְצַח לָזֶה אֶתְּנוּ לִישֵׁב עִימִי עַל  
 כֶּסֶּאִי כְּמוֹ שֶׁנִּצְחֹתִי וַיִּשְׁבְּתִי עִם אָבִי עַל כֶּסֶּאוֹ 22 מִי שֶׁיֵּשֶׁב לוֹ  
 אֲזַנְנִים שׁוֹמְעֵ מַה שֶׁהָרוּחַ אוֹמֵר

## פֶּרֶק ד'

1 וְאַחֲרַי כָּךְ רְאִיתִי [ ]<sup>b</sup> שֶׁנִּפְתַּח פֶּתַח אֶחָד בְּשָׁמַיִם וְהַקּוֹל  
 הִרְאֵשׁוֹן שֶׁשָּׁמַעְתִּי הַמְדַבֵּרֶת עִימִי כְּקוֹל שׁוֹפָר אָמַר לִי בֹא  
 לְכָאן וְאֲנִי רוֹצֵה לְהִרְאוֹת לָךְ מַה שֶׁיְהִיָּה אַחֲרַי כָּךְ 2 וַתִּיכַף  
 וּמִיַּד שׁוֹרָה עָלַי רוּחַ הַקּוֹדֶשׁ וְרְאִיתִי כֶּסֶּא אֶחָד יֹשֵׁב בְּשָׁמַיִם  
 וְעַל הַכֶּסֶּא יֹשֵׁב אֶחָד 3 וְהַיֹּשֵׁב עָלָיו הָיָה מְרַאֲהוֹ כְּמִרְאָה  
 אָבִן סַפִּיר וַיִּשְׁפָּה וְסָבִיב לְהַכֶּסֶּא הָיָה אֶחָד קָשֶׁת כְּמוֹ נֶפֶד 4  
 וְסָבִיב לְהַכֶּסֶּא הָיָה אַרְבַּע וְעֶשְׂרִים כֶּסֶּאִים

<sup>a</sup> Il s'agit d'un participe hiphil de la racine יסר.

<sup>b</sup> Lettre barrée.

et oignes tes yeux avec de l'huile pour que tu puisses voir. **19** Je<sup>a</sup> discipline<sup>b</sup> ceux que j'aime, alors par conséquent, fais repentance. **20** Regarde ! – Je me tiens devant la porte et je frappe sur elle, et si quelqu'un écoute ma voix et ouvre la porte, à celui-là, je viendrai. **21** Quiconque vaincra, lui, je donnerai de s'asseoir avec moi à côté de mon trône, comme j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père à côté de son trône. **22** Quiconque a des oreilles doit écouter ce que le Rouah dit' ! »

**4.1** Et après cela, je vis qu'une porte était ouverte dans les cieux et la première voix que j'avais entendue – qui avait parlé avec moi comme la voix d'un shofar<sup>c</sup> – me dit : « Viens ici et je veux te montrer ce qui va se passer après cela ».

**2** Et sur-le-champ<sup>d</sup> et aussitôt Rouah Ha-Qodesh<sup>e</sup> reposa<sup>f</sup> sur moi, et je vis un trône assis dans les cieux et quelqu'un assis sur le trône. **3** Et celui qui était assis dessus, son apparence<sup>g</sup> était comme l'apparence de la pierre saphir<sup>h</sup> et du jaspé,<sup>i</sup> et autour du trône était un arc,<sup>j</sup> comme la turquoise.<sup>k</sup> **4** Et autour du trône étaient vingt-quatre trônes<sup>l</sup>

---

<sup>a</sup> Litt. « Et moi, je ».

<sup>b</sup> Ou « châtier » ou « réprimander ».

<sup>c</sup> Mot hébreu pour « corne de bélier » ou « trompette ».

<sup>d</sup> Ou « instantanément ».

<sup>e</sup> *Rouah Ha-Qodesh* = l'Esprit mis à part.

<sup>f</sup> Ou « demeura en moi ».

<sup>g</sup> Ou peut-être « sa face ».

<sup>h</sup> Ou un type particulier de saphir appelé « lapis-lazuli ».

<sup>i</sup> Ou peut-être un « jade ». L'identification exacte des pierres précieuses dans les Écritures est incertaine.

<sup>j</sup> C'est-à-dire « un arc-en-ciel ». Comparez avec Ézéchiel 1.28.

<sup>k</sup> Ou peut-être « malachite » ou « grenat ».

<sup>l</sup> Ou des « sièges ».

וְעֲלִיָּהֶם יוֹשְׁבִים אַרְבַּע וְעֶשְׂרִים זְקִינִים לְבוֹשׁ בְּמִלְבוּשִׁים  
 לְבִינִים<sup>a</sup> וְעַל רְאֲשֵׁיהֶם כֶּתֶר זָהָב , וּמִהַפְסָא יֵצֵא קוֹלוֹת  
 וְרַעְמִים וּבְרָקִים וְשִׁבְעָה נִירוֹת לִפְנֵי הַפְסָא וְאֵילוּ הַמָּה  
 שִׁבְעָה רוּחוֹת יְהוָה , וְלִפְנֵי הַפְסָא הָיָה יָם אֶחָד שֶׁל צְלוּחִית  
 כְּדָמוֹת אַחְלָמָה וּבְתוֹךְ [ ]<sup>b</sup> הַפְסָא וְסָבִיב לְהַפְסָא אַרְבַּע  
 חֵיוֹת מְלֵא עֵינַיִם מְלִפְנֵיהֶם וּמֵאַחֲרֵיהֶם , וְהַחֲזִיָּה הָרֵאשׁוֹן  
 הָיָה כְּדָמוֹת [ ]<sup>c</sup> אַרְיָה וְהַשְּׁנָיָה כְּשׂוֹר וְהַשְּׁלִישִׁי כְּאָדָם  
 וְהָרְבִיעִי כְּנֹשֶׁר , וּלְכָל אֶחָד שֵׁשֶׁה כְּנַפְּיִם וּמִבְּפָנִים מְלוֹאִים  
 עִם עֵינַיִם וְלֹא יֵשׁ לָהֶם מְנוּחָה יוֹם וְלַיְלָה וְאוֹמְרִים תְּמִיד  
 קְדוֹשׁ קְדוֹשׁ קְדוֹשׁ יְהוָה צְבָאוֹת<sup>d</sup> הָאֲדִיר הֶהְיָה וְהוֹה וְהִהְיָה

<sup>a</sup> Orthographe alternative de לְבִינִים. La variation entre une voyelle de classe a et une voyelle de classe e/i- sur la deuxième lettre racine de l'adjectif לבן peut être vue dans le texte massorétique dans Genèse 49.12 (וּלְבָן) ; et dans les manuscrits de la Torah samaritaine (les voyelles concernées sont indiquées ci-dessous ; noter que le « ֶ » samaritain correspond au « ֶ » ou « ֶ » tibérien, tandis que le « ֶ » correspond au « ֶ » ou « ֶ »), par ex. Genèse 30.37 לְבָנוֹת (New York Public Library ms. Heb. 228) vs. לְבָנוֹת (British Library ms. Or. 6461) ; Lévitique 13.43 לְבָנָה (Bibliothèque nationale de France, ms. Samuel 2) vs. לְבָנָה (British Library ms. Or. 6461). Voir les passages correspondants dans : S. Schorch, *The Samaritan Pentateuch, A Critical Edition Maior*, De Gruyter, vol. 3 (2018) et vol. 1 (2021). Une orthographe similaire לבינא est également connue en araméen madaïique. Voir par exemple E. S. Drower et R. Macuch, *A Mandaic Dictionary*, Oxford University Press, 1963, p. 229.

<sup>b</sup> Lettres barrées.

<sup>c</sup> Lettres barrées.

<sup>d</sup> Citation d'Isaïe 6.3.

et vingt-quatre anciens étaient assis dessus, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes était une couronne<sup>a</sup> d'or. <sup>5</sup> Et du trône, il sortait des voix et des tonnerres et des éclairs, et sept lampes étaient devant le trône (et ce sont les sept Rouhot de Yahweh).

<sup>6</sup> Et devant le trône était une mer de verre, comme l'apparence du cristal.<sup>b</sup> Et au milieu<sup>c</sup> du trône et autour du trône étaient quatre créatures vivantes, pleines d'yeux sur leur devant et sur leur derrière. <sup>7</sup> Et la première créature vivante était comme l'apparence<sup>d</sup> d'un lion et la seconde comme un taureau, et la troisième comme un homme et la quatrième comme un aigle.<sup>e</sup> <sup>8</sup> Et chacune avait six ailes, aussi, à l'intérieur, elles étaient remplies d'yeux. Et elles n'ont pas de repos jour et nuit, mais disent continuellement : « Qadosh,<sup>f</sup> qadosh, qadosh est Yahweh Tseva'ot,<sup>g</sup> <sup>h</sup> le Puissant<sup>i</sup> qui était et est et sera ».

---

<sup>a</sup> Ou « sur chacune de leurs têtes était une couronne d'or ». L'hébreu emploie souvent un nom singulier pour signifier pluriel (collectif).

<sup>b</sup> En hébreu : אַחַלְמָה (*ahlamah*) – voir chapitre 22.1 qui indique que le mot אַחַלְמָה (parfois traduit par améthyste) n'est pas un jaspe rouge ni brun.

<sup>c</sup> Comparez Ézéchiél 1.22-27. Il semblerait que ces chérubins se trouvent sous et autour du trône de Yahweh, et ici ils sont décrits comme faisant partie de la structure du trône (au milieu du trône).

<sup>d</sup> Ou « la face ». Voir Ézéchiél 1.10 ; 10.14.

<sup>e</sup> Comparez avec Ézéchiél 1.10 ; 10.14. Ils ont chacun quatre visages différents, et s'ils se placent/ont face à quatre directions différentes, on peut voir un ensemble des quatre visages différents de chaque côté.

<sup>f</sup> Litt. « mis à part ».

<sup>g</sup> Tseva'ot : « armées », en hébreu. Le nom complet/titre est « Yahweh Elohei Tseva'ot » (Yahweh, Elohim des armées). Voir par exemple Jérémie 5.14 ; Amos 4.13 ; Apocalypse 15.3.

<sup>h</sup> Voir Isaïe 6.3.

<sup>i</sup> Ou « majestueux ».

, וּבִשְׁעָה שְׁהַחִיּוֹת נֹתְנִים שְׂבַח וְהוֹדָאָה לָּזָה שְׁיִשֵּׁב עַל  
הַכֶּסֶּא וְהַחִי מֵעוֹלָם וְעַד עוֹלָם <sup>10</sup> הָיוּ נוֹפְלִים הָאֲרָבַע  
וְעֹשְׂרִים זְקִינִים לְפָנָיו וּמִתְפַּלְלִים לָּזָה שְׁחִי מֵעוֹלָם וְעַד  
עוֹלָם וְזוֹרְקִים כְּתָרֵיהֶם לְפָנָיו וְאוֹמְרִים <sup>11</sup> אֲדוֹן אַתָּה  
רְאוּיָה לִיקָח<sup>a</sup> כְּבוֹד וְתִפְאָרֶת כִּי אַתָּה בָּרָא הַכֹּל וְעַל יַד  
רְצוֹנְךָ נַעֲשֶׂה הַכֹּל

## פָּרֶק ה'

<sup>1</sup> וְזָה שְׁיִשֵּׁב עַל הַכֶּסֶּא רְאוּיָה בְּיַד יְמִינוֹ סֵפֶר אֶחָד וְחֲתוּם  
בְּחֲתִימוֹת מְבַפְּנִים וּמִבְּחוּץ בְּשִׁבְעָה חֲתִימוֹת <sup>2</sup> וְרְאוּיָה  
מִלְאָךְ אֶחָד צֶעֶק בְּקוֹל גָּדוֹל מִי רְאוּיָה לְפִתּוֹחַ אֶת הַסֵּפֶר  
וְלִשְׁבֵר חֲתִימוֹתָיו <sup>3</sup> , וְשׁוּם אֶחָד לֹא בְּשָׁמַיִם וּבְאָרֶץ יוּכַל  
לְפִתּוֹחַ הַסֵּפֶר וְלִרְאוֹת בּוֹ <sup>4</sup> , וּבּוֹכָה אֲנִי מְאֹד כִּיֹּן שֶׁלֹּא  
נִמְצָא אֶחָד שְׂרְאוּיָה לָּזָה הַדְּבָר <sup>5</sup> , וְאֶחָד מִהַזְּקִנִים אָמַר לִי  
אֵל תִּבְכֶּה רְאֵה שְׁנֵצַח הָאֲרִיָּה הַיֵּשׁ מִמִּשְׁפַּחַת [ ]<sup>b</sup> יוֹדֵא  
מִהַשׁוֹרֵשׁ דָּוִד לְפִתּוֹחַ הַסֵּפֶר וְלִשְׁבֵר הַשִּׁבְעָה חֲתִימוֹת ,  
וְרְאוּיָה שֶׁבִתּוֹךְ הַכֶּסֶּא וְהַחִיּוֹת וְהָאֲרָבַע וְעֹשְׂרִים זְקִינִים  
עֹמְדִים<sup>c</sup> שֶׁהָ אֶחָד כָּמוֹ שְׁנֵהָרֵג<sup>d</sup>

<sup>a</sup> Il s'agit d'une forme alternative de la « construction infinitive » avec la préposition ל (racine : לקח). Orthographié לקחת dans le Tanakh.

<sup>b</sup> Lettres barrées.

<sup>c</sup> Ou possiblement עמד.

<sup>d</sup> Ou possiblement שְׁנֵהָרֵג.

9 Et quand les créatures vivantes rendent hommage<sup>a</sup> et remerciements<sup>b</sup> à celui qui est assis sur le trône et qui vit<sup>c</sup> depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité, 10 les vingt-quatre anciens tombent devant lui et prient<sup>d</sup> à celui qui vit depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité, et *ils* jettent leurs couronnes devant lui et disent : 11 « Adon,<sup>e</sup> tu es digne de recevoir l'honneur et la gloire, car tu es le Créateur<sup>f</sup> de toutes choses et par ta volonté,<sup>g</sup> tout a été fait ».

5.1 Et celui qui était assis sur le trône – je vis un rouleau dans sa main droite et *il* était scellé avec des sceaux sur l'intérieur et sur l'extérieur, avec sept sceaux. 2 Et je vis un messager criant avec une grande voix : « Qui est digne d'ouvrir le rouleau et d'en rompre ses sceaux ? » 3 Mais personne dans les cieux ou sur la terre ne pouvait ouvrir le rouleau et regarder à l'intérieur.<sup>h</sup> 4 Maintenant, je pleurai abondamment, car personne ne fut trouvé qui était digne de cette affaire. 5 Mais l'un des anciens me dit : « Ne pleure pas, regarde ! – Le lion qui est de la famille de Yéhouda,<sup>i</sup> de la racine de Dawid a vaincu pour ouvrir le rouleau et pour briser les sept sceaux ».

6 Puis je vis qu'au milieu du trône et des créatures vivantes et des vingt-quatre anciens, là se tenait un Agneau, comme s'il avait été tué.

---

<sup>a</sup> Ou « font des éloges ».

<sup>b</sup> Ou « reconnaissance ».

<sup>c</sup> Ou « même à celui qui vit ».

<sup>d</sup> Ou « adorent ».

<sup>e</sup> « Seigneur » ou « maître », en hébreu.

<sup>f</sup> Ou « tu as tout créé ».

<sup>g</sup> Ou « bonne volonté ».

<sup>h</sup> Ou « ou de le regarder ».

<sup>i</sup> Juda, en hébreu.

וְלוּ הָיָה שְׁבַעַה קְרַנִּים וְשְׁבַעַה עֵינַיִם<sup>a</sup> וְאִילוּ הַשְּׁבַעַה רוּחוֹת  
 יִהְיֶה נִשְׁלַח<sup>b</sup> בְּכָל הָאָרֶץ 7 וּבָא וְלָקַח הַסֵּפֶר מִיַּד (103r) יְמִינוֹ  
 מִזֶּה שֵׁיֶשֶׁב עַל הַכֶּסֶּא 8 וּבִשְׁעָה שֶׁלָּקַח הַסֵּפֶר הָיוּ נוֹפְלִים  
 הָאֲרָבַע חֵיוֹת וְאֲרָבַע וְעֶשְׂרִים זְקִינִים לִפְנֵי הַשָּׁה וּבִיַּדֵיהֶם  
 כִּינּוֹר וּמַחְתּוֹת מְלֵאִים קְטוֹרֶת וְזֹאת הִיא תְּפִילַת הַקְּדוּשִׁים  
 , וְזָמְרוּ שִׁיר חֲדָשׁ וְאָמְרוּ אֶתְּהָ רְאוּהָ לִיקַח<sup>c</sup> הַסֵּפֶר וְלִפְתּוֹחַ  
 אֶת חֲתִימוֹתָיו כִּי אֶתְּהָ נִהְרָג וְקִנִּיתָ אוֹתָנוּ בְּדָמֶיךָ 10 וְעָשִׂיתָ  
 אוֹתָנוּ לְכֹהֲנִים וְלַמְּלָכִים וְאַנְחָנוּ נִהְיֶה<sup>d</sup> מְלָכִים<sup>e</sup> עַל הָאָרֶץ 11  
 וְרָאִיתִי וְשָׁמַעְתִּי קוֹלוֹת הַרְבֵּה מִהַמְּלָאכִים סָבִיב לְהַכֶּסֶּא  
 וּמִסֵּפֶרָם הָיָה אֲלֵפִים רְבֻבוֹת 12 וְאוֹמְרִים בְּקוֹל גְּדוֹל הַשָּׁה  
 הַנִּהְרָג רְאוּהָ לָכֵן וּלְכַבּוֹד וּלְתַפְאֶרֶת וּלְתִהִילַת 13 וְכָל  
 הַבְּרִיאוֹת הַיֵּשׁ בַּשָּׁמַיִם וְעַל הָאָרֶץ וּמִתַּחַת הָאָרֶץ וּבְיָם  
 שָׁמַעְתִּי שְׁאוֹמְרִים לָזֶה הַיּוֹשֵׁב עַל הַכֶּסֶּא וּלְהַשָּׁה כְּבוֹד  
 וּתְהִילוֹת וְשִׁבַח מְעוֹלָם וְעַד עוֹלָם

<sup>a</sup> Voir Zacharie 3.9, 4.10.

<sup>b</sup> Ou possiblement נִשְׁלַח.

<sup>c</sup> Il s'agit d'une forme alternative de la « construction infinitive » avec la préposition ל (racine : לקח). Orthographié לְקַחַת dans le Tanakh.

<sup>d</sup> D'après le contexte, ce verbe ne peut pas être un « parfait » niph'al à la troisième personne du pluriel. L'orthographe inhabituelle נהיו au lieu de ניהה indique deux fois l'aspect pluriel du verbe – cela ressemble à ניהה avec un ו ajouté comme terminaison plurielle (comparez par exemple יהיה vs. יהיו). Des graphies similaires (avec double indication du pluriel) ont parfois été utilisées par les scribes juifs médiévaux. Par exemple, dans Luc 20.14, Vat. Ebr. 100 et JTS Breslau 233 écrivent ונהרגוה, mais St. Petersburg A 207 orthographie le même mot sous la forme ונהרגוהו. Voir Apocalypsen 19.7.

<sup>e</sup> Ou possiblement מְלָכִים.

Et il avait sept cornes et sept yeux<sup>a</sup> (et ce sont les sept Rouhot de Yahweh, envoyés sur toute la terre).<sup>7</sup> Alors, il vint et prit le rouleau de la main droite (103r) de celui qui était assis sur le trône. <sup>8</sup> Et quand il prit le rouleau, les quatre créatures vivantes et les vingt-quatre anciens tombèrent devant l'Agneau, et dans leurs mains étaient des lyres et des brasiers remplis d'encens (et c'est la prière des mis à part). <sup>9</sup> Et ils chantaient<sup>b</sup> un cantique nouveau et disaient : « Tu es digne de prendre<sup>c</sup> le rouleau et d'ouvrir ses sceaux, car tu as été tué et *tu* nous as rachetés avec ton sang <sup>10</sup> et fais de nous des sacrificateurs et des rois, afin que nous soyons rois<sup>d</sup> sur la terre ».

<sup>11</sup> Puis je vis et j'entendis de nombreuses voix de messagers autour du trône – et leur nombre était de vingt millions.<sup>e</sup> <sup>12</sup> Et ils disaient d'une voix forte : « L'Agneau qui a été tué est digne de puissance et d'honneur et de gloire et de louanges ». <sup>13</sup> Et toutes les créations<sup>f</sup> qui sont dans les cieus et sur la terre et sous la terre et dans la mer, j'entendis dire : « À celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, soient l'honneur et les louanges et l'hommage, depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité ».

---

<sup>a</sup> Voir Zacharie 3.9 ; 4.10.

<sup>b</sup> L'hébreu utilise la racine זמר (*zamar*) qui peut désigner le fait de chanter en jouant d'un instrument.

<sup>c</sup> Ou « de recevoir ».

<sup>d</sup> Ou peut-être « afin que nous puissions régner sur la terre ».

<sup>e</sup> Litt. « deux mille dix mille ».

<sup>f</sup> Ou « les choses créées ». Peut aussi signifier « les personnes ». Comparez par exemple Marc 16.15, où un mot hébreu similaire est employé.

14 וְאַרְבַּע הַחַיּוֹת עוֹנִים אִמּוֹן וְאַרְבַּע וְעֶשְׂרִים זְקִינִים נוֹפְלִים  
וּמִתְפַּלְלִים לָזֶה שְׁחֵי מַעוֹלָם וְעַד עוֹלָם

## פְּרָק ו'

1 וְרֵאִיתִי שֶׁהִשָּׂה פְּתַח<sup>a</sup> אֶחָד מִחֲתִימוֹת וְשָׁמַעְתִּי שֶׁהָאֲרַבַּע  
חַיּוֹת אוֹמְרִים פְּקוּל אֶחָד בָּא וְרָאָה<sup>2</sup> וְרֵאִיתִי סוּס אֶחָד לָבָן  
וְהִיוֹשֵׁב עָלָיו הָיָה בְּיָדוֹ קֶשֶׁת אֶחָד וְלוֹ נוֹתֵן כְּתָר אֶחָד וְהוּא  
הֵלֵךְ לְנֹצֵחַ וְנֹצֵחַ<sup>3</sup> וְכִינּוֹן שֶׁנִּפְתַּח חֲתִימוֹת הַשָּׁנִי שָׁמַעְתִּי  
שֶׁחִיָּה הַשָּׁנִיָּה אָמַר<sup>b</sup> בָּא וְרָאָה<sup>4</sup> וְהֵלֵךְ לַחוּץ סוּס אַחֵר<sup>c</sup> אָדָם  
וְהִיוֹשֵׁב עָלָיו נוֹתֵן לִיקַח הַשָּׁלוֹם מִהָאָרֶץ וְלוֹ נוֹתֵן חֶרֶב גְּדוֹל  
5 וּבִשְׁעָה שֶׁפְּתַח חֲתִימֹת הַשָּׁלִישִׁי אָמַר<sup>d</sup> הַחִיָּה הַשָּׁלִישִׁי בָּא  
וְרָאָה וְרֵאִיתִי סוּס אֶחָד שָׁחַר וְהִיוֹשֵׁב עָלָיו הָיָה בְּיָדוֹ  
מֵאֲזִנִּים אֶחָד<sup>6</sup> וְשָׁמַעְתִּי קוֹל אֶחָד בְּתוֹךְ הָאֲרַבַּע חַיּוֹת אָמַר  
מִדָּה אַחַת חֵיטִים בְּשָׁנֵי פָּנִים וְשְׁלוֹשָׁה מִדּוֹת שְׁעוֹרִים בְּשָׁנֵי  
פָּנִים וְלִהְשֶׁמֶן וְהֵינּוּ אֵל תַּעֲשֶׂה רַע

<sup>a</sup> Ou possiblement פְּתַח.

<sup>b</sup> Ou possiblement אָמַר.

<sup>c</sup> Ou possiblement אַחַד – ד' et ר' ont parfois été confondus dans les copies de la Bible hébraïque.

<sup>d</sup> Ou possiblement אָמַר.

14 Alors, les quatre créatures vivantes répondirent « Amein » et /les vingt-quatre anciens tombèrent et prièrent à celui qui vit depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité.

6.1 Puis je vis que l'Agneau ouvrait l'un *des* sceaux et j'entendis les quatre créatures vivantes dire – comme une voix – « Viens et vois ! »  
2 Puis je vis un cheval blanc et celui qui était assis dessus avait un arc à la main et une couronne lui fut donnée, et il alla pour vaincre et il vainquit.<sup>a</sup>

3 Et quand le second sceau<sup>b</sup> fut ouvert, j'entendis la seconde créature vivante dire : « Viens et vois ! » 4 Puis un autre cheval sortit – un rouge<sup>c</sup> – et à celui qui était assis dessus fut donné d'enlever le shalom de la terre, et une grande épée lui fut donnée.

5 Et quand il ouvrit le troisième sceau, la troisième créature vivante dit : « Viens et vois ! » Puis je vis un cheval noir et celui qui était assis dessus avait une paire de balances dans sa main. 6 Et j'entendis une voix au milieu des quatre créatures vivantes, disant : « Une mesure de blé pour une pièce<sup>d</sup> et trois mesures d'orge pour une pièce<sup>e</sup> ; et à l'huile et au vin, ne fais pas de dégâts ! ».

---

<sup>a</sup> Ou « pour conquérir, et il conquiert ».

<sup>b</sup> Ou peut-être « le second des sceaux ».

<sup>c</sup> Ou peut-être « puis un cheval roux sortit ».

<sup>d</sup> En hébreu : פנים (*panim*) – litt. « deux faces », ce qui peut faire référence à une pièce de monnaie spécifique ou à une valeur de pièce spécifique. Plusieurs pièces romaines antiques comportaient une représentation de deux souverains sur une même pièce. Il s'agissait soit d'un portrait sur chaque face, soit des deux portraits sur le recto de la pièce, dans diverses orientations (face à face, dos à dos, côte à côte). À l'époque de Yéshoua, une pièce de monnaie représentait très probablement Tibère sur une face et Auguste sur l'autre. Il arrivait également souvent qu'un denier romain représentait le dieu païen à deux visages, d'où ce terme pourrait provenir.

<sup>e</sup> Voir la note ci-dessus.

7 וְכִינּוֹן שִׁפְתַח חֲתִימַת הַרְבִּיעֵי שְׁמַעְתִּי הַחִיָּה הַרְבִּיעֵי אוֹמֵר  
 בֹּא וּרְאֵה 8 וְרֵאִיתִי סוּס אֶחָד בָּרֹד וְאַמְץ<sup>a</sup> וְזֶה שֵׁיֶשֶׁב עָלָיו  
 הָיָה שְׁמוֹ מִלְאָךְ הַמְּוֹת וְהִגִּיהֶנֶם הַלְדָּ<sup>b</sup> אַחֲרָיו וְלוֹ נוֹתָן  
 רְשׁוּת לְהַמִּית חֶלֶק רְבִיעֵי עַל הָאָרֶץ בַּחֲרָב וּבְרָעַב וּבַמְּוֹת  
 וְעַל יַד חֵיוֹת הָאָרֶץ 9 וְכִינּוֹן שִׁפְתַח הַחֲמִישִׁי רֵאִיתִי תַחַת  
 הַהִיכָל הַנְּשֻׁמּוֹת שִׁנְהָרְגוּ עַל קְדוּשַׁת יְהוָה וּבִשְׁבִיל הַעֲדוֹת  
 שֶׁהָיָה לָהֶם 10 וְצוּעָקִים בְּקוֹל גְּדוֹל וְאוֹמְרִים אָדוֹן הַקְּדוֹשׁ  
 וְהַנְּאֻמָּן עַד מָתִי תִשְׁפּוּט וְאַיִנָּה תִנְקֶם דְּמִינוּ מֵאִילוֹ הַדְּרִים  
 עַל הָאָרֶץ 11 וְלִכְלֹ אֶחָד מֵהֶם נוֹתָן מִלְּבוּשֵׁי לָבָן וְנֹאמֵר לָהֶם  
 שֶׁתִּשְׁקֻטוּ עוֹד זְמַן מוּעָט 12 וְרֵאִיתִי שִׁפְתַח הַשִּׁישִׁי וְהָיָה  
 רַעְדוֹת הָאָרֶץ וְהַשְּׁמֶשׁ הָיָה שָׁחוּר וְהַיָּרֵחַ הָיָה אָדָם כְּדָם 13  
 וְכָל צְבָאָם יִבּוֹל כְּנָבֵל עָלָה מִגּוֹפָן וְכִנְבַּלָּת מִתְאַנָּה<sup>c</sup> 14 וְכָל  
 הַהָרִים וּגְבַעוֹת נִדְעָזוּ<sup>d</sup> מִמְּקוֹמָם

<sup>a</sup> Voir Zacharie 6.3.

<sup>b</sup> Ou possiblement הַלְדָּ.

<sup>c</sup> Citation d'Isaïe 34.4.

<sup>d</sup> Ou נִדְעָזוּ, ou possiblement נִדְעָזוּ (si pointé comme un Nitpael plutôt qu'un Nitpalpel). Ce mot נִדְעָזוּ est une variante orthographique de נִדְעָזוּ (Nitpalpel parfait à la troisième personne du pluriel, de la racine נִדַּע). En hébreu et en araméen, si la première lettre de la racine est un נ, le préformatif « dental » peut être fusionné avec ce נ dans le Hitpael et les conjugaisons similaires. Habituellement, le נ est conservé et le ד omis, par exemple הִזְכּוּ au lieu de הִזְדְּכּוּ (Isaïe 1.16) ; הִזְדַּמְּנוּ au lieu de הִזְדַּמְּנוּ (Dan. 2:9, Ketiv vs. Qere). Mais les manuscrits de la mer Morte montrent également un bon exemple où le ד a été conservé et le נ omis (comme cela est également attesté dans ce mot נִדְעָזוּ : (5/6Hev50 1.6) vs. תִּדְעָרוּן (4Q542 f1ii:12). Pour l'utilisation de נִדְעָזוּ vs. נִדְעָזוּ à la fin du mot, voir par exemple Genèse 42.27 (points de voyelles ajoutés pour plus de clarté) : טַרְגוּמֵי (Targum Pseudo Jonathan) vs. טַרְגוּמֵי (Targum Neofiti), both from the root טַעַן. tous les deux à partir de la racine טַעַן. Voir aussi שאַפְרַעַךְ pour שאַפְרַעַךְ (XHev/Se49 f1R.8).

7 Et quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la quatrième créature vivante dire : « Viens et vois ! » 8 Puis je vis un cheval tacheté et fort,<sup>a</sup> et celui qui le montait, son nom était Le Messager de la Mort et Gei-Hinnom<sup>b</sup> le suivait. Et autorité lui fut donnée de mettre à mort un quart sur la terre, avec l'épée et avec la famine et avec la mort et par les animaux de la terre.<sup>c</sup>

9 Et quand il ouvrit le cinquième, je vis sous le temple les neshamot<sup>d</sup> qui avaient été tués à cause de la mise à part de Yahweh et à cause du témoignage<sup>e</sup> qu'ils avaient. 10 Et ils criaient d'une voix forte et disaient : « Mis à part et fidèle Adon, jusqu'à quand jugeras-tu sans venger notre sang de ceux qui habitent sur la terre ? » 11 Et à chacun d'eux fut donné des vêtements blancs et il leur fut dit que « vous devez vous reposer<sup>f</sup> encore un peu de temps ».

12 Et je vis qu'il ouvrit le sixième et il y eut un tremblement de terre et le soleil était<sup>g</sup> noir et la lune était<sup>h</sup> rouge comme du sang, 13 et toute leur armée se dessécha<sup>i</sup> comme une feuille de vigne se dessèche et comme ce qui se dessèche<sup>j</sup> d'un figuier.<sup>k</sup> 14 Et toutes les montagnes et collines furent secouées loin de leur lieu.

---

<sup>a</sup> Voir Zacharie 6.3.

<sup>b</sup> Litt. « La vallée de Hinnom ». Voir la note d'Apocalypse 1.18.

<sup>c</sup> Expression hébraïque signifiant « par des animaux sauvages ».

<sup>d</sup> En hébreu, נשמות (*neshamot*), la forme plurielle du mot נשמה (*neshamah*) désigne l'esprit de l'homme – litt. « souffle », « respirations ». Le *neshamah* désigne plus particulièrement « l'esprit/l'âme » d'une personne qui continue d'exister après sa mort (comme ici). Voir le glossaire.

<sup>e</sup> En hébreu : עדות (*edut*) – l'un des noms de la Torah.

<sup>f</sup> Ou « restez tranquille ».

<sup>g</sup> Ou « devint ».

<sup>h</sup> Ibid.

<sup>i</sup> Le mot hébreu נבל (*naveh*) se « dessécher/tomber » est employé trois fois dans ce verset et peut signifier « se dessécher et tomber ».

<sup>j</sup> Ou peut-être « le flétrissement d'un figuier ».

<sup>k</sup> Citation d'Isaïe 34.4.

15 וּמַלְכֵי אֶרֶץ וְרוֹזְנִים<sup>a</sup> וְהַעֲשִׂירִים וְהַשּׁוֹטְרִים וְהַעֲבָדִים  
 וְהַחֹפְשִׁים סוֹתְרִים בְּמַעְרוֹת צָרִים וּבְמַחְלוֹת עֶפְר<sup>b</sup> 16  
 וְאוֹמְרִים לְהַהָרִים וְלִסְלָעִים נָפֹל עָלֵינוּ וְסוֹתֵר אוֹתָנוּ מִפְּנֵי  
 הַמְּרָאָה שֶׁל זֶה הַיּוֹשֵׁב עַל הַכֶּסֶּא וּמִפְּנֵי חֲרוֹן הַפֶּה 17 כִּי  
 הַיּוֹם מִחֲרוֹן אַפּוֹ בָּא וּמִי יוּכַל לַעֲמוֹד לְפָנָיו

## פְּרָק ז'

1 וְאַחַר כֵּן רָאִיתִי אַרְבַּע מְלָאכִים עוֹמְדִים אֶל אַרְבַּע פִּינוֹת  
 הָאָרֶץ וּמִתְאַפְּקִים<sup>c</sup> הָאַרְבַּע רוּחוֹת הָאָרֶץ כְּדִי שֶׁלֹּא תִהְיֶה  
 רוּחַ עַל הָאָרֶץ וְעַל הַמַּיִם וְעַל שׁוֹם עֵץ 2 וְרָאִיתִי מְלָאךְ אַחֵר  
 שֶׁבָּא מִמְזֶרֶח הַשֶּׁמֶשׁ וְלוֹ הָיָה הַחוֹתֶם מִהָאֵל חַי וְקַיִים וְצַעַק  
 בְּקוֹל גָּדוֹל לְהָאַרְבַּע מְלָאכִים הַנּוֹתֵן לָהֶם לְהַזִּיק הָאָרֶץ  
 וְהַיָּם 3 וְאָמַר אֵל תִּזְיָקוּ לְהָאָרֶץ וּלְהַיָּם אוֹ לַעֲץ עַד שְׂאֵתָן  
 תָּנוּ עַל מִצְחוֹת עֲבָדֵי יְהוָה 4 וְשָׁמַעְתִּי הַמִּסְפָּר מֵאֵילָנוּ  
 שֶׁנִּחְתָּמוּ הָיָה מֵאָה וְאַרְבַּע וְאַרְבַּעַיִם אֲלָפִים שֶׁנִּחְתָּמוּ  
 מִמִּשְׁפַּחוֹת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל 5 מִשְׁבֹּט יְהוּדָא שְׁנַיִם עָשָׂר אֲלָף  
 מִשְׁבֹּט רְאוּבֵן שְׁנַיִם עָשָׂר אֲלָף וּמִשְׁבֹּט גַּד שְׁנַיִם עָשָׂר אֲלָף

<sup>a</sup> Phrase citée dans Psaume 2.2.

<sup>b</sup> Phrase citée dans Isaïe 2.19.

<sup>c</sup> Rayé et remplacé par בידם ואחזים – dans un texte similaire au texte principal.

15 Et *les* rois de *la* terre et *les* chefs,<sup>a</sup> et les riches et les officiers, et les esclaves et les libres se cachèrent dans des grottes dans *les* rochers et trous dans *le* sol.<sup>b</sup> 16 Et ils dirent aux montagnes et aux rochers : « Tombez sur nous et cachez-nous, à cause de l'apparition<sup>c</sup> de celui qui est assis sur le trône, et à cause de la fureur de l'Agneau ! 17 Car le jour de sa colère ardente est arrivé, et qui peut se tenir devant lui ? »

7.1 Et après cela, je vis quatre messagers se tenant aux quatre coins<sup>d</sup> de la terre et retenant<sup>e</sup> les quatre vents de la terre, afin qu'il n'y ait pas de vent sur la terre ou sur les eaux ou sur aucun arbre. 2 Puis je vis un autre messager qui venait du lever du soleil<sup>f</sup> et il avait le sceau de l'El vivant, et il imposa<sup>g</sup> et cria avec une voix forte aux quatre messagers à qui il avait été donné d'endommager la terre et la mer, 3 et il dit : « N'endommagez pas la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que je place<sup>h</sup> une marque sur le front des serviteurs de Yahweh ».

4 Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient scellés : c'était cent quarante-quatre mille – qui étaient scellés, parmi les familles des enfants de Yisrael. 5 De la tribu de Yéhouda, douze mille ; de la tribu de Réouven, douze mille ; et de la tribu de Gad, douze mille.

---

<sup>a</sup> Citation du Psaume 2.2.

<sup>b</sup> Citation d'Isaïe 2.19.

<sup>c</sup> Ou peut-être « cachez-nous de la face ».

<sup>d</sup> Expression qui signifie les extrémités ou les quartiers de la terre. Voir Apocalypse 20.8, qui indique qu'il ne s'agit pas de coins littéraux (les nations n'habitent pas aux coins de la terre, elles habitent partout sur la terre). Voir aussi Isaïe 11.12 et Ézéchiél 7.2.

<sup>e</sup> Dans le manuscrit, ce mot est rayé et remplacé par « tenir fermement dans leur main » – dans un script similaire au texte principal.

<sup>f</sup> Idiomme hébraïque qui désigne « l'est ».

<sup>g</sup> Ou « chargea ».

<sup>h</sup> Ou « mette ou donne ».

6 מִשְׁבֵּט אֲשֶׁר שְׁנַיִם עָשָׂר אֶלְפֵי מִשְׁבֵּט נִפְתְּלֵי שְׁנַיִם עָשָׂר  
 אֶלְפֵי מִשְׁבֵּט מִנְשֵׂה שְׁנַיִם עָשָׂר אֶלְפֵי 7 מִשְׁבֵּט שְׁמַעוֹן שְׁנַיִם  
 עָשָׂר אֶלְפֵי מִשְׁבֵּט לְוִי שְׁנַיִם עָשָׂר אֶלְפֵי וּמִשְׁבֵּט יִשְׁשַׁכָּר<sup>a</sup> שְׁנַיִם  
 עָשָׂר אֶלְפֵי 8 מִשְׁבֵּט זְבוּלוֹן שְׁנַיִם עָשָׂר אֶלְפֵי וּמִשְׁבֵּט יוֹסֵף  
 שְׁנַיִם עָשָׂר אֶלְפֵי וּמִשְׁבֵּט בְּנִימִין שְׁנַיִם עָשָׁר אֶלְפֵי 9 וְאַחַר כֵּן  
 רָאִיתִי חֲבֵרוֹתָהּ גְּדוּלָּה שְׁלֵא יוֹכֵל לְסַפֹּר מִכָּל הָעַמִּים  
 עוֹמְדִים לִפְנֵי הַכֶּסֶּא וְלִפְנֵי הַשָּׁה וְלוֹבְשִׁים בְּמַלְבוּשִׁים  
 לְבִינִים<sup>b</sup> וּבִידֵיהֶם עֲנָפִים 10 וְצוּעֲקִים בְּקוֹל גְּדוּל וְאוֹמְרִים  
 לַיהוָה הַיְשׁוּעָה<sup>c</sup> וְלַהֲשֵׁה 11 וְכָל הַמַּלְאָכִים עוֹמְדִים סָבִיב  
 לְהַכְּסֵא וְהַזְקִינִים וְהַחַיּוֹת וְנוֹפְלִים עַל פְּנֵיהֶם לִפְנֵי הַכֶּסֶּא  
 וּמִתְפַּלְלִים לַיהוָה 12 וְאוֹמְרִים שְׁבַח וְהוֹדָאָה וְתִהְיֶה  
 וְכְבוֹד וְתִפְאָרֶת וְכַח וּגְבוּרָה תִּהְיֶה לְאַלְהֵינוּ [מֵעוֹלָם] וְעַד  
 עוֹלָם אָמֵן 13 וַיַּעַן אֶחָד מֵהַזְקִינִים וְאָמַר לִי מִי אֵילוּ (103v)  
 הַלוֹבְשִׁים בְּמַלְבוּשִׁים לְבִינִים וּמַאֲיִזָּה מְקוֹם בָּאִים הֵמָּה 14  
 וְאָמַרְתִּי לוֹ אָדוֹן אַתָּה יוֹדֵעַ וְהוּא אָמַר לִי אֵילוּ הֵמָּה  
 הַבָּאִים מִתּוֹךְ הַרְבֵּה צַעַר וְרַחֲצוּ בַגְּדֵיהֶם וְזָקְקוּ בַגְּדֵיהֶם  
 בְּדָם הַשָּׁה

<sup>a</sup> La prononciation originale de ce nom était très probablement יִשְׁשַׁכָּר, cependant, il est traditionnellement prononcé comme יִשְׁכָּר (le שֶׁשֶׁ a fusionné en שֶׁ avec le redoublement Dagesh). L'orthographe hybride יִשְׁשַׁכָּר est couramment employée dans le Tanakh et d'autres écrits juifs en tant que 'ketiv qere' perpetuum, et doit être lue comme Yissachar et non comme Yisaskar. Pour plus d'informations sur le 'ketiv qere' perpetuum, voir [www.hebrewgospels.com/yhwh/video-3](http://www.hebrewgospels.com/yhwh/video-3).

<sup>b</sup> Voir la note de bas de page du chapitre 4.4.

<sup>c</sup> Voir le Psaume 3.9 ; Jonah 2.10.

6 De la tribu d'Asher, douze mille ; de la tribu de Naphtali, douze mille ; de la tribu de Menasheh, douze mille. 7 De la tribu de Shiméone, douze mille ; de la tribu de Lewiy,<sup>a</sup> douze mille ; et de la tribu de Yisacar, douze mille. 8 De la tribu de Zévouloun, douze mille ; et de la tribu de Yoseph, douze mille ; et de la tribu de Benyamin, douze mille.

9 Et après cela, je vis une grande foule que l'on ne peut pas dénombrer, de tous les peuples,<sup>b</sup> se tenant devant le trône et devant l'Agneau, et *ils* étaient revêtus de vêtements blancs et dans leurs mains étaient des branches, 10 et ils criaient d'une grande voix et disaient : « Le salut appartient à **Yahweh**,<sup>c</sup> et à l'Agneau ! » 11 Et tous les messagers se tenaient autour du trône et les anciens et les créatures vivantes, et *ils* tombèrent sur leurs faces devant le trône et prièrent<sup>d</sup> à Yahweh<sup>e</sup> 12 et dirent : « Hommage et remerciements<sup>f</sup> et louanges et honneur et gloire et puissance et autorité<sup>g</sup> soient à notre Elohim, depuis [l'éternité] et jusqu'à l'éternité, amein ! »

13 Puis l'un des anciens répondit et me dit : « Qui sont ceux-ci<sub>(103v)</sub> qui sont revêtus en vêtements blancs et de quel lieu viennent-ils ? » 14 Alors je lui dis : « Adon, tu sais ». Et il me dit : « Ce sont ceux qui viennent du milieu de beaucoup<sup>h</sup> de souffrances et ils ont lavé leurs vêtements et purifié leurs vêtements avec le sang de l'Agneau.

---

<sup>a</sup> Pour une explication sur la prononciation originale de la lettre hébraïque Waw/Vav, voir [HebrewGospels.com/yhwh/video-15](http://HebrewGospels.com/yhwh/video-15).

<sup>b</sup> Ne fait pas référence aux « peuples », mais plutôt aux « nations ».

<sup>c</sup> Voir Psaume 3.8 ; Jonas 2.9.

<sup>d</sup> Ou « adorèrent Yahweh ».

<sup>e</sup> Voir Apocalypse 4.10.

<sup>f</sup> Ou « reconnaissance ».

<sup>g</sup> Ou peut-être la « force » ou la « victoire ».

<sup>h</sup> Ou « de grandes ».

15 וּבְשִׁבִיל זֶה הִמָּה לִפְנֵי הַפֶּסֶא יְהוָה וְשִׁרְתוּ אֹתוֹ יוֹם  
 וְלִילָה וְזֶה שְׂיִשֵּׁב עַל הַפֶּסֶא תְּדוּרָא<sup>a</sup> עֲלֵיהֶם<sup>b</sup> 16 וְהִיא<sup>b</sup> לֹא  
 יִרְעֵבוּ וְלֹא יִצְמָאוּ וְלֹא יִכָּם שָׂרְב וְשִׁמְשׁ<sup>c</sup> 17 כִּי הִשָּׂה יִנְהַגִּם  
 אֹתָם לְבָאָר מַיִם<sup>d</sup> וּמָחָה יְהוָה אֱלֹהִים<sup>e</sup> דְּמָעָה מַעַל כָּל  
 פְּנִים<sup>f</sup>

## פְּרָק ח'

1 וְכִיּוֹן שְׁפַתְח הַשְּׂבִיעִי שׁוֹתְקִים כּוֹלָם בְּשָׂמִים כְּשָׂעָה חֲדָא<sup>g</sup>  
 2 וְרֵאִיתִי שְׂבָעָה מְלֹאָכִים בָּאִים לִפְנֵי יְהוָה וְלָהֶם נוֹתָן  
 שְׂבָעָה שׁוֹפְרוֹת<sup>3</sup> וּמְלֹאָךְ אַחַר בָּא וְדָרַךְ אֶצֶל הַהִיכָל וּבִגְדוֹ  
 מִחֲתוֹת שָׁל זָהָב וְלוֹ נוֹתָן הַרְבֵּה קְטוֹרֶת לִיתָן<sup>h</sup> לְתַפִּילַת  
 הַקְּדוֹשִׁים לִפְנֵי הַהִיכָל וְלִפְנֵי הַפֶּסֶא<sup>4</sup> וְהָעֶשֶׂן מִהַקְטֹרֶת  
 הַקְּדוֹשִׁים הִלָּךְ מִיַּד הַמְּלֹאָךְ לִפְנֵי יְהוָה

<sup>a</sup> Pour l'utilisation de ת au lieu de ך, voir la note de bas de page du chapitre 1.7. La marge indique יגן – dans une écriture différente de celle du texte principal.

<sup>b</sup> Signifie probablement « et voici : » – utilisé pour introduire la citation suivante du Tanakh.

<sup>c</sup> Citation d'Isaïe 49.10.

<sup>d</sup> Voir Isaïe 49.10.

<sup>e</sup> Le texte massorétique indique אדני יהוה. Notez que l'expression יהוה אדני peut être remplacée par יהוה אלהים, les deux expressions étant traditionnellement prononcées « Adonai Elohim ». Voir par exemple les manuscrits de la mer Morte par rapport au texte massorétique dans Isaïe 61.1 (1Q8 [יהוה אלהים] vs. TM אדני יהוה) et Isaïe 61.11 (1QIsa יהוה אלהים vs. TM אדני יהוה).

<sup>f</sup> Citation d'Isaïe 25.8.

<sup>g</sup> Expression araméenne. Citation de Daniel 4.16.

<sup>h</sup> Il s'agit d'une forme alternative de la « construction infinitive » avec la préposition ל (racine : נתן). Normalement orthographié לתת, dans le Tanakh.

15 Et à cause de cela, ils sont devant le trône de Yahweh et ils le serviront jour et nuit, et celui qui est assis sur le trône, **il** demeurera<sup>a</sup> près d'eux. 16 Et voici : 'Ils n'auront ni faim ni soif et la chaleur brûlante et le soleil ne les frapperont point',<sup>b</sup> 17 car l'Agneau **les** conduira à un puits d'eaux<sup>c</sup> et 'Yahweh Elohim essuiera /es larmes de tous visages' ».d

8.1 Et quand il ouvrit le septième, tous ceux dans les cieus furent silencieux pendant un moment, 2 et je vis sept messagers venant devant Yahweh et sept shopharot<sup>e</sup> leur furent<sup>f</sup> donnés. 3 Et un autre messager vint et marcha<sup>g</sup> à côté du temple et des brasiers d'or étaient dans sa main. Et beaucoup d'encens lui fut donné pour /e donner comme<sup>h</sup> la prière des mis à part, devant le temple, devant le trône même<sup>i</sup>. 4 Et la fumée de l'encens des mis à part monta de la main du messager devant Yahweh.<sup>j</sup>

---

<sup>a</sup> En marge, on peut lire « les protégera » – dans une écriture différente de celle du texte principal.

<sup>b</sup> Citation extraite d'Isaïe 49.10.

<sup>c</sup> À comparer avec Isaïe 49.10.

<sup>d</sup> Citation extraite d'Isaïe 25.8.

<sup>e</sup> Pluriel de שופר (*shophar*) – « corne de bélier », « shofar » ou « trompette ».

<sup>f</sup> Au singulier en hébreu, voir p. 117-118 pour plus d'informations.

<sup>g</sup> Ou « se tint ».

<sup>h</sup> Ou « à ou pour ».

<sup>i</sup> Ou « c'est-à-dire, devant le trône ».

<sup>j</sup> Voir Psaume 141.2.

5 וְהַמְלֵאךָ לָקַח הַמַּחְתָּה וּמָלֵא אוֹתוֹ בְּאֵשׁ וַיִּצַק עַל הָאֲרֶז  
 וּבָא קוֹלוֹת וְרַעְמִים וּבְרָקִים 6 , וְהַשְּׁבָעָה מְלֵאכִים עִם  
 הַשְּׁבָעָה שׁוֹפְרוֹת הָיוּ מוֹכְנִים לַתְּקוּעַ 7 , וְהַמְלֵאךָ הִרְאִישׁוֹן  
 תּוֹקֵעַ וְהָיָה בְּרֹד וְאֵשׁ בְּלָל בְּדָם וְנָפַל עַל הָאֲרֶז וְשְׁלִישׁ  
 מִהֶעֱצִים נִשְׂרָף<sup>a</sup> וְכָל יֵרֶק הַשָּׂדֶה נִשְׂרָף<sup>b</sup> 8 , וְהַשְּׁנִי תּוֹקֵעַ וְהָיָה  
 כְּהַר גְּדוֹל שָׂרָף בְּאֵשׁ וְהִלָּךְ בָּיָם וְשְׁלִישׁ הַיָּם הָיָה דָם 9 ,  
 וְשְׁלִישׁ מִבְּרִיאֹת הַיָּם מִתִּים וְשְׁלִישׁ מִסְּפִינֹת נִיטְבָעִים 10  
 וְהַשְּׁלִישִׁי תּוֹקֵעַ וְנָפַל כּוֹכַב אֶחָד מִשְׁמַיִם וְשָׂרָף וְנָפַל עַל  
 שְׁלִישׁ הַבְּאֵרוֹת<sup>c</sup> מִיָּם 11 , וְשֵׁם הַכּוֹכַב הָיָה תּוֹלַעַת וְשְׁלִישׁ  
 הַמַּיִם הָיָה מֵר וְהִרְבָּה בְּנֵי אָדָם מִתִּים עַל יַד הַמַּיִם מִפְּנֵי  
 מוֹרְרֵיהֶם<sup>d</sup>

<sup>a</sup> Ou possiblement נִשְׂרָף, comparer avec le verset 9.

<sup>b</sup> Ou possiblement נִשְׂרָף, comparer avec le verset 9.

<sup>c</sup> Le ms. indique הַבְּעֵרוֹת, modifié en הַבְּאֵרוֹת par le correcteur/rédacteur. Comparez également l'utilisation de כַּעַב au lieu de כָּאֵב au chapitre 9.11[12].

<sup>d</sup> Orthographe alternative du mot מְרִירָהֶם (avec l'ajout d'une voyelle), de מֵר (racine מַרַר). (Pour la terminaison au pluriel, voir la note de bas de page d'Apocalypse 9.5.) Voir par exemple שָׂרָף dans le Cantique des Cantiques 7.3, de שָׂר (racine שָׂרַר). La marge indique מְרִירוֹת – dans une écriture différente de celle du texte principal.

5 Puis le messenger prit le brasier et le remplit avec du feu et *le* déversa sur la terre, et il en vint des voix, des tonnerres et des éclairs. 6 Et les sept messagers avec les sept shopharot<sup>a</sup> étaient prêts<sup>b</sup> à souffler. 7 Puis le premier messenger souffla<sup>c</sup> et il y avait<sup>d</sup> grêle et feu mélangés avec du sang, et cela tomba sur la terre et un tiers des arbres fut brûlé et toutes les plantes vertes du champ furent brûlées.

8 Puis le second souffla<sup>e</sup> et il y avait<sup>f</sup> *quelque chose* comme une grande montagne brûlante avec du feu et cela entra dans la mer, et le tiers de la mer fut<sup>g</sup> du sang. 9 Et un tiers des créatures de la mer mourut et un tiers *des* navires coula.

10 Puis le troisième souffla et une étoile tomba *des* cieux ; et elle brûlait et elle tomba sur un tiers des puits<sup>h</sup> d'eau. 11 Et le nom de l'étoile était Tola'at<sup>i</sup> ; et un tiers des eaux étaient<sup>j</sup> amer et beaucoup de fils de l'homme<sup>k</sup> moururent par le biais<sup>l</sup> des eaux, à cause de leur amertume.

---

<sup>a</sup> Pluriel de שופר (*shophar*) – « corne de bélier », « shofar » ou « trompette ».

<sup>b</sup> Ou « rendus prêts ou préparés ».

<sup>c</sup> Ou « Et alors que le premier messenger était en train de souffler, il vint... ».

<sup>d</sup> Ou « il vint » (ici et au verset suivant).

<sup>e</sup> Ou « Et alors que le second était en train de souffler ». Il en va de même pour le reste des sept trompettes (cf. 8.10 ; 8.12 ; 9.1 ; 9.12[13] ; 12.1[11.15]).

<sup>f</sup> Ou « il arriva ».

<sup>g</sup> Ou « devinrent » (au pluriel, en hébreu).

<sup>h</sup> Ou « des citernes ».

<sup>i</sup> « Ver écarlate » ou « rouge écarlate », probablement nommé ainsi parce que l'eau était changée en sang rouge et amère (verset 8 à mettre en parallèle avec Exode 7.15-25).

<sup>j</sup> Ou « devint ».

<sup>k</sup> Ou « descendants de l'homme », c'est-à-dire « peuples » ou « humains ».

<sup>l</sup> Ou « par » ou « à travers ».

12 וְהַרְבִּיעֵי תוֹקֵעַ וְנִלְקָה [ ]<sup>a</sup> הַשְּׁלִישׁ מִהַשְּׁמֵשׁ וְהִירַח  
 וְכוֹכְבִים וְשְׁלִישׁ מֵהַיּוֹם לֹא זָרַח<sup>b</sup> וְגַם הַלֵּילָה<sup>c</sup> 13 וְרֵאִיתִי  
 וְשָׂמַעְתִּי מִלְּאֲדָה אֶחָד רַחֵף בְּשָׁמַיִם וְצֶעֶק<sup>c</sup> בְּקוֹל גְּדוֹל אוֹי אוֹי  
 אוֹי לְאֵילוֹ הַדְּרִים עַל הָאָרֶץ מִפְּנֵי הַקּוֹל הַשׁוֹפְרֹת שְׁצָרִיכִים  
 עוֹד לְתַקּוֹעַ הַשְּׁלוֹשָׁה מִלְּאֲכִים

## פָּרָק ט'

1 וְהַמְּלֶאךָ הַחֲמִישִׁי תוֹקֵעַ וְרֵאִיתִי כּוֹכָב אֶחָד נֶפֶל<sup>d</sup> עַל  
 הָאָרֶץ מִשָּׁמַיִם וְלוֹ נוֹתָן הַמִּפְתָּח [ ]<sup>e</sup> מִתְּהוֹם<sup>2</sup> וּפְתַח  
 הַתְּהוֹם וְיָצָא עֶשֶׂן מִתְּהוֹם כָּמוֹ עֶשֶׂן מִתַּנּוּר גְּדוֹל וְהִחֲשִׁד<sup>f</sup>  
 הַשְּׁמֵשׁ וְהָאוּר מֵעֶשֶׂן הַתְּהוֹם<sup>3</sup> וַיִּמְהַעֵשׂ בָּאִים [אַרְבָּהִים]<sup>g</sup>  
 עַל הָאָרֶץ וְלָהֶם נוֹתָן רְשׁוּת [ ]<sup>h</sup> לְהִשְׁחִית<sup>4</sup> וְנֹאמַר לָהֶם  
 שְׁלֹא תִזְיָקוּ לְיָרֵק וּלְעֵשֶׂב הַשָּׂדֶה אוֹ לְעֵץ רַק לְבַד לְבְנֵי<sup>i</sup>  
 אָדָם שְׁלֹא יֵשׁ לָהֶם הַחֲתִימַת בְּמִצְחֵיהֶם מִיְהוָה

<sup>a</sup> Lettres barrées.

<sup>b</sup> Ou possiblement זָרַח, comparer avec le verset 9.

<sup>c</sup> Ou possiblement וְצֶעֶק.

<sup>d</sup> Ou possiblement נֶפֶל.

<sup>e</sup> Lettres barrées.

<sup>f</sup> Ou possiblement הִחֲשִׁד.

<sup>g</sup> Le texte principal indique צפרדעים, mais ce mot a été barré et remplacé par ארבהים – dans la même écriture que le texte principal.

<sup>h</sup> Le scribe a écrit לכלות, puis l'a barré et a poursuivi avec le mot correct dans le texte principal.

<sup>i</sup> Le ms. indiquait ובני, corrigé en לבני – par le correcteur ou le scribe.

12 Puis le quatrième souffla et fut frappé<sup>a</sup> – un tiers du soleil et la lune et des étoiles<sup>b</sup> ; et un tiers du jour ne brilla pas et aussi la nuit.<sup>c</sup>

13 Puis je vis et j'entendis un messager volant dans les cieux, et il cria avec une grande voix : « Malheur, malheur, malheur à ceux qui habitent sur la terre, à cause du son des shopharot que les trois messagers doivent encore souffler ! »

9.1 Puis le cinquième messager souffla et je vis une étoile<sup>d</sup> tomber sur<sup>e</sup> la terre des cieux, et à lui la clé de l'Abîme<sup>f</sup> fut donnée. 2 Alors, il ouvrit l'Abîme et il sortit une fumée de l'Abîme, comme la fumée d'un grand four,<sup>g</sup> et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée de l'Abîme.<sup>h</sup> 3 Et de la fumée, il sortit [des sauterelles]<sup>i</sup> sur la terre et autorité leur fut donnée pour détruire.

4 Et il leur fut dit que : « Vous ne devez pas endommager les plantes vertes ou les plantes des champs ou les arbres, mais seulement les fils de l'homme<sup>j</sup> qui n'ont pas le sceau de Yahweh sur leurs fronts ». <sup>k</sup>

---

<sup>a</sup> Ou peut-être « éclipsé ».

<sup>b</sup> Ou « et le tiers du soleil fut frappé, de la lune et des étoiles ».

<sup>c</sup> C'est-à-dire : « aussi » *un tiers* de la nuit » – l'expression « un tiers » est implicite dans la seconde moitié de cette phrase (ce genre d'omission est courant dans le Tanakh).

<sup>d</sup> C'est-à-dire « un messager » (un ange). Voir Apocalypse 1.20.

<sup>e</sup> Ou peut-être « vers ».

<sup>f</sup> En hébreu : תהום (*tehom*) – utilisé comme synonyme de She'ol dans les manuscrits de la mer Morte, voir par exemple 1QHa 18.35-36 ; 4Q200 f6.6. Comparer également le Psaume 71.20 avec le Psaume 30.4(3).

<sup>g</sup> Ou « une grande fournaise ».

<sup>h</sup> Ou « et il assombrit le soleil et l'air avec la fumée de l'Abîme ».

<sup>i</sup> Le scribe a d'abord écrit « grenouilles », puis a barré le texte et l'a remplacé par « sauterelles » – dans la même écriture que le texte principal.

<sup>j</sup> Ou « les descendants d'Adam », c'est-à-dire « les hommes » ou « les humains ».

<sup>k</sup> Peut aussi signifier : « qui n'ont pas été scellés sur leurs fronts par Yahweh ».

5 וְלָהֶם נוֹתַן לֹא לְהַמִּית אוֹתָם רַק לְצַעַר אוֹתָם חֲמָשָׁה  
 6 חֲדָשִׁים וְצַעֲרֵיהֶם<sup>a</sup> הָיָה כְּצַעַר עַקְרָבִים בְּאֵם שְׁנוֹשֶׁף  
 7 וּבִזְמַיִם הַהֵמָּה תַּחֲכִּימוּ לָמוֹת וְלֹא תִמְצָאֵנוּ 7 וְאַרְבֵּהִים  
 8 הָמָּה כְּמוֹ הַסּוּסִים הַמוֹכְנִים לְמַלְחָמָה וְעַל רֵאשִׁיָּהֶם  
 9 וְשַׁעֲרוֹתֵיהֶם כְּשַׁעֲרוֹת הַנְּשִׁים וְשִׁנָּיו כְּשֵׁנֵי אֲרִיָּה 9 [10]  
 10 וְזַנְבֵיהֶם הָיָה כְּזַנְבֵי אֲרָבָה וְלָהֶם נוֹתַן רְשׁוֹת לְצַעַר הַבְּנֵי  
 11 אָדָם חֲמָשָׁה חֲדָשִׁים 10 [11] וּמְלֹךְ שְׁלֹהֶם הָיָה מְלֹאךְ אֶחָד  
 11 מִתְּהוֹם וְשִׁמוֹ בְּלִשׁוֹן עִבְרִי אֶבְדוֹן וּבְלִשׁוֹן יוֹן אֶפְלִלְיָאן<sup>b</sup> 11  
 12 אֶחָד כְּעֵב<sup>c</sup> הֶלֶךְ רָאָה עוֹד שְׁנֵי כְּעֵבִים<sup>d</sup> בָּאִים [12]

<sup>a</sup> Dans le Tanakh, les suffixes « légers » et « lourds » de la troisième personne du pluriel (par exemple ם- vs. ם-) sont utilisés de manière interchangeable sur les noms pluriels, par exemple מְשֹפְחֹתֵיהֶם (Genèse 8.19) vs מְשֹפְחֹתָם (Genèse 10.5). Dans les textes hébreux de l'Apocalypse, de Jacques et de Jude, l'utilisation de ces suffixes « lourds » (précédés d'une voyelle d'aide) a été étendue aux noms singuliers masculins et féminins (et n'indique donc pas un nom pluriel). C'est également la norme dans le Tanakh pour les noms singuliers se terminant par ם-, par exemple, מְקַנָּה > מְקַנִּיהֶם (Genèse 36.7); מְרֹאָה > מְרֹאָהֶם (Genèse 41.21) ; מְחִנָּה > מְחִנִּיהֶם (Nombres 5.3). Voir aussi Sophonie 3.20 (שְׁבוּתֵיכֶם). Voir les notes de bas de page des chapitres 2.2, 2.12[13].

<sup>b</sup> Ou possiblement אֶפְלִלְיָאן.

<sup>c</sup> Orthographe alternative de כאב. Voir également la note de bas de page d'Apocalypse 8.10.

<sup>d</sup> Orthographe alternative pour כאבים. Voir également la note de bas de page d'Apocalypse 8.10.

5 Et à eux, il leur fut donné non pas de les tuer, mais de les infliger de douleurs *pendant* cinq mois. Et leur douleur était comme *la* douleur des scorpions quand ils piquent. 6 Et en ces jours-là, vous<sup>a</sup> essayerez astucieusement<sup>b</sup> de mourir, mais vous ne la<sup>c</sup> trouverez pas.

7 Et *les* sauterelles étaient comme des chevaux qui sont préparés pour la guerre – et sur leurs têtes était *quelque chose* comme<sup>d</sup> des couronnes d'or et leur apparence<sup>e</sup> était comme l'apparence<sup>f</sup> d'un homme. 8 Et leurs cheveux étaient comme les cheveux des femmes et leurs<sup>g</sup> dents étaient comme les dents d'un lion, 9 [10]<sup>h</sup> et leurs queues étaient comme des queues de sauterelles. Et autorité leur fut donnée d'infliger les fils de l'homme avec de la souffrance, pendant cinq mois. 10 [11] Et leur roi était un messager de l'Abîme et son nom en langue hébraïque est Avadon<sup>i</sup> et en langue grecque,<sup>j</sup> Apollyon.<sup>k</sup> 11 [12] Une<sup>l</sup> souffrance<sup>m</sup> est passée, regarde, deux autres souffrances arrivent.

---

<sup>a</sup> Au pluriel dans tout le verset.

<sup>b</sup> Ou « essayer habilement ».

<sup>c</sup> C'est-à-dire « la mort ».

<sup>d</sup> Ou « avec l'apparence de ».

<sup>e</sup> Ou peut-être « visage ».

<sup>f</sup> Ou peut-être « visages » – au pluriel en hébreu.

<sup>g</sup> Litt. « ses » – usage collectif.

<sup>h</sup> Les numéros de versets indiqués dans ce manuscrit correspondent pour la plupart à la numérotation standard des traductions françaises. Lorsqu'un numéro de verset diffère de la numérotation standard, le numéro du verset standard est placé entre parenthèses. Par exemple, le verset 9 de ce manuscrit correspond au verset [10] des bibles classiques. Le verset numéroté [9] dans les bibles classiques est absent de ce manuscrit.

<sup>i</sup> Litt. « Destruction ».

<sup>j</sup> Hébreu יָוֹן (*yawan*) – voir par exemple Genèse 10.2-4 ; Zacharie 9.13 ; Daniel 8.21.

<sup>k</sup> Signifie « Destructeur ».

<sup>l</sup> Ou « La première ».

<sup>m</sup> Ou « douleurs ».

12 [13] וְהַמְלֶאֶךָ הַשֵּׁשִׁי תִקַּע וְשָׁמַעְתִּי קוֹל אֶחָד מֵאַרְבַּע  
 פִּינּוֹת הַהֵיכָל לִפְנֵי יְהוָה 13 [14] וְאוֹמְרַת לְהַמְלֶאֶךָ הַשֵּׁשִׁי  
 שֶׁתִּקַּע לְךָ וְחִפֵּשׂ לְהֵאֲרִבַּע מִלְּאָכִים הָאֲסוּרִים אֲצֵל הַיָּם  
 הַגָּדוֹל הַנִּקְרָא פָּרַת 14 [15] וְהֵאֲרִבַּע מִלְּאָכִים הָיוּ מוֹכְנִים  
 לְהַמִּית הַשְּׁלִישׁ מִבְּנֵי אָדָם בְּשָׁעָה וּבְיוֹם וּבְחֹדֶשׁ וּבְשָׁנָה  
 אֶחָד 15 [16] וְרַכְבֵּיהֶם<sup>a</sup> הָיָה מִסַּפָּרָם רַבְתִּים אֶלְפֵי וְשָׁמַעְתִּי  
 מִסַּפָּרָם 16 [17] וְאַחַר כֵּן רָאִיתִי בְּצוּרַת הַסּוּסִים וְהַיּוֹשְׁבִים  
 עֲלֵיהֶם שֶׁהָיָה לָהֶם מִלְּבוּשִׁים שֶׁל זָפַת וְגַפְרִית וְאִשׁ וְרֵאשִׁי  
 הַסּוּסִים כְּרֵאשִׁי הָאֲרִיָּה [ ]<sup>b</sup> וּמִפִּיהֶם הִלְךְ<sup>c</sup> אִשׁ וְעָשָׂן  
 וְגַפְרִית 17 [18] וּמֵאֵילוֹ הַשְּׁלוֹשָׁה נִהְרַג הַשְּׁלִישׁ מִבְּנֵי אָדָם 18  
 [19] כִּי כּוֹחַם הָיָה בְּפִיהֶם וּזְנֻבֵיהֶם הָיָה כְּנַחֲשִׁים וְרֵאשִׁים  
 הָיָה לָהֶם וּבְאֵילוֹ הוֹרְגִים אוֹתָם 19 [20] אֲבָל הָיָה עוֹד הַרְבֵּה  
 בְּנֵי אָדָם שֶׁלֹּא יוֹמְתוּ עַל יַד אֵילוֹ הַנִּגְעִים

<sup>a</sup> Ou possiblement רַכְבֵּיהֶם.

<sup>b</sup> Lettres barrées.

<sup>c</sup> Ou possiblement הִלְךְ.

12 [13] Puis le sixième messenger souffla et j'entendis une voix des quatre coins du temple devant<sup>a</sup> Yahweh, 13 [14] et elle dit au sixième messenger qui soufflait : « Va et libère les quatre messagers qui sont liés au grand fleuve<sup>b</sup> qui est appelé Perat ». <sup>c</sup> 14 [15] Et ces<sup>d</sup> quatre messagers furent rendus prêts<sup>e</sup> pour tuer le tiers<sup>f</sup> *des* fils de l'homme en une heure et en un jour et en un mois et en une année.<sup>g</sup>

15 [16] Et le nombre de leurs chariots<sup>h</sup> était vingt millions<sup>i</sup> et j'entendis leur nombre. 16 [17] Et après cela, je vis la forme<sup>j</sup> des chevaux et de ceux qui étaient assis dessus, qu'ils avaient des vêtements de poix et soufre et feu. Et les têtes des chevaux étaient comme les têtes du lion et de leurs bouches, il sortait du feu et de la fumée et du soufre. 17 [18] Et par ces trois, le tiers<sup>k</sup> *des* fils de l'homme fut tué,<sup>l</sup> 18 [19] car leur puissance était dans leur bouche et leurs queues étaient comme des serpents, et ils avaient des têtes et avec celles-ci, ils les tuaient. 19 [20] Mais il y avait encore beaucoup de fils de l'homme qui ne furent pas mis à mort par ces fléaux –

---

<sup>a</sup> Ou « dans la présence de ».

<sup>b</sup> Litt. « mer », mais pourrait aussi signifier « fleuve » (à comparer avec Apocalypse 16.11, voir aussi Apocalypse 12.18 [15] et Isaïe 19.5).

<sup>c</sup> L'Euphrate, en hébreu.

<sup>d</sup> Litt. « les ».

<sup>e</sup> Ou « préparés ».

<sup>f</sup> Ou « la troisième partie ».

<sup>g</sup> C'est-à-dire : « à une certaine heure d'un certain jour d'un certain mois d'une certaine année ».

<sup>h</sup> Ou peut-être « cavaliers » ou « chars ». À noter qu'il y a une différence d'un facteur 10 entre les 20 000 000 dans le texte hébreu et les 200 000 000 dans le texte grec. Voir aussi la différence entre 2 Samuel 10.18 et 1 Chroniques 19.18, passages dans lesquels les « chariots/attelages » par rapport aux « chars/cavaliers » représentent également une différence d'un facteur 10.

<sup>i</sup> Litt. « vingt mille milliers de ».

<sup>j</sup> Ou « apparence ».

<sup>k</sup> Ou « la troisième partie ».

<sup>l</sup> Au singulier en hébreu, voir p. 117 pour plus d'informations.

בְּשִׁבִיל שְׁעָשׂוּ תְּשׁוּבָה עַל מַעֲשֵׂיהֶם הָרָעִים וְלֹא מִתְּפַלְלִים  
 לְהִשָּׁטֹן וְלֹא לַעֲבוּדָה זָרָה הַנִּעֲשֶׂה מִחֶרֶס וּמֵאֲבֹן אוֹ מֵעַץ  
 וְכֶסֶף וְזָהָב שֶׁלֹּא יֵשׁ בָּהֶם יְכוּלֹת לִילֹךְ<sup>a</sup> אוֹ לְדַבֵּר אוֹ לְשִׁמוֹעַ  
 20 [21] וְשֶׁלֹּא עָשׂוּ תְּשׁוּבָה עַל כְּשָׁפִיחַם וְעַל [ ]<sup>b</sup> זְנוּתֵיהֶם<sup>c</sup> אוֹ  
 עַל גְּנִבְתֵיהֶם

## פְּרָק י'

1 וְרֵאִיתִי מִלְאָךְ אַחֵר יֵרֵד מִשָּׁמַיִם וְלְבוּשׁ בְּעָנָן אֶחָד וְקִשְׁתַּת  
 עַל רֵאשׁוֹ וּמִרְאִיהוֹ כְּשִׁמְשׁ וְרִגְלָיו כְּלַהֲבַת אֵשׁ 2 (104r) וּבִידּוֹ  
 סֶפֶר אֶחָד פְּתוּחַ וְדָרָךְ עִם רֶגֶל יְמִינוֹ עַל הַיָּם וְעַם שְׁמֵאלוֹ  
 עַל הַיַּבְשָׁה 3 וְצָעַק בְּקוֹל גָּדוֹל כְּצָעַק הָאֲרִיָּה וּבְשָׁעָה שְׁצָעַק  
 מִדְּבָרִים שֶׁבָּעָה קוֹלוֹת בְּקוֹלֵיהֶם 4 וְאַחֵר שֶׁדְּבָרוֹ בְּקוֹלֵיהֶם  
 רְצִיתִי לְכַתּוֹב אוֹתָם שְׁמַעְתִּי בַת קוֹל מִשָּׁמַיִם הָאוֹמֶרֶת לִי  
 סִתְּם<sup>d</sup> אוֹתָם וְאַל תִּכְתּוֹב

<sup>a</sup> Il s'agit d'une forme alternative de la « construction infinitive » avec la préposition ל (racine : הלך). Orthographié ללכת dans le Tanakh.

<sup>b</sup> Lettres barrées.

<sup>c</sup> Voir la note de bas de page du chapitre 9.5.

<sup>d</sup> Remplacé par סגור – dans une écriture similaire au texte principal.

parce qu'ils firent repentance<sup>a</sup> concernant leurs mauvaises actions, en ne priant pas à Ha-Satan ni aux idoles qui sont faites de poterie et de pierre ou de bois et d'argent et d'or qui n'ont pas en elles la faculté de marcher ou de parler ou d'entendre – 20 [21] mais qui ne firent pas repentance concernant leurs sorcelleries<sup>b</sup> ou concernant leur fornication ou concernant leurs vols.

**10.1** Puis je vis un autre messager descendant *des* cieux et *il* était revêtu avec une nuée<sup>c</sup> et un arc<sup>d</sup> était sur<sup>e</sup> sa tête, et son apparence<sup>f</sup> était comme le soleil et ses pieds comme une flamme de feu. **2** (104r) Et dans sa main était un rouleau ouvert et il marchait<sup>g</sup> sur la mer avec son pied droit et sur la terre sèche avec son pied gauche. **3** Et il cria avec une grande voix, comme le lion rugit.<sup>h</sup> Et quand il eut crié, sept voix<sup>i</sup> parlèrent avec leurs voix.<sup>j</sup> **4** Après qu'elles eurent parlé avec leurs voix, je voulus les écrire,<sup>k</sup> *mais* j'entendis une voix<sup>l</sup> des cieux qui me dit : « Scelle-les<sup>m</sup> et n'écris pas ».

---

<sup>a</sup> Ou peut-être (mais ce n'est pas très probable) « pour qu'ils fassent repentance ».

<sup>b</sup> En hébreu, כשפים (*keshephim*), pluriel de כשף (*kesheph*). Ce mot est employé dans les passages suivants : 2 Rois 9.22 ; Isaïe 47.9,12 ; Michée 5.11 ; Nahum 3.4. Le verbe équivalent en hébreu est le verbe כשף (*kashaph*) qui apparaît en Exode 7.11 ; 22.17 ; Deutéronome 18.10 ; Malachie 3.5 ; Daniel 2.2 ; 2 Chroniques 33.6.

<sup>c</sup> Ou une « masse nuageuse ».

<sup>d</sup> C'est-à-dire « un arc-en-ciel ». Comparez avec Ézéchiel 1.28.

<sup>e</sup> Ou « au-dessus » ou « sur ».

<sup>f</sup> Ou peut-être « son visage ».

<sup>g</sup> Ou « se tenait ».

<sup>h</sup> Litt. « crie ».

<sup>i</sup> En hébreu, « voix » est synonyme de « tonnerre ».

<sup>j</sup> Ou « à voix haute ». Voir le Psaume 142.1(2).

<sup>k</sup> Fait référence aux « sept voix ».

<sup>l</sup> En hébreu : בת קול (*bat qol*) – qui signifie « une voix venant des cieux ».

<sup>m</sup> Remplacé par « ferme-les » dans un texte similaire au texte principal.

5 וְהַמְלֶאֶךָ הָעוֹמֵד עַל הַיָּם וְעַל הַיַּבְשָׁה [ ]<sup>a</sup> שְׂרָאִיתִי יָרֵם<sup>b</sup>  
 יְמִינוֹ וְשָׂמְאָלוֹ אֶל הַשָּׁמַיִם 6 וַיִּשְׁבַּע בְּחֵי הָעוֹלָם<sup>c</sup> הַבְּרָא  
 הַשָּׁמַיִם וּמָה שֵׁישׁ בָּהּ וְהָאָרֶץ וְהַיָּם וְכָל מָה שֵׁישׁ בָּהֶם שְׂלֵא  
 יֵשׁ עוֹד עֵת<sup>d</sup> 7 רַק בָּאֵם שֶׁהַשְּׁבָעָה מִלְּאָכִים תּוֹקְעִים  
 בְּשׁוֹפְרוֹת תִּכְלִינָה כָּל אֱלֹהִים<sup>e</sup> הַסּוֹדוֹת יִהְיֶה כְּמוֹ שְׂמוֹדִיעַ  
 לַעֲבָדָיו וְלִנְבִיאָיו 8 וְשִׁמְעֵתִי עוֹד פֶּעַם בֵּת קוֹל אֲמַר לִי לָךְ  
 וְקַח הַסֵּפֶר [ ]<sup>f</sup> הַפְּתוּחַ מִיַּד הַמְּלֶאֶךָ הָעוֹמֵד עַל הַיָּם וְעַל  
 הַיַּבְשָׁה 9 וְהִלַּכְתִּי לְהַמְּלֶאֶךָ וְאַמְרַתִּי לוֹ תִּנּוּ<sup>g</sup> לִי הַסֵּפֶר וְהוּא  
 אֲמַר לִי קַח וּבוֹלַע אוֹתָהּ<sup>h</sup> וְיִהְיֶה לָךְ כְּדָבֶשׁ בְּפִיךָ אֲבָל  
 בְּמַעֲיָד יַעֲשֶׂה לָךְ צַעַר<sup>10</sup> וְלִקְחֹתִי הַסֵּפֶר מִיַּד הַמְּלֶאֶךָ וּבוֹלַע<sup>i</sup>  
 אוֹתוֹ וְהָיָה כְּדָבֶשׁ בְּפִי וְאַחַר שֶׁאֶכְלֹתִי עֲשֶׂה לִי צַעַר בְּמַעֲי

<sup>a</sup> Lettre barrée.

<sup>b</sup> Ce mot commence une citation de Daniel 12.7. Nous avons donc pointé ce mot comme Waw-consécutif (d'après le Tanakh), même si le verbe est ici cité sans le ו qui l'accompagne.

<sup>c</sup> Phrase citée dans Daniel 12.7.

<sup>d</sup> La marge indique כִּי יִהְיֶה עוֹד – dans un script différent de celui du texte principal.

<sup>e</sup> Phrase citée dans Daniel 12.7.

<sup>f</sup> Lettres barrées.

<sup>g</sup> Ou possiblement תִּנּוּ – mais voir par exemple 1 Rois 3.26 et Exode 17.2 où une expression similaire est employée.

<sup>h</sup> Ou possiblement אוֹתָהּ. Voir par exemple אָהֳלָה (Genèse 9.21) ; פְּרָעָה (Exode 32.25) ; נִסְכָּה (Lévitique 23.13) ; בְּלָה (Ézéchiel 36.10) ; הוֹמְנָה (Ézéchiel 39.11), etc.

<sup>i</sup> Les lettres תִּי ont été ajoutées à la fin de ce mot – dans un script différent de celui du texte principal.

5 Et le messager qui se tenait sur la mer et sur la terre sèche que j'avais vu, leva sa main droite et sa main gauche vers les cieux. 6 Et il jura par l'Éternel-Vivant<sup>a</sup> – qui a créé les cieux et ce qui est en eux, et la terre et la mer et tout ce qui est eux – qu'il « n'y a<sup>b</sup> plus de temps, 7 mais quand les sept messagers souffleraient avec les shopharot, tous ces conseils confidentiels<sup>c</sup> de Yahweh seront achevés, tout comme il l'a fait savoir à ses serviteurs et<sup>d</sup> à ses prophètes ».

8 Puis de nouveau, j'entendis une voix<sup>e</sup> me disant : « Va et prends le rouleau ouvert de la main du messager qui se tient sur la mer et sur la terre sèche ». 9 Alors j'allai vers le messager et lui dis : « Donne-moi le rouleau ». Et il me dit : « Prends et avale-le, et il sera pour toi comme du miel dans ta bouche, mais dans ton estomac, il te fera mal ». <sup>f</sup> 10 Alors, je pris le rouleau de la main du messager et l'avalai, et il fut comme du miel dans ma bouche, mais après /avoir mangé, il me fit mal dans mon estomac.

---

<sup>a</sup> Citation de Daniel 12.7.

<sup>b</sup> Ou peut-être « il n'y aura ».

<sup>c</sup> En hébreu, סודות (*sodot*) – voir la note d'Apocalypse 1.1.

<sup>d</sup> Pourrait signifier « même ».

<sup>e</sup> En hébreu, בת קול (*bat qol*) – un idiome qui signifie « une voix venant des cieux ».

<sup>f</sup> Ou « souffrir ». (Ici et au verset suivant).

11 וְהוּא אָמַר לִי אֶתְּהָ צָרִיךְ לְנִיבָא<sup>a</sup> עוֹד פְּעַם לְאוּמִים  
וּלְעַמִּים וּלְמַלְכִים

## פְּרָק י"א

1 וְנוֹתַן לִי קִנְיָה אֶחָד כְּדָמוֹת מִטָּה וְאָמַר קוּם לְמַדּוּד הַהִיכֵל  
זֶהוּהוּ וּמִזְבַּחוֹ וְאִילוֹ הַמִּתְפַּלְלִים בּוֹ 2 אֲבָל הַהִיכֵל הַפְּנִימִי  
זְרוּק לַחוּץ וְלֹא תִמְדָּד כִּי הוּא נוֹתֵן לְהַעֲמִים וְדָרְסוּ הָעִיר  
הַקּוֹדֵשׁ אַרְבָּעִים וּשְׁנַיִם חֳדָשִׁים 3 וְאֲנִי נוֹתֵן אֶת שְׁנֵי יָדַי  
שָׁלִי וְהֵם מִנְבָּאִים<sup>b</sup> אֶלְךָ וּשְׁנֵי מְאוֹת וְשִׁשִּׁים יוֹם וְלָבוֹשׁ  
בְּשָׂקִים 4 וְאַלֶּהָ הַמָּה שְׁנֵי זֵיתִים וּשְׁנֵי אַבּוּקוֹת עוֹמְדִים לְפָנַי  
אֱלֹהֵי הָאָרֶץ 5 וְאִם שְׂאֶחָד רוּצָה לַעֲשׂוֹת לָהֶם רָעָה תָּבוֹא  
אִשׁ וְשָׂרָף<sup>c</sup> אוֹתָם 6 וְלָהֶם יֵשׁ רְשׁוֹת לְסָגוֹר הַשָּׁמַיִם שְׁלֹא  
יָבֹא גֶשֶׁם עַל הָאָרֶץ בְּיָמֵי נְבִאֵיהֶם<sup>d</sup> וְעַל הַמַּיִם לְהַפִּיץ בְּדָם  
וּלְהַכּוֹת הָאָרֶץ בְּנִגְעִים בְּכָל עֵת שְׂרִיצוֹ

<sup>a</sup> Cela semble être un Niphal « infinitif » avec la même forme que le « parfait » de la troisième personne du masculin singulier (3ms). Voir par exemple le mot נְמוּג utilisé comme un parfait niphal 3ms dans Nahum 2.7, mais comme un Niphal « infinitif absolu » en Isaïe 14.31. Ce mot pourrait aussi être pointé comme לְנִיבָא (s'il s'agit d'un verbe au Piel et non d'un Niphal).

<sup>b</sup> Orthographe alternative du mot מִתְנַבְּאִים. Voir par exemple הַנְּבִאוֹ au lieu de הַתְּנַבְּאוֹ (Jérémie 23.13) et וְהַנְּבִיתִי au lieu de וְהַתְּנַבְּתִי (Ézéchiël 37.10). Ce mot pourrait aussi être pointé comme מְנַבְּאִים s'il s'agit d'un verbe au Piel et non d'un Hitpaël).

<sup>c</sup> Ou possiblement וְשָׂרָף.

<sup>d</sup> Voir le chapitre 10.11, où נִיבָא est employé comme infinitif. Ici, il semble que la même forme soit utilisée, mais avec un suffixe. (Pour la terminaison en forme de pluriel, voir la note de bas de page d'Apocalypse 9.5). Ce mot pourrait aussi être pointé comme נְבִאֵיהֶם (s'il est formé à partir du Piel 'infinitif') ou נְבִאֵיהֶם (s'il est formé à partir du participe passif Qal).

11 Puis il me dit : « Tu dois prophétiser de nouveau aux<sup>a</sup> nations et aux peuples et aux rois ».

11.1 Puis un roseau semblable<sup>b</sup> à une verge me fut donné et il dit : « Lève-toi, mesure le temple de Yahweh et son autel et ceux qui y prient,<sup>c</sup> 2 mais rejette le temple intérieur et ne /e mesure pas, car il est donné aux nations et elles fouleront aux pieds la ville mise à part – quarante-deux mois. 3 Et je donnerai mes deux témoins et ils prophétiseront mille deux cent soixante jours, revêtus de sac ».

4 Et ce sont /es deux oliviers et /es deux torches qui se tiennent devant l'Elohim de la terre. 5 Et si quelqu'un veut leur faire du mal,<sup>d</sup> le feu vient et les brûle.<sup>e</sup> 6 Et ils ont autorité pour fermer les cieux, afin que la pluie ne vienne pas sur la terre dans les jours de leurs prophéties ; et sur les eaux pour /es changer en sang et pour frapper la terre avec des fléaux, à tout moment qu'ils veulent.

---

<sup>a</sup> Ou « sur les nations, les peuples et les rois ».

<sup>b</sup> Ou « avec l'apparence de ».

<sup>c</sup> Ou « adorent ».

<sup>d</sup> Ou « leur nuire ».

<sup>e</sup> Ou « les consume ».

7 וְאַחַר שְׁפָלָא<sup>a</sup> יַעֲדוּתֶם יַעֲשֶׂה הַחֲזִיָּה שְׁהַלְדָּ<sup>b</sup> מִתְּהוֹם מִלְחָמָה  
 עִימָם וַיִּנְצַח אוֹתָם וַיְהַרְג אוֹתָם 8 וְנִבְלַתִּיהֶם<sup>c</sup> תִּתְאַרְקוּ עַל  
 הָרְחוֹבוֹת מִהָעִיר הַקְּדוּשָׁה הַנִּקְרָא סְדוּם וּמִצָּרִים כִּיּוֹן  
 שָׁשִׁם<sup>d</sup> נִצְלַב אֲדוּיִינוּ , וְאַיִזָּה מִהָעַמִּים וּמִהַשְּׁבָטִים יִרְאוּ אֶת  
 נִבְלַתִּיהֶם<sup>e</sup> שְׁלוֹשָׁה יָמִים וְחָצִי וְלֹא תִקְבְּרוּ<sup>f</sup> אוֹתָם 10 וְאַיִלוּ  
 הַדָּרִים עַל הָאָרֶץ יִשְׁמְחוּ עֲלֵיהֶם וַיִּשְׁלְחוּ מִתְּנוֹת אִישׁ  
 לְרֵעֵיהוּ כִּי [ ]<sup>g</sup> הַנְּבִיאִים הִלְלוּ עֲשׂו הַרְבֵּה צַעַר לְאַיִלוּ  
 הַדָּרִים עַל הָאָרֶץ 11 וְאַחַר שְׁלוֹשָׁה יָמִים וְחָצִי קָמִים<sup>h</sup> הָמָה  
 וְדוֹרְסִים עַל רַגְלֵיהֶם וַיִּפְחַד וְאַיִמָּה גְדוֹלָה נָפַל עַל אֵילוּ  
 הַרוֹאִים אוֹתָם 12 וְשׁוֹמְעִים קוֹל אֶחָד אֲמַר לָהֶם עֲלוּ וַיַּעֲלוּ  
 לְמַעַלָּה בְּשָׁמַיִם בְּעֵנָן אֶחָד וַרְאוּ אוֹתָם שׁוֹנְאִיהֶם 13 וּבִשְׁעָה  
 הַזֹּאת הָיָה רַעְדוֹת הָאָרֶץ וְחִלַּק עֲשִׂירֵי מִהָעִיר נָפַל וַיָּמַת  
 שְׁבַעַה אֲלָפִים מִבְּנֵי אָדָם וְאַחֲרֵים נִבְהָלוּ וְנִתְּנוּ שְׁבַח לְאַלְהֵי  
 הַשָּׁמַיִם 14 רָאֵה הַצַּעַר הַשְּׁנִי הַלֵּךְ וְהַשְּׁלִישִׁי בָּא

<sup>a</sup> Orthographe alternative du mot שכלה. Voir par exemple לְכָלָא (Daniel 9.24) vs. לְכָלָה (2 Chroniques 24.10). Voir aussi Mishnah Shevi'it 9.5, שכלא (ms. Kaufmann) vs. שכלה (ms. Parma/De Rossi 138).

<sup>b</sup> Ou possiblement שְׁהַלְדָּ.

<sup>c</sup> Ou possiblement וְנִבְלַתִּיהֶם – voir par exemple נִבְלַתוֹ (Jérémie 26.23) vs. נִבְלַתִּי (Isaïe 26.19).

<sup>d</sup> Barré. La marge indique ששם המקום וגם – dans un script différent de celui du texte principal.

<sup>e</sup> Ou possiblement נִבְלַתִּיהֶם – voir par exemple נִבְלַתוֹ (Jérémie 26.23) vs. נִבְלַתִּי (Isaïe 26.19).

<sup>f</sup> Pour l'emploi de ת au lieu de י, voir la note de bas de page du chapitre 1.7.

<sup>g</sup> Lettres barrées.

<sup>h</sup> Changé en יקומו – dans un script similaire à celui du texte principal.

7 Et après leur témoignage terminé, l'animal<sup>a</sup> qui venait<sup>b</sup> de /'Abîme fera la guerre avec eux et les vaincra et les tuera. 8 Et leurs cadavres seront jetés dans les plaines<sup>c</sup> de la ville mise à part qui est appelée Sedom<sup>d</sup> et Mitsrayim,<sup>e</sup> parce que notre Adon y a été crucifié. 9 Et quelques-uns des peuples<sup>f</sup> et des tribus verront leurs cadavres, trois jours et demi, et **elles** ne les enterreront pas. 10 Et ceux qui demeurent sur la terre se réjouiront sur eux et s'enverront les uns aux autres des présents, car ces prophètes avaient causé beaucoup de souffrance à ceux qui habitent sur la terre.

11 Et après trois jours et demi, ils se levèrent et marchèrent<sup>g</sup> sur leurs pieds ! Et la crainte et une grande terreur tombèrent sur ceux qui les voyaient. 12 Et ils entendirent une voix leur disant : « Montez ! » Puis ils montèrent dans les cieux dans<sup>h</sup> une nuée, et leurs haïsseurs<sup>i</sup> les virent. 13 Et à cette heure même, il y eut un tremblement de terre et un dixième de la ville tomba et sept mille *des* fils de l'homme moururent, et /*es* autres furent terrifiés et rendirent grâce<sup>j</sup> à l'Elohim des cieux. 14 Regarde, la seconde souffrance<sup>k</sup> est partie et la troisième arrive !

---

<sup>a</sup> Ou « la bête ». Comparez Daniel chapitres 7 et 8. – La Bible utilise souvent le terme « animal » ou « bête » pour désigner un royaume et/ou son chef ou son roi.

<sup>b</sup> Ou peut-être « qui vient ».

<sup>c</sup> Ou des « lieux ouverts », ou peut-être des « rues ».

<sup>d</sup> Sodome, en hébreu.

<sup>e</sup> Égypte, en hébreu.

<sup>f</sup> Il ne s'agit pas de « peuples », mais plutôt de « nations ».

<sup>g</sup> Ou « étaient debout – marchant sur leurs pieds ! »

<sup>h</sup> Ou « avec ».

<sup>i</sup> Synonyme « d'ennemis ».

<sup>j</sup> Ou « louèrent ».

<sup>k</sup> Ou « douleur ».

## פְּרָק י"ב

1 [11.15] וְהַמְלֵאךְ הַשְּׁבִיעִי תִקַּע וְהָיוּ קוֹלוֹת הַרְבֵּה בַשָּׁמַיִם  
הָאוֹמְרִים הַעֲשִׂירִים<sup>a</sup> מִהָעוֹלָם הִזָּה הוֹלְכִים כּוֹלֵם אַחַר  
אֲדוֹנָינוּ יֵשׁוּעַ וְהוּא יִמְשַׁל מֵעוֹלָם וְעַד עוֹלָם 2 [11.16] וְאַרְבַּע  
וְעֶשְׂרִים זְקִינִים הַיּוֹשְׁבִים עַל כִּסְאֵיהֶם לִפְנֵי יְהוָה נוֹפְלִים  
עַל פְּנֵיהֶם וּמִתְפַּלְלִים לַיהוָה 3 [11.17] וְאוֹמְרִים אָנוּ נוֹתְנִים  
שָׁבַח לְךָ אֲדוֹן<sup>b</sup> צְבָאוֹת הֶהְיָה וְהָיָה וְיִהְיֶה 4 [11.18] וְהָעַמִּים  
נִתְמַלְאוּ אֵף וְחִימָה וּבָא אִפְךָ וְהָעֵת לִשְׁפוֹט הַמַּתִּים וְלִיתֵן  
הַשָּׂכָר לַעֲבָדֶיךָ הַנְּבִיאִים וְלַקְדוֹשִׁים וּלְאֵילֹהֵי הָיִרְאִים מִפְּנֶיךָ  
לְקַטְנִים וְלַגְדוֹלִים וְלַהֲשָׁחִית לְאֵילֹהֵי שְׁהֲשָׁחִיתוּ הָאָרֶץ 5  
[11.19] וּבֵית תְּפִילַת יְהוָה נִפְתַּח<sup>c</sup> בַּשָּׁמַיִם וְנִתְרָאָה אֲרוֹן  
לוֹחוֹת הַבְּרִית בְּבֵית תְּפִילָתוֹ וְהָיָה קוֹלוֹת וְרַעְמִים וּבְרָקִים  
וְרַעְדוֹת הָאָרֶץ וּבְרַד גְּדוֹל

<sup>a</sup> Changé en הכשרים – dans un script différent de celui du texte principal.

<sup>b</sup> Ou possiblement אֲדוֹן. Comparer צבאות אלהים (cf. Psaume 80.5,8,15,20) vs. אלהי צבאות (cf. Amos 4.13 ; 6.8).

<sup>c</sup> Ou possiblement נִפְתַּח.

**12.1** [11.15] Puis le septième messenger souffla et il y eut de nombreuses voix dans les cieux qui disaient : « Les riches<sup>a</sup> de ce monde – tous viennent<sup>b</sup> après notre Adon Yéshoua et **il** régnera depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité ! »<sup>c</sup> **2** [11.16] Et /es vingt-quatre anciens qui étaient assis sur leurs trônes<sup>d</sup> devant Yahweh tombèrent sur leurs faces et prièrent à Yahweh,<sup>e</sup> **3** [11.17] et dirent : « Nous te rendons grâce,<sup>f</sup> Adon Tseva'ot<sup>g</sup> qui était et est et sera ! **4** [11.18] Quand<sup>h</sup> les peuples<sup>i</sup> furent remplis de colère et de fureur, ta colère est venue, ainsi que le temps de juger les morts et de donner la récompense<sup>j</sup> à tes serviteurs, les prophètes, et aux mis à part et à ceux qui te<sup>k</sup> craignent, aux petits et aux grands<sup>l</sup> ; et de détruire ceux qui ont détruit la terre ».

**5** [11.19] Et la maison de prière de Yahweh fut ouverte dans les cieux et le coffre des tables de l'alliance fut vu dans sa maison de prière, et il y eut des voix et des tonnerres et des éclairs, et un tremblement de terre et une grande grêle.

---

<sup>a</sup> Modifié en « justes/dignes/Ceux qui sont légaux » – dans un script différent du texte principal.

<sup>b</sup> Ou « sont venus ».

<sup>c</sup> Un idiome hébreu qui signifie souvent « pour toujours et à jamais » – voir par exemple Jérémie 7.7 ; 25.5 ; 1 Chroniques 16.36 ; Néhémie 9.5 ; Psaumes 41.13 ; 103.17 ; 106.48.

<sup>d</sup> Ou leurs « sièges ».

<sup>e</sup> Voir Apocalypse 4.10.

<sup>f</sup> Ou « nous te louons ».

<sup>g</sup> Signifie le « Seigneur des armées ».

<sup>h</sup> Ou « Pendant que » – litt. « Et les nations étaient remplies de colère et de fureur, et ta colère est venue ».

<sup>i</sup> Il ne s'agit pas de « peuples », mais plutôt de « nations ».

<sup>j</sup> Ou les « salaires ».

<sup>k</sup> Litt. » devant toi ». Peut aussi signifier « à cause de toi ».

<sup>l</sup> Cela peut désigner les « jeunes et les vieux » ou les « importants et les insignifiants ».

6 [12.1] וְנִתְרָאָה נִס גְּדוֹל בְּשָׁמַיִם אֶחָד אֲשֶׁה לְבַשׁ בְּשָׁמֶשׁ  
וְהִירַח תַּחַת רַגְלֶיהָ וְעַל רֵאשָׁה כְּתָר אֶחָד מִן שָׁנַיִם עָשָׂר  
כּוֹכָבִים 7 [2] וְהִיא הָיָה מְעוֹבְרַת וְצוֹעֶקֶת וְהִיא [ ]<sup>a</sup> יוֹשֶׁבֶת  
עַל הַמִּשְׁבֵּר וְהָיָה לָהּ הַרְבֵּה צֶעַר בְּשָׁבִיל הַלֵּידָה 8 [3] וְנִס  
אַחַר הָיָה בְּשָׁמַיִם וְרֵאִיתִי אֶחָד תַּנִּין וְלוֹ הָיָה שְׁבָעָה רָאשִׁים  
וְעֵשְׂרָה קַרְנִים וְעַל רֵאשָׁיו שְׁבָעָה כְּתָרִים 9 [4] וַיִּזְבּוּ לְקַח  
שְׁלִישׁ מֵהַכּוֹכָבִים וַיִּזְרַק אוֹתָם עַל הָאָרֶץ וְהַתַּנִּין דָּרַךְ לְפָנַי  
הָאֲשֶׁה שֶׁתִּילַד כְּדִי לֶאֱכֹל הַיֵּלֶד בְּאֵם שְׁנוּלָד<sup>b</sup> 10 [5] וַיִּלְדָּה  
בֶּן אֶחָד הַמְּנַהֵג הָעַמִּים בְּשֵׁבֶט בְּרָזֶל<sup>c</sup> וְהַיֵּלֶד מוּבָא לְפָנַי  
יְהוֹה וְכִסְאוֹ 11 [6] וְהָאֲשֶׁה הִלְכָה בַּמִּדְבָּר כִּיּוֹן שֶׁהָיָה מוּכָן  
לָהּ שֵׁם מְקוֹם אֶחָד מִיְהוֹה לְפָרְנִס אוֹתָהּ שֵׁם אֶלְף וּשְׁנַיִ  
מֵאוֹת וּשְׁשִׁים יוֹם 12 [7] וְנִעְשָׂה מְלַחְמָה בְּשָׁמַיִם הַמְּלֶאֶךְ  
מִיכָאֵל עִם מְלֶאכְיוֹ נִלְחָמוּ עִם הַתַּנִּין וּמְלֶאכְיוֹ לְחָמוּ עִימָם<sup>d</sup>  
13 [8] וְלֹא נִצְחוּ וְגַם לֹא נִמְצָא עוֹד אֶת מְקוֹמָם בְּשָׁמַיִם

<sup>a</sup> Mot barré.

<sup>b</sup> Ou possiblement שְׁנוּלָד.

<sup>c</sup> Comparer avec le Psaume 2.9.

<sup>d</sup> Le mot a été ajouté au-dessus de la ligne dans la même écriture que le script principal.

6 [12.1] Et un grand signe apparut dans les cieux : une femme vêtue avec le soleil et la lune était sous ses pieds, et sur sa tête était une couronne de douze étoiles. 7 [2] Et elle était enceinte et criait, et elle était sur le point de donner naissance et elle avait beaucoup de douleurs, à cause de la naissance.

8 [3] Et il y avait un autre signe dans les cieux et je vis un dragon, et il avait sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes étaient sept couronnes. 9 [4] Et sa queue prit un tiers des étoiles<sup>a</sup> et les jeta sur la terre. Et le dragon marcha<sup>b</sup> devant la femme qui allait donner naissance, afin de dévorer l'Enfant<sup>c</sup> quand il serait né. 10 [5] Puis elle donna naissance à un Fils<sup>d</sup> qui devait diriger<sup>e</sup> les peuples<sup>f</sup> avec une verge de fer, et l'Enfant fut amené devant Yahweh et son trône. 11 [6] Puis<sup>g</sup> la femme alla dans le désert, car là, un lieu lui était préparé par Yahweh pour la soutenir là, mille deux cent soixante jours.

12 [7] Et il y avait<sup>h</sup> la guerre dans les cieux : Le messager Miha'el<sup>i</sup> avec ses messagers firent la guerre avec le dragon, aussi ses messagers combattirent<sup>j</sup> avec eux. 13 [8] Mais ils ne vainquirent pas et leur place dans les cieux ne fut plus trouvée.<sup>k</sup>

---

<sup>a</sup> Signifie les « messenger » (anges). Voir Apocalypse 1.20 ; Daniel 8.10.

<sup>b</sup> Ou « se tint debout ».

<sup>c</sup> En hébreu, יָלַד (*yeled*) peut également se traduire par « Fils ».

<sup>d</sup> En hébreu, בֶּן (*ben*).

<sup>e</sup> Ou peut-être « régner sur ».

<sup>f</sup> Il ne s'agit pas de « peuples », mais plutôt de « nations ».

<sup>g</sup> Introduit ce qui suit dans la vision.

<sup>h</sup> Litt. « a été fait ».

<sup>i</sup> Se prononce « Mi-ra'el », en hébreu.

<sup>j</sup> Ou peut-être « firent la guerre ». Même mot racine que dans la première partie du vers, mais la conjugaison/racine est différente.

<sup>k</sup> Ou peut-être « il n'y avait plus de place pour eux dans les cieux ».

14 [9] וְנִשְׁלַךְ<sup>a</sup> לְחוּץ הַתַּנּוּן הַגָּדוֹל הַנִּקְרָא הַשֵּׁטָן הַמְּשַׁחֵת  
 וְהַמְּסִית<sup>b</sup> אֶת כָּל הָעוֹלָם וְהוּא עִם מְלֶאכִיו נִשְׁלָכִים עַל  
 הָאָרֶץ לְדוֹר שָׁם 15 [10] (104v) וְשָׁמַעְתִּי קוֹל גָּדוֹל בְּשָׁמַיִם  
 שָׁאֵמַר עִכְשָׁיו נִתְרָאָה גְבוּרוֹת אֱלֹהֵינוּ וּמְשִׁיחוֹ כִּיּוֹן שֶׁנִּשְׁלַךְ<sup>c</sup>  
 לְחוּץ זֶה שֶׁהָיָה כָּל עֵת לְשֵׁטָן עֲלֵיהֶם 15<sup>d</sup> [11] וַיִּנְצָחוּ אוֹתוֹ עַל  
 יַד דָּם הַשָּׂה וְעַל יַד הַדִּיבּוֹר מֵעֲדוֹתֵיהֶם<sup>e</sup> וַחֲשָׁבוּ אֶת חֲיִיהֶם  
 לְכָלוּם 16 [12] וּבִשְׁבִיל זֶה תִּשְׁמָחוּ הַשָּׁמַיִם וְכָל אֲשֶׁר בָּהּ וְאוֹי  
 לְאֵילוֹ הַדְּרִים עַל הָאָרֶץ וְעַל הַיָּם כִּי הַשֵּׁטָן יֵרֵד לָכֶם בְּחֵרוֹן  
 אֶף גָּדוֹל וַיִּוּדַע שֶׁיֵּשׁ לוֹ זְמַן מוּעָט 17 [13] וְכִיּוֹן שֶׁרָאָה הַתַּנּוּן  
 שֶׁנִּשְׁלַךְ עַל הָאָרֶץ רָדַף אַחֲרֵהָ שֶׁיִּלְדָּה 18 [14] וְנוֹתַן  
 לְהַאֲשֶׁה שְׁתֵּי כְּנָפַיִם כְּנֹשֶׁר גָּדוֹל כְּדִי לִילְךָ<sup>f</sup> בְּמִדְבָּר בְּמִקוֹם  
 שֶׁנִּתֵּן לָהּ יְהוָה לְפָרְנִס אוֹתָהּ שָׁם עֵת אֶחָד וּשְׁנַי עֵתַיִם וְחֻצֵי  
 מִפְּנֵי הַתַּנּוּן

<sup>a</sup> Ou possiblement וְנִשְׁלַךְ.

<sup>b</sup> Ou possiblement וְהַמְּסִית.

<sup>c</sup> Ou possiblement שֶׁנִּשְׁלַךְ.

<sup>d</sup> Notez que le scribe a numéroté deux versets à la suite, comme le verset 15, et n'a jamais noté son erreur (voir aussi les versets 18[14]-18[15]). C'est l'une des nombreuses indications (voir par exemple les numéros de versets ajoutés dans la marge du manuscrit en Apocalypse 21.22 ; 22.15) qui montrent que le manuscrit hébreu précédent copié par le scribe ne contenait pas de numéros de versets, bien qu'il ait pu contenir des divisions de versets (le Tanakh a été divisé en versets plusieurs siècles avant que les numéros de versets ne soient ajoutés à la Bible). Si le scribe avait copié/traduit à partir d'une Bible moderne comportant des numéros de versets, il aurait noté son erreur pour chacun des versets suivants jusqu'à la fin du chapitre.

<sup>e</sup> Voir la note de bas de page d'Apocalypse 9.5.

<sup>f</sup> Il s'agit d'une forme alternative de la « construction infinitive » avec la préposition ל (racine : הלך). Orthographiée ללכת dans le Tanakh.

14 [9] Alors le grand dragon fut chassé, *celui* qui est appelé Ha-Satan,<sup>a</sup> qui détruit et séduit le monde entier. Et lui avec ses messagers furent jetés sur la terre pour y habiter.

15 [10] (104v) Puis j'entendis une grande voix dans les cieux qui disait : « Maintenant la puissance<sup>b</sup> de notre Elohim et son Mashiah<sup>h</sup> est apparue,<sup>c</sup> car celui<sup>d</sup> qui était comme un adversaire<sup>e</sup> contre eux **tout le temps** est chassé. 15<sup>f</sup> [11] Et ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage, et ils ont considéré<sup>g</sup> leur vie comme rien. 16 [12] Et à cause de cela, vous devez vous réjouir, ô cieux et tous ceux qui sont en eux, mais malheur à ceux qui habitent sur la terre et sur la mer<sup>h</sup> – car Ha-Satan est descendu vers vous avec une grande colère ardente et<sup>i</sup> il sait qu'il a peu de temps ».

17 [13] Et quand le dragon vit qu'il était jeté sur la terre, il poursuivit<sup>j</sup> la femme qui avait donné naissance. 18 [14] Mais il fut<sup>k</sup> donné à la femme deux ailes, comme un grand aigle – pour aller dans le désert, dans le lieu que Yahweh lui avait donné, pour la soutenir là, un temps et deux temps et demi, loin du<sup>l</sup> dragon.

---

<sup>a</sup> Litt. « l'Adversaire ».

<sup>b</sup> Ou « des actes puissants » ou possiblement « la victoire ».

<sup>c</sup> Litt. « est devenu visible ».

<sup>d</sup> Litt. « celui-ci ».

<sup>e</sup> En hébreu : שָׂטָן (*satan*) – signifie « adversaire » ou « accusateur ».

<sup>f</sup> Voir la note de bas de page de la transcription en hébreu concernant le verset 15[11].

<sup>g</sup> Ou « regardé ».

<sup>h</sup> Ou peut-être « au bord de la mer ».

<sup>i</sup> Ou « car ».

<sup>j</sup> Ou « persécuta ».

<sup>k</sup> Singulier en hébreu, voir p. 119-120 pour plus d'informations.

<sup>l</sup> Ou « à cause du ».

18<sup>a</sup> [15] וְהִשְׁלִיךְ הַתַּנְיִן אַחֲרֵי הָאִשָּׁה מִיָּם [מִפְּיֹו] כַּיֵּם גָּדוֹל  
 כְּדֵי לְהִשְׁקִיט<sup>b</sup> אוֹתָהּ 19 [16] אָבֵל הָיָה לְהָאִשָּׁה יְשׁוּעָה  
 מִהֶאֱדָמָה כִּיֹּן שִׁפְתֶיהָ אֶת פִּיהָ וּבִלְע<sup>c</sup> הַמַּיִם שֶׁהִשְׁלִיךְ  
 הַתַּנְיִן אַחֲרֶיהָ 20 [17] וְהַתַּנְיִן נִתְמַלֵּא בְּאֵף עַל אוֹדוֹת הָאִשָּׁה  
 וְהִלְךְ לְלַחֹם עִם הַנוֹתָרִים מִזְרָעָה הָעוֹשִׂים אֶת מִצּוֹת יְהוָה  
 וְהַמֵּאֲמִינִים בְּעֵדוֹת שֶׁל מְשִׁיחוֹ

## פְּרָק י"ג

1 וְדַרְכֵי עַל חוֹל הַיָּם 2 [1] וְרֵאִיתִי חַיָּה אֶחָד יֵצֵא מֵהַיָּם וְלוֹ  
 הָיָה שִׁבְעָה רָאשִׁים וְעֶשְׂרֵה קַרְנִים וְעַל קַרְנָיו עֶשְׂרֵה כְּתָרִים  
 וְעַל רָאשֶׁיהָ שְׁמוֹת שֶׁל חִירוּפִים וְגִדּוּפִים 3 [2] וְהַחַיָּה  
 שֶׁרֵאִיתִי הָיָה כְּדַמּוֹת סוּס וְרַגְלָיו כְּרַגְלֵי דוּבִים וּפִיו כְּפִי  
 הָאֲרִיָּה וְהַתַּנְיִן נָתַן לוֹ אֶת כַּחוֹ וְכֶסֶאוֹ וּגְבוּרָתוֹ<sup>d</sup> גָּדוֹלָה 4 [3]  
 וְרֵאִיתִי אֶחָד מִרָאשָׁיו דוֹמָה לְחַבּוּרָה שֶׁל מוֹת וְחַבּוּרָה  
 נִתְרַפְּאָה וְכָל הָעוֹלָם מִשְׁתוֹמֵם בְּשִׁבִיל הַחַיָּה הַזֹּאת 5 [4]  
 וּמִתְפַּלְלִים לְהַתַּנְיִן הַנוֹתֵן לְהַחַיָּה כַּח וּמְמַשְׁלָה וּמִתְפַּלְלִים  
 לְהַחַיָּה וְאוֹמְרִים

<sup>a</sup> Voir la note de bas de page du verset 15[11].

<sup>b</sup> Voir par exemple דָּמָם, דָּמָה et צָמַת – « faire silence » signifie souvent « détruire/annihiler/corrompre ».

<sup>c</sup> Ou possiblement וּבִלְע.

<sup>d</sup> Généralement orthographié גְבוּרָה. Le Tanakh contient également un certain nombre de noms féminins dont la construction est féminine, mais pas nécessairement au niveau de leur sens, par exemple, שִׁפְעָה au lieu de שִׁפְעָה (2 Rois 9.17b) ; פּוּגַת au lieu de פּוּגָה (Lamentations 2.18) ; חֲכָמַת au lieu de חֲכָמָה (Isaïe 33.6) ; נְגִינָת au lieu de נְגִינָה (Psaume 61.1).

18<sup>a</sup> [15] Puis le dragon jeta des eaux de [sa] bouche après la femme, comme une grande mer<sup>b</sup> pour l'anéantir.<sup>c</sup> 19 [16] Mais la femme eut la délivrance de la terre,<sup>d</sup> car elle<sup>e</sup> ouvrit sa bouche et avala les eaux que le dragon jetait après elle. 20 [17] Puis le dragon fut rempli de colère à cause de la femme et il s'en alla faire la guerre à ceux qui restaient de sa semence qui pratiquent les commandements de Yahweh et croient<sup>f</sup> dans le témoignage de son Mashiah.

13.1 Et je marchai<sup>g</sup> sur le sable de la mer 2 [1 suite] et je vis un animal<sup>h</sup> sortir de la mer et il avait sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes étaient dix couronnes et sur ses têtes étaient des noms de reproche et de blasphème.<sup>i</sup> 3 [2] Et l'animal que je vis était comme<sup>j</sup> un cheval et ses pieds comme les pieds d'ours, et sa gueule comme la gueule du lion. Et le dragon lui donna son pouvoir et son trône et une grande puissance.<sup>k</sup>

4 [3] Puis je vis *qu'*une de ses têtes était comme une blessure mortelle – mais *la* blessure fut guérie et tout le monde fut étonné à cause de cet animal. 5 [4] Puis ils prièrent au dragon qui avait donné à l'animal pouvoir et domination, et ils prièrent à l'animal et dirent :

---

<sup>a</sup> Voir la note de bas de page de la transcription en hébreu concernant le verset 15[11].

<sup>b</sup> Litt. « mer », mais pourrait aussi signifier « rivière » (Apocalypse 9.13[14] à comparer avec Apocalypse 16.11, voir aussi Isaïe 19.5).

<sup>c</sup> Ou « détruire » – litt. « silence ».

<sup>d</sup> Ou « du sol ».

<sup>e</sup> C'est-à-dire « la terre ».

<sup>f</sup> Ou « et ceux qui croient ».

<sup>g</sup> Ou « j'étais debout ».

<sup>h</sup> Ou « une bête ». Voir Daniel chapitres 7 et 8. – La Bible emploie souvent le terme « animal » ou « bête » pour désigner un royaume et/ou son chef ou son roi.

<sup>i</sup> Litt. « reproches et blasphèmes ».

<sup>j</sup> Ou « comme l'apparence de ».

<sup>k</sup> Ou « force ».

מי דומה לזאת החיה ומי יוכל ללחום עימו <sup>6</sup> [5] ונותן  
 להחיה לפתוח את פיו לדבר דברי נפלאות וחירוף עד  
 שכלא הזמן של הארבעים ושנים חדשים <sup>7</sup> [6] ופתח את  
 פיו לחרף כנגד יהוה וכנגד הדרים בשמים <sup>8</sup> [7] ונותן לו  
 ללחום עם הקדושים ולנצח אותם וכל העמים ואומים <sup>9</sup> [8]  
 וכולם הדרים על הארץ מתפללים לו אילו שלא נכתב את  
 שמם בספר החיים של השם הנהרג מכתחילת<sup>a</sup> בריאת  
 העולם <sup>10</sup> [9] מי שיש לו אונים שומע <sup>11</sup> [10] באם שאחד  
 ינהג במשמר ילך במשמר ובאם שאחד הרג נפש אחר  
 בחרב יהרג בחרב ובכאן יש תקוה ואמונת הקדושים <sup>12</sup> [11]  
 וראיתי חיה אחר יצא מהאדמה ולו היה שתי קרניים כמו  
 להשם ומדבר כתנין<sup>b</sup>

<sup>a</sup> Changé en מתחילת – dans un script différent de celui du texte principal.

<sup>b</sup> Ou possiblement כתנין.

« Qui est comme **cet** animal et qui est capable de faire la guerre avec lui ? » 6 [5] Et il fut donné à l'animal d'ouvrir sa bouche pour dire des choses surprenantes<sup>a</sup> et des injures,<sup>b</sup> jusqu'à ce que le temps des quarante-deux mois fût accompli. 7 [6] Alors, il ouvrit sa bouche pour blasphémer contre Yahweh et contre ceux qui habitent dans les cieux. 8 [7] Et il lui fut donné de faire la guerre avec les mis à part et de les vaincre, et tous les peuples et nations. 9 [8] Et tous ceux qui habitent sur terre le prièrent – ceux dont le nom n'était<sup>c</sup> pas écrit dans le rouleau de vie de l'Agneau qui a été tué depuis le commencement de la création du monde.

10 [9] Quiconque a des oreilles doit écouter ! 11 [10] – Si quelqu'un en conduit *un autre* en prison, il ira en prison et si quelqu'un tue un autre *nephesh*<sup>d</sup> avec l'épée, il sera tué par l'épée ; et voici l'espérance et la fidélité<sup>e</sup> des mis à part.

12 [11] Puis je vis un autre animal sortir de la terre ; et il avait deux cornes, comme l'Agneau, mais parlait comme le dragon.<sup>f</sup>

---

<sup>a</sup> Ou des « choses incroyables » – à comparer avec Daniel 11.36.

<sup>b</sup> Ou « des blasphèmes ».

<sup>c</sup> Employé en hébreu dans un sens collectif, c'est-à-dire « dont les noms n'étaient pas écrits ».

<sup>d</sup> Litt. « souffle » (cf. Job 11.20 ; 41.13), peut signifier « personne » (cf. Genèse 12.5 ; 14.21 ; 46.18-27 ; Exode 16.16 ; Lévitique 17.15), « vie » (cf. Genèse 19.17 ; Lévitique 17.11), « être » (cf. Psaume 49.16-20 ; Genèse 35.18 ; Exode 30.16 ; Isaïe 10.18 ; Ézéchiél 18.4), etc. Mais notez que *nephesh* fait rarement (voire jamais) référence à l'esprit d'un être humain [qui continue d'exister après la mort d'une personne]. Il renvoie plutôt au corps (en contraste avec le *rouah* [l'âme] et le *neshamah* [l'esprit]). Bibliquement parlant, un *nephesh* peut mourir (cf. Nombres 6.6 ; 9.6 ; Lévitique 22.4 ; Ézéchiél 13.19 ; Genèse 9.4-5). (Voir le glossaire pour plus d'informations).

<sup>e</sup> Ou la « foi ». En hébreu, אמונה. Dans la pensée hébraïque, la fidélité est à la fois le fait de croire et d'agir (d'être fidèle). Voir par exemple Jacques 2.19-25 [20-26] ; 2 Chroniques 19.9 ; 2 Rois 12.16(15) ; Isaïe 59.4 ; Osée 2.22(20) ; Psaumes 33.4 ; 143.1, etc.

<sup>f</sup> Ou peut-être « comme un agneau... comme un dragon ».

13 [12] וְעָשָׂה נִפְלְאוֹת גְּדוֹלוֹת לִפְנֵי הַחַיָּה הָרִאשׁוֹנָה וְעָשָׂה  
 שְׁהֶאֱדָמָה וְהִדָּרִים עָלֶיהָ מִתְּפִלָּלִים לְהַחַיָּה הָרִאשׁוֹנָה  
 שְׁנִתְרַפְּאָה [ ]<sup>a</sup> חֲבוּרָתֶיהָ 14 [13] וְעָשָׂה שְׁנַפֵּל אִשׁ מִשָּׁמַיִם  
 לִפְנֵי הָאָדָם 15 [14] וְהִסִּית<sup>b</sup> הַבְּנֵי אָדָם עִם אוֹתוֹת וּמוֹפְתִים  
 שָׁלוּ וְאָמַר לְאֵילוּ הַדָּרִים עַל הָאָרֶץ שְׁיַעֲשׂוּ פֶסֶל לְהַחַיָּה  
 שְׁיֵשׁ לָהּ חֲבוּרוֹת חָרָב וְנִתְרַפְּאָה 16 [15] וְלוֹ נוֹתָן לִיתָן לְפֶסֶל  
 הַחַיָּה רוּחַ וְנֶפֶשׁ כְּדִי שְׁיֻכַּל לְדַבֵּר וְלַעֲשׂוֹת מִי שְׁלֹא יִרְצָה  
 לְתַפְּלֵל לְפֶסֶל מִהַחַיָּה שְׁיִהְרֵג 17 [16] וְעָשָׂה לְכוֹלֵם הַגְּדוֹלִים  
 וְהַקְּטָנִים הָעֲשִׁירִים וְהָעֲנִיִּים הָעֹבְדִים וְהַמְּשׁוֹחָרְרִים סִימָן  
 אֶחָד בְּיַד יְמִינוֹ אוֹ בְּמִצְחִיהֶם 18 [17] כְּדִי שְׁלֹא יֻכַּל שׁוּם  
 אֶחָד לְקַנּוֹת אוֹ לְמַכּוֹר רַק בְּאֵם שְׁיֵשׁ לוֹ זֶה הַסִּימָן בְּיָדוֹ אוֹ  
 בְּמִצְחוֹ אוֹ הַשֵּׁם שֶׁל הַחַיָּה אוֹ הַמְּסַפֵּר שֶׁל שְׁמוֹ 19 [18] בְּכָאן  
 יֵשׁ חֲכָמָה וְתְבוּנָה מִי שְׁיֵשׁ בְּעַל שְׁכָל צָרִיד לְחַשֵּׁב הַמְּשַׁפֵּר  
 מִהַחַיָּה כִּי הִיא מְסַפֵּר שֶׁל אָדָם אֶחָד וְתַמְצֵא<sup>c</sup> הַסֵּף הִיא  
 שֵׁשׁ מֵאוֹת וְשָׁשִׁים וְשָׁשָׁה<sup>d</sup>

<sup>a</sup> Lettres barrées.

<sup>b</sup> Ou possiblement וְהִסִּית.

<sup>c</sup> Ou possiblement וְתַמְצֵא.

<sup>d</sup> Dans la marge, le nombre est écrit תרסו – dans un script différent de celui du texte principal.

13 [12] Et il fit de grandes merveilles devant le premier animal, et fit que la terre et ceux qui l'habitent prient au premier animal qui était guéri de ses blessures.<sup>a</sup> 14 [13] Et il fit tomber le feu des cieus devant l'homme. 15 [14] Et il séduisit les fils de l'homme avec ses signes et ses merveilles, et dit à ceux qui habitaient sur la terre qu'ils devaient faire une image taillée<sup>b</sup> pour<sup>c</sup> l'animal qui avait les blessures d'une épée,<sup>d</sup> mais avait été guéri. 16 [15] Et à lui, il fut donné de donner à l'image taillée de l'animal un rouah<sup>e</sup> et un nephesh<sup>e</sup> (afin qu'elle<sup>f</sup> soit capable de parler) ; et de faire *que*, quiconque ne veut<sup>g</sup> pas prier à l'image taillée de l'animal, qu'il soit tué.

17 [16] Et il fit pour eux tous – les grands et les petits, les riches et les pauvres, les esclaves et les affranchis – un signe sur sa main droite ou sur leur<sup>h</sup> front 18 [17] afin que personne ne puisse acheter ou vendre, à moins d'avoir ce signe sur sa main ou sur son front, ou le nom de l'animal ou le nombre de son nom. 19 [18] Voici la sagesse et la compréhension : Quiconque a de la perspicacité doit considérer le nombre de l'animal (car c'est le nombre d'un homme)<sup>i</sup> et le montant<sup>j</sup> sera trouvé<sup>k</sup> – c'est six cent et soixante et six.<sup>l</sup>

---

<sup>a</sup> Ou peut-être « dont les blessures étaient guéries ».

<sup>b</sup> Ou simplement « une image ».

<sup>c</sup> Ou « à ».

<sup>d</sup> Ou « blessures d'épée ».

<sup>e</sup> Voir la note verset 11.

<sup>f</sup> C'est-à-dire « l'image ».

<sup>g</sup> Ou « n'a pas envie ».

<sup>h</sup> Dans la Bible hébraïque, les termes « son » et « leur » sont souvent synonymes (cf. Psaumes 5.10 ; 62.5 ; Isaïe 57.2).

<sup>i</sup> Cette explication montre clairement que « l'animal » n'est pas un « animal » littéral, mais un chef humain. Voir Daniel 7 et 8.

<sup>j</sup> Ou « la somme ».

<sup>k</sup> Ou peut-être « et il trouvera *que* le montant est ».

<sup>l</sup> Ce nombre est écrit avec des mots en toutes lettres dans le texte principal. En hébreu, שש מאות וששים וששה - *Shesh Me'ot WeShishim Weshishah* (six cents et soixante et six). Dans 1 Rois 10.14, il est question de שש מאות וששים וששה - *Shesh Me'ot Shishim Washesh* (six cents, soixante et six : la signification est la

## פְּרָק י"ד

1 וְרָאִיתִי שֶׁה אֶחָד עֹמֵד עַל הַר צִיּוֹן וְעִמּוֹ מֵאָה וְאַרְבַּע  
 וְאַרְבָּעִים אֲלָפִים וְעֲלִיָּהֶם נִכְתָּב הַשֵּׁם שֶׁל אָבִיו 2 וְשָׁמַעְתִּי  
 קוֹל אֶחָד מִשָּׁמַיִם פָּרַעַשׁ מִיִּם גְּדוֹלִים וְכָקוֹל קוֹלוֹת גְּדוֹלִים  
 וְהַקוֹל שֶׁשָּׁמַעְתִּי הָיָה כְּקוֹל<sup>a</sup> כִּינּוֹר 3 וּמִזְמָרִים כְּשִׁיר חֲדָשׁ  
 לִפְנֵי הַכֶּסֶּא וְלִפְנֵי הָאֲרָבַע חִיּוֹת וְהִזְקִינִים וְשׁוֹם אֶחָד יוֹכֵל  
 לְלַמּוֹד הַשִּׁיר הַזֶּאת רַק אֵילוֹ הַמֵּאָה וְאַרְבַּע וְאַרְבָּעִים  
 אֲלָפִים שֶׁקָּנָה מִהַאֲדָמָה 4 וְאֵילוֹ הַמָּה שֶׁלֹּא חָטְאוּ בְּנָשִׁים  
 [וְהֵם]<sup>b</sup> כְּבַתּוּלוֹת וְהוֹלְכִים אַחַר הַשָּׂה וְהֵמָּה נִקְנִים לְבַכּוֹרוֹת  
 זֶהוּהָ וְהַשָּׂה 5 וְאִין בְּרוּחָם רְמִיָּה<sup>c</sup> וְהֵם נִקְיִים לִפְנֵי הַכֶּסֶּא  
 זֶהוּהָ

<sup>a</sup> Ou possiblement בקול – ב et כ se ressemblent.

<sup>b</sup> Correction de la marge. Le texte principal contenait והמם ובתולות, ce qui est manifestement une erreur et devrait se lire כבתולות והם (tel qu'il a été barré et corrigé par le relecteur/scribe). Les lettres כ et ם peuvent se ressembler dans l'écriture qui est utilisée dans le manuscrit.

<sup>c</sup> Comparer avec le Psaume 32.2.

**14.1** Et je vis un Agneau debout sur le mont Tsiyon<sup>a</sup> et avec lui cent quarante-quatre mille, et sur eux, le nom de son Père était écrit. <sup>2</sup> Puis j'entendis une voix *des* cieux, comme le bruit<sup>b</sup> de grandes eaux et comme le son de grandes voix,<sup>c</sup> et la voix que j'entendis était comme le son d'une lyre.

<sup>3</sup> Et ils chantaient comme un chant nouveau devant le trône et devant les quatre créatures vivantes et les anciens, et personne ne pouvait apprendre ce chant, excepté ces cent quarante-quatre mille qu'il a rachetés de la terre. <sup>4</sup> (Et ce sont ceux qui n'ont pas péché avec des femmes<sup>d</sup> et ils sont comme des vierges<sup>e</sup> et vont<sup>f</sup> après l'Agneau, et ils sont rachetés comme premiers fruits de Yahweh et de l'Agneau. <sup>5</sup> Et il n'y a pas de tromperie dans leur rouah<sup>g</sup> et ils sont irréprochables<sup>h</sup> devant le trône de Yahweh).

---

même, malgré la légère différence dans le dernier mot due au genre). Dans la marge, ce nombre est écrit avec des lettres employées comme des chiffres (dans une écriture différente de celle du texte principal) : תֶּרֶסוּ - lit. « 400, 200, 60, 6. » C'est la façon courante d'indiquer 666 avec des lettres hébraïques (en tant que chiffres) au lieu de mots.

<sup>a</sup> Sion, en hébreu.

<sup>b</sup> Ou « rugissant » ou « grondant ».

<sup>c</sup> Ou des « tonnerres ».

<sup>d</sup> Le mariage biblique entre un homme et une femme n'est jamais défini comme un péché par Yahweh.

<sup>e</sup> En hébreu, le mot « vierges » בתולות (*betulot*) est au féminin pluriel dans ce verset, ce qui montre clairement qu'il s'agit uniquement d'une comparaison. Ces hommes ne sont pas des femmes vierges, mais ils suivent l'agneau comme les vierges suivent la mariée et le marié. Voir Matthieu 25 dans la version HebrewGospels.com.

<sup>f</sup> Litt. « marchent ».

<sup>g</sup> En hébreu רוח (*rouah*) – signifie « esprit » (quand le mot est associé à Yahweh) et « âme » (quand il est associé à l'homme, ce qui est le cas ici). Voir Psaume 3.2.

<sup>h</sup> Ou « purs ».

6 וְרֵאִיתִי מִלְאָךְ אֶחָד רַחֵף בְּאֲמָצַע הַשָּׁמַיִם וְלוֹ הָיָה אֶחָד  
 אֹן גִּילְיוֹן<sup>a</sup> לְהוֹדִיעַ לְאֵילָו הַדָּרִים עַל הָאֲרֶץ וּלְכָל הָעַמִּים  
 וְלְאוֹמִים 7 וְאָמַר בְּקוֹל גָּדוֹל יִרְאוּ יְהוָה וַעֲשׂוּ תַפְּיִלְתְּכֶם לוֹ  
 כִּי הַיּוֹם הַדִּין בָּא וַעֲשׂוּ תַפְּיִלָּה לְזֶה שֶׁבָּרָא הַשָּׁמַיִם וְהָאֲרֶץ  
 וְהַיָּם וְהַבְּאֵרוֹת 8 וְאַחַר זֶה הַקּוֹל בָּא מִלְאָךְ אַחַר וְצָעַק  
 נִפְלָה נִפְלָה בְּבַל<sup>b</sup> הָעִיר הַגְּדוֹלָה כִּי הִיא הַשְּׂקִיט<sup>c</sup> עִם הַיִּין  
 שֶׁל זְנוּתָהּ<sup>d</sup> כָּל<sup>e</sup> הָעַמִּים , וְאַחַר זֶה בָּא מִלְאָךְ הַשְּׁלִישִׁי וְאָמַר  
 בְּקוֹל גָּדוֹל בָּאִם שֶׁאֶחָד יַעֲשֶׂה תַפְּיִלְתּוֹ לְהַפְסֵל וּלְהַחֲזִיחַ  
 וַיִּקַּח הַסִּימָן עַל יָדוֹ אוֹ עַל מַצְחוֹ 10 זֶה יִשְׁתָּה מִהַיִּין שֶׁל  
 חֲרוֹן יְהוָה הַיֵּשׁ בְּכוֹס הַחֲרוֹן וַיַּעֲנֵשׁ בְּאֵשׁ וּגְפָרִית לַפְּנֵי  
 מִלְאָכָיו הַקְּדוּשִׁים וְהִשָּׂה 11 וְהָעֶשֶׂן מֵעוֹנֵשׁ שֶׁלָּהֶם יִלְדָּ  
 לְמַעַלָּה מֵעוֹלָם וְעַד עוֹלָם וְלֹא יִהְיֶה לָּהֶם מְנוּחָה יוֹם וְלַיְלָה  
 אֵילָו שֶׁלְקַחוּ הַסִּימָן וּמִתַּפְּלָלִים לַפְּסֵל 12 בְּכֹאן יֵשׁ תַקְוָה  
 מִקְּדוּשִׁים וּבְכֹאן יֵשׁ הָעוֹשִׁים מִצּוֹת יְהוָה וּמֵאֲמִינִים בְּיִשׁוּעַ

<sup>a</sup> Phrase alternative de בְּשׁוֹרָה. Le Nouveau Testament tiré de la Peshitta utilise également אונגליון (en un seul mot), par exemple dans Marc 1.1 ; Romains 1.1 ; 1 Corinthiens 9.18 ; 2 Corinthiens 4.3 ; Galates 2.14 ; Éphésiens 3.6 ; Philippiens 1.5, etc. Notez que l'expression און גיליון est utilisée pour désigner le(s) évangile(s) **depuis l'époque talmudique**, voir Shabbat 116a.10-116b.2, où les expressions און גליון et גליון עון sont toutes les deux employées (bien que de manière sarcastique).

<sup>b</sup> Phrase citée dans Isaïe 21.9.

<sup>c</sup> Voir par exemple דמם, דמה et צמת – « faire silence » signifie souvent « détruire/annihiler/corrompre ».

<sup>d</sup> Changé en זנותם – dans un script différent de celui du texte principal.

<sup>e</sup> Changé en לכל – dans un script différent de celui du texte principal.

6 Puis je vis un messager voler au milieu des cieux et il avait une bonne nouvelle<sup>a</sup> à faire connaître à ceux qui habitent sur la terre et à tous les peuples et nations. 7 Et il dit avec une grande voix : « Craignez Yahweh et faites votre prière à lui, car le jour du jugement est arrivé – et faites votre prière à celui qui a créé les cieux et la terre et la mer et les fontaines ».

8 Et après cette voix, un autre messager vint et s'écria : « Tombée est tombée Bavel,<sup>b c</sup> la grande ville ! – Car elle a corrompu<sup>d</sup> tous les peuples<sup>e</sup> avec le vin de sa fornication ».<sup>f</sup>

9 Et après cela, le troisième messager vint et dit avec une grande voix : « Si quelqu'un fait sa prière à l'image taillée<sup>g</sup> et à l'animal, et prend le signe sur sa main ou sur son front – 10 celui-ci boira du vin de la fureur de Yahweh qui est dans la coupe de la fureur et il sera puni avec le feu et le soufre devant ses messagers mis à part et l'Agneau. 11 Et la fumée de leur punition montera depuis l'éternité jusqu'à l'éternité,<sup>h</sup> et ils n'auront pas de repos, jour ou nuit – ceux qui ont pris le signe et prié à l'image taillée ».

12 Voici l'espérance *des* mis à part et voici ceux qui font les commandements de Yahweh et qui croient en Yéshoua.

---

<sup>a</sup> Ou « un seul Évangile ». Voir Isaïe 61.1 ; 52.7 ; Nahum 2.1 (1.15).

<sup>b</sup> Babylone, en hébreu.

<sup>c</sup> Citation d'Isaïe 21.9.

<sup>d</sup> Ou « détruit » – litt. « réduit au silence » – à comparer avec Apocalypse 12.18 [15].

<sup>e</sup> Il ne s'agit pas de « peuples », mais plutôt de « nations ».

<sup>f</sup> L'ordre des mots hébreux met l'accent sur « avec le vin de sa fornication ».

<sup>g</sup> Ou simplement « l'image ».

<sup>h</sup> Un idiome hébreu qui signifie souvent « pour toujours et à jamais » – voir par exemple Jérémie 7.7 ; 25.5 ; 1 Chroniques 16.36 ; Néhémie 9.5 ; Psaumes 41.13 ; 103.17 ; 106.48.

13 וְשָׁמַעְתִּי בַת קוֹל מְשָׁמִים אָמַר לִי כְּתוּב קְדוּשִׁים הִמָּה  
 הַמֵּתִים עַל קִידוּשׁ יְהוָה מֵעַכְשָׁיו וְאַמֵּת הִיא שְׁהֲרוּחַ אָמַר  
 שְׁהִמָּה שׁוֹכְנִים מִמַּעֲשֵׂיהֶם כִּי מַעֲשֵׂיהֶם הוֹלְכִים אַחֲרֵיהֶם 14  
 וְרֵאִיתִי עֲנֹן אֶחָד לָבוֹן וְעָלְיוֹ יֵשֵׁב אֶחָד כְּדַמוֹת אָדָם וְעַל  
 רֵאשׁוֹ כְּתָר זָהָב וּבִגְדוֹ חֲרָמֶשׁ אֶחָד 15 וּמִלְאָדְךָ אַחֲרֵי הַלֵּךְ  
 מִבֵּית הַתְּפִילָּה וְצָעַק בְּקוֹל גָּדוֹל לָזֶה שְׁיֵשֵׁב עַל הָעֲנֹן הִךְ  
 בְּחֲרָמֶשׁ שְׁלָדְךָ וְקִצַּר כִּי הֵעֵת הַקְּצִירָה בָּא 16 וְזֶה שְׁיֵשֵׁב עַל  
 הָעֲנֹן הִכָּה בְּחֲרָמֶשׁ שְׁלוֹ וְקִצַּר 17 וּמִלְאָדְךָ אַחֲרֵי הַלֵּךְ לַשָּׁמַיִם  
 וּבִגְדוֹ הִזָּה מֵעֵגֶל<sup>a</sup> אֶחָד 18 וּמִלְאָדְךָ אַחֲרֵי זָצָא מִהַמְזַבַּח וְלוֹ  
 הִזָּה מִמִּשְׁלָה עַל הָאֵשׁ וְצָעַק בְּקוֹל גָּדוֹל לָזֶה שְׁהִזָּה לוֹ  
 הַמַּגָּל וְאָמַר הִךְ בַּמַּגָּל שְׁלָדְךָ וְקִצַּר אֶת עֲנָבֵי אֶרֶץ כִּי פִירוֹתֶיהָ  
 [נִתְבַּשְׁל]<sup>b</sup> 19 וַיֵּךְ הַמִּלְאָדְךָ בַּמַּגָּל שְׁלוֹ וְקִצַּר אֶת עֲנָבֵי אֶרֶץ  
 וְזָרַק בִּיקָב גָּדוֹל הַחֲרוֹן יְהוָה

<sup>a</sup> Utilisé ici comme une variante orthographique de מגל.

<sup>b</sup> Le manuscrit indique נִתְבַּשְׁל avec des points de correction indiquant תִּנְבַּשְׁל.

13 Et j'entendis une voix<sup>a</sup> *des* cieux me disant : « Écris : Bénis<sup>b</sup> sont ceux qui meurent à cause de la mise à part<sup>c</sup> de Yahweh, à partir de maintenant. Et<sup>d</sup> ce que dit le Rouah est vrai : Qu'ils se reposent de leurs œuvres, car leurs œuvres les suivent ».

14 Puis je vis une nuée brillante<sup>e</sup> et sur elle était assis quelqu'un qui avait l'apparence<sup>f</sup> d'un homme, et sur sa tête était une couronne d'or et dans sa main était une serpe. 15 Et un autre messenger vint de la maison de prière et cria avec une grande voix à celui qui était assis sur la nuée : « Frappe avec ta serpe et moissonne, car le temps de la moisson est venu ! » 16 Puis celui qui était assis sur la nuée frappa de sa serpe et moissonna.

17 Et un autre messenger vint dans les cieux et dans sa main était une faucille.<sup>g</sup> 18 Puis un autre messenger sortit de l'autel (et il avait contrôle<sup>h</sup> sur le feu) et il cria avec une voix forte à celui qui avait la faucille et dit : « Frappe avec ta faucille et moissonne *les* raisins de *la* terre, car ses fruits ont mûri ». [19] Alors, le messenger frappa avec sa faucille et moissonna *les* raisins de *la* terre et *les* jeta dans la grande cuve de la fureur de Yahweh.<sup>i</sup>

---

<sup>a</sup> En hébreu : בת קול (*bat qol*) – qui signifie « une voix du ciel ».

<sup>b</sup> En hébreu : קדושים (*qedoshim*) – litt. « mis à part » et signifie souvent « béni ».

<sup>c</sup> Ou « de la sanctification ».

<sup>d</sup> Ou « oui... ».

<sup>e</sup> Ou « blanche ».

<sup>f</sup> Litt. « comme l'apparence ».

<sup>g</sup> Les versets 17-[19] emploient le mot מגל/מעגל (*magal*) en hébreu : « faucille ». Les versets 14-16 emploient le mot חרמש (*harmesh*), un synonyme.

<sup>h</sup> Ou « la charge ou l'autorité ».

<sup>i</sup> Ou peut-être « un grand pressoir – la fureur de Yahweh ».

19 [20] וְהִיָּקֵב הָיָה מִחוּץ לְעִיר<sup>a</sup> וְהָדָם מִיָּקֵב הַלֵּךְ עַד הַרְסוֹן  
שֶׁל הַסּוּסִים דָּרָךְ אֶלְף וְשֵׁשׁ מֵאוֹת קִבְרוֹת הַשָּׂדֶה<sup>b</sup>

## פָּרֶק ט"ו

1 (105r) וְרֵאִיתִי נִיָּסִים וְנִפְלְאוֹת גְּדוֹלִים בְּשָׁמַיִם כִּי שִׁבְעָה  
מִלְאָכִים בָּאִים וְלָהֶם הָיָה הַשִּׁבְעָה [ ]<sup>c</sup> נִגְעִים אַחֲרוֹנִים כִּי  
בָּהֶם כָּלָא הַחֲרוֹן אֶף מִיְהוָה<sup>2</sup> וְרֵאִיתִי כְמוֹ [ ]<sup>d</sup> יָם צְלוּחִית  
בָּלָל עִם אֵשׁ וְאֵילוֹ שֶׁנִּצְחָחוּ עִם<sup>e</sup> הַחֲזִיָּה וּפְסָל שָׁלוֹ עוֹמְדִים  
אֶצֶל הַיָּם צְלוּחִית וְלָהֶם הָיָה כִּינּוּרוֹת יְהוָה<sup>3</sup> וּמִזְמָרִים  
הַשִּׁירָה שֶׁל מֹשֶׁה וְהַשִּׁיר הַשָּׂה וְאוֹמְרִים גְּדוֹלָה מַעֲשֵׂי יְהוָה  
אֱלֹהֵי הַצְּבָאוֹת צָדֵק וְאַמֶּת דְּרָכֶיךָ מִלֵּךְ הַמְּלָכִים

<sup>a</sup> La marge indique לעיר חוץ של דם יקב – dans un script différent de celui du texte principal.

<sup>b</sup> Changé en ארץ כברת – dans un script différent de celui du texte principal.

<sup>c</sup> Lettres barrées.

<sup>d</sup> Lettre barrée.

<sup>e</sup> La préposition עם est clairement utilisée ici pour introduire le(s) objet(s). Elle pourrait même impliquer « contre » (par exemple, « combattre/faire la guerre à » signifie « combattre contre », et non « combattre pour » l'ennemi) - voir par exemple Apocalypse 12.12[7] ; 12.20[17] ; 13.8[7] ; Exode 17.8 ; Josué 9.2 ; 1 Samuel 17.19,32-33, etc.

19 [20] Et le pressoir était hors de la ville<sup>a</sup> et le sang du pressoir montait *jusqu'à* la bride des chevaux, un chemin<sup>b</sup> de mille six cents tombes<sup>c</sup> du champ.<sup>d</sup>

15.1 (105r) Et<sup>e</sup> je vis de grands signes et prodiges<sup>f</sup> dans les cieus, car sept messagers vinrent et ils avaient les sept derniers fléaux, car par ceux-ci la colère ardente de Yahweh est accomplie.

2 Et je vis *quelque chose* comme une mer de verre mêlée avec du feu et ceux qui avaient vaincu<sup>g</sup> l'animal et son image taillée<sup>h</sup> se tenaient près de la mer de verre, et ils avaient les lyres de Yahweh.  
3 Et ils chantaient<sup>i</sup> le cantique de Moshé<sup>j</sup> et le cantique de l'Agneau, et disaient : « Grandes sont les œuvres de Yahweh Elohei Ha-Tseva'ot !<sup>k</sup> Justice et vérité<sup>l</sup> sont tes voies, ô Roi des rois !

---

<sup>a</sup> On peut lire dans la marge : « Et il jeta le pressoir de sang en dehors de la ville » – dans un script différent du texte principal.

<sup>b</sup> C'est-à-dire une « distance ».

<sup>c</sup> Modifié en « distances de terre » – dans un texte différent du texte principal.

<sup>d</sup> Ou « tombes de champ » ou « cimetières ». Il s'agit probablement d'une mesure traditionnelle de la distance basée sur les coutumes et les lois juives (voir par exemple « la distance d'un jour de sabbat »). La Mishna fait état de diverses coutumes concernant l'espacement des tombes (4 à 8 coudées), ainsi que la distance de la terre qui devient « impure » lorsqu'une tombe est labourée dans un champ (100 coudées). Voir Mishnah Nazir 9.3 ; Mishnah Bava Batra 6.8 ; Mishnah Oholot 17.1. Voir également avec Apocalypse 21.16.

<sup>e</sup> Ou « puis ».

<sup>f</sup> L'ordre des mots hébreux et le genre de l'adjectif indiquent « de grands signes et de grands prodiges ».

<sup>g</sup> Ou peut-être « vaincu contre l'animal ».

<sup>h</sup> Ou simplement « son image ».

<sup>i</sup> L'hébreu emploie la racine זמר (*zamar*) qui peut désigner le fait de chanter en jouant d'un instrument.

<sup>j</sup> Moïse, en hébreu.

<sup>k</sup> Ce qui signifie : « Yahweh l'Elohim des armées ».

<sup>l</sup> Ou « fidélité ».

4 וּמִי לֹא יִרְאֶה<sup>a</sup> לְפָנָיִךָ וְלִיתֶן שֹׁבַח לְשִׁמְךָ כִּי אַתָּה לְבַדּוֹ  
 קָדוֹשׁ כִּי כָּל הָעַמִּים יָבֹאוּ וַיִּשְׁתַּחֲוּ<sup>b</sup> לְפָנָיִךָ כִּי מִשְׁפָּטֶיךָ  
 נִתְגַּלָּה<sup>c</sup> 5 וְאַחֲרֵי כֵן רָאִיתִי שְׁנִפְתַּח אֲרוֹן הַבְּרִית בְּשָׁמַיִם 6  
 וַיֵּצֵא<sup>c</sup> לְחוּץ הַשְּׁבָעָה מִלְּאֲכִים שֶׁהָיָה לָהֶם הַשְּׁבָעָה נִגְעִים  
 וְלָבוֹשׁ בְּמַלְבוּשֵׁי לְבִינִים וְחִגּוֹר שֶׁל זָהָב עַל מְתַנִּיָּהֶם 7 וְאַחַד  
 מִהָאֲרִבַּע חֵיּוֹת נָתַן לְהַשְּׁבָעָה מִלְּאֲכִים שֶׁבַע קַעְרוֹת שֶׁל זָהָב  
 מְלֵאִים בַּחֲרוֹן יְהוָה הַחַי מֵעוֹלָם וְעַד עוֹלָם 8 וּבֵית הַתְּפִילָּה  
 נִתְמַלְאָה בְּעֵשׂוֹן וּכְבוֹד יְהוָה מָלֵא אֶת הַמִּשְׁכָּן וְשׁוּם אֶחָד  
 יוּכַל לִילָךְ לְתוֹכָהּ עַד שֶׁכָּלָא הַשְּׁבָעָה נִגְעִים מִהַשְּׁבָעָה  
 מִלְּאֲכִים

## פֶּרֶק ט"ז

1 וְשָׁמַעְתִּי קוֹל אֶחָד מִבַּיִת הַתְּפִילָּה וְאָמַר<sup>d</sup> לְהַשְּׁבָעָה  
 מִלְּאֲכִים לָכוּ וְצִאקו<sup>e</sup> מִהַקַּעְרוֹת עַל הָאֲדָמָה הַחֲרוֹן יְהוָה

<sup>a</sup> Notez que יראה est parallèle à ליתן dans ce verset, ce qui montre clairement qu'il s'agit d'un verbe à l'infinitif et non d'un nom ou d'un « parfait ». Voir par exemple Deutéronome 28.58 ; Psaume 86.11.

<sup>b</sup> Ou possiblement וַיִּשְׁתַּחֲוּ. Voir par exemple Genèse 27.29 ; 43.28 ; 1 Rois 9.9.

<sup>c</sup> Ou possiblement וַיֵּצֵא.

<sup>d</sup> Ou possiblement וְאָמַר.

<sup>e</sup> L'Aleph est une lettre voyelle, par conséquent, וצאקו = וְצִאקו (racine יצק). Voir par exemple הָבוּ (Genèse 47.16 ; Deutéronome 1.13, etc.) de la racine יָהָ. Ce mot a ensuite été changé en וַתִּשְׁפְּכוּ – dans un script différent de celui du texte principal.

4 Et qui ne craindra pas devant ta face<sup>a</sup> et ne rendra hommage à ton nom ? – Car toi seul est qadosh !<sup>b</sup> En effet, tous les peuples<sup>c</sup> viendront se prosterner devant toi, car tes jugements sont<sup>d</sup> révélés !<sup>e f</sup>

5 Et après cela, je vis *que* le coffre de l'alliance était ouvert dans les cieux. 6 Puis les sept messagers qui avaient les sept fléaux sortirent, revêtus de vêtements blancs et une ceinture d'or était sur leurs reins. 7 Puis une des quatre créatures vivantes donna aux sept messagers sept coupes d'or, pleines de la fureur de Yahweh qui vit depuis l'éternité jusqu'à l'éternité. 8 Et la maison de prière fut remplie de fumée et la gloire de Yahweh remplit le tabernacle, et personne ne pouvait y entrer, jusqu'à ce que les sept fléaux des sept messagers soient terminés.

**16.1** Puis j'entendis une voix de la maison de prière et elle<sup>g</sup> disait aux sept messagers : « Allez et déversez la fureur de Yahweh, des coupes sur la terre ».

---

<sup>a</sup> Litt. « devant toi ». Pourrait aussi signifier « dans ta présence ».

<sup>b</sup> Litt. « mis à part ».

<sup>c</sup> Il ne s'agit pas de « peuples », mais plutôt de « nations ».

<sup>d</sup> Au singulier en hébreu, voir pp. 99-100 pour plus d'informations.

<sup>e</sup> Ou peut-être, « car toutes les nations viendront se prosterner devant toi lorsque tes jugements seront révélés ».

<sup>f</sup> Voir Jérémie 10.7 ; Psaume 86.9-10.

<sup>g</sup> Ou peut-être « il ».

2 וְהִרְאִישׁוֹן הַלֶּדֶךְ וַיִּצַק<sup>a</sup> אֶת קַעְרוֹ<sup>b</sup> עַל הָאֲדָמָה וְהָיָה לְשָׁחִין  
 פָּרַח עַל הָאָדָם שֶׁהָיָה לָהֶם הַסִּימָן מִהַחַיָּה וְהַמִּתְפַּלְלִים  
 לְפָסֶל שָׁלוֹ<sup>c</sup> 3 וַיִּצַק<sup>c</sup> הַמֶּלֶאךָ הַשְּׂנִי אֶת קַעְרוֹ<sup>d</sup> בַּיָּם וְהָיָה דָם  
 כְּמוֹ מַמֵּת וְכֹל אֲשֶׁר בְּהֵימָּתָם תָּמוּת<sup>e</sup> 4 וְהַשְּׁלִישִׁי יִצַק אֶת קַעְרוֹ  
 בְּבָאֵרוֹת מַיִם וְהָיָה דָם 5 וְשָׁמַעְתִּי שֶׁהַמֶּלֶאךָ אָמַר<sup>e</sup> יְהוָה  
 הִצְדִּיק הֶהְיָה וְהוֹה וְקָדוֹשׁ<sup>f</sup> אַתָּה שְׁנַתָּה זֹאת הַמִּשְׁפָּט 6 כִּי  
 הִמָּה שְׁפָכוּ דְמֵי הַקְּדוֹשִׁים וְהִנְבִּיאִים כְּמַיִם וְאַתָּה נִתְּתָה  
 לָהֶם דָּם לְשִׁתוֹת כִּי הִמָּה רְאוּיִם לָזֶה 7 וְשָׁמַעְתִּי מֶלֶאךָ אַחֵר  
 שֶׁדִּיבַר מִתּוֹךְ הַהֵיכָל כֹּן אֱלֹהֵי הַצְּבָאוֹת מִשְׁפָּטִיךָ צִדֵּק הִמָּה  
 8 וְהִרְבִּיעִי יִצַק אֶת קַעְרוֹ בְּשֶׁמֶשׁ וְלוֹ נוֹתֵן לַעֲשׂוֹת חֹם לָאָדָם  
 9 וְהָיָה הַרְבֵּה חֹם לָאָדָם וּמִקְלָלוֹ<sup>g</sup> לְיְהוָה בְּשָׁבִיל הַנְּגָעִים  
 הַלְלוּ וְלֹא עָשׂוּ תְּשׁוּבָה לִיתֵן לוֹ כְּבוֹד

<sup>a</sup> Ou possiblement וַיִּצַק.

<sup>b</sup> Ou possiblement קַעְרוֹ.

<sup>c</sup> Ou possiblement וַיִּצַק.

<sup>d</sup> Ou possiblement קַעְרוֹ.

<sup>e</sup> Ou possiblement אָמַר.

<sup>f</sup> Voir pp. 112-116 pour une discussion sur ce verset.

<sup>g</sup> Ou possiblement מִקְלָלוֹ (voir Jérémie 15.10). Il s'agit soit d'un participe avec une terminaison « parfaite » (de telles formes mixtes apparaissent occasionnellement dans le Tanakh, par exemple מִשְׁתַּחֲוִיתִם dans Ézéchiël 8.16 ; voir aussi תְּבִיאִי dans 1 Samuel 25.34 (Kativ), qui ressemble à une combinaison du parfait בִּאת et de l'imparfait תְּבִיאִי ; ou bien il pourrait s'agir d'une erreur pour מקללי = מקקלים. Comparer Jacques 4.5 et Jude v. 21.

2 Alors le premier alla et déversa sa coupe sur la terre, et elle devint des furoncles éclatants sur les hommes<sup>a</sup> qui avaient le signe de l'animal et priaient<sup>b</sup> à son image taillée.<sup>c</sup>

3 Puis le second messenger déversa sa coupe sur la mer et ce fut<sup>d</sup> du sang, comme *celui* d'un mort et tout ce qui était dans la mer mourut.<sup>e</sup>

4 Puis le troisième déversa sa coupe sur les fontaines d'eaux et ce fut<sup>f</sup> du sang. 5 Puis j'entendis que le messenger disait : « Yahweh le Juste qui était et est et <sup>g</sup> – tu es qadosh pour avoir donné ce jugement, 6 car **ils** ont versé le sang des mis à part et des prophètes comme les eaux, et **tu** leur as donné du sang à boire, car ils sont dignes de cela<sup>h</sup> ! » 7 Puis j'entendis un autre messenger qui parlait de l'intérieur du temple : « Oui, Elohei Ha-Tseva'ot,<sup>i</sup> tes jugements sont justice ».

8 Puis le quatrième déversa sa coupe sur le soleil et il lui fut donné de produire de la chaleur pour l'homme. 9 Alors l'homme eut beaucoup de chaleur et ils maudirent Yahweh à cause de ces fléaux, mais ils ne firent pas repentance pour lui rendre gloire.

---

<sup>a</sup> Ou les « peuples ».

<sup>b</sup> Ou « et ceux qui priaient ».

<sup>c</sup> Ou simplement « son image ».

<sup>d</sup> Ou « devint ».

<sup>e</sup> Ou « tout ce qui est dans la mer mourra ».

<sup>f</sup> Ibid.

<sup>g</sup> La conjonction ו (*waw*) est employée si souvent en hébreu qu'elle est parfois difficile, voire impossible, à traduire. Ainsi, la traduction pourrait simplement se lire « ... qui était et qui est – tu es qadosh ». Voir les pages 107-110 pour une discussion sur ce verset.

<sup>h</sup> Ou « car ils le méritent ».

<sup>i</sup> Signifie : « Elohim des armées ». En hébreu : אלהי הצבאות.

10 וְהִחְמִישִׁי יָצַק אֶת קַעְרוֹ עַל הַכֶּסֶא שֶׁל הַחֲזִיהַ וְהִחְשֵׁד<sup>a</sup>  
 אוֹתוֹ וְהִמָּה נוֹשְׁכִים לְשׁוֹנֵיהֶם מִפְּנֵי צַעַר 11 [12] וְהִשְׁשִׁי יָצַק  
 אֶת קַעְרוֹ עַל הַנָּהָר פָּרַת וַיִּבֶשׁ<sup>b</sup> אֶת הַנָּהָר כְּדִי לְהִיּוֹת מִסְלָה  
 לְהַמְלָכִים שֶׁהִמָּה מִמְזַרְח הַשָּׁמֶשׁ 12 [13] וְרֵאִיתִי שֶׁהִלָּךְ מִפִּי  
 הַתַּנִּין וּמִפִּי הַחֲזִיהַ וּמִפִּי הַנְּבִיא שֶׁקָּרַ שְׁלוֹשָׁה שָׂרָצִים  
 טְמֵאִים כְּדָמוֹת צַפְרֻדָּעִים 13 [14] וְאֵילוֹ הִמָּה רוּחוֹת הַשָּׁטָן  
 וְעוֹשִׂים נִיִּסִים וְאוֹתוֹת וְהוֹלְכִים לְמַלְכֵי אֶרֶץ וּלְכָל הָעוֹלָם  
 לְקַבֵּץ<sup>c</sup> אוֹתָם לְמַלְחָמָה עַל הַיּוֹם יְהוָה הָאֲדִיר 14 [15] רְאֵה  
 אֲנִי אָבֹא כְּגִבּוֹר וְקָדוֹשׁ<sup>d</sup> אֵילוֹ שֶׁלֹּא יִשְׁיַנִּים וְשָׁמֹר אֶת עֲצָמוֹ  
 שֶׁלֹּא יִלָּךְ עָרוֹם בְּלִי מְלָבוּשִׁים כְּדִי שֶׁלֹּא יִגְלָה<sup>e</sup> אֶת עַרְוֹתוֹ  
 15 [16] וְהוּא קַבֵּץ<sup>f</sup> אוֹתָם בְּמָקוֹם אֶחָד הַנִּקְרָא בְּלִשׁוֹן עִבְרִי  
 הַרְמַגְדוֹן

<sup>a</sup> Ou possiblement הִחְשֵׁד. Notez que les verbes passifs sont parfois employés avec le marqueur d'objet direct את, même dans le Tanakh. Le « sujet » d'un verbe véritablement passif est en fait l'objet (à qui/l'action décrite par le verbe est faite). Voir par exemple Genèse 21.8 ; Lévitique 6.13 ; 14.48 ; Nombres 7.10,84 ; 26.55 ; Deutéronome 12.22 ; 2 Rois 18.30 ; Jérémie 50.20.

<sup>b</sup> Voir la note de bas de page du verset 10.

<sup>c</sup> Ou possiblement לְקַבֵּץ.

<sup>d</sup> Il pourrait s'agir d'une forme tronquée du mot קָדוֹשִׁים, mais notez les mots au singulier plus loin dans la phrase.

<sup>e</sup> Voir la note de bas de page du verset 10.

<sup>f</sup> Ou possiblement קַבֵּץ ou קִבֵּץ.

10 Puis le cinquième déversa sa coupe sur le trône de l'animal et il fut obscurci, et ils se mordirent la langue à cause de *la* douleur.<sup>a</sup>

11 [12] Puis le sixième déversa sa coupe sur le fleuve Perat<sup>b</sup> et le fleuve se dessécha<sup>c</sup> pour être<sup>d</sup> un passage<sup>e</sup> pour les rois qui sont au<sup>f</sup> lever du soleil.<sup>g</sup> 12 [13] Et je vis qu'il sortait de la bouche du dragon et de la bouche de l'animal et de la bouche du faux prophète trois choses impures rampantes, comme<sup>h</sup> des grenouilles. 13 [14] Et ce sont là les rouhot<sup>i</sup> de Ha-Satan et *ils* font des signes et des merveilles et vont vers *les* rois de *la* terre et vers toute la terre pour les rassembler pour la guerre, pour le jour de Yahweh le Puissant.<sup>j</sup> 14 [15] (« Regarde ! – **Je** vais venir comme un voleur ; et bénis sont ceux qui ne dorment pas, mais qui se gardent pour ne pas marcher nus sans vêtements, afin que sa nudité ne soit pas découverte »). 15 [16] Et il les rassembla dans un lieu qui est appelé en langue hébraïque, Har-Megidon.<sup>k</sup>

---

<sup>a</sup> Ou « souffrance ».

<sup>b</sup> L'Euphrate, en hébreu.

<sup>c</sup> Ou « et assécha le fleuve ».

<sup>d</sup> Ou peut-être « pour qu'il puisse y avoir ».

<sup>e</sup> Ou « une route ».

<sup>f</sup> Ou « du ».

<sup>g</sup> Idiomme hébraïque qui signifie « l'est ».

<sup>h</sup> Ou « comme l'apparence de ».

<sup>i</sup> Rouhot (pluriel de rouah). Ici, il s'agit des esprits de l'Adversaire.

<sup>j</sup> Ou « le majestueux ».

<sup>k</sup> Ou « le mont Megiddo ». Comparez avec Zacharie 12.11 ; Josué 12.21 ; Juges 1.27 ; Juges 5.19 ; 1 Rois 4.12 ; 2 Chroniques 35.22, etc.

16 [17] וְהִשְׁבִּיעֵי יִצְק אֶת קַעְרוֹ בְּאֹיֵר וְהִלֵּךְ קוֹל אֶחָד  
 מֵהַכֶּסֶּא וְאָמַר זֹאת עֲבַר 17 [18] וְהָיָה קוֹלוֹת וְרַעְמִים וּבְרָקִים  
 וְרַעְדוֹת הָאָרֶץ שְׁלֹא הָיָה מֵעוֹלָם 18 [19] וּמִהָעִיר הַגְּדוֹלָה  
 נַעֲשֶׂה שְׁלֹשָׁה חֻלְקִים וְהָעָרִים מִהָעַמִּים נוֹפְלִים וְנִזְכָּר<sup>a</sup> הָעִיר  
 הַגְּדוֹלָה בְּבַל לִפְנֵי יְהוָה לִיתֵן לָהּ הַכּוֹס עִם הַיַּיִן שֶׁל חֲרוֹן  
 אַפּוֹ 19 [20] וְכָל הַהָרִים וּגְבָעוֹת נָסוּ וְלֹא נִרְאוּ עוֹד 20 [21]  
 וּבָרַד גְּדוֹל נָפַל עַל הָאָדָם מִשָּׁמַיִם וְהִמָּה מִחֲרָפִים לִיהוָה  
 בְּשִׁבִיל הַנֶּגַע שֶׁל הַבָּרַד

## פָּרֶק י"ז

1 וּבֹא אֶחָד מִהַשְּׁבָעָה מִלְּאֲכִים שֶׁהָיָה לָהֶם הַשְּׁבָעָה קַעְרוֹת  
 וְדָבַר לִי וְאָמַר בֹּא וְהִרְאֵה לִּי הַמִּשְׁפָּט שֶׁל הַזְּנוּנָה הַגְּדוֹלָה  
 הַיּוֹשֶׁבֶת עַל מֵיִם הַרְבֵּה 2 וְעַמָּה עוֹשִׂים זְנוּת מִלְכֵי אֶרֶץ  
 וְאֵילוֹ הַמְּשַׁכֶּרֶת מִיַּיְנָה 3 וְהִבִּיא אוֹתִי בַּמִּדְבָּר וְרִאִיתִי הָאִשָּׁה  
 שִׁישְׁבָה עַל הַחֵיָה שֶׁמֵּרְאִיָּהּ הָיָה כְּמִרְאֵה שׁוֹשְׁנִים וּמְלֵא  
 הָיָה בְּשִׁמּוֹת שֶׁל חִירוּפִים וְלוֹ הָיָה שֶׁבַע רָאשִׁים וְעֲשָׂרָה  
 קַרְנִים 4 וְהָאִשָּׁה הָיָה לְבוּשׁ בְּמִלְבוּשֵׁי אָדוּם כְּמִרְאֵה  
 שׁוֹשְׁנִים וְעָלְיָה הָיָה הַרְבֵּה זָהָב וְאַבְנִים טוֹבוֹת וּמְרַגְלִיּוֹת  
 וְכוֹס שֶׁל זָהָב<sup>b</sup> בְּיָדָהּ מְלֵא טְמֵאוֹת

<sup>a</sup> Ou possiblement וְנִזְכָּר.

<sup>b</sup> Comparer avec Jérémie 51.7.

16 [17] Puis le septième déversa sa coupe dans l'air, et il vint une voix du trône et dit : « C'est terminé ! » 17 [18] Et il y eut des voix et des tonnerres et des éclairs et un tremblement de terre qui n'avait jamais eu lieu auparavant – 18 [19] et de la grande ville on fit trois parts, et les villes des nations tombèrent. Et la grande ville Bavel<sup>a</sup> fut rappelée devant Yahweh pour lui donner la coupe du vin de sa colère ardente. 19 [20] Et toutes les montagnes et les collines s'enfuirent et ne furent plus vues. 20 [21] Et une grande grêle tomba sur l'homme des cieux et ils blasphémèrent Yahweh à cause du fléau de la grêle.

17.1 Puis l'un des sept messagers qui avaient les sept coupes vint et parla avec moi et dit : « Viens et l'on te montrera<sup>b</sup> le jugement de la grande prostituée qui est assise sur<sup>c</sup> de nombreuses eaux, 2 avec laquelle<sup>d</sup> *les* rois de *la* terre ont commis l'adultère, et<sup>e</sup> ceux qu'elle avait enivrés avec son vin ».

3 Alors, il me conduisit dans le désert et je vis la femme qui était assise sur l'animal dont l'apparence était comme l'apparence des lys, et était plein de noms de reproche<sup>f</sup> ; et il avait sept têtes et dix cornes. 4 Et la femme était revêtue de vêtements<sup>g</sup> rouges avec l'apparence des lys et sur elle, il y avait beaucoup d'or et de pierres précieuses<sup>h</sup> et de bijoux,<sup>i</sup> et il y avait une coupe d'or<sup>j</sup> dans sa main, pleine d'impuretés.<sup>k</sup>

---

<sup>a</sup> Babylone, en hébreu.

<sup>b</sup> Ou « et il vous apparaîtra ».

<sup>c</sup> Idiomme hébreu signifiant « régner sur ».

<sup>d</sup> Litt. « et avec elle ».

<sup>e</sup> Ou « même ».

<sup>f</sup> Ou « blasphème ». Litt. « reproches ».

<sup>g</sup> Litt. « vêtement de rouge ».

<sup>h</sup> Litt. « bonnes ».

<sup>i</sup> Ou des « bijoux ou des perles ».

<sup>j</sup> Voir Jérémie 51.7.

<sup>k</sup> Au pluriel en hébreu.

5 וּבְמִצְחָהּ הָיָה כְּתוּב הַשֵּׁם שֶׁל הַסּוּד מִהַעִיר הַגְּדוֹלָה בְּבָבֶל  
הָאֵם מִהַזְּנוּת וּמִטּוּמְאוֹת הָאָרֶץ 6 וְרֵאִיתִי שֶׁהָאִשָּׁה שֶׁתָּה  
מִדָּם הַקְּדוֹשִׁים וּמִדָּם הָעֵדוּת שֶׁל יֵשׁוּעַ וְתִמְנֶה גְּדוֹלָה הָיָה  
לִי כְּשֶׁרָאָה אוֹתָהּ 7 וְהִמְלֵאךְ אָמַר לִי מִפְּנֵי מַה יֵּשׁ לְךָ תִּמְנֶה  
אֲנִי רוֹצֶה לָאֵמַר לְךָ הַסּוּד מִהָאִשָּׁה וּמִהַחֲזִיהַּ שֶׁיִּשְׁבֶּה עֲלֶיךָ  
וּמִפְּנֵי מַה שֵׁיֵּשׁ לוֹ שֶׁשֶׁבַע רָאשִׁים וְעֶשְׂרֵה קַרְנִים 8 הַחֲזִיהַּ  
שֶׁרֵאִיתָ הָיָה וְלֹא הָיָה וְיָבֵא עוֹד פֶּעַם מִתְּהוֹם וְיִלְךְ לִשְׂאוֹל  
וְיִשְׁתַּוְּמַם עֲלֶיךָ אֲנִשִּׁי הָאֲדָמָה בָּאֵם שֶׁיִּרְאוּ הַחֲזִיהַּ שֶׁהָיָה  
וְלֹא יֵשׁ אֵף עַל פִּי שֵׁיֵשׁ 9 וּבְכֹאן יֵשׁ דָּבָר שֶׁצָּרִיךְ שֶׁכֹּל  
וְחֻכְמָה וְתְבוּנָה

5 Et sur son front était écrit le nom du secret<sup>a</sup> de la grande ville, Bavel, la mère des prostituées et des impuretés de la terre. 6 Et je vis que la femme buvait<sup>b</sup> du sang des mis à part et du sang du témoignage de Yéshoua. Et j'eus un grand étonnement<sup>c</sup> quand *je* la vis.<sup>d</sup>

7 Mais le messager me dit : « À cause de quoi as-tu de l'étonnement ? Je veux te dire le secret de la femme et de l'animal sur lequel elle est assise, et à cause de quoi<sup>e</sup> il a sept têtes et dix cornes ». 8 L'animal que tu as vu était, mais n'est pas et il viendra de nouveau de l'Abîme (mais il ira au She'ol).<sup>f</sup> Puis les hommes<sup>g</sup> de la terre seront étonnés à son propos, lorsqu'ils verront l'animal qui était, mais n'est pas, bien qu'il soit.<sup>h</sup>

9 Et voici une parole<sup>i</sup> qui nécessite perspicacité et sagesse et compréhension :

---

<sup>a</sup> Ou « mystère ».

<sup>b</sup> Ou « était en train de boire ».

<sup>c</sup> Ou « Je fus très étonné quand je la vis ».

<sup>d</sup> Litt. « en la voyant ».

<sup>e</sup> Ou « pour quelle *raison* ».

<sup>f</sup> Le séjour des morts. Pour en savoir plus sur la définition biblique du shéol, voir Genèse 37.35 ; Nombres 16.30-33 ; 1 Samuel 2.6 ; Isaïe 14.9-15 ; Ézéchiel 31.15-18 ; Jonas 2.3, etc.

<sup>g</sup> Ou « les peuples ».

<sup>h</sup> Dans la Bible hébraïque, un animal (ou une bête) ne représente pas seulement un royaume, il représente aussi son leader/roi (voir Daniel 7 et 8). Ainsi, l'expression « l'animal qui était et qui n'est pas, bien qu'il soit » peut faire soit référence au royaume, soit au leader de ce royaume. Il était déjà mort au moment où Jean a écrit le livre de l'Apocalypse. Il était donc (il avait existé/vécu), puis il est mort (n'est pas), mais pourtant son esprit est dans l'Abîme » et il « reviendra de l'Abîme » et vivra, temporairement ressuscité d'entre les morts. Cela étonnera tous les habitants de la terre.

<sup>i</sup> Ou « une question ».

הַשְּׁבַעַה רָאשִׁים הִמָּה שְׁבַעַה הָרִים שְׁהֶאֱשָׁה יוֹשֵׁב עָלֶיהָ <sup>[10]</sup>  
 וְאִילוּ הִמָּה שְׁבַעַה [מְלָכִים] <sup>a</sup> 10 וּמֵהֶם נָפַל חֲמִשָּׁה וְאַחַד יֵשׁ  
 וְהַשְּׁנַי עֲדִיין לֹא יֵשׁ וּבָאָם שָׁיבָא צָרִיף הוּא לְהִיּוֹת זָמַן  
 מוּעָט 11 וְהַחֲזִיָּה שְׁהִיָּה וְלֹא יֵשׁ זֶה הַשְּׁמִינִי וְהוּא יֵשׁ  
 מִהַשְּׁבַעַה וְהַלְּךְ לְשֹׂאֹל 12 וְהַעֲשָׂרָה קֶרְנִים שְׁרָאִיתָ הֵם  
 עֲשָׂרָה [מְלָכִים] <sup>b</sup> שְׁעֲדִיין לֹא קִבְּלוּ הַמְּלָכוֹת אֲבָל הִמָּה  
 תִּמְשְׁלוּ כַּמְּלָכִים עִם הַחֲזִיָּה עַל זָמַן מוּעָט 13 וְלָהֶם יֵשׁ  
 מִחֲשָׁבָה אַחַד וְהֵם יִתְּנוּ אֶת כּוֹחַם וּגְבוּרָתָם לְהַחֲזִיָּה 14 וְהֵם  
 יַעֲשׂוּ מְלַחְמָה עִם הַשָּׂה וְהַשָּׂה יִנְצַח אוֹתָם כִּי הוּא אָדוֹן  
 מִהָאֲדוֹנִים וּמְלָךְ הַמְּלָכִים <sup>c</sup> וְעִימוּ הַבְּחִירִים וְהַמְּאַמִּינִים 15  
 וְהוּא אָמַר לִי הַפִּיִם שְׁרָאִיתָ שְׁיִשֵּׁב הַזּוֹנָה הֵם עִמִּים  
 וְחִבְרוֹתוֹת וְאוֹמִים 16 וְהַעֲשָׂרָה קֶרְנִים שְׁרָאִיתָ עַל הַחֲזִיָּה הֵם  
 יִהְיוּ שׁוֹנְאִים לְהַזּוֹנָה וַיַּעֲשׂוּ שְׁמָמָה מִמֶּנָּה וְלֹאֲכְלוּ אֶת בְּשָׂרָהּ  
 וְעִם אִשׁ תִּשְׂרְפוּ אוֹתָהּ 17 כִּי יִהְיֶה נֶתַן בְּלִבְבֵיהֶם <sup>d</sup> לַעֲשׂוֹת  
 רְצוֹנוֹ לִיתֵן עֲשִׂרוֹתֶיהָ <sup>e</sup> לְהַחֲזִיָּה עַד שְׁתִּכְלָא <sup>f</sup> דִּיבּוֹרַת יִהְוֶה 18  
 וְהֶאֱשָׁה שְׁרָאִיתָ הִיא הָעִיר הַגְּדוֹלָה הַמְּלָךְ עַל כָּל מְלָכֵי אֶרֶץ

<sup>a</sup> Voir la note de bas de page du verset 14.

<sup>b</sup> Voir la note de bas de page du verset 14.

<sup>c</sup> Le manuscrit indique המלאכים – modifié par le scribe en מלכים. Nous avons fait la même correction aux versets 9 et 12, en nous basant sur cette correction et sur le contexte.

<sup>d</sup> Ou possiblement בְּלִבְבֵיהֶם (si singulier avec terminaison plurielle, voir note sur 9.5).

<sup>e</sup> Ou possiblement עֲשִׂרוֹתֶיהָ – mais comparez les notes de bas de page des chapitres 2.2 et 9.5.

<sup>f</sup> Orthographe alternative de שתכלה. Voir par exemple לְכָלָא (Daniel 9.24) vs. לְכָלָה (2 Chroniques 24.10). Voir aussi Mishnah Shevi'it 9.5, שכלא (ms. Kaufmann) vs. שכלה (ms. Parma/De Rossi 138).

<sup>1</sup> Comparer avec Isaïe 21.9.

Les sept têtes sont sept montagnes sur lesquelles la femme est assise<sup>a</sup> [10] et ce sont sept [rois]. 10 Et de ceux-ci, cinq sont tombés et un est, mais le second<sup>b</sup> n'est pas encore et quand il viendra, il devra être pour un peu de temps. 11 Et l'animal qui était, mais n'est pas, c'est le huitième, et il est des<sup>c</sup> sept et il va au She'ol. 12 Et les dix cornes que tu as vues sont dix [rois] qui n'ont pas encore reçu le royaume, mais **ils** régneront en tant que<sup>d</sup> rois avec l'animal pour<sup>e</sup> un peu de temps. 13 Et ils ont un plan<sup>f</sup> et ils donneront leur pouvoir et leur puissance<sup>g</sup> à l'animal. 14 Et ils feront la guerre avec l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, car il est l'Adon des adonim<sup>h</sup> et le Roi des rois, et avec lui sont les choisis et ceux qui croient ».<sup>i</sup>

15 Et il me dit : « Les eaux que tu as vues, *sur* lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples et des foules et des nations. 16 Et les dix cornes que tu as vues sur l'animal, elles seront des hâisseurs<sup>j</sup> de la prostituée et elles en feront une désolation et elles mangeront sa chair, et avec le feu, **elles** la brûleront. 17 Car Yahweh a donné dans leurs cœurs de faire sa volonté, en donnant ses richesses à l'animal, jusqu'à ce que la parole de Yahweh soit accomplie.<sup>k</sup> 18 Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui règne sur tous *les* rois de *la* terre ».

---

<sup>a</sup> Idiomme hébreu signifiant « régner sur » – pourrait également signifier « habiter sur ».

<sup>b</sup> C'est-à-dire « le deuxième » des deux derniers des sept rois.

<sup>c</sup> Cela pourrait signifier qu'il fait partie de cette succession de rois, ou qu'il en est issu.

<sup>d</sup> Ou « comme des rois ».

<sup>e</sup> Litt. « sur ».

<sup>f</sup> Ou peut-être « ils forment un seul et même esprit ».

<sup>g</sup> Ou « leur force ».

<sup>h</sup> Ou « *le* Seigneur des seigneurs ».

<sup>i</sup> Fait référence à la fois au fait de croire et à l'action (être fidèle). Voir Jacques 2.19-23.

<sup>j</sup> Synonyme « d'ennemis ».

<sup>k</sup> Ou « rempli ».

## פְּרָק י"ח

1 (105v) וְאַחַר כֵּן רָאִיתִי מִלְאָךְ אַחַר יָרֵד מִשָּׁמַיִם וְלוֹ הָיָה כַחַ  
 וְגִבּוֹרָה גְדוֹלָה וְהֶאֱדָמָה הָאֵיר מְאוּרוֹ 2 וְצֶעַק בְּכָל כַּחוֹ  
 וְאָמַר נִפְלָה נִפְלָה הָעִיר הַגְּדוֹלָה בְּבֵל<sup>a</sup> וְהִיִּיתָה לְדִירַת  
 הַשָּׁטָנִים וְלְהִסְתִּיר כָּל הַטְּמָאִים מֵעוֹפוֹת וְשָׂרָצִים 3 כִּי  
 כּוֹלָם שָׁתוּ מִיֵּינָהּ וּמִלְכֵי אֶרֶץ עָשׂוּ זָנוֹת עִימָהּ וְכָל הַסּוֹחָרִים  
 נִתְעַשְּׂרוּ מִתְאַוִּיתִיהֶם<sup>b</sup> הַגְּדוֹלָה 4 וְשָׁמַעְתִּי קוֹל אַחַר מִשָּׁמַיִם  
 וְאָמַר<sup>c</sup> צָאוּ מִמֶּנָּה עַמִּי כְּדִי שְׁלֵא [ת]תְּעַנְשׁוּ<sup>d</sup> עִימָהּ בְּשִׁבִיל  
 עֲוֹנוֹתֶיהָ<sup>e</sup> 5 כִּי עֲוֹנוֹתֶיהָ נִגְעוּ<sup>f</sup> אֶל הַשָּׁמַיִם וַיְהִי הַתְּזָכּוֹר<sup>g</sup>  
 אוֹתָהּ 6 וְכֹאשֶׁר עָשְׂתָה עָשׂוּ לָהּ וְשָׁלַם לָהּ כְּפֹל<sup>h</sup> כְּפֹלִיִּים כְּפִי  
 מֵעֲשִׂיהָ

<sup>a</sup> Comparer avec Isaïe 21.9.

<sup>b</sup> Ou possiblement מִתְאַוִּיתִיהֶם (mais notez l'adjectif singulier גדולה). Voir aussi la note de bas de page d'Apocalypse 9.5.

<sup>c</sup> Ou possiblement וְאָמַר.

<sup>d</sup> Le ms. indique נתענשו – mais notez que כדי dans tous les autres cas est suivi d'un verbe « imparfait » ou « infinitif » dans les textes hébreux de l'Apocalypse et de Jacques, jamais d'un verbe « parfait ». Les lettres ת et נ ont parfois été confondues dans ce manuscrit (voir Apocalypse 14.18).

<sup>e</sup> Comparer avec Jérémie 51.6.

<sup>f</sup> Possiblement tronqué à partir de נגעו.

<sup>g</sup> Pour l'emploi de ת au lieu de י, voir la note de bas de page d'Apocalypse 1.7.

<sup>h</sup> Ou possiblement כְּפֹל.

**18.1 (105v)** Et après cela, je vis un autre messager descendant *des* cieux et il avait une puissance et une grande force, et la terre brillait avec<sup>a</sup> sa lumière.<sup>b</sup> **2** Et il cria de toute sa puissance et dit : « Tombée, est tombée la grande ville, Bavel !<sup>c</sup> Et elle est devenue l'habitation des satans<sup>d</sup> et pour cacher tous les oiseaux et les choses rampantes impures.<sup>3</sup> Car tous<sup>e</sup> ont bu de son vin et *les* rois de *la* terre se sont livrés à la fornication avec elle, et tous les marchands se sont enrichis par [ses]<sup>f</sup> grands désirs<sup>g</sup> ». <sup>9</sup>

<sup>4</sup> Puis j'entendis une autre voix *des* cieux et il<sup>h</sup> dit : « Sortez d'elle, mon peuple, afin que [vous] ne soyez pas punis avec elle à cause de ses iniquités !<sup>i</sup> **5** Car ses iniquités ont atteint les cieux et Yahweh, **il** se souviendra d'elle ! **6** Et, comme elle a fait, faites-lui !<sup>j</sup> Et rétribue-la<sup>k</sup> au double, deux doubles, selon ses œuvres !<sup>l</sup>

---

<sup>a</sup> Ou « à cause de ».

<sup>b</sup> Ou peut-être : « Et il illuminait la terre de sa lumière ».

<sup>c</sup> Voir Isaïe 21.9.

<sup>d</sup> Le mot hébreu שָׂטָן (*satan*) signifie littéralement « adversaire » ou « accusateur ». S'il comporte l'article défini (l'Adversaire), il est normalement utilisé comme titre (par exemple Zacharie 3.1 ; Job 1.6-11 ; Matthieu 4.1 ; Marc 1.13, etc.), et est translittéré en *Ha-Satan* ; cependant, *satan* (généralement sans l'article, ou au pluriel) est utilisé pour signifier « ennemi/adversaire » (par exemple, 1 Samuel 29.4 ; 2 Samuel 19.23(22) ; 1 Rois 5.18(5.4) ; 11.14 ; Matthieu 16.23, etc.) ou comme synonyme de « démon » (par ex. Matthieu 8.31 ; Marc 3.23 ; Apocalypse 18.2, etc.).

<sup>e</sup> C'est-à-dire les « peuples » (cf. Apocalypse 14.8). Voir pp. 56-59 pour une discussion sur ce verset et sur les « omissions ».

<sup>f</sup> Litt. « leur », mais dans le contexte, cela fait très probablement référence aux habitants de la ville, *Bavel*.

<sup>g</sup> Litt. « désir » (au singulier) – usage collectif. Ou « convoitises ».

<sup>h</sup> Ou peut-être « elle ».

<sup>i</sup> Voir Jérémie 51.6.

<sup>j</sup> Impératif pluriel.

<sup>k</sup> Impératif singulier.

<sup>l</sup> Traduction alternative du verset 6 : « Et comme elle l'a fait, faites-lui et faites-lui payer ! Doublez-*le* deux doubles selon ses œuvres ! »

7 וְכַאֲשֶׁר הִתְנַגְּאָה וְהִלְכָה אַחַר תְּאַוּתֶיהָ כְּצַד זֶה עָשׂוּ לָהּ  
 עֵינׁוּיִם כִּי הִיא מְחַשֵּׁב בְּלִיבָה אֲנִי מִלְכָּה וְלֹא אֶהְיֶה אֶלְמָנָה<sup>a</sup>  
 וְשׁוּם צֶעַר לֹא אֶרְאֶה 8 וּבְשִׁבִיל זֶה יָבֵא צִעְרוּתֵיהֶם בְּיוֹם  
 אֶחָד<sup>b</sup> הַמּוֹת וְהַצֶּעַר וְהָרָעַב וְעַם אֵשׁ תִּשְׂרֹף כִּי עָצוּם הָאָדוֹן  
 יִהְיֶה שְׂשִׁשְׁפוֹט אוֹתָהּ 9 וְשִׁמְמוֹ עָלֶיהָ מִלְכֵי אֶרֶץ שְׂעָשׂוּ זְנוֹת  
 עֵימָה בָּאֵם שֶׁתֵּרְאוּ<sup>c</sup> הָעֵשֶׂן מִהָאֵשׁ 10 וְהֵמָּה יַעֲמְדוּ מִרְחוֹק  
 מִפְּנֵי אֵימָה וְיֹאמְרוּ אוֹיֵי וְאַהֲהָ הָעִיר הַגְּדוֹלָה בְּבֶל פְּתָאוּם  
 יָבֵא שְׁבוּרְתֵיךָ<sup>d</sup> 11 וְהַסּוֹחֲרִים יִבְכוּ<sup>e</sup> וְשָׂרְקוּ<sup>f</sup> עָלֶיךָ בְּשִׁבִיל  
 שְׁלֹא יִקְנֶה שׁוּם אֶחָד עוֹד סְחוּרָה מֵהֶם 12 הַסְּחוּרָה מְזָהֵב  
 וְכֶסֶף וְאַבְנִים טוֹבִים וּמְרַגְלִיּוֹת וּמְשִׂי וְכָל מִינֵי עֵיצִים וּמִינֵי  
 כֵּלִים שֶׁל כֶּסֶף וּבְרָזָל וּבְדִיל וְעוֹפְרֹת

<sup>a</sup> Comparer avec Isaïe 47.7-8.

<sup>b</sup> Comparer avec Isaïe 47.9.

<sup>c</sup> Pour l'emploi de ת au lieu de י, voir la note de bas de page d'Apocalypse 1.7.

<sup>d</sup> Ou possiblement שְׁבוּרְתֵיךָ – Voir les notes de bas de page d'Apocalypse 2.2 et de 9.5. Voir également Isaïe 47.13 pour un exemple similaire dans le Tanakh.

<sup>e</sup> La marge indique יִשְׁבוּ – dans un script différent de celui du texte principal.

<sup>f</sup> La marge indique וַיִּבְכוּ – dans un script différent de celui du texte principal.

7 Et comme elle s'exaltait et marchait selon ses désirs<sup>a</sup> – d'après cela, faites-lui des tourments,<sup>b</sup> car elle pense dans son cœur : 'Je suis une reine, je ne serai pas veuve, et je ne verrai pas de souffrance'.<sup>c d</sup> 8 Mais à cause de cela [ses]<sup>e</sup> souffrances viendront en un jour<sup>f</sup> – la mort et la souffrance et la faim, et elle sera brûlée **avec le feu**, car puissant est Ha-Adon Yahweh qui la jugera.

9 Et les rois de la terre qui se sont livrés à la fornication avec elle seront étonnés à son sujet quand **ils** verront la fumée du feu. 10 Et ils se tiendront éloignés à cause de la terreur et diront : « Malheur ! Et hélas ! – Ô grande ville, Bavel ! Ta destruction est arrivée **soudainement** ! »<sup>g</sup>

11 Et les marchands pleureront et siffleront<sup>h</sup> sur toi, car plus personne ne leur achètera de marchandises. 12 Des marchandises d'or et d'argent et de pierres précieuses,<sup>i</sup> et de bijoux<sup>j</sup> et de fin lin, et de toutes sortes de bois et de *toutes*<sup>k</sup> sortes de vases<sup>l</sup> d'argent et de fer et d'étain et de plomb.

---

<sup>a</sup> Ou des « convoitises ».

<sup>b</sup> Ou « souffrances ».

<sup>c</sup> Ou « douleur ».

<sup>d</sup> Voir Isaïe 47.7-8.

<sup>e</sup> Voir la note du verset 3.

<sup>f</sup> À comparer avec Isaïe 47.9.

<sup>g</sup> Ou peut-être : « Comme ta destruction a été soudaine ».

<sup>h</sup> En marge, on peut lire « seront assis et pleureront » – dans une écriture différente de celle du texte principal.

<sup>i</sup> Ou « de bonnes pierres ».

<sup>j</sup> Ou des « bijoux ou des perles ».

<sup>k</sup> Se comprend d'après la première partie du verset. (Ce genre d'omission est courant dans le Tanakh).

<sup>l</sup> Ou « objets ».

13 וַיֵּן וְשָׁמֶן וְלֶחֶם לָבוֹ וְחִיטִּים וּבִקְרִים וּכְשָׁבִים וְסוּסִים  
 וְעִגְלִים וְנִשְׁמוֹת אָדָם 14 וְהַפִּירוֹת שֶׁהָיָה לְנַחַת רוּחַ לָךְ הֵלֶךְ  
 מִמֶּךָ וְכָל הַחֲשׁוּבִים הֵלֶךְ וְלֹא תִמְצָא עוֹד 15 וְהַסּוֹחָרִים  
 שֶׁמָּכְרוּ לָךְ אֵילוֹ הַדְּבָרִים יַעֲמְדוּ מִרְחוֹק וַיִּבְכּוּ עָלֶיךָ 16  
 וַיֹּאמְרוּ אֹי וְאַהֶה עִיר<sup>a</sup> הַגְּדוֹלָה בְּבֵל שֶׁהָיָה לְבוֹשׁ בְּמִשִּׁי  
 וַיִּבְזֶהּ וַיִּבְאַבְּנֶיהָ טוֹבִים וּמְרַגְלִיּוֹת 17 כִּי בְּשָׁעָה אֶחָד נִחְרַב  
 הַכֹּל מִעֲרַבָּךְ<sup>b</sup> מִלְחִינֶךָ וְחִבְלֶיךָ מִחִזְיָקֶיךָ בְּדַקָּךְ וְעַרְבֵי מִעֲרַבָּךְ  
 וְכָל אֲנָשִׁי מִלְחָמָתְךָ<sup>c</sup> יַעֲמְדוּ מִרְחוֹק 18 [ ]<sup>d</sup> וְצוֹעֲקִים  
 בְּשָׁעָתָה<sup>e</sup> שָׂרְאוּ הָעֵשָׂן וְאוֹמְרִים מִי נִדְמָה<sup>f</sup> לְעִיר הַגְּדוֹלָה

<sup>a</sup> ואהה העיר une erreur possible, à la place de ואהה עיר.

<sup>b</sup> La marge indique מעריך – dans un script différent de celui du texte principal.

<sup>c</sup> Citation d'Ézéchiel 27.27.

<sup>d</sup> Mot barré.

<sup>e</sup> Voir par exemple רַעַת > רַעַת dans le Tanakh. Pourrait également être pointé comme בְּשָׁעָתָה (prononciation plus tardive par analogie avec, par exemple, שָׁנָת > שְׁנָת). Les sources plus anciennes (par exemple les manuscrits vocalisés de la Mishna) emploient שָׁעַת (ainsi que שַׁעַת, שְׁעַת et שָׁעַת en interchangeant les Patah et Qamets). Voir également l'entrée du dictionnaire de Ben Yehudah sur le nom שָׁעָה.

<sup>f</sup> Ou possiblement נִדְמָה.

13 Et de vin et d'huile et de pain blanc<sup>a</sup> et de blé, et des taureaux et des moutons et des chevaux et des veaux, et des neshamot<sup>b</sup> d'homme. 14 Et les fruits<sup>c</sup> qui devaient satisfaire<sup>d</sup> ton rouah<sup>e</sup> se sont éloignés de toi, et toutes les choses estimées<sup>f</sup> se sont éloignées *de toi*,<sup>g</sup> et tu ne *les*<sup>h</sup> trouveras plus.<sup>i</sup>

15 Et les marchands qui lui vendaient ces choses se tiendront au loin et pleureront sur elle, 16 et diront : 'Malheur ! Et hélas ! – La grande ville, Bavel, qui était revêtue avec du fin lin et avec de l'or et avec des pierres précieuses<sup>j</sup> et des bijoux !<sup>k</sup> 17 – Car en une heure<sup>l</sup> tout est dévasté !' Tes marchandises, tes marins et tes cordeliers,<sup>m</sup> ceux qui réparent tes brèches<sup>n</sup> et ceux qui font le commerce de tes marchandises et tous les hommes de ta guerre<sup>o p</sup> se tiendront au loin – 18 et *ils* crieront quand<sup>q</sup> ils verront la fumée et diront : 'Qui était comme cette<sup>r</sup> grande ville !'

---

<sup>a</sup> Pourrait aussi signifier « fine farine ».

<sup>b</sup> En hébreu, נשמות (*neshamot*), la forme plurielle du mot נשמה (*neshamah*) qui désigne l'esprit de l'homme – litt. « souffle », « respirations ».

<sup>c</sup> Pluriel en hébreu.

<sup>d</sup> Ou « calmer ».

<sup>e</sup> Litt. « te donner le repos de l'âme ». Pourrait signifier « t'apporter satisfaction/du plaisir ».

<sup>f</sup> Ou peut-être « importantes ».

<sup>g</sup> Se comprend d'après la première partie du verset. (Ce genre d'omission est courant dans le Tanakh).

<sup>h</sup> Voir la note ci-dessus.

<sup>i</sup> Ou « encore ».

<sup>j</sup> Voir la note du verset 12.

<sup>k</sup> Ibid.

<sup>l</sup> A souvent le sens de « moment ».

<sup>m</sup> Ou « pilotes » ou « marins ».

<sup>n</sup> Ou « recousent le navire ».

<sup>o</sup> Signifie : « tous tes soldats ».

<sup>p</sup> Le verset 17b est cité dans Ézéchiel 27.27.

<sup>q</sup> Litt. « à l'heure à laquelle ».

<sup>r</sup> Litt. « la ».

19 וַיִּזְרְקוּ עָפָר עַל רְאֲשֵׁיהֶם<sup>a</sup> וְצוּעֵקִים וּבּוֹכִים וּמִתְאַבְּלִים  
 וְאוֹמְרִים אוֹי אוֹי לְעִיר הַגְּדוֹלָה בְּבֶל כִּי מִמֶּנָּה נִתְעַשְׂרוּ כָּל  
 הַסּוֹחְרִים שֶׁהָיָה לָהֶם סְפִינּוֹת בַּיָּם מִסְּחוֹרְתֵיהָ<sup>b</sup> וְעַכְשָׁיו  
 בְּשָׁעָה אֶחָד נִחְרַב הַכֹּל 20 תִּשְׁמְחוּ הַשָּׁמַיִם וּקְדוּשָׁיו וּנְבִיאָיו  
 כִּי יִהְיֶה נֶקֶם אֶת נִקְמַתֵיהֶם<sup>c</sup> בָּהּ 21 וּמִלֶּאֲדָּ אֶחָד לָקַח אֶחָד  
 אָבֹן גְּדוֹל כָּמוֹ אָבֹן רַחִים וְזָרַק אוֹתוֹ בַּיָּם וְאָמַר כָּכָה תִּשְׁקַע  
 בְּבֶל וְלֹא תִקּוּם<sup>d</sup> עוֹד 22 וְלֹא נִשְׁמַע עוֹד בָּהּ קוֹל שָׁשׂוֹן וְקוֹל  
 שְׂמִחָה קוֹל חֲתָן וְקוֹל בְּלָה וְלֹא שׁוֹם כָּלִי מִלְּאכָה מִבַּעֲלֵי  
 מְלָאכּוֹת וְהַקּוֹל מִרַחֲמֵים לֹא נִשְׁמַע עוֹד בָּהּ<sup>e</sup> 23 וְלֹא זָרַח עוֹד  
 אֹר הַמְּאוֹרֹת

<sup>a</sup> Comparer avec Ézéchiél 27.30.

<sup>b</sup> Ou possiblement מִסְּחוֹרְתֵיהָ, voir les notes de bas de page d'Apocalypse 2.2 et de 9.5.

<sup>c</sup> Voir la note de bas de page d'Apocalypse 9.5.

<sup>d</sup> Citation de Jérémie 51.64.

<sup>e</sup> Comparer avec Jérémie 25.10.

19 Et ils jetteront de la poussière sur leurs têtes,<sup>a</sup> en criant et en pleurant et en se lamentant et en disant : 'Malheur ! Malheur ! – À la grande ville, Bavel ! Car par elle tous les marchands qui avaient des navires dans la mer<sup>b</sup> se sont enrichis – à travers ses marchandises – et maintenant, en une heure,<sup>c</sup> tout est dévasté !'

20 Réjouissez-vous, ô cieux et ses mis à part et ses<sup>d</sup> prophètes ! – Car Yahweh a vengé leur vengeance<sup>e</sup> contre elle ! »

21 Puis un messager prit une grande pierre, semblable à une meule, et la jeta dans la mer<sup>f</sup> et dit : « Ainsi Bavel coulera et ne se relèvera plus !<sup>g</sup> 22 Et l'on n'entendra plus en elle *la* voix de la joie et *la* voix de l'allégresse, *la* voix d'un fiancé et *la* voix d'une fiancée, ni aucun équipement<sup>h</sup> d'ouvriers qualifiés<sup>i</sup> – aussi le son des meules ne sera plus entendu en toi,<sup>j</sup> 23 ni la lumière des sources lumineuses<sup>k</sup> ne brillera plus *en toi* !<sup>l</sup> !

---

<sup>a</sup> Voir Ézéchiél 27.30.

<sup>b</sup> Litt. « mer », mais pourrait aussi faire référence aux fleuves, voir Apocalypse 16.11[12] vs. 9.13[14]. Voir aussi Isaïe 19.5.

<sup>c</sup> Voir la note du verset 17.

<sup>d</sup> Il s'agit de « ceux mis à part par Yahweh et les prophètes de Yahweh ». L'omission du Nom Yahweh se trouve dans la seconde moitié du verset et est absente dans la première moitié. Comparez par exemple Osée 12.15 ; Zacharie 9.17 ; Psaume 20.8(7) pour des exemples d'omission.

<sup>e</sup> En marge, on peut lire « la vengeance du peuple » – dans une écriture différente de celle du texte principal.

<sup>f</sup> Voir la note du verset 19.

<sup>g</sup> Le verset 21b est une citation directe de Jérémie. 51.64.

<sup>h</sup> Ou « outil » - litt. « ustensiles de travail ».

<sup>i</sup> Ou « de maîtres artisans ».

<sup>j</sup> Voir Jérémie 25.10.

<sup>k</sup> Litt. « les sources de lumière ».

<sup>l</sup> Se comprend d'après la première partie du verset. (Ce genre d'omission est courant dans le Tanakh).

כִּי הַסּוֹחֲרִים שֶׁלָּךְ הָיוּ שָׂרִים עַל הָאֲדָמָה כִּי עַל יַד כְּשׁוֹפֵיךָ  
 הַסִּיתוּ<sup>a</sup> כָּל הָעַמִּים <sup>24</sup> וּבָה נִמְצָא דָם הַקְדוּשִׁים וּנְבִיאִים  
 וּמְכַל אֵילוּ שֶׁנֶּהְרְגוּ עַל הָאֲדָמָה

## פָּרֶק י"ט

<sup>1</sup> וְאַחַר כֵּן שָׁמַעְתִּי קוֹל אֶחָד מִחֲבֵרוֹתֶיהָ גְדוֹלָה הָאוֹמְרִים  
 הַלְלוּיָהּ וְכַבוֹד וּגְבוּרָה וְתַפְאֶרֶת תִּהְיֶה לַיהוָה אֲדוֹיֵינוּ <sup>2</sup> כִּי  
 צָדֵק וְאַמֶּת מִשְׁפָּטוֹ שֶׁשִּׁפֵּט אֶת הַזֹּנֶה הַגְּדוֹלָה הַמְשִׁיחִית  
 הָאֶרֶץ עִם זְנוּתָהּ וְנִקְסָם אֶת דְּמֵי עֲבָדָיו<sup>b</sup> מִמֶּנָּה <sup>3</sup> וְאוֹמְרִים  
 פֶּעַם שְׁנִית הַלְלוּיָהּ וְהַעֲשֵׂן הַלָּךְ מְדוֹר לְדוֹר <sup>4</sup> וְהָאֶרְבַּע  
 וְעֹשְׂרִים זְקִינִים וְהָאֶרְבַּע חֵיוֹת נוֹפְלִים וּמִתְפַּלְלִים לַיהוָה  
 הַיּוֹשֵׁב עַל הַכִּסֵּא וְאוֹמְרִים אָמֵן הַלְלוּיָהּ <sup>5</sup> וְקוֹל אֶחָד יֵצֵא  
 מִהַכִּסֵּא הַלְלוּיָהּ הַלְלוּ עַבְדֵי יְהוָה הַלְלוּ אֶת שֵׁם יְהוָה<sup>c</sup>  
 וְהַמִּתְיָרָאִים לְפָנָיו שְׁנִיָּהֶם קִטְנִים וּגְדוֹלִים<sup>d</sup>

<sup>a</sup> Ou possiblement הַסִּיתוּ.

<sup>b</sup> Ou possiblement עֲבָדָיו.

<sup>c</sup> Citation du Paume 113.1.

<sup>d</sup> Cette phrase a été changée en הכל כקטנים וגדולים – dans un script différent de celui du texte principal.

– Car tes marchands étaient princes sur la terre, car par tes sorcelleries,<sup>a</sup> ils ont trompé tous les peuples.<sup>b</sup> <sup>24</sup> Et en elle fut trouvé le sang des mis à part et des prophètes, et de tous ceux qui ont été tués sur la terre ».

**19.1** Et après cela, j'entendis la voix d'une grande foule qui disait : « Hallelu-Yah !<sup>c</sup> Que l'honneur et la puissance<sup>d</sup> et la gloire soient à Yahweh notre Adon ! <sup>2</sup> Car justice et vérité<sup>e</sup> est son jugement – car<sup>f</sup> il a jugé la grande prostituée qui corrompait<sup>g</sup> la terre avec sa fornication et il a vengé d'elle le sang de son serviteur ».<sup>h</sup>

<sup>3</sup> Puis ils dirent une seconde fois<sup>i</sup> : « Hallelu-Yah ! Et la<sup>j</sup> fumée monte de génération en génération ! » <sup>4</sup> Alors, les vingt-quatre anciens et les quatre créatures vivantes tombèrent et prièrent à Yahweh qui est assis sur le trône, et *ils* dirent : « Amein ! Hallelu-Yah ! »

<sup>5</sup> Puis une voix sortit du trône : « Hallelu-Yah ! Louez, ô serviteurs de Yahweh, louez le nom de Yahweh,<sup>k</sup> ceux-là mêmes qui craignent devant lui, les petits et les grands ! »<sup>l</sup>

---

<sup>a</sup> Voir la note d'Apocalypse 6.9.

<sup>b</sup> Ou peut-être « toutes les nations ont été trompées ».

<sup>c</sup> « Loué soit Yah ! » – Yah est la forme abrégée du nom d'Elohim, Yahweh.

<sup>d</sup> Ou « la force ».

<sup>e</sup> Ou « la fidélité ».

<sup>f</sup> Litt. « qu'il ».

<sup>g</sup> Ou « détruisait ».

<sup>h</sup> Le terme « serviteur » renvoie souvent au peuple de Yahweh. Voir par exemple : Isaïe 41.9 ; 44.1-2,21 ; 45.4 ; 49.3 ; Jérémie 30.10 ; 46.27-28 ; Ézéchiël 28.25 ; 37.25 ; Luc 1.54, etc. Le mot hébreu עבדו pourrait également être lu comme « serviteurs » (au pluriel).

<sup>i</sup> Ou « de nouveau ».

<sup>j</sup> Litt. « sa » – faisant référence à la fumée de Babylone (cf. Apocalypse 18.17).

<sup>k</sup> Extrait du Psaume 113.1.

<sup>l</sup> Peut également signifier « jeunes et vieux » ou « peu importants et importants ».

6 וְשָׁמַעְתִּי קוֹל אֶחָד פֶּקוֹל מִחֲבֵרוֹתָהּ גְדוֹל וַיִּקְוֹל מִיָּם  
 גְּדוֹלִים וַיִּכְמוּ קוֹלוֹת גְּדוֹלִים הָאוֹמְרִים הַלְלוּיָהּ כִּי יְהוָה גִּבֹּר  
 7 נְהִינּוּ<sup>a</sup> שְׂמַחִים וְלִיתֵן לוֹ כְּבוֹד כִּי הִזְמִן הַחֲתָנָה מִהֲשֵׁה בָּא  
 וְאֲשֵׁתוֹ מוֹכֶנֶת 8 וְנוֹתֵן לָהּ לִלְבוֹשׁ בְּמִשְׁי<sup>b</sup> נָקִי וְטוֹב וְזָפָה 9  
 וְהוּא אָמַר לִי קְדוֹשִׁים הֵם שְׁקָרָא לְאֶכוֹל אֲכִילַת עָרֵב עִם  
 הֲשֵׁה וְהוּא אָמַר לִי אֵלֶּה דְבָרֵי יְהוָה בְּאַמַּת 10 וְנִפְלְתִי  
 לְרַגְלֵי וְלִתְפִלָּל לוֹ וְהוּא אָמַר לִי רְאֵה אֵל תַּעֲשֵׂה אֲנִי  
 חֲבָרִיד<sup>c</sup> וּמֵאַחִיד וּמֵאִילוֹ שְׁיִשׁ לָהֶם הָעִידוֹת מִיִּשׁוּעַ עֲשִׂי<sup>d</sup>  
 תְּפִילָתֶךָ לִיְהוָה 11 וְרֵאִיתִי שְׁהַשְׁמִים נִפְתָּחִים וְרֵאִיתִי סוֹס  
 אֶחָד לָבָן וְזֶה שְׁיִשֵּׁב עָלָיו שְׁמוֹ הָיָה נְאֻמָּן וְאַמַּת וְהוּא  
 יִשְׁפּוֹט בְּצֶדֶק 12 וְעֵינָיו הָיָה כְּלֶהֱבֵת אֵשׁ וְעַל רֵאשׁוֹ הָרְבָּה  
 כְּתָרִים וְשֵׁם אֶחָד כְּתוּב עָלָיו וְשׁוֹם אֶחָד יוֹדַע אוֹתוֹ רַק הוּא  
 לְבָדוֹ 13 וְלְבוֹשׁ בְּמִלְבוֹשׁ אֶחָד שְׁהָיָה זֶרֶק עָלָיו דָּם וְשְׁמוֹ  
 הָיָה דִיבּוֹר יְהוָה

<sup>a</sup> La marge remplace נהיה par נהינו – dans un script différent de celui du texte principal. La graphie inhabituelle du mot נהינו indique deux fois l'aspect pluriel du verbe – elle ressemble à une combinaison de נהיה et הינו. Des graphies similaires (avec double indication du pluriel) ont parfois été utilisées par les scribes juifs médiévaux. Par exemple, dans Luc 20.14, les manuscrits Vat. Ebr. 100 et JTS Breslau 233 indiquent ונהרגוה, mais le manuscrit St. Petersburg A 207 orthographie le même mot de la manière suivante ונהרגוהו. Comparer avec Apocalypse 5.10.

<sup>b</sup> Ou possiblement בְּמִשְׁי.

<sup>c</sup> Voir la note de bas de page du chapitre 2.2.

<sup>d</sup> Voir la note de bas de page du chapitre 2.5.

6 Et j'entendis une voix, comme la voix d'une grande foule et comme le bruit de grandes eaux et comme de grandes voix<sup>a</sup> qui disaient : « Hallelu-Yah ! – Car Yahweh a vaincu ! <sup>b</sup> 7 Réjouissons-nous et rendons-lui honneur, car le temps des noces de l'Agneau est arrivé et sa femme est préparée ! »<sup>c</sup> 8 Et il lui fut donné d'être revêtue d'un fin lin, pur et bon et beau.

9 Puis il me dit : « Bénis sont ceux qu'il a appelés<sup>d</sup> à manger /e festin<sup>e</sup> avec l'Agneau ». Et il me dit : « Ce sont les paroles de Yahweh, en vérité ». <sup>f</sup> 10 Alors, je tombai à ses pieds pour le prier, mais il me dit : « Attention ! Ne fais pas ça ! <sup>g</sup> Je suis ton compagnon et de tes frères, de ceux-là mêmes qui ont le témoignage de Yéshoua. Fais ta prière à Yahweh ! »

11 Puis je vis que les cieux étaient ouverts et je vis un cheval blanc. Et celui qui était assis dessus, son nom était Fidèle<sup>h</sup> et Vérité, et il juge avec justice. 12 Et ses yeux étaient comme une flamme de feu et sur sa tête étaient plusieurs couronnes,<sup>i</sup> et un nom était écrit sur lui,<sup>j</sup> mais personne ne le connaissait, excepté lui-même. 13 Et il était revêtu d'un vêtement sur lequel du sang était aspergé<sup>k</sup> et son nom était la Parole<sup>l</sup> de Yahweh.

---

<sup>a</sup> Ou des « tonnerres ».

<sup>b</sup> Ou « car Yahweh est puissant ! »

<sup>c</sup> Ou « s'est faite prête ».

<sup>d</sup> Ou « invités ».

<sup>e</sup> Litt. « repas du soir », mais implique « un repas festif ».

<sup>f</sup> Ce qui signifie « Ce sont vraiment les paroles de Yahweh ».

<sup>g</sup> C'est-à-dire « garde-toi de ne pas faire cela ».

<sup>h</sup> Ou « Le Fidèle ».

<sup>i</sup> Ou « turbans » – dans la pensée hébraïque, la « couronne » ne représente pas la même chose qu'en français. Voir Lévitique 8.9.

<sup>j</sup> Comparez le verset 16.

<sup>k</sup> Ou « éclaboussé ».

<sup>l</sup> En hébreu : דיבור (*dibbur*).

14 וְכַל צְבָאוֹת הַשָּׁמַיִם הוֹלְכִים אַחֲרָיו עַל סוּסֵי לְבִינָה<sup>a</sup>  
 וְכוּלָם לּוּבָשִׁים מִלְּבוּשֵׁי שָׁל מְשֵׁי לְבִינָה 15 וּמִפִּי הַלֶּדֶד<sup>b</sup> חָרַב  
 פִּיפִיּוֹת כְּדִי לְהַכּוֹת בּוֹ הָעַמִּים וְהוּא יִנְהַג אוֹתָם בְּשֶׁבֶט  
 בְּרָזָל וְהוֹכִיחַ בְּמִישׁוֹר לְעַנְבֵי אֶרֶץ בְּחָרוֹן אֶף יְהוּה 16 וְשֵׁם  
 אֶחָד כְּתוּב עַל בְּגָדוֹ כֶּד מִלְדָּה הַמְּלָכִים וְאֶדוֹן הָאֲדוֹנִים 17  
 וְרֵאִיתִי מִלְאָדָּה אֶחָד עֹמֵד בְּשֶׁמֶשׁ וְצַעֲקָה בְּקוֹל גְּדוֹל וְאָמַר  
 לְכָל הָעוֹפּוֹת שָׁהֵם מִתַּחַת הַשָּׁמַיִם לָכוּ אֲסַפּוּ כוּלְכֶם  
 לְאַכִּילַת עֶרֶב מֵאֱלֹהֵי הַגְּדוֹל 18 כְּדִי שֶׁתֹּאכְלוּ הַבָּשָׂר  
 מִהַמְּלָכִים וְהַשָּׂרִים וְהַבָּשָׂר מִגְּבוּרִים וּבָשָׂר הַסּוּסִים וּמֵאֵילוֹ  
 הָרוֹכְבִים עָלֶיהָ וְהַבָּשָׂר הַקְּטַנִּים וְגְדוֹלִים וּמַעֲבָדִים  
 וּמְשׁוֹחָרְרִים 19 וְרֵאִיתִי הַחַיָּה וּמִלְכֵי אֶרֶץ אֲסַפּוּ אֶת  
 מַחְנִיָּהֶם לַעֲשׂוֹת מִלְחָמָה עִם זֶה שֵׁיִשֵּׁב עַל [ ] הַסּוּס<sup>d</sup>

<sup>a</sup> Orthographe alternative de לְבִינָה. La variation entre une voyelle de classe a et une voyelle de classe e/i- sur la deuxième lettre racine de l'adjectif לבן peut être vue dans le texte massorétique dans Genèse 49.12 (וּלְבָן) ; et dans les manuscrits de la Torah samaritaine (les voyelles concernées sont indiquées ci-dessous ; noter que le « ˘ » samaritain correspond au « ˘ » ou « ˘ » tibérien, tandis que le « ˘ » correspond au « ˘ » ou « ˘ »), par ex. Genèse 30.37 לְבָנוֹת (New York Public Library ms. Heb. 228) vs. לְבָנוֹת (British Library ms. Or. 6461) ; Lévitique 13.43 לְבָנָה (Bibliothèque nationale de France, ms. Samuel 2) vs. לְבָנָה (British Library ms. Or. 6461). Voir les passages correspondants dans : S. Schorch, *The Samaritan Pentateuch, A Critical Edition Maior*, De Gruyter, vol. 3 (2018) et vol. 1 (2021). Une orthographe similaire לְבִינָה est également connue en araméen madaïque. Voir par exemple E. S. Drower et R. Macuch, *A Mandaic Dictionary*, Oxford University Press, 1963, p. 229.

<sup>b</sup> Ou possiblement הַלֶּדֶד.

<sup>c</sup> Comparer avec le Psaume 2.9.

<sup>d</sup> Mot barré.

14 Et toutes les armées<sup>a</sup> des cieux allaient après lui sur des chevaux blancs<sup>b</sup> et ils portaient tous des vêtements de fin lin blanc. 15 Et une épée à double tranchant<sup>c</sup> sortait de sa bouche pour frapper les peuples<sup>d</sup> avec elle ; et il les conduira avec une verge de fer<sup>e</sup> et punira *les raisins*<sup>f</sup> de *la* terre en équité avec la colère ardente de Yahweh. 16 Et un nom était écrit sur son vêtement, à savoir : « Le Roi des rois et l'Adon des adonim ».9

17 Puis je vis un messager se tenant à côté<sup>h</sup> du soleil et il cria avec une grande voix et dit à tous les oiseaux qui sont sous les cieux : « Venez, rassemblez-vous tous<sup>i</sup> pour la fête<sup>j</sup> de mon grand Elohim ! 18 Pour que vous puissiez manger la chair des rois et des princes, et la chair des puissants guerriers et la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair des petits et des grands, et des esclaves et des affranchis ! »

19 Et je vis *que* l'animal et *les* rois de *la* terre rassemblaient leurs camps pour faire la guerre avec celui qui est assis sur le cheval

---

<sup>a</sup> En hébreu צבאות (le Tseva'ot de) – même mot que celui employé dans le nom « Yahweh Tseva'ot ». Voir par exemple Apocalypse 4.8 ; 12.3 [11.17] ; 15.3 ; 16.7 ; 21.22 ; 22.6.

<sup>b</sup> Litt. « chevaux de blancs ».

<sup>c</sup> Ou « à multiples tranchants ».

<sup>d</sup> Il ne s'agit pas de « peuples », mais plutôt de « nations ».

<sup>e</sup> Voir le Psaume 2.9.

<sup>f</sup> À comparer avec Apocalypse 14.18-19. On dirait que les raisins représentent les ennemis de Yahweh qui se rassemblent contre lui pour la guerre. (Le chapitre 16.11[12]-15[16] mentionne le rassemblement des armées, et ici dans le chapitre 19.19-21, nous lisons la victoire de Yéshoua sur ses ennemis).

<sup>g</sup> Ou « le Seigneur des seigneurs ».

<sup>h</sup> Ou « près ».

<sup>i</sup> Ou « venez vous rassembler ».

<sup>j</sup> Litt. « repas du soir », signifie ici « fête ».

וְעַם מִחְנִיו<sup>a</sup> 20 וְנִשְׁבָּה הַחֲזָה עִם נְבִיא הַשֶּׁקֶר הָעוֹשֶׂה  
הָאוֹתוֹת לְפָנֶיהָ כְּדִי לְהַסִּית<sup>b</sup> לְאֵילוֹ שֶׁלְקָחוּ הַסִּימָן מִהַחֲזָה  
[ ]<sup>c</sup> וּמִתְפַּלְלִים לוֹ וְנִשְׁלְכוּ בְּשָׂאוֹל הַבוֹעֵר בְּגַפְרִית 21  
וְהָאֲחֵרִים נְהָרְגוּ עַל יַד הַחֶרֶב מִזֶּה שֶׁיֵּשֵׁב עַל הַסּוֹס שֶׁיֵּצֵא<sup>d</sup>  
מִפִּיו (106r) וְכָל חַיּוֹת הַשָּׂדֶה נִשְׁבָּעוּ מִבְּשָׂרָם

## פָּרָק כ'

1 וְרֵאִיתִי מִלְאָךְ אֶחָד יֵרֵד מִשָּׁמַיִם וְלוֹ הָיָה הַמִּפְתָּח מִתְּהוֹם  
וּבְיָדוֹ שֶׁלְשֶׁלֶת גְּדוֹלָה 2 וְלָקַח הַתַּנִּין שֶׁהִיא הַשֶּׁטָן וְאָסַר  
אוֹתוֹ אֶלְף שָׁנִים 3 וְהִשְׁלִיךְ אוֹתוֹ לְתֵהוֹם וְסָגוֹר<sup>e</sup> אוֹתוֹ  
וְחָתוֹם<sup>f</sup> מִלְמַעְלָה כְּדִי שֶׁלֹּא יוּכַל לְהַסִּית<sup>g</sup> הָעַמִּים עַד שֶׁכָּלָא  
אֶלְף שָׁנִים וְאַחַר כֵּן יִהְיֶה חֶפֶשׁ זְמַן מוּעָט 4 וְרֵאִיתִי כִּסְאוֹת  
וְהֵם יוֹשְׁבִים עֲלֵיהֶם וְלָהֶם נוֹתֵן לְשִׁפוֹט אֵילוֹ הַמְאֲמִינִים  
וּמְעִידִים עַל יְשׁוּעַ וְאֵילוֹ שֶׁלֹּא לְקָחוּ עַל מִצְחֵיהֶם הַסִּימָן  
מִהַחֲזָה וְלֹא הִתְפַּלְלוּ לוֹ אוֹ לְפָסֶל שֶׁלוֹ וְאֵילוֹ חַיִּים  
וּמוֹשְׁלִים עִם יְשׁוּעַ אֶלְף שָׁנִים

<sup>a</sup> Barré et remplacé par חייליו – dans un script différent de celui du texte principal.

<sup>b</sup> Ou possiblement לְהַסִּית.

<sup>c</sup> Lettres barrées.

<sup>d</sup> Ou possiblement שֶׁיֵּצֵא.

<sup>e</sup> Changé en וסגר – dans un script différent de celui du texte principal. Voir également la note suivante.

<sup>f</sup> Le Tanakh utilise également des verbes à l'infinitif absolu de cette manière. Pour des exemples d'infinitif absolu utilisé avec un sens consécutif ou simultané, voir par exemple Aggée. 1.6 ; Daniel 9.5,11 ; 1 Samuel 2.28 ; Isaïe 37.19 ; Zacharie 12.10 ; Jérémie 32.44.

<sup>g</sup> Ou possiblement לְהַסִּית.

et avec ses camps.<sup>a</sup> **20** Puis l'animal fut capturé avec le faux prophète – qui faisait les signes devant lui afin de séduire ceux qui prenaient le signe de l'animal et priaient à lui – et ils furent jetés dans le She'ol qui brûle avec le soufre. **21** Et les autres furent tués par l'épée de celui qui est assis sur le cheval, qui sortait de sa bouche (106r) et tous les animaux du champ<sup>b</sup> se rassasièrent avec leur chair.

**20.** **1** Et je vis un messager descendant *des* cieux et il avait la clef de l'abîme, et dans sa main était une grande chaîne. **2** Et il prit le dragon qui est Ha-Satan et le lia *pour* mille ans. **3** Et<sup>c</sup> il le jeta dans l'Abîme et l'enferma dedans et *le* scella d'en haut, afin qu'il ne puisse pas séduire<sup>d</sup> les peuples,<sup>e</sup> jusqu'à ce que *les* mille ans soient terminés. Et après cela, il sera libéré un petit moment.

**4** Puis je vis des trônes<sup>f</sup> et ils s'assirent dessus et il leur fut donné de juger<sup>g</sup> ceux qui croient et rendent témoignage de<sup>h</sup> Yéshoua et ceux qui n'ont pas pris le signe de l'animal sur leur front, et n'ont pas prié lui ou son image. Et ceux-ci vécurent et régnèrent avec Yéshoua *pendant* mille ans,

---

<sup>a</sup> Rayé et remplacé par « armées » – dans un script différent du texte principal.

<sup>b</sup> Idiomme hébreu signifiant « animaux sauvages ».

<sup>c</sup> Ou « alors ».

<sup>d</sup> Ou « tromper ».

<sup>e</sup> Il ne s'agit pas de « peuples », mais plutôt de « nations ».

<sup>f</sup> Ou des « sièges ».

<sup>g</sup> Ou « faire justice à » – Cela ne signifie pas que les croyants seront condamnés, mais que justice leur sera rendue et qu'ils seront récompensés (ou pas) selon leurs œuvres. Voir par exemple : Daniel 7.9,22 ; Matthieu 19.28 ; Luc 22.30 ; 1 Corinthiens 4.5.

<sup>h</sup> Ou « à propos de ».

5 אָבֵל הַמֵּתִים אַחֲרַיִם לֹא קָמִים עַד שֶׁכָּלָא הָאֵלֶף שָׁנִים  
 וְזֶה<sup>a</sup> הִיא תְּקוּמַת<sup>b</sup> הָרֵאשׁוֹנָה 6 קְדוּשׁ הוּא מִי שֵׁישׁ לוֹ חֶלֶק  
 בְּתִקּוּמָה הָרֵאשׁוֹנָה כִּי עָלִיָּהֶם לֹא יֵשׁ כַּח מְמוֹת אַחֲרֵת רַק  
 הֵמָּה יִהְיוּ כַּהֲנִים לִיְהוָה וּמְשִׁיחוֹ וּמוֹשְׁלִים עִימוֹ אֵלֶף שָׁנִים  
 7 וְאַחַר אֵלֶף שָׁנִים יִגָּאֵל הַשָּׁטָן מִשְׁבִּי<sup>c</sup> 8 וַיִּלְדֶּה<sup>d</sup> לְהַסִּית<sup>e</sup>  
 הָעַמִּים עַל אַרְבַּע פִּינוֹת הָאָרֶץ וְגוֹג וּמָגוּג<sup>f</sup> לְאַסּוֹף אֶת חִילוֹ<sup>g</sup>  
 לָבוֹא לְמַלְחָמָה וּמִסְפָּרָם יֵשׁ כְּחוֹל הַיָּם 9 וְהֵם דָּרְסוּ עַל  
 רֹחַב הָאָדָמָה וְסָבְבוּ הַחִילוֹת הַקְּדוּשִׁים וְהָעִיר הָאֲהוּבָה  
 וְנָפַל אִישׁ מִשְׁמִים וְשָׂרַף אוֹתָם 10 וְהַשָּׁטָן הַמְּסִית<sup>h</sup> אוֹתָם  
 הוֹשִׁילָם בְּאֵשׁ שֶׁל הַשָּׂאוֹל שֶׁהָיָה שָׁם הַחֲזִיהַ וּנְבִיא הַשָּׂקֶר  
 וַיִּתְּעֶנּוּ אוֹתָם יוֹם וַלִּילָה מֵעוֹלָם וְעַד עוֹלָם

<sup>a</sup> Ancienne orthographe de וְזֶה (forme féminine de וְזֶה) ; également attesté dans le Tanakh dans Juges 18.4 ; 2 Samuel 11.25 ; 1 Rois 14.5 ; Ecclésiaste 2.24, etc.

<sup>b</sup> Généralement orthographié תְּקוּמָה. Le Tanakh contient également un certain nombre de noms féminins dont la construction est féminine, mais pas forcément le sens, par exemple, שֶׁפָּעָה au lieu de שֶׁפָּעָה (2 Rois 9.17b); פּוּגַת au lieu de פּוּגָה (Lamentations 2.18); חֲכָמַת au lieu de חֲכָמָה (Isaïe 33.6); נְגִינַת instead of נְגִינָה (Psaume 61.1).

<sup>c</sup> La marge indique מאסוריו – dans un script différent de celui du texte principal.

<sup>d</sup> Ou possiblement וַיִּלְדֶּה.

<sup>e</sup> Ou possiblement לְהַסִּית.

<sup>f</sup> Voir les chapitres 38-39 du livre d'Ézéchiel.

<sup>g</sup> Ou possiblement חִילוֹ.

<sup>h</sup> Ou possiblement הַמְּסִית.

5 (mais les autres morts ne se levèrent pas jusqu'à ce que les mille ans soient terminés) et c'est la première résurrection.

6 Béni est celui qui a<sup>a</sup> part à la première résurrection, car sur eux, il n'y a pas de pouvoir de la dernière<sup>b</sup> mort, mais ils seront sacrificateurs auprès de Yahweh et son Mashiah<sup>h</sup>, et régneront avec lui mille ans.

7 Mais après mille ans, Ha-Satan sera délivré de sa captivité.<sup>c</sup> 8 Puis il ira<sup>d</sup> séduire les nations aux quatre coins<sup>e</sup> de la terre, et Gog et Magog, pour rassembler son armée<sup>f</sup> pour aller à la guerre. (Et leur nombre est comme le sable de la mer).

9 Et ils piétinèrent<sup>g</sup> sur l'étendue de la terre<sup>h</sup> et entourèrent les armées des mis à part et la ville bien-aimée. Puis du feu tomba des cieux et les consuma. 10 Et Ha-Satan qui les avait séduits fut jeté dans le feu du She'ol, où sont l'animal et le faux prophète, et **ils** seront affligés<sup>i</sup> jour et nuit, depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité.<sup>j</sup>

---

<sup>a</sup> Ou « quiconque a ».

<sup>b</sup> Ou la « seconde ».

<sup>c</sup> En marge, on peut lire « entraves » – dans une écriture différente de celle du texte principal.

<sup>d</sup> Ou « il alla ».

<sup>e</sup> Expression qui signifie les extrémités ou les quartiers de la terre. Voir Apocalypse 20.8, qui indique qu'il ne s'agit pas de coins littéraux (les nations n'habitent pas aux coins de la terre, elles habitent partout sur la terre). Voir aussi Isaïe 11.12 et Ézéchiël 7.2.

<sup>f</sup> Ou peut-être « leurs armées ».

<sup>g</sup> Ou peut-être « coururent » ou « marchèrent ».

<sup>h</sup> Ou « du pays ».

<sup>i</sup> Ou « tourmentés ».

<sup>j</sup> Un idiome hébreu qui signifie souvent « pour toujours et à jamais » – voir par exemple Jérémie 7.7 ; 25.5 ; 1 Chroniques 16.36 ; Néhémie 9.5 ; Psaumes 41.13 ; 103.17 ; 106.48.

11 וְרֵאִיתִי ] <sup>a</sup> אֶחָד כָּסָא גְדוֹל וְלָבָן הָיָה וְזֶה שְׂיָשֵׁב עָלָיו  
 וּמִפְּנֵי נֶס הַשָּׁמַיִם וְהֶאֱדָמָה וְלֹא נִמְצָא לוֹ מְקוֹם <sup>12</sup> וְרֵאִיתִי  
 הַמֵּתִים שְׂבָהֶם הַקְּטָנִים וְהַגְּדוֹלִים עוֹמְדִים לִפְנֵי יְהוָה  
 וְנִפְתָּחוּ הַסְּפָרִים וְסֵפֶר אַחַר נִפְתַּח <sup>b</sup> וְזֶה סֵפֶר הַחַיִּים לְשֹׁפֵט  
 הַמֵּתִים כְּפִי שְׂכָתוֹב בְּסֵפָרִים וַכְּפִי מַעֲשִׂיהֶם <sup>13</sup> וַיִּרְק הַיָּם  
 אֶת הַמֵּתִים שֶׁהָיוּ בָּהּ לַחוּץ וְהַמּוֹת וְהַשְּׂאוֹל נָתַן אֶת הַמֵּתִים  
 וַיִּשְׁפֹּטוּ כָּל אֶחָד כְּפִי מַעֲשָׂיו <sup>14</sup> וְהַמּוֹת וְהַגִּיהֶזֶם נִשְׁלַךְ <sup>c</sup> בְּאֵשׁ  
 וְזֹאת מוֹת אַחֲרֵת <sup>15</sup> וְאִם לֹא נִמְצָא אֶחָד כְּתוֹב בְּסֵפֶר הַחַיִּים  
 הוּשְׁלַךְ בְּאֵשׁ

### פְּרָק כ"א <sup>d</sup>

1 וְרֵאִיתִי שָׁמַיִם חֲדָשִׁים וְאֶדְמָה חֲדָשָׁה כִּי הַשָּׁמַיִם וְהָאָרֶץ  
 הָרֵאשׁוֹנִים יִגּוּעוּ וְהַיָּם לֹא יֵשׁ עוֹד <sup>2</sup> וְאֲנִי יוֹחֵן רֵאִיתִי הָעִיר  
 הַקְּדוּשָׁה יְרוּשָׁלַיִם הַחֲדָשָׁה יֵרֵד מִשָּׁמַיִם לָאָרֶץ וּמִקְשֵׁט הָיָה  
 כְּאִשָּׁה הַמְּקַשֶּׁט לִפְנֵי בַעֲלָהּ <sup>3</sup> וְשִׁמְעֵתִי קוֹל גְּדוֹל מִהַכֶּסֶּא  
 שֶׁאָמַר רְאֵה מִשְׁכַּן יְהוָה אֲצֶל הָאָדָם וְהָיָה לָהֶם לֵאלֹהִים

<sup>a</sup> Lettres barrées.

<sup>b</sup> Ou נִפְתַּח.

<sup>c</sup> Ou נִשְׁלַךְ.

<sup>d</sup> Un lecteur a commenté טוב טוב מאד טוב – dans un script différent de celui du texte principal.

11 Puis je vis un grand trône qui était blanc et celui qui était assis dessus. Et devant lui, les cieux et la terre s'enfuirent, mais aucun lieu ne fut trouvé pour eux. 12 Et je vis les morts, que les petits et les grands d'entre eux<sup>a</sup> se tenaient devant Yahweh. Et les rouleaux furent ouverts – aussi un autre rouleau fut ouvert et c'est le rouleau de la vie – pour juger les morts selon ce qui est écrit dans les rouleaux, selon leurs œuvres mêmes.

13 Et la mer vida les morts qui étaient en elle, et la mort<sup>b</sup> et<sup>c</sup> She'ol donna<sup>d</sup> les morts – et ils furent jugés, chacun selon ses œuvres. 14 Puis la mort et Gei-Hinnom furent jetés dans le feu, et c'est la dernière<sup>e</sup> mort. 15 Et si quelqu'un n'était pas trouvé inscrit dans le rouleau de la vie, il était jeté dans le feu.

**21.1** Puis je vis de nouveaux cieux et une nouvelle terre, car les premiers cieux et la terre avaient péri, aussi la *première*<sup>f</sup> mer n'était plus. 2 Et moi, Yoḥanan, je vis la ville mise à part, la nouvelle Yéroushalaïm,<sup>g</sup> descendant des cieux sur la terre, et elle était parée<sup>h</sup> comme une épouse qui se pare devant son mari.

3 Et j'entendis une grande voix du trône qui disait : « Regarde ! – Le tabernacle de Yahweh est avec l'homme, et il sera Elohim pour eux

---

<sup>a</sup> Cela peut signifier « jeunes et vieux » ou « peu importants et importants ».

<sup>b</sup> Barré et remplacé par « et aussi » – dans un script différent de celui du texte principal.

<sup>c</sup> Ou « même » ou « c'est-à-dire ».

<sup>d</sup> Au singulier en hébreu, ce qui implique que la mort et ha she'ol sont une seule et même chose.

<sup>e</sup> Ou « la seconde ».

<sup>f</sup> Une probable omission (sous-entendu par le contexte). Jean ne dit pas nécessairement que la nouvelle terre n'a pas de mer, mais plutôt que le premier ciel et la première terre sont passés, même la [première] mer n'était plus.

<sup>g</sup> Jérusalem, en hébreu.

<sup>h</sup> Ou « décorée ».

וְהִם יְהִיוּ לוֹ לְעַם<sup>a</sup> 4 וּמָחָה יְהוָה אֱלֹהִים<sup>b</sup> דְּמָעָה מֵעַל כָּל  
פְּנִים<sup>c</sup> וְהִמּוֹת לֹא יִמָּשַׁל עוֹד וְלֹא שׁוּם צֶעַר וּצְעָקוֹת וְעֵינֹנִים  
כִּי הָרֵאשׁוֹן עָבַר 5 וְזֶה שְׁיִשֵּׁב עַל הַכֶּסֶּא אָמַר רְאֵה אֲנִי  
עָשִׂיתִי הַכֹּל חֲדָשׁ וְהוּא אָמַר לִי כְּתוּב כִּי אֵלֶּה הַדְּבָרִים  
אֲמַת הִיא 6 וְאָמַר לִי עָבַר הַכֹּל אֲנִי הָרֵאשׁוֹן וְהָאַחֲרוֹן  
תְּחִילַת<sup>d</sup> וְהַסּוֹף וְאֲנִי אֶתֶן לְהַצְמֵא מִים חַיִּים בְּחַנָּם 7 מִי  
שֶׁמִּנְצַח יְהִיָּה יוֹרֵשׁ מִהַכֹּל וְאֲנִי [אֶ]הְיָה<sup>e</sup> לוֹ לְאֱלֹהִים וְהוּא  
יְהִיָּה לִי לְבֹן 8 אֲבָל לְהָאִינוּ<sup>f</sup> מֵאֲמִינִים וְלִרְצַחְנִים וְלִזְנוּנִים  
וְלִמְכַשְׁפִּים וְלִכְזָבְנִים אֶתֶן אֶת שְׂכָרָם מֵאִשׁ הַשָּׂאוֹל הַשׁוֹרֵף  
בָּאֵשׁ וְגִפְרִית וְזֹאת הִיא הַמִּיתָה הַשְּׁנִיָּה 9 וּבֹא לִי אֶחָד  
מִהַשְּׁבָעָה מִלְּאָכִים שֶׁהִיָּה בְיָדָם הַקְּעָרוֹת מְלֵאִים בְּשִׁבְעָה  
נְגָעִים אַחֲרוֹנִים וְאָמַר לִי בֹא וּרְאֵה הָאִשָּׁה הַכֹּלָה מִהַשָּׂה 10  
וְנִהְגָה<sup>g</sup> אוֹתִי עַל הַר אֶחָד שֶׁהִיָּה גְדוֹל וְגִבּוֹה

<sup>a</sup> Comparer avec Ézéchiël 37.26-27.

<sup>b</sup> Le texte massorétique indique אדני יהוה. Notez que l'expression יהוה אדני peut être remplacée par יהוה אלהים, les deux expressions étant traditionnellement prononcées « Adonai Elohim ». Voir par exemple les manuscrits de la mer Morte par rapport au texte massorétique dans Isaïe 61.1 (1Q8 [יה]וה אלהים vs. TM אדני יהוה) et Isaïe 61.11 (1QIsa יהוה אלהים vs. TM אדני יהוה).

<sup>c</sup> Citation d'Isaïe 25.8.

<sup>d</sup> Voir la note de bas de page d'Apocalypse 1.8.

<sup>e</sup> Le ms. indique יהיה אני (contraction de אהיה אני). Comparez Apocalypse 22.7 et 22.12.

<sup>f</sup> Ou possiblement לְהָאִינוּ (prononciation alternative). Notez également que dans les textes hébreux de l'Apocalypse et de Jacques, אינו ou אינה est généralement employé à la place de אין. Le ו ou ה à la fin ne représente pas toujours un suffixe pronominal de la troisième personne du singulier.

<sup>g</sup> Ou possiblement וְנִהְגָה.

et ils seront un peuple pour lui ! <sup>a</sup> **4** Et Yahweh Elohim essuiera /es larmes de tous les visages <sup>b</sup> et la mort ne dominera plus ni toute souffrance, <sup>c</sup> ni cris ni afflictions, <sup>d</sup> car l'ancien est passé ».

<sup>5</sup> Et celui qui était assis sur le trône dit : « Regarde ! – **J'**ai fait toutes choses nouvelles ». Puis il me dit : « Écris, car ces paroles sont vérité ! » <sup>6</sup> Et il me dit : « C'est terminé<sup>e</sup> ; je suis le premier et le dernier, /e commencement et la fin, et **je** donnerai aux assoiffés des eaux vives – gratuitement ! <sup>7</sup> Quiconque vaincra sera un héritier<sup>f</sup> de tout<sup>g</sup> et je serai pour lui Elohim et il sera un fils pour moi. <sup>8</sup> Mais à ceux qui ne croient pas et aux meurtriers et aux fornicateurs et aux sorciers et aux menteurs, je donnerai leur récompense dans le feu du She'ol qui brûle avec le feu et le soufre ; et c'est la seconde mort ».

<sup>9</sup> Puis il vint à moi, l'un des sept messagers qui avaient dans leur main les coupes remplies *des* sept derniers fléaux, et il me dit : « Viens voir l'épouse, la fiancée de l'Agneau ! » <sup>10</sup> Alors, il me conduisit sur une montagne qui était grande et haute,

---

<sup>a</sup> À comparer avec Ézéchiel 37.26-27.

<sup>b</sup> Citation d'Isaïe 25.8.

<sup>c</sup> Ou « douleur ».

<sup>d</sup> Ou « souffrance ou oppression ».

<sup>e</sup> Ou « tout est fini ».

<sup>f</sup> Ou « un possesseur ».

<sup>g</sup> Voir Hébreux 1.2 et Romains 8.17.

וְהִרְאָה<sup>a</sup> לִי הָעִיר הַגְּדוֹלָה הָעִיר הַקְּדוּשָׁה יְרוּשָׁלַיִם יָרֵד  
 מִשָּׁמַיִם לְאֶרֶץ<sup>11</sup> וְתִפְאֶרֶת יִהְיֶה עֲלֶיהָ וּמְאוֹרָה הִיא כְּאוֹר  
 שֶׁל הָאֵבֶן טוֹבָה הַנִּקְרָא יִשְׁפָּה<sup>12</sup> וְלֵה הִיא חוֹמָה גְּדוֹלִים  
 וּשְׁנַיִים<sup>b</sup> עֶשֶׂר שְׁעָרִים וְעַל הַשְּׁעָרִים שְׁנַיִם עֶשֶׂר מְלֻאָכִים  
 וּשְׁנַיִים עֶשֶׂר שְׁמוֹת מְשָׁנִים עֶשֶׂר שְׁבָטִים שֶׁל יִשְׂרָאֵל<sup>13</sup>  
 מִמְזָרַח שְׁלֹשָׁה שְׁעָרִים וּמִמְעָרֵב שְׁלֹשָׁה וּמִצְפוֹן שְׁלֹשָׁה  
 וּמִדְרוֹם שְׁלֹשָׁה<sup>14</sup> וּלְחוֹמַת הָעִיר הִיא שְׁנַיִם עֶשֶׂר יְסוּדוֹת  
 וּבֵהֶם הִיא כְּתוּב הַשְּׁמוֹת מְשָׁנִים עֶשֶׂר שְׁלוּחִים שֶׁל הַשָּׁה<sup>15</sup>  
 וְזֶה שְׁדָבָר עֵימִי הִיא בְּיָדוֹ קִנְיָה אֶחָד שֶׁל זָהָב כְּדִי לְמִדּוֹת<sup>c</sup>  
 בּוֹ הָעִיר וְהַחוֹמָה וְהַשְּׁעָרִים<sup>16</sup> וְהָעִיר מוֹנָח [מְרוּבַעֶת]<sup>d</sup>  
 וְאַרְכָּה כְּרַחְבָּה וּמִדְּד הָעִיר עִם הַקִּנְיָה שְׁנַיִם עֶשֶׂר אֶלְפֵי  
 קַבֵּרוֹת הַשָּׂדֶה וְאַרְכָּה וְרַחְבָּה וְגִבּוֹהַּ מֵהָעִיר הֵמָּה שְׁוִים

<sup>a</sup> Ou possiblement וְהִרְאָה.

<sup>b</sup> La voyelle « יַ » était parfois indiquée par ם en hébreu non pointé. Voir par exemple Mishnah Bava Kama 5.5 dans le ms. Kaufmann, où le scribe initial a écrit כדדי, mais le Naqdan (le scribe qui a ajouté les voyelles au ms.) a marqué le deuxième י comme redondant, lorsqu'il a ajouté les points de voyelle : כְּדִיִּי. La phrase עֶשֶׂר שְׁנַיִם (avec cette orthographe) est également attestée dans un fragment du Genizah du Caire (NLI ms. 577.4.28).

<sup>c</sup> Orthographe alternative de למדוד.

<sup>d</sup> Le scribe original a écrit ברובעת (probablement une erreur de copiste). Ce mot a été changé en מרבעת dans une écriture différente de celle du texte principal, et la marge indique מרובע – dans un script différent de celui du texte principal.

et me montra<sup>a</sup> la grande ville, la ville mise à part – Yéroushalaïm – descendant des cieux sur la terre. 11 Et la gloire de Yahweh était sur<sup>b</sup> elle, et sa source de lumière était comme l'éclat de la pierre précieuse<sup>c</sup> qui est appelée jaspé.<sup>d</sup>

12 Et elle avait une grande muraille et douze portes ; et aux portes étaient douze messagers, et /es douze noms<sup>e</sup> des douze tribus de Yisrael. 13 À l'est était trois portes et à l'ouest trois, et au nord trois et au sud trois. 14 Et la muraille de la ville avait douze fondations<sup>f</sup> et sur elles étaient écrits les noms des douze envoyés de l'Agneau.

15 Et celui qui me parlait avait un roseau d'or à la main pour mesurer avec lui la ville et la muraille et les portes. 16 Et la ville s'étendait comme un carré<sup>g</sup> et sa longueur était la même que sa largeur, et il mesura la ville avec le roseau, douze mille tombes<sup>h</sup> du champ, et sa longueur et sa largeur et la hauteur de la ville<sup>i</sup> sont égales.

---

<sup>a</sup> Ou peut-être « et il m'apparut ».

<sup>b</sup> Ou « au-dessus de ».

<sup>c</sup> Ou « bonne pierre ».

<sup>d</sup> Ou peut-être « jade ». L'identification de nombreuses pierres précieuses est débattue.

<sup>e</sup> Phrase prépositionnelle comprise dans la partie précédente du verset. (Ce genre d'omission est fréquent dans le Tanakh). Signification implicite : « et sur/au-dessus des portes, étaient les douze noms... ».

<sup>f</sup> Ou « murs de fondation ».

<sup>g</sup> Ou « posée carré » ou « posée au carré ».

<sup>h</sup> Ou « tombes de champ » ou « cimetières ». Il s'agit probablement d'une mesure traditionnelle de la distance basée sur les coutumes et les lois juives (voir par exemple « la distance d'un jour de sabbat »). La Mishna fait état de diverses coutumes concernant l'espacement des tombes (4 à 8 coudées), ainsi que la distance de la terre qui devient « impure » lorsqu'une tombe est labourée dans un champ (100 coudées). Voir Mishnah Nazir 9.3 ; Mishnah Bava Batra 6.8 ; Mishnah Oholot 17.1.

<sup>i</sup> Ou « la longueur, la largeur et la hauteur de la ville ».

17 וְחֹמוֹתֶיהָ הָיוּ מֵאָה וְאַרְבַּע וְאַרְבַּעִים אַמּוֹת כְּמִדַּת אָדָם  
 שְׁהָיָה לַמְּלֶאךָ 18 (106v) וְהַחֹמָה הָיָה מִיִּשְׁפָּה וְהַעִיר מְזֻהָב  
 טָהוֹר 19 וְהִיסוּד מִהַחֹמָה וּמִהַעִיר הָיוּ מְקֻשָּׁט בְּאַבְנִים  
 טוֹבִים הִיסוּד הָרָאשׁוֹן הָיָה יִשְׁפָּה אַחַת הַשְּׁנַי סָפִיר  
 וְהַשְּׁלִישִׁי קְאֻלְקִידָנִיר בְּלַעַז וְהָרְבִיעִי נֶפֶךְ 20 וְהַחֲמִישִׁי אָדָם  
 וְהַשְּׁשִׁי שֶׁהֵם וְהַשְּׁבִיעִי אַחְלָמָה וְהַשְּׁמִינִי תַרְשִׁישׁ וְהַתְּשִׁיעִי  
 פְּטָדָה וְהָעֲשִׂירִי שָׁבוּ וְהָאֶחָד עֶשֶׂר לָשֵׁם וְהַשְּׁנַיִם<sup>a</sup> עֶשֶׂר  
 נִקְרָא בְּלַעַז אֶמְטִיסִט 21 וְהַשְּׁנַיִם עֶשֶׂר שְׁעָרִים הָיוּ מִן  
 מְרַגְלִיּוֹת וְכָל שְׁעַר אֶחָד הָיָה מִמְּרַגְלִיּוֹת<sup>b</sup> אֶחָד וּרְחוֹבוֹת  
 הָעִיר הָיוּ מְזֻהָב טָהוֹר כְּצִלּוֹחִית<sup>c</sup> זָן 22 וְלֹא רָאִיתִי בָּהּ בֵּית  
 הַתְּפִילָּה כִּי יִהְיֶה צְבָאוֹת הָיָה בֵּית הַמְּקֻדָּשׁ שְׁלֵהֶם וְהַשָּׁה

<sup>a</sup> La voyelle « יַ » était parfois indiquée par ם en hébreu non pointé. Voir par exemple Mishnah Bava Kama 5.5 dans le ms. Kaufmann, où le scribe initial a écrit כדײי, mais le Naqdan (le scribe qui a ajouté les voyelles au ms.) a marqué le deuxième י comme redondant, lorsqu'il a ajouté les points de voyelle : כְּדִיִּי. La phrase עשר שניים (avec cette orthographe) est également attestée dans un fragment du Genizah du Caire (NLI ms. 577.4.28).

<sup>b</sup> Bien qu'il puisse s'agir d'une faute d'orthographe מְרַגְלִיּוֹת, le pluriel pourrait plutôt indiquer que chaque porte est constituée de plusieurs pierres précieuses d'un type particulier.

<sup>c</sup> Le Ms. Indique כצלוחית – probablement tronqué pour faire tenir la ligne dans le manuscrit. La marge indique עששית – dans un script différent de celui du texte principal.

17 Et ses murs étaient de cent quarante-quatre coudées, selon la mesure d'homme<sup>a</sup> que le messenger avait. 18 (106v) Et la muraille était de jaspé<sup>b</sup> et la ville d'or pur. 19 Et les fondations de la muraille – de la ville même – étaient décorées avec des pierres précieuses : La première fondation était un jaspé, la deuxième saphir,<sup>c</sup> et la troisième [calcédoine],<sup>d</sup> et la quatrième turquoise,<sup>e</sup> 20 et la cinquième rubis,<sup>f</sup> et la sixième cornaline,<sup>g</sup> et la septième cristal,<sup>h</sup> et la huitième topaze,<sup>i</sup> et la neuvième chrysolite,<sup>j</sup> et la dixième agate, et la onzième jacinthe, et la douzième [améthyste].<sup>k</sup>

21 Et les douze portes étaient de joyaux<sup>l</sup> et chaque porte<sup>m</sup> était d'un joyau.<sup>n</sup> Et les plaines<sup>o</sup> de la ville étaient d'or pur, comme du verre transparent. 22 Et je n'y vis pas la maison de prière, car Yahweh Tseva'ot était la maison de leur sanctuaire<sup>p</sup> et l'Agneau.

---

<sup>a</sup> Ou « mesure humaine ».

<sup>b</sup> Voir la note du verset 11.

<sup>c</sup> Ou *lapis lazuli*.

<sup>d</sup> Ou peut-être « agate » – Le manuscrit indique *qalqidonir*, dans une langue étrangère.

<sup>e</sup> Ou peut-être « malachite » ou « grenat ».

<sup>f</sup> Ou peut-être « sardius ».

<sup>g</sup> Ou peut-être « onyx ».

<sup>h</sup> En hébreu : אַחֲלָמָה (*ahlamah*) – voir chapitre 22.1, qui semble indiquer que אַחֲלָמָה n'est pas un jaspé rouge ni brun.

<sup>i</sup> Ou peut-être « béryl » ou « chrysolite ».

<sup>j</sup> Ou peut-être « topaze ». L'identification exacte de nombreuses pierres précieuses est débattue.

<sup>k</sup> Le manuscrit indique « et appelé améthyste dans une langue étrangère ».

<sup>l</sup> Ou de « bijoux ou perles ».

<sup>m</sup> Le mot hébreu שַׁעַר (*sha'ar*) désigne généralement la porte (une structure bâtie ou une entrée), mais peut également faire référence à un portail (une porte) à charnières.

<sup>n</sup> Ou « d'un seul bijou ou une seule perle ».

<sup>o</sup> Ou les « lieux ouverts », ou peut-être les « rues ».

<sup>p</sup> La présence de Yahweh sanctifiera toute la ville et toute la ville sera le tabernacle/temple de Yahweh avec l'homme (voir les versets 1-3).

23 וְלֹא צָרִיךְ הָעִיר אֲזוֹר מִשְׁמֶשׁ אוֹ מִהַיָּרֵחַ<sup>a</sup> כִּי תִפְאֶרֶת יְהוָה  
 מְאֹר לָהֶם וְאוֹרָה יֵשׁ הַשָּׁה 24 וְהַעֲמִים הַקְּדוֹשִׁים הוֹלְכִים  
 בְּאֹר הַזֶּה וּמַלְכֵי אֶרֶץ יָבֹאוּ אֶת חֵילָם בָּהּ 25 וּפְתִחוּ שְׁעָרֶיךָ  
 תָּמִיד יוֹמָם וְלַיְלָה לֹא יִסְגְּרוּ<sup>b</sup> כִּי לֹא יִהְיֶה לַיְלָה 26 וְהִמָּה  
 יָבֹאוּ בָּהּ תִּפְאֶרֶת וְכְבוֹד מִהַעֲמִים<sup>c</sup> 27 וְזָר לֹא יִקְרַב אֵלָיו רַק  
 אֵילָיו שְׁפָתוֹב שְׁמָם בְּסֶפֶר הַחַיִּים

## פָּרֶק כ"ב

1 וְהִרְאָה<sup>d</sup> לִי נַחַל אֶחָד שֶׁהִיא מְלֵא מַיִם חַיִּים וְזָד  
 כְּאֲחֻלְמָה לִצֵּא מִכַּסֵּא יְהוָה וְהַשָּׁה 2 בְּאֲמָצַע הָרְחוֹבוֹת וְעַל  
 הַנַּחַל יַעֲלֶה עַל שְׁפָתוֹ מְזָה וּמְזָה כָּל עֵץ מֵאֲכָל

<sup>a</sup> Comparer avec Isaïe 60.19-20.

<sup>b</sup> Citation de Isaïe 60.11.

<sup>c</sup> Comparer avec Isaïe 60.5 et 60.11.

<sup>d</sup> Ou possiblement וְהִרְאָה.

23 Et la ville n'a pas besoin de la lumière *du* soleil ou de la lune,<sup>a</sup> car la gloire de Yahweh est une source de lumière pour eux et sa<sup>b</sup> lumière est l'Agneau. 24 Et les peuples<sup>c</sup> mis à part marcheront dans cette lumière et *les* rois de *la* terre y apporteront leurs richesses.<sup>d</sup> 25 Et tes<sup>e</sup> portes seront ouvertes continuellement, jour et nuit, elles ne seront pas fermées,<sup>f</sup> car il n'y aura pas de nuit.<sup>g</sup> 26 Et ils apporteront en elle, gloire et honneur de la part des peuples.<sup>h</sup> 27 Mais aucun étranger ne viendra près<sup>i</sup> de lui,<sup>j</sup> seulement ceux dont le nom est écrit dans le rouleau de vie.

22.1 Puis il me montra<sup>k</sup> un ruisseau qui était plein d'eaux vives et il était transparent<sup>l</sup> comme du cristal,<sup>m</sup> sortant du trône de Yahweh et de l'Agneau. 2 Au milieu<sup>n</sup> des plaines,<sup>o</sup> à côté du ruisseau même<sup>p</sup>, il poussait sur son bord – de ce côté-ci et de ce côté-là – tout arbre fruitier,<sup>q</sup>

---

<sup>a</sup> Voir Isaïe 60.19-20.

<sup>b</sup> Litt. « elle », en référence à la ville qui est au féminin en hébreu.

<sup>c</sup> Il ne s'agit pas de « peuples », mais plutôt de « nations ».

<sup>d</sup> À comparer avec Isaïe 60.5 et 60.11.

<sup>e</sup> Au féminin singulier, en hébreu, faisant référence à la ville.

<sup>f</sup> Citation d'Isaïe 60.11.

<sup>g</sup> Cela signifie qu'il n'y aura pas « d'obscurité » dans la ville, même la nuit. Voir les pages 29 à 35 pour plus d'informations.

<sup>h</sup> Il ne s'agit pas de « peuples », mais plutôt de « nations ».

<sup>i</sup> Ou « s'approchera ».

<sup>j</sup> Fait probablement référence à Yahweh, mais pourrait aussi faire référence à la ville. (Le mot ville est parfois au masculin en hébreu).

<sup>k</sup> Ou peut-être « et il m'apparut ».

<sup>l</sup> Ou « pur ».

<sup>m</sup> En hébreu : אהלמה (*ahlamah*) – Nous voyons ici que אהלמה n'est pas un jaspé rouge ou brun.

<sup>n</sup> Ou peut-être « parmi ».

<sup>o</sup> Ou des « lieux ouverts », ou peut-être des « rues ».

<sup>p</sup> Ou peut-être « et ».

<sup>q</sup> Un idiomme signifiant « toutes sortes d'arbres fruitiers ».

וְעַץ הַחַיִּים וְעָלְיוֹ הָיָה שְׁנַיִם עָשָׂר מִיַּי פִּירוֹת וְהָיָה פְּרִי  
 לְמֵאֲכָל וְעָלְהוּ לְתִירוּפָּה<sup>a</sup> , וְחָרָם לֹא יִהְיֶה עוֹד<sup>b</sup> וְכִסָּא יִהְיֶה  
 וְהַשָּׂה יִשְׁכּוֹן בָּהּ וְעַבְדָּיו יִשְׁרְתוּהוּ<sup>4</sup> , וַיֵּרְאוּ אֶת פָּנָיו וַיִּשְׂמוּ  
 יְהִי קְתוּב בְּמִצְחֵיהֶם<sup>5</sup> , וְלֹא יִהְיֶה עוֹד בָּהּ הַשְּׂמֶשׁ לְאוֹר  
 יוֹמָם

---

<sup>a</sup> Citation d'Ezéchiel 47.12.

<sup>b</sup> Phrase citée dans Zacharie 14.11.

l'arbre de la vie<sup>a</sup> même. Et sur lui, il y avait douze espèces<sup>b</sup> de fruits et son fruit était<sup>c</sup> pour la nourriture et son feuillage pour la guérison.<sup>d</sup>

3 Et il n'y aura plus de destruction,<sup>e</sup> mais le trône de Yahweh et l'Agneau y<sup>f</sup> demeureront, et ses serviteurs le serviront.<sup>g</sup> 4 Et ils verront sa face et son nom sera écrit sur leurs fronts.<sup>h</sup> 5 Et en elle,<sup>i</sup> le soleil ne sera plus pour lumière le jour

---

<sup>a</sup> Au pluriel. Voir la note d'Apocalypse 2.7. Ce verset provient d'Ézéchiel 47.12. La Bible hébraïque emploie généralement le singulier אֵץ (*'ets*) pour le pluriel « arbres » (collectif), de sorte que rien n'indique qu'il n'y aura qu'un seul arbre de la vie (voir aussi Ézéchiel 47.7).

<sup>b</sup> Cela n'indique pas qu'un arbre porte douze sortes de fruits, mais plutôt que « l'arbre de vie » renvoie à « tout arbre fruitier ». Parmi les nombreuses espèces d'arbres, de nouveaux fruits poussent chaque mois. Les arbres portent des fruits selon leur espèce. Un arbre ne porte pas plus d'une sorte de fruit (cf. Genèse 1.11-12).

<sup>c</sup> Ou « sera ».

<sup>d</sup> Pour faciliter la compréhension en français, l'usage collectif hébreu peut être traduit au pluriel (c'est le cas de la plupart des traductions françaises en Ézéchiel 47.12). « Et parmi les plaines, même en plus du ruisseau, poussaient toutes sortes d'arbres fruitiers – des deux côtés de ses rives – à savoir les arbres de vie. Et sur eux, il y avait douze sortes de fruits, et leurs fruits étaient pour la nourriture, et leur feuillage pour la guérison ».

<sup>e</sup> En hébreu, חָרָם (*herem*). Peut aussi être traduit par « interdiction » ou « chose vouée à la destruction ». Citation de Zacharie 14.11.

<sup>f</sup> Litt. « demeureront en elle » – en référence à la ville. Le trône de Yahweh dans la ville sera le Temple (le tabernacle de Yahweh avec les hommes). Voir chapitre 21.3, qui indique que la Nouvelle Jérusalem et le Tabernacle de Yahweh sont synonymes. Voir aussi Ézéchiel 47.1-12 – le fleuve de vie coule de dessous le Temple.

<sup>g</sup> Ou « seront à son service ».

<sup>h</sup> Cf. Exode 28.36-38, où le nom de Yahweh est écrit sur une plaque d'or et placé sur le front d'Aaron.

<sup>i</sup> Litt. « elle », qui fait référence à la ville, qui est féminine en hébreu.

וּלְנִגָּה וְהִירָח<sup>a</sup> לֹא יֵאִיר לָךְ וְהָיָה לָךְ יְהוָה לְאֹר עוֹלָם  
 וְאֵלֶיךָ לְתַפְאֲרֶתְךָ<sup>b</sup> , וְאָמַר לִי אֱלֹהֵי הַדְּבָרִים הֵן אֲמַת  
 וַיְהוֶה צְבָאוֹת שָׁלַח אֶת מַלְאָכָיו לְהִרְאוֹת לַעֲבָדָיו מֵה  
 שְׂיֵהָיָה בְּקִרְוֹב , רָאָה אֲנִי [א]בֵּא<sup>c</sup> בְּמַהֲרָה וְקִדּוּשׁ הוּא מִי  
 שְׂמַאֲמִין בְּדִבְרֵי הַנְּבִיאוֹת מֵה שְׂפָתוֹב בְּסִפְרֵי הָזֶה : וְאֲנִי  
 יוֹחֲנָן שְׂמַעְתִּי וְרָאִיתִי כָּל אֱלֹהֵי וְכִיּוֹן שְׂשִׁמְעֵתִי וְרָאִיתִי זֹאת  
 נִפְלְתִי לְאֶרֶץ וְהִתְפַּלְלֵתִי לְהַמְלִאֲךָ שְׂהִרְאָה לִי זֹאת , וְהוּא  
 אָמַר לִי רָאָה אֵל תַּעֲשֶׂה זֹאת כִּי גַם אֲנִי מִחִבְרוֹתֶיךָ וּמֵאֲחִים  
 הַנְּבִיאִים וּמֵאִילוֹ הַמְּקִיִּימִים הַדְּבָרִים מִסֵּפֶר הָזֶה עָשִׂי<sup>d</sup>  
 תַּפְלֵתֶךָ לְיְהוָה<sup>10</sup> וְאָמַר לִי אֵל תִּסְתַּם הַחִזוֹן מִסֵּפֶר הָזֶה כִּי  
 הֵעֵת קִרְוֹב<sup>11</sup> מִי שֵׁישׁ רַע תִּהְיֶה<sup>e</sup> כָּל עֵת כָּךְ

<sup>a</sup> Le texte massorétique omet le ו.

<sup>b</sup> Citation d'Isaïe 60.19.

<sup>c</sup> Le ms. Indique אַנִּי יבֵּא (une contraction de אבֵּא אַנִּי). Comparer avec Apocalypse 21.7 et 22.12.

<sup>d</sup> Voir la note de bas de page d'Apocalypse 2.5.

<sup>e</sup> Pour l'emploi de ת au lieu de י, voir la note de bas de page d'Apocalypse 1.7.

ni pour luminosité, la lune ne brillera pour vous,<sup>a</sup> mais Yahweh sera une lumière éternelle pour vous et votre Elohim sera votre<sup>b</sup> gloire.<sup>c</sup>

6 Puis il me dit : « Ces paroles sont vérité et Yahweh Tseva'ot a envoyé ses messagers pour montrer à ses serviteurs ce qui arrivera bientôt ». <sup>d</sup>

7 « Attention, **je** vais venir avec hâte ! » – Alors, béni est celui qui croit les paroles de la prophétie qui est écrite dans ce rouleau. 8 Et moi, Yohanan, j'entendis et vis toutes *ces choses*, et quand j'eus entendu et vu cela, je tombai à terre et priai le messager qui me montrait cela. 9 Mais il me dit : « Attention ! Ne fais pas cela ! <sup>e</sup> – Car je suis aussi de ta compagnie et de *tes*<sup>f</sup> frères les prophètes, et de ceux qui établissent les paroles de ce rouleau. Fais ta prière à Yahweh ».

10 Puis il me dit : « Ne scelle pas la vision de ce rouleau, car le temps est proche.<sup>g</sup> 11 Quiconque est mauvais, **il** le sera tout le temps ;

---

<sup>a</sup> On pourrait aussi traduire : « Et en elle, le soleil ne sera plus pour lumière le jour et pour luminosité ; la lune ne brillera plus pour vous... »

<sup>b</sup> Litt. « comme votre gloire » ou « pour votre gloire ».

<sup>c</sup> Le verset 5 provient en partie d'Isaïe 60.19.

<sup>d</sup> Litt. « à proximité » - le sens biblique de « bientôt » ou « proche » n'est pas toujours ce que nous attendons. Voir par exemple Isaïe 13.22 qui parle de la destruction « proche » de Babylone. En fait, Babylone n'a été détruite que plusieurs générations plus tard, et l'accomplissement ultime reste encore à venir (cf. Apocalypse 17-19).

<sup>e</sup> C'est-à-dire « garde-toi de ne pas faire cela ».

<sup>f</sup> Compris à partir de la partie précédente du verset.

<sup>g</sup> Litt. « le temps est proche » – voir note au verset 6.

מי שַׁיֵּשׁ טָמֵא יִהְיֶה גַם כֵּן כָּךְ אָבֵל מִי שַׁיֵּשׁ חָסִיד יִהְיֶה כָּל  
 עֵת כָּךְ וּמִי שַׁיֵּשׁ קָדוֹשׁ גַּם כֵּן כָּמוֹ זֶה <sup>12</sup> וַרְאֵה אֲנִי [אָ]בֵא<sup>a</sup>  
 בְּמַהְרָה לְשֵׁלֶם לְכֹל אִישׁ כְּמַעֲשָׂהוּ <sup>13</sup> אֲנִי הָרֵאשׁוֹן וְהָאַחֲרוֹן  
 תְּחִילַת וְהַסּוֹף <sup>14</sup> קָדוֹשִׁים הֵם שְׁעוֹשִׂים מְצוֹתָיו כְּדִי שְׂיִהְיֶה  
 לָהֶם חֵלֶק בְּעַץ הַחַיִּים וַיִּזְכֶּה לִילָךְ מִהָעִיר<sup>b</sup> <sup>15</sup> כִּי מִבְּחוּץ  
 עוֹמְדִים הַכְּלָבִים וְהַמְכַשְׁפִּים וְהַזּוֹנוֹת וְהַרְצָחִים וְהַפְּזֻבְנִים  
<sup>16</sup> אֲנִי יְשׁוּעַ שְׂלַחְתִּי מִלְּאֲכִי לְהִרְאוֹת לְעֵדָה וְאֲנִי שֶׁרֵשׁ  
 מִמִּשְׁפַּחַת דָּוִד <sup>17</sup> וְהַרוּחַ וְהַכֶּלֶה אָמְרוּ<sup>c</sup> בֵּא וּמִי שַׁיֵּשְׁמַע  
 לֵאמֹר בֵּא וּמִי שַׁצְמָא לְכוּ לְמִים חַיִּים וּשְׂתוּ בְּלוֹא כֶסֶף  
 וּבְלוֹא מַחִיר<sup>d</sup>

<sup>a</sup> Le ms. Indique יבא אני (une contraction de אבא אני). Comparer avec Apocalypse 21.7 et 22.7.

<sup>b</sup> La préposition מן peut signifier « en », « dans », « vers », etc. Voir par exemple Lévitique 4.17 ; 14.16 ; Proverbe 5.18 ; Lamentations 1.20 ; Genèse 13.11.

<sup>c</sup> Ou possiblement אָמְרוּ.

<sup>d</sup> Phrase citée dans Isaïe 55.1.

quiconque est impur, le sera aussi ; mais quiconque est fidèle<sup>a</sup> le sera tout le temps ; et quiconque est mis à part, également de la même manière ».

12 « Et attention ! – Je vais venir avec hâte pour récompenser<sup>b</sup> chaque homme selon son œuvre. 13 Je suis le premier et le dernier, /e commencement et la fin. 14 Bénis sont ceux qui font ses commandements, afin qu'ils aient part<sup>c</sup> à l'arbre de la vie<sup>d</sup> et soient purs pour marcher dans la ville. 15 Car les chiens et les sorciers, et les prostituées et les meurtriers et les menteurs restent **dehors**. 16 Moi, Yéshoua, j'ai envoyé mes messagers<sup>e</sup> pour montrer *cela* à l'assemblée. Moi-même, je suis /a racine des familles de Dawid ! »

17 Le Rouah<sup>h</sup> et l'épouse – disent « Viens » !<sup>f</sup> Et quiconque entend qu'il dise : « Viens » ! Et que quiconque a soif dise : « Venez aux eaux vives ! Et buvez sans argent<sup>g</sup> et sans *aucun* prix ! »<sup>h</sup>

---

<sup>a</sup> Ou « loyal » (généralement envers Yahweh). En hébreu, חסיד (*hasid*) – de la même racine que חסד (*hesed*) « bonté fidèle/amour ». Voir par exemple Deutéronome 33.8 ; 2 Samuel 22.26 ; Michée 7.2 ; Psaumes 145.17 ; 149.1 ; 149.5 ; 149.9 ; Proverbe 2.8.

<sup>b</sup> Ou « rembourser ».

<sup>c</sup> Ou « une part ».

<sup>d</sup> Au pluriel. Voir la note d'Apocalypse 2.7.

<sup>e</sup> Comparez avec le verset 6.

<sup>f</sup> Ou « Et le Rouah<sup>h</sup> et la Mariée disent : « Viens ! ». Le mot « dire » (אמר) peut avoir un sens impératif ou indicatif en hébreu non pointé.

<sup>g</sup> Litt. « argent », à l'époque biblique, l'argent était principalement fait d'argent.

<sup>h</sup> Citation d'Isaïe 55.1.

18 אָבֵל אֲנִי מַעֲיֵד לְכֹל הַשּׁוֹמְעִים הַנְּבִיאוֹת מִהַסְּפָר הַזֶּה  
 וּבֵאֵם<sup>a</sup> שֶׁאֶחָד יוֹסִיף לוֹ אֵיזָה דְּבָרִים יוֹסִיף עָלָיו יְהוָה  
 הַנִּגְעִים שְׁכַתּוּבִים בַּסְּפָר הַזֶּה 19 וּבֵאֵם שֶׁאֶחָד יִגְרַע אֵיזָה  
 דְּבָרִים מִזֶּה הַסְּפָר יִמְחָה יְהוָה אֶת שְׁמוֹ מִסְּפָר הַחַיִּים 20  
 וְכֵה אָמַר הַמַּעֲיֵד זֹאת כֵּן אֲנִי אָבֵא בְּמִהְרָה אָמֵן כֵּן בֵּא  
 אָדוֹן יֵשׁוּעַ 21 הַחֶסֶד מֵאֲדוֹנֵינוּ יֵשׁוּעַ הַמְּשִׁיחַ יְהִיָּה עִם  
 כּוֹלְכֶם אָמֵן

<sup>a</sup> Le ms. Indique ובא – probablement tronqué pour faire tenir la ligne dans le manuscrit. Comparez avec ובאם au verset 19 (en toutes lettres dans le manuscrit).

18 Mais, je témoigne à tous ceux qui entendent la prophétie de ce rouleau que, si quelqu'un y ajoute des<sup>a</sup> paroles, Yahweh lui ajoutera les fléaux qui sont écrits dans ce rouleau, 19 et si quelqu'un diminue des<sup>b</sup> paroles de ce rouleau, Yahweh effacera son nom du rouleau de vie. 20 Et ainsi dit celui qui témoigne de cela, « Oui, je vais venir avec hâte ! » Amein ! Oui, viens Adon Yéshoua !

21 Que l'amour inébranlable de notre Adon Yéshoua Ha-Mashiahh soit avec vous tous, amein !

---

<sup>a</sup> Ou « certaines ».

<sup>b</sup> Ibid.



# L'épître de Jacques en hébreu

---

אגרת יעקב

Basé sur le Manuscrit Oo.1.32 de la bibliothèque de l'Université de Cambridge. Également confirmé par le manuscrit Gaster Hebrew 1616 de la bibliothèque de l'Université de Manchester.

**Version 2.2 © Mars 2025**



## Introduction

L'épître de Jacques (Ya'aqov) est spécifiquement adressée aux douze tribus dispersées d'Israël – et non pas aux païens !

« Ya'aqov<sup>a</sup> un serviteur de Yahweh<sup>b</sup> et de l'Adon<sup>c</sup> Yéshoua<sup>d</sup> Ha-Mashiah<sup>e</sup> **aux douze tribus** qui sont dispersées dans tous les lieux : premièrement, joie ! »<sup>f g</sup>

Ces Israélites dispersés lisaient-ils seulement le grec ou lisaient-ils aussi l'hébreu ?

La Bible en hébreu continuait à être utilisée dans le monde, partout où les Juifs étaient dispersés.<sup>h</sup> Même si certaines personnes ne comprenaient pas l'hébreu, la Bible hébraïque était toujours lue en premier à la synagogue. Après la lecture d'un verset des Écritures, une traduction était également lue afin d'aider ceux qui n'étaient

<sup>a</sup> Jacques, en hébreu.

<sup>b</sup> Le manuscrit utilise l'abréviation en hébreu ה (he) pour « Ha-Shem », qui signifie littéralement « Le Nom ». Pour en savoir plus sur cette abréviation ה, voir pp. 64-72. Nos traductions emploient le « Nom » Yahweh dans tous les cas indiqués par les manuscrits hébreux. La seule prononciation grammaticale possible de יהוה, à partir de laquelle toutes les autres abréviations/contractions du Nom peuvent être formées, est « Yah-weh » – avec l'accent sur la deuxième syllabe. Pour plus d'informations, voir [HebrewGospels.com/yhwh](http://HebrewGospels.com/yhwh).

<sup>c</sup> En hébreu, *adon* signifie « seigneur » ou « maître ».

<sup>d</sup> Jésus, en hébreu.

<sup>e</sup> Ou « le Messie ».

<sup>f</sup> Jacques 1.1, traduction du ms. Oo.1.32.

<sup>g</sup> Dans cette introduction, les parties soulignées et/ou en gras le sont par souci de clarté. Dans la transcription et dans la traduction, l'accentuation reprend l'accentuation du texte hébreu.

<sup>h</sup> Par exemple : « ... jusqu'à sa renaissance au 20<sup>ème</sup> siècle... L'hébreu a survécu en tant que langue parlée et écrite... dans la plupart des communautés de la diaspora, dans le culte synagogaal et dans les textes religieux ». J. F. Elwolde, *Hebrew, Biblical and Jewish, in Encyclopedia of Language and Linguistics*, ed. K. Brown, Elsevier, 2006, vol. 5, p. 260

pas familiers avec l'hébreu.<sup>a</sup> La Bible officielle dans les synagogues restait la Bible hébraïque.

L'épître de Jacques n'aurait-elle pas été écrite à l'origine en hébreu ? Si Jacques parlait hébreu<sup>b</sup> et que l'hébreu était la langue officielle dans les synagogues de toute la diaspora, pourquoi Jacques aurait-il écrit son épître en grec ? Ne serait-il pas plus logique que l'épître de Jacques ait été initialement rédigée en hébreu ?

Existe-t-il des manuscrits hébreux de Jacques ? Si cela est le cas, un tel manuscrit hébreu pourrait-il nous éclairer davantage sur le sens originel de cette épître ? Aussi surprenant que cela puisse paraître, la réponse est affirmative !

Nous sommes ravis de partager avec vous la traduction d'un manuscrit hébreu de Ya'aqov qui s'avère être authentique. D'un point de vue linguistique, cette copie de l'épître de Ya'aqov en hébreu n'est pas la traduction de versions grecques, araméennes ou latines, mais au contraire, elle démontre qu'elle provient du manuscrit originel écrit par Ya'aqov en hébreu.<sup>c</sup>

Si la version grecque de Ya'aqov est bien une traduction de l'épître originelle en hébreu, alors les traductions françaises basées sur le grec sont au mieux des traductions de troisième main. Étant une

---

<sup>a</sup> Le Mishnah Meguila (4.4-10) donne des instructions détaillées concernant la lecture et la traduction du Tanakh à la synagogue.

<sup>b</sup> Par exemple : « ... Quelle était la langue de la vie quotidienne des juifs autochtones éduqués de Jérusalem et de Judée dans la période allant de 400 avant notre ère à 150 après notre ère ? Les preuves présentées par le HM [l'Hébreu Mishnique] et la littérature ne laissent aucun doute sur le fait que cette langue était le HM [l'Hébreu Mishnique]. Bien sûr, ces Judéens instruits comprenaient aussi l'araméen et l'utilisaient même à l'écrit, mais seulement à l'occasion, et non pas de manière régulière... ». M.H. Segal, *A Grammar of Mishnaic Hebrew*, 1980, p. 13

<sup>c</sup> Les preuves vont être présentées dans la section ci-dessous.

traduction directe de l'hébreu à l'anglais,<sup>a</sup> nous espérons que cette traduction de Ya'aqov sera une bénédiction pour tous ceux qui la liront.

## **Preuve d'authenticité et lectures intéressantes**

Nous allons passer en revue quelques-unes des nombreuses différences qui interpellent entre le texte hébreu et le texte grec de l'épître de Jacques. Ces différences uniques démontrent que le manuscrit hébreu est authentique et qu'il ne s'agit pas d'une simple traduction qui dérive du grec, de l'araméen ou du latin.

### **Citations du livre de Job**

Le manuscrit hébreu de Jacques contient trois citations extraites du livre de Job, alors que la version grecque ne cite aucun passage de l'Ancien Testament !

Ce point est important et révélateur d'autant plus que toutes les traductions de la Bible mentionnent clairement Job dans Jacques 5.11 :

« Vous avez entendu parler de la patience de Job ».<sup>b</sup>

Dans les traductions basées sur les manuscrits grecs, il est uniquement fait mention de Job et de sa patience. L'original hébreu va beaucoup plus loin et cite le livre de Job au chapitre 1.11, 1.12 et à nouveau au chapitre 5.5 ! Voici les versets en question :

---

<sup>a</sup> NDT : Puis au français, nous avons suivi la traduction anglaise en conservant au mieux l'équivalent français des mots et des tournures de phrases.

<sup>b</sup> Jacques 5.11, Louis Segond.

Jacques 1.11 (citation de Job 14.2) : « Et comme une fleur, il sort, puis se fane – et il s'enfuit<sup>a</sup> comme une ombre et ne reste pas debout ». <sup>b</sup>

Jacques 1.12 (citation de Job 5.17) : « Et bienheureux est l'homme qu'Eloah<sup>c</sup> châtie,<sup>d</sup> alors ne refuse pas la discipline de Shaddaï ». <sup>e f</sup>

Jacques 5.5 (citation de Job 21.12) : « ... et ils se sont réjouis au son d'une flûte ». <sup>g</sup>

Job est ensuite mentionné par son nom en Jacques 5.11, une fois que le thème de Job est bien établi.

« ... car vous avez entendu parler de l'endurance de **Iyov**<sup>h</sup>... ». <sup>i</sup>

Ces citations de Job créent un thème tout au long de l'épître de Jacques qui relie le premier chapitre au dernier chapitre. Ce thème est totalement absent dans le texte grec et dans les traductions latine et araméenne.

Si le manuscrit hébreu est l'original, on comprend facilement que ce thème ait pu disparaître dans une traduction grecque de seconde main, paraphrasée et interprétée. En revanche, si la version grecque était la version originale, pourquoi ce thème se retrouverait-il si clairement dans la version hébreu ?

---

<sup>a</sup> Ou « il disparaît ».

<sup>b</sup> Jacques 1.11, traduction du ms. Oo.1.32.

<sup>c</sup> Un des mots hébreux pour « Dieu ».

<sup>d</sup> Ou peut-être « réprimande ».

<sup>e</sup> Ou « le Tout-Puissant ».

<sup>f</sup> Jacques 1.12, traduction du ms. Oo.1.32.

<sup>g</sup> Jacques 5.3, traduction du ms. Oo.1.32.

<sup>h</sup> Job, en hébreu.

<sup>i</sup> Jacques 5.11, traduction du ms. Oo.1.32.

Ce thème, illustré par trois citations directes du livre de Job, est une preuve incontestable de l'authenticité du manuscrit hébreu de l'épître de Jacques.<sup>a</sup>

## Répétition de mots-clés en hébreu

Un autre thème du manuscrit hébreu de Ya'aqov est « la joie ». En hébreu le mot « joie » – שמחה (*simḥah*) – apparaît **quatre fois** dans les deux premiers chapitres, en commençant par le premier verset du chapitre 1 :

Jacques 1.1 : « ... Premièrement, **joie** ! »<sup>b</sup>

Jacques 1.2 : « ... Considérez cela comme une **joie**, quand vous tombez dans une épreuve ».<sup>c d</sup>

Jacques 1.24 : « ... la loi de **la joie**... »<sup>e</sup>

Jacques 2.12 : « ... Vous devez parler et faire comme ceux qui seront jugés par la loi avec **joie** ».<sup>f g</sup>

Au moins la moitié de ce thème de la « joie » disparaît dans la tradition grecque et les traductions ultérieures. La version grecque semble avoir interprété le mot hébreu *simḥah* comme ayant un sens différent dans divers passages. Dans Jacques 1.1, la version grecque

---

<sup>a</sup> En particulier dans Jacques 5.5, il est tout à fait impossible pour une traduction grecque de reprendre la citation du livre de Job. Même les citations de Jacques 1.11 et 1.12 n'ont pas été reprises dans les traductions hébraïques du grec. (Voir par exemple la traduction de l'érudit hébraïque Franz Delitzsch et celle de Salkinson/Ginsburg).

<sup>b</sup> Jacques 1.1, traduction du ms. Oo.1.32.

<sup>c</sup> Ou « tentation ».

<sup>d</sup> Jacques 1.2, traduction du ms. Oo.1.32.

<sup>e</sup> Jacques 1.25, traduction du ms. Oo.1.32.

<sup>f</sup> Pourrait également vouloir dire « la loi de la joie »

<sup>g</sup> Jacques 1.2.12, traduction du ms. Oo.1.32.

interprète la « joie » comme une « salutation » (bien qu'elle utilise un mot grec apparenté à la « joie »),<sup>a</sup> mais dans au verset 25 et en Jacques 2.12, la « joie » est interprétée comme la « liberté » (avec l'emploi d'un mot grec totalement différent et sans rapport avec le sujet).<sup>b</sup>

On sait que les traducteurs grecs de l'Ancien Testament traduisaient souvent un mot hébreu récurrent par différents synonymes pour briser ce qu'ils considéraient comme étant monotone.<sup>c</sup> Malheureusement, cette pratique réduit considérablement les thèmes basés sur les mots clés qui aidaient aussi à la mémorisation des Écritures.

Il est très intéressant de noter que Ya'aqov fait référence à la « loi de la **joie** » plutôt qu'à la « loi de la **liberté** ». Les érudits et les enseignants bibliques ont souvent mal interprété le mot employé en grec pour « **liberté** » (ἐλευθερία), affirmant que nous sommes

---

<sup>a</sup> Le mot grec employé pour « salutation » dans Jacques 1.1 est le mot χαρειν (forme lexicale : χαριω), et le mot « joie » au verset 2 est le mot χαραν (forme lexicale : χαρα), tous deux provenant de la racine χαρ.

<sup>b</sup> Le mot grec employé pour « liberté » dans Jacques 1.25 et 2.12 est le mot ελευθεριας (forme lexicale : ελευθερια), alors que le mot grec pour « joie » serait le mot χαρα.

<sup>c</sup> Ex. « ... l'influence de la rhétorique gréco-romaine sur la Septante... Le plus facilement perceptible et le plus répandu est le μεταβολή, variatio, la « variation élégante », c'est-à-dire le fait d'éviter de répéter, dans un court espace, un mot perceptible. Cette figure de style est présente chez tous les écrivains [gréco-romains] classiques ou plus tardifs » – J. A. L. Lee, *Translations of the Old Testament, Greek, Handbook of Classical Rhetoric in the Hellenistic period, 330 B.C.-A.D. 400*, ed. S. E. Porter Brill, 2001, pp. 776-777. Voir les exemples et autres références, pp. 776-778.

**libérés**<sup>a</sup> de l'obligation d'observer la Torah,<sup>b</sup> mais le contexte de l'épître de Jacques ne soutient pas du tout cette interprétation.<sup>c</sup> À quoi fait donc référence la « loi de la **joie** » dans le texte hébreu de Jacques ? Regardons de plus près quelques versets du Tanakh :

Jérémie 15.16 : « ... Et c'est **ta parole**, pour moi, une **exaltation**, la **joie** de mon cœur... »<sup>d</sup>

Psaume 19.7-8 : « La Torah de Yahweh est parfaite... les **préceptes de Yahweh** sont droits, ils mettent le cœur **en joie** ». <sup>e</sup>

---

<sup>a</sup> Par exemple, « ἐλευθερία ; **liberté... du joug de la loi mosaïque** » – Joseph H. Thayer, *Greek-English Lexicon of the New Testament*, American Book Company, 1889, p. 204.

« ἐλευθερία, ... **liberté**... en particulier la **liberté** qui s'oppose à la **contrainte de la loi mosaïque** ». – W. Arndt, F. W. Danker, and W. Bauer, *A Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature*, University of Chicago Press, 2000, p. 316.

« ...la 'loi de la **liberté**'... le modificateur '**liberté**'... implique que la loi mosaïque liait et entraînait une culpabilité et une condamnation... Ici, nous sommes **libérés... de la loi mosaïque**... Elle [la loi de la **liberté**] est une loi qui apporte la **liberté** par opposition à la condamnation et à l'esclavage inhérents à la loi mosaïque » – Matthew A. Postiff and Dr. R. Bruce Compton, *The Identification of The Law in James 2:8–12*, Detroit Baptist Theological Seminary, 2008, pp. 25-30.

<sup>b</sup> En hébreu, le mot « torah » signifie « instruction » ou « loi ». Le Créateur a établi sa Torah (instruction/loi) parfaite et éternelle comme le fondement de son alliance avec son peuple. Ces instructions/lois ont été consignées par Moïse sous forme écrite, c'est pourquoi la Torah est également connue sous le nom de « Loi de Moïse », bien qu'en réalité il s'agisse de la loi/instructions de Yahweh pour son peuple. Le peuple de Yahweh est composé de tous ceux – Juifs et non Juifs – qui placent leur foi en Yéshoua, le Messie.

<sup>c</sup> En Jacques 2.8-13, cette « loi » est clairement assimilée à l'obéissance aux commandements de Yahweh tels qu'ils sont énoncés dans la Torah. En Jacques 1.21-24[22-25], cette « loi » est assimilée à la « parole » – notez que le « Nouveau Testament » n'existait pas à l'époque où Jacques a écrit son épître. Les seules Écritures inspirées étaient le Tanakh (A.T.).

<sup>d</sup> Traduit de l'hébreu à partir du texte massorétique.

<sup>e</sup> Traduit de l'hébreu à partir du texte massorétique.

Psaume 112.1 : « Heureux l'homme qui craint Yahweh, à **ses commandements**, il **prend plaisir** infiniment ». <sup>a</sup>

Psaume 119.77 : « Que tes compassions viennent sur moi, et je vivrai ; oui, ta **Torah** [fait] mes **délices** ». <sup>b</sup>

Psaume 119.111 : « J'ai hérité de **tes témoignages** pour l'éternité ; oui, ils sont la **joie** de mon cœur ». <sup>c d</sup>

Psaume 119.162 : « Je **me réjouis** de **ton dire** comme celui qui trouve un grand butin ». <sup>e</sup>

Les exemples ci-dessus montrent clairement que la « loi de la joie » à laquelle Ya'aqov fait référence est la Torah de Yahweh, sa parole et ses commandements. Ya'aqov n'enseigne pas un affranchissement de la Torah, au contraire – il enseigne que nous devrions obéir à la Torah de Yahweh, avec joie !<sup>f</sup>

Cette différence entre le texte hébreu et le texte grec n'est pas anodine. Cela démontre une fois de plus que l'original hébreu contient un thème basé sur des mots-clés qui a partiellement disparu dans la traduction grecque.<sup>g</sup>

---

<sup>a</sup> Traduit de l'hébreu à partir du texte massorétique.

<sup>b</sup> Traduit de l'hébreu à partir du texte massorétique.

<sup>c</sup> Traduit de l'hébreu à partir du texte massorétique.

<sup>d</sup> Ces traductions des Psaumes proviennent de la Bible des Racines Hébraïques (Éditions Sh'ma).

<sup>e</sup> Traduit de l'hébreu à partir du texte massorétique.

<sup>f</sup> Dans la joie, sous la conduite de l'Esprit et avec comme seule motivation, l'amour. C'est d'un cœur régénéré, sur lequel la Torah a été gravée à la nouvelle naissance qu'un enfant de Dieu peut aimer Yahweh, le servir et l'adorer en Esprit et en vérité (cf. Psaume 119.142).

<sup>g</sup> Non seulement la moitié des occurrences de ce mot-clé est invisible dans la version grecque, mais il ne peut pas non plus être récupéré en traduisant le texte grec en hébreu (voir par exemple la traduction du spécialiste de l'hébreu Franz Delitzsch et celle de Salkinson/Ginsburg).

## Ordre des mots inversé

La modification de l'ordre des mots est l'une des différences principales entre l'original hébreu et la traduction grecque de seconde main de l'Ancien Testament (la Septante). Il est fréquent de voir deux ou plusieurs mots placés dans un ordre différent, et il arrive aussi que deux phrases se retrouvent dans l'ordre inverse en grec. Voici un exemple<sup>a</sup> :

Genèse 8.18 :

Texte massorétique hébreu : וַיֵּצֵא אֱלֹהִים אֶת נֹחַ וְאֶת בְּנָיו וְאֶת אִשְׁתּוֹ

= « Alors Noah sortit, **et ses fils**, et sa femme... »

Texte grec de la Septante : καὶ ἐξῆλθεν νοε καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ

= « Alors Noé sortit, et sa femme, **et ses fils**... »

Dans le texte hébreu, les fils de Noé sont mentionnés en premier, alors que dans le texte grec, c'est la femme de Noé qui est mentionnée en premier. Ce changement a probablement été motivé par des **raisons stylistiques**, car aucune **raison grammaticale** ne justifie une telle différence.

Des différences similaires existent dans Jacques entre le texte hébreu et le texte grec. Voici deux exemples où la traduction grecque présente des phrases dans un ordre différent du texte hébreu, alors qu'**aucune exigence grammaticale** ne le justifie :

---

<sup>a</sup> Pour d'autres exemples, voir pp. 48-54.

Jacques 4.12 :

Oo.1.32 :

ויש לבד אחד שנותן הדת שיוכל לענוש ולמחול

= « Et il n'y en a qu'un seul qui donne la loi qui est capable **de punir**<sup>a</sup> et de pardonner... »

Grec byzantin : εἷς ἐστὶν ὁ νομοθέτης, ὁ δυνάμενος σῶσαι καὶ ἀπολέσαι

= « Il y a un législateur, qui est capable de sauver et **de détruire**... »

Jacques 1.13 :

Oo.1.32 :

כי ה' לא מנסה את האדם לרע והוא אינה מנסה לשום  
אחד

= « ... car Yahweh ne tente pas l'homme avec le mal,<sup>b</sup> et il **n'est tenté** par qui que ce soit ».<sup>c</sup>

Grec byzantin : ὁ γὰρ θεὸς ἀπείραστός ἐστὶν κακῶν, πειράζει δὲ αὐτὸς οὐδένα

= « ... car Dieu **n'est pas tenté** par le mal, et il ne tente personne ».

À noter que ces différences d'ordre ne sont **pas exigées** par la grammaire, par conséquent, elles n'apparaissent pas dans les traductions du grec en hébreu de Franz Delitzsch et de

<sup>a</sup> Ou « de condamner ».

<sup>b</sup> Ou « pour *faire* le mal ».

<sup>c</sup> Pour une comparaison plus aisée, ce verset est traduit ici de manière plus littérale que dans la traduction principale.

Salkinson/Ginsburg, par exemple. Les versions araméenne et latine suivent également la tradition grecque, tandis que la version en hébreu est unique. Par conséquent, le manuscrit hébreu de Jacques (le ms. Oo.1.32) ne semble pas dériver des versions grecques ni du grec.

Le fait que la traduction grecque utilise un ordre différent est parfaitement conforme aux fréquentes différences dans l'ordre des mots entre les versions hébraïque et grecque de l'Ancien Testament. Cette différence dans l'ordre des mots démontre que la version grecque de Jacques peut être une traduction de la version en hébreu, mais que la version en hébreu **ne peut pas** être une traduction effectuée à partir du grec.

## Omission du verbe

L'omission<sup>a</sup> (d'un verbe, d'un sujet, etc.) est une caractéristique typique de l'Ancien Testament et d'autres documents hébreux authentiques. Les mots omis sont **compris** dans le texte hébreu sans être toutefois explicitement mentionnés. Les traducteurs grecs ont souvent inséré ces mots manquants dans leurs traductions. Nous nous concentrerons ci-dessous sur des exemples d'omission dans le texte hébreu du manuscrit Oo.1.32 qui **n'existent pas** dans les versions grecque, araméenne et latine, et qui sont donc des preuves d'authenticité linguistique.<sup>b</sup> Dans ces exemples, la grammaire et la syntaxe hébraïques **ne requièrent pas** d'omission

---

<sup>a</sup> L'omission est également connue sous le nom « d'ellipse ».

<sup>b</sup> Certains verbes grecs (par exemple εχω, et dans certains contextes ειμι) sont généralement présents en grec, mais omis en hébreu. Par conséquent, toute traduction en hébreu à partir du grec omettra ces verbes, en fonction du contexte. Cependant, dans cette section, nous nous concentrerons sur des exemples d'omission de verbe qui n'ont pas été récupérés par les traductions hébraïques du grec (et/ou du latin et de l'araméen), et qui démontrent ainsi l'authenticité du texte hébreu.

et, par conséquent, les traductions du grec à l'hébreu de Franz Delitzsch et de Salkinson, etc., ne comportent pas ces mots.

Nous allons maintenant nous concentrer sur l'omission du verbe, pratique relativement courante dans le texte hébreu de l'Ancien Testament. Il arrive qu'un passage contenant deux ou plusieurs phrases n'emploie un verbe qu'une seule fois. Ce verbe est ensuite sous-entendu dans la deuxième partie de la phrase sans pour autant être répété. Voici un exemple tiré de Genèse 7.2 :

« De de toute bête pure, tu **prendras** avec toi sept par sept<sup>a</sup> – un homme et sa femme – et de toute bête impure [*tu prendras*] deux – un homme et sa femme.<sup>b</sup> »

Le verbe « prendre » n'est écrit qu'une seule fois en Genèse 7.2, mais il est sous-entendu une seconde fois. Il apparaît entre crochets dans la traduction ci-dessus – pour indiquer au lecteur qu'il ne fait pas partie du texte original. Certaines traductions modernes (comme par exemple la Bible de Jérusalem) reprennent le verbe « prendre » dans Genèse 7.2, mais n'indiquent pas que la deuxième occurrence de ce verbe a été ajoutée au texte.

De même, dans certains cas, les traducteurs grecs du Tanakh ont également ajouté des mots manquants dans leurs traductions. Prenons deux exemples tirés de la traduction grecque de la Septante et du texte massorétique hébreu :

1 Rois 5.11(4.31) :

Texte massorétique hébreu :

וַיַּחֲכֶם מִכָּל-הָאָדָם מֵאִתּוֹ הָאֲזָרָחִי

<sup>a</sup> Litt. « sept, sept ». Bien que le sens exact soit débattu, il s'agit probablement de sept mâles et sept femelles – sept paires.

<sup>b</sup> Genèse 7.2, traduit du texte massorétique (Bible des Racines Hébraïques).

= « Et **il était plus sage** que tous les hommes [*il était plus sage*] qu'Eitan l'Ezrahi »

Les mots entre crochets dans le verset ci-dessus n'apparaissent **pas** dans le texte hébreu, mais ils sont **sous-entendus à cause du contexte**. Le verbe hébreu עָנָה (il était plus sage) est **omis** dans la deuxième partie du verset. Pour faciliter la lecture et supprimer toute ambiguïté, les traducteurs de la Septante **ont ajouté** (inséré) le mot omis dans leur traduction grecque :

1 Rois 5.11 (4.31) :

Texte grec de la Septante : καὶ ἐσοφίσατο ὑπὲρ πάντας τοὺς ἀνθρώπους καὶ ἐσοφίσατο ὑπὲρ γαιθαν τὸν ἐζραΐτην

= « Et **il était plus sage** que tous les hommes, et **il était plus sage** qu'Ethan l'Ezrahite... »

Dans la traduction de la Septante, le groupe verbal « il était plus sage » est inséré là où il est sous-entendu dans le texte hébreu. Le fait que le verbe soit omis, alors qu'il apparaît dans la traduction grecque, montre clairement que l'hébreu est la version originale. Le grec est une traduction interprétée de seconde main.

1 Rois 2.30 :

Texte massorétique hébreu :

כֹּה-אָמַר הַמֶּלֶךְ צָא וְיִאָּמַר | לֹא

= « ... ainsi a dit le roi : Sors ! Et il dit : **Non** ! »

D'après le contexte du verset ci-dessus, nous comprenons que le « **Non** » signifie « **Je ne sortirai pas** ». C'est également ainsi que les traducteurs de la Septante ont interprété ce verset dans leur traduction!

1 Rois 2.30 :

Texte grec de la Septante : τάδε λέγει ὁ βασιλεὺς ἔξελθε.  
καὶ εἶπεν ἰωαβ οὐκ ἐκπορεύομαι

= « Ainsi dit le roi : Sors ! Et Joab<sup>a</sup> dit : **Je ne sortirai pas...** »

Les traducteurs de la Septante ont inséré le verbe implicite « **sortir** » dans la réponse de Joab, bien qu'il n'apparaisse pas dans la première moitié du verset.

Le fait que le verbe « **sortir** » soit omis dans l'original hébreu et rajouté dans la traduction grecque montre clairement que l'hébreu est la version originale, tandis que le grec est une traduction interprétée de seconde main.

On retrouve la même chose lorsque l'on compare les textes hébreu et grec de l'épître de Jacques. Voici un exemple :

Jacques 2.2 :

Oo.1.32 :

כי באם שבא אחד... במלבושים נעים וגם אחד עני  
במלבושים רעים

= « Car quand<sup>b</sup> quelqu'un **arrive**... et de beaux habits et aussi un pauvre [*arrive*] avec des habits sans valeur... »<sup>c</sup>

<sup>a</sup> Les traducteurs des LXX ont également ajouté au texte le sujet explicite « Joab » pour éliminer toute ambiguïté possible.

<sup>b</sup> Ou « si ».

<sup>c</sup> Pour simplifier la comparaison, ce verset est traduit de manière plus littérale que dans la traduction principale.

Le texte hébreu de Jacques 2.2 **ne répète pas** le verbe « arriver » une seconde fois. Il est **implicite** dans la seconde moitié du verset (il est indiqué entre crochets dans la traduction ci-dessus).

La traduction grecque de Jacques répète le mot pour « entre » dans la deuxième phrase pour plus de simplicité et moins d'ambiguïté :

Jacques 2.2 :

Grec byzantin : ἐὰν γὰρ εἰσέλθῃ... ἀνὴρ... ἐν ἐσθῆτι λαμπρᾷ, εἰσέλθῃ δὲ καὶ πτωχὸς ἐν ῥυπαρᾷ ἐσθῆτι

= « Car s'il **entre**... un homme... dans des vêtements lumineux ; et **entre** aussi un homme pauvre, dans des vêtements sales... »

Le fait que le texte hébreu **omette** ce verbe, alors que le texte grec le **reprend**, indique clairement que la version hébraïque a conservé la lecture originale, alors que la lecture grecque est une traduction interprétée, de seconde main.

Un autre exemple se trouve en Jacques 5.18 :

Oo.1.32 : ונתן השמים את מימם והארץ את פריה

= « ... Les cieux ont **donné** leurs eaux et la terre [*a donné*] son fruit ».

Grec byzantin : ὁ οὐρανὸς ὑετὸν ἔδωκεν καὶ ἡ γῆ ἐβλάστησεν τὸν καρπὸν αὐτῆς.

= « ... Le ciel a **donné** la pluie et la terre **a produit** ses fruits.

La seconde apparition du verbe « donner » est absente du texte hébreu, mais elle apparaît dans la traduction grecque avec une légère variation. Le verbe hébreu « donner » est remplacé par le verbe « produire ». Il est intéressant de noter que ce même verbe

est également ajouté dans les versions latine et araméenne, ainsi que dans les traductions du grec en hébreu de Franz Delitzsch et de Salkinson/Ginsburg.

Ces exemples répétés<sup>a</sup> d'omission dans le texte hébreu de l'épître de Jacques, et l'interprétation qui en découle dans les versions grecques et d'origine grecque, montrent à nouveau que le texte hébreu est l'original et que le texte grec est une traduction interprétée de seconde main.

---

<sup>a</sup> En dehors de ces exemples d'omission du verbe, d'autres exemples d'omission du sujets/d'objets directs du texte hébreu de l'épître de Jacques (qui ne se retrouvent pas dans les traductions en hébreu à partir du texte grec) se retrouvent, par exemple, dans Jacques 1.24[25] (« le fait » vs. « se mettant à l'œuvre ») ; Jacques 4.16 (« cela » vs « c'est chose mauvaise ») ; Jacques 5.3 (« cela » vs. « leur rouille ») ; Jacques 5.4 (« leurs cris » vs. « les cris des moissonneurs ») ; Jacques 5.20 (« il » vs. « un pécheur »).



## אִיגְרֹת יַעֲקֹב פֶּרֶק א'

1<sup>a</sup> (158a) יַעֲקֹב עֶבֶד יְהוָה<sup>b</sup> וְאָדוֹן יִשׁוּעַ<sup>c</sup> הַמְּשִׁיחַ לְשָׁנִים עָשָׂר  
שְׁבַטִים הַמְּפֹזְרִים בְּכֹל הַמְּקוֹמוֹת שֶׁמָּחָה מִקֹּדֶם<sup>2</sup> אַחֲי<sup>d</sup>  
אֶהוּבִים תַּחֲשֹׁבוּ זֹאת לְשֶׁמָּחָה בָּאֵם שְׂאֵתָם נוֹפְלִים בְּנִסְיוֹן

<sup>a</sup> Le numéro indiqué entre parenthèses est le numéro de folio correspondant du manuscrit Oo.1.32 sur lequel est basée la transcription en hébreu.

<sup>b</sup> Le manuscrit hébreu emploie l'abréviation הָ à la place de השם. De nombreux scribes avaient l'habitude d'écrire Ha-Shem ou une autre abréviation plutôt que d'écrire le nom complet יהוה. De toute évidence, cette abréviation de Ha-Shem représente le nom יהוה, c'est ce que nous voyons clairement dans les citations de l'Apocalypse hébraïque tirées du Tanakh, par ex. :

Psaume 145.18 :

Texte massorétique hébreu : קָרוֹב יְהוָה לְכָל־קֹרְאָיו לְכָל אֲשֶׁר יִקְרָאֵהוּ בְּאֵמֶת :  
Oo.1.32 (Jacques 5:16) : קָרוֹב הָ לְכָל קֹרְאָיו לְכָל אֲשֶׁר יִקְרָאֵהוּ בְּאֵמֶת

Genèse 15.6 :

Texte massorétique hébreu : הֶאֱמַן בִּיהוָה וַיַּחְשְׁבֶהָ לוֹ צְדָקָה :  
Oo.1.32 (Jacques 2.22[23]) : הָאֱמַן בְּהָ וַיַּחְשְׁבֶהָ לוֹ צְדָקָה

D'après les exemples ci-dessus, il apparaît très clairement que l'abréviation הָ utilisée dans l'Apocalypse hébraïque représente en fait le nom יהוה. Pour une explication approfondie de la véritable prononciation du nom יְהוָה, basée sur le texte massorétique, voir [HebrewGospels.com/yhwh](http://HebrewGospels.com/yhwh).

<sup>c</sup> L'orthographe rabbinique courte ישו employée dans le ms. a été remplacée par l'orthographe complète ישוע. Voir les notes de bas de page de la pages 7-8 pour plus d'informations.

<sup>d</sup> אחי pourrait également être une forme tronquée de אחים.

## L'épître de Ya'aqov

**1.1 (158a)** Ya'aqov<sup>a</sup> le serviteur de Yahweh<sup>b</sup> et de l'Adon<sup>c</sup> Yeshoua<sup>d</sup> Ha-Mashiah,<sup>e</sup> aux douze tribus qui sont dispersées dans tous les lieux : Premièrement, joie<sup>f</sup> ! **2** Mes frères bien-aimés, considérez cela<sup>g</sup> comme une joie, quand vous tombez dans une épreuve.<sup>h</sup>

---

<sup>a</sup> Jacques, en hébreu.

<sup>b</sup> À la place du tétragramme, le manuscrit hébreu emploie l'abréviation הַ qui signifie littéralement « Le Nom » (*Ha-Shem*). Aujourd'hui encore, beaucoup de Juifs lisent *Ha-Shem* quand ils voient le tétragramme hébreu יהוה. Nous avons remplacé *Ha-Shem* par le tétragramme, tel qu'il apparaît dans le Tanakh. En ce qui concerne la prononciation, la seule prononciation grammaticalement possible, à partir de laquelle toutes les autres abréviations/contractions peuvent être formées, est « Yah-weh » avec l'accent mis sur la deuxième syllabe. Pour plus d'informations, voir [www.HebrewGospels.com/yhwh](http://www.HebrewGospels.com/yhwh).

<sup>c</sup> En hébreu, *adon* signifie « seigneur » ou « maître ».

<sup>d</sup> Jésus, en hébreu.

<sup>e</sup> Ou bien « Le Messie ». Le mot hébreu משיח *mashiah* a été traduit par *Kristos* en grec. À noter que *Kristos* doit être différencié de la connotation catholique du mot « Christ ». Littéralement, *mashiah* signifie « oint », il fait référence à celui qui est oint en tant que roi d'Israël, sacrificateur ou prophète. Lorsque le mot *mashiah* est employé en tant que nom, il fait référence au Fils de Yahweh qu'Elohim a oint comme l'ultime roi d'Israël – le souverain sacrificateur éternel et prophète venu pour partager les paroles de Yahweh au peuple d'Israël. Si quelqu'un ne lui obéit pas, Yahweh lui-même retranchera cette personne du milieu de son peuple. Voir Deutéronome 18.18-19 et Actes 3.22-23.

<sup>f</sup> Pourrait également se traduire par « réjouissez-vous » ou « à vous la joie ».

<sup>g</sup> Litt. « ceci ».

<sup>h</sup> Ou « tentation ». Litt. « un test ».

3 וּדְעוּ שְׁאַמוּנַתִּיכֶם<sup>a</sup> בְּאִם שְׁהִיא שְׁלִימָה גּוֹרִם<sup>b</sup> הִיא סְבָלוֹת  
 4 אֲבָל הַסְבָּלוֹת צָרִיךְ לִהְיוֹת עַד הַסּוּף כְּדִי שְׁתִּהְיוּ בְּמַלּוּאָה  
 וְלֹא תִחָסֵר<sup>c</sup> שׁוּם דְּבָר מִמְכֶם 5 אֲבָל בְּאִם שְׁיֵשׁ אֶחָד בְּכֶם  
 שְׁחָסֵר לוֹ חֲכָמָה זֶה צָרִיךְ לַתְּפִלָּה<sup>d</sup> מִיְהוָה שְׁנוֹתָן לְכָל אָדָם  
 וְגַם הוּא יִתֵּן<sup>e</sup> לוֹ 6 אֲבָל הוּא צָרִיךְ לַתְּפִלָּה<sup>f</sup> בְּאַמוּנָה וְלֹא  
 בְּסִפֵּק כִּי מִי שְׁמִסּוּפֵק זֶה הוּא דוֹמָה לְמֵאזְנִים עַל הַיָּם

<sup>a</sup> Dans le Tanakh, les suffixes de la deuxième personne du pluriel sont normalement attachés aux noms féminins pluriels avec une voyelle d'aide « י... », par exemple בְּנֵיתֶיכֶם (Exode 3.22) ; חֲטָאֵתֶיכֶם (Amos 5.12). Dans les textes hébreux de l'Apocalypse, de Jacques et de Jude, l'utilisation de telles voyelles d'aide entre le nom et le suffixe a été étendue aux noms singuliers (le « י... » ne rend pas le nom pluriel). On retrouve ce type de suffixe dans le Tanakh (rarement), par exemple שְׁבוּתֶיכֶם (Sophonie 3.20) et également avec une forme plurielle, מְשֻׁנְאֵתֶיךָ (Ezéchiel 35.11). Voir aussi la note de bas de page sur les chapitres 2.8 et 4.1.

<sup>b</sup> À noter que les verbes masculins sont parfois utilisés avec des sujets féminins en hébreu. Voir par exemple Juges 21.21 ; 1 Samuel 25.27 ; 1 Rois 22.36 ; Daniel 8.9 ; Néhémie 6.9 ; 13.19 ; 2 Chroniques 15.7 ; 20.37, etc.

<sup>c</sup> La préforme ת est employée plusieurs fois à la place de י avec des verbes masculins « imparfaits » de la troisième personne. Dans ces cas, le ת n'affecte pas la personne du verbe, il semble seulement mettre l'accent sur le sujet. Voir les chapitres 1.13 ; 4.7 ; 5.14.

<sup>d</sup> Orthographe alternative de לַהֲתַפְּלֵל. Un ה préformatif est parfois abandonné dans la construction infinitive, même dans le Tanakh – voir par exemple Proverbe 24.17 (וּבִהְיֶשְׁלוֹ au lieu de וּבִהְיֶשְׁלוֹ) ; Lamentations 2.11 (בְּהִעָטָף au lieu de בְּהִעָטָף). Voir aussi Exode 10.3 ; 34.24 ; Deutéronome 31.11 ; Isaïe 1.12 ; Job 33.30, etc.

<sup>e</sup> Ou possiblement יִתֵּן – comparez l'emploi de נוֹתֵן dans le texte hébreu de l'Apocalypse, par ex. en Apocalypse 6.2 ; 6.4 ; 6.8 ; etc.

<sup>f</sup> Orthographe alternative de לַהֲתַפְּלֵל – Voir la note de bas de page du verset 5.

3 Et sachez que votre foi,<sup>a</sup> quand elle est entière, engendre<sup>b</sup> la patience.<sup>c</sup> 4 Mais la patience doit être jusqu'à la fin, afin que vous soyez entier<sup>d</sup> et que rien ne vous manque.

5 Mais, s'il y en a un parmi vous qui manque de sagesse, il<sup>e</sup> doit prier Yahweh qui donne à tout homme,<sup>f</sup> et lui, lui-même /a lui donnera aussi.<sup>g</sup> 6 Mais il doit prier avec foi<sup>h</sup> et non avec doute,<sup>i</sup> car quiconque est dans le doute, il<sup>j</sup> est comme<sup>k</sup> une paire de balances<sup>l</sup> sur la mer.

---

<sup>a</sup> Litt. « fidélité En hébreu, אמונה (*emunah*) – fait référence à la fois à la croyance et à l'action (être fidèle). Voir par exemple Jacques 2.19-25 [20-26] ; 2 Chroniques 19.9 ; 2 Rois 12.16(15) ; Isaïe 12.16(15) ; 59.4 ; Hosée 2.22(20) ; Psaumes 33.4 ; 143.1, etc.

<sup>b</sup> Ou « cause » ou « produit ».

<sup>c</sup> Ou « longanimité ou endurance ».

<sup>d</sup> Litt. « avec plénitude/abondance ».

<sup>e</sup> Litt. « celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».

<sup>f</sup> Comparer avec le Proverbes 2.6.

<sup>g</sup> Ou bien : « et il lui sera aussi donné ».

<sup>h</sup> Litt. « fidélité ». En hébreu אמונה (*emunah*) – fait référence à la fois à la croyance et à l'action (être fidèle). Voir le Proverbe 2.1-7 : « Si tu acceptes mes paroles et si tu gardes précieusement mes commandements... alors tu... trouveras la connaissance d'Elohim. Car Yahweh donne la sagesse... il met la sagesse en réserve pour les hommes droits... ».

<sup>i</sup> Ou « dans la foi et non dans le doute » ou « avec confiance et non avec incertitude ».

<sup>j</sup> Litt. « celui-ci », signifie souvent « il » ou « lui ».

<sup>k</sup> Ou « tentation ».

<sup>l</sup> Ou « il ressemble ».

7 וְזֶה הָאָדָם אֵינָהּ<sup>a</sup> צָרִיךְ לְחַשֵּׁב שְׂיִקְבֵּל אִיזָה דְבַר מִהָאָדוֹן  
 8 וּבַעַל מְסוּפָק הוּא בְּלִי יְדִיעַת<sup>b</sup> בְּכָל דְרָכָיו , אַבְל אַח אָחָד  
 שְׂשָׁפֵל<sup>c</sup> יוּכַל לְהִתְפַּאֵר אֶת גְּבָהוּ<sup>10</sup> וְהַעוֹשֵׁר צָרִיךְ לְתַפְאֵר<sup>d</sup>  
 אֶת שְׂפִלְתוֹ<sup>e</sup> כִּי כְּצִיץ הַשָּׂדֶה יִבֹּשׁ<sup>f</sup> 11 וְכְצִיץ יֵצֵא וַיִּמָּל וַיִּבְרַח  
 כְּצֵל וְלֹא יַעֲמוּד<sup>g</sup> 12 וְאַשְׁרֵי הָאָנוּשׁ יוֹכִיחֵנוּ אֱלֹהֵי וּמוֹסֵר  
 שְׂדֵי אֵל תִּמְאָס<sup>h</sup>

<sup>a</sup> Dans les textes hébreux de l'Apocalypse et de Jacques, אינה ou אינו est généralement employé à la place de אין. Le ו ou ה à la fin ne correspond pas toujours à un suffixe pronominal à la troisième personne du singulier. Comme ces deux orthographes sont employées de manière interchangeable, il est possible que אינה soit en fait pointé comme אינה. Voir par exemple le remplacement de שָׁלוּ (Jérémie 7.14 ; Juges 21.19 ; 21.21, etc.) et שָׁלָה (Josué 18.1 ; 18.8 ; 18.9 ; 18.10, etc.) ; אֶהְלוּ (Genèse 26.25 ; 31.25 ; 33.19, etc.) et אֶהְלָה (Genèse 9.21 ; 12.8 ; 13.3, etc.) ; זֶה (2 Rois 6.19 ; Ézéchiel 40.45, etc.) et זֹו (Osée 7.16 ; Psaume 132.10).

<sup>b</sup> Généralement orthographié ידיעה. Le Tanakh contient également un certain nombre de noms féminins dont la construction est féminine, mais pas nécessairement au niveau de leur sens, par exemple, שְׂפָעַת au lieu de שְׂפָעָה (2 Rois 9.17b) ; פּוּגַת au lieu de פּוּגָה (Lamentations 2.18) ; חֲכָמַת au lieu de חֲכָמָה (Isaïe 33.6) ; נְגִינַת au lieu de נְגִינָה (Psaume 61.1). Par ailleurs, le mot ידיעת pourrait être une sorte de « construction infinitive » employée comme un nom.

<sup>c</sup> Ou possiblement שְׂשָׁפֵל.

<sup>d</sup> Orthographe alternative de לְהִתְפַּאֵר – Voir la note de bas de page du verset 5.

<sup>e</sup> Ou possiblement שְׂפִלְתוֹ.

<sup>f</sup> Ou possiblement יִבֹּשׁ.

<sup>g</sup> Citation de Job 14.2.

<sup>h</sup> Citation de Job 5.17.

7 Et cet homme ne doit pas penser qu'il recevra quoi que ce soit de Ha-Adon. 8 Et<sup>a</sup> celui qui est dans le doute<sup>b</sup> est sans connaissance<sup>c</sup> dans toutes ses voies.

9 Mais un frère qui est bas<sup>d</sup> est capable<sup>e</sup> de se vanter dans son exaltation,<sup>f</sup> 10 tandis que le riche doit se vanter dans sa bassesse, car, comme la fleur du champ, il se dessèchera.<sup>g</sup> 11 Et « comme une fleur, il sort, puis se fane – et il s'enfuit comme une ombre et ne reste pas debout ». <sup>h</sup> 12 Et « bienheureux<sup>i</sup> est l'homme qu'Eloah<sup>j</sup> châtie,<sup>k</sup> alors ne refuse pas la **discipline de Shaddai** », <sup>l m</sup>

---

<sup>a</sup> Ou « car ».

<sup>b</sup> Litt. « un possesseur du doute ». Cette expression hébraïque fait probablement référence à quelqu'un qui a l'habitude de douter et non pas à quelqu'un qui doute de temps en temps.

<sup>c</sup> Ou « compréhension ».

<sup>d</sup> Ou « humble ».

<sup>e</sup> Ou « peut ».

<sup>f</sup> Litt. « hauteur ».

<sup>g</sup> Ou « il se flétrira ».

<sup>h</sup> Citation de Job 14.2.

<sup>i</sup> En hébreu אשְׁרֵי (*ashrei*) : bienheureux, heureux, béni.

<sup>j</sup> Singulier de אלהים (*Elohim*). Généralement traduit par « Dieu ».

<sup>k</sup> Ou « réprimande ».

<sup>l</sup> Ou « le Tout-Puissant ».

<sup>m</sup> Citation tirée de Job 5.17.

כִּי אַחַר הַיְסוּרִים תִּקְבַּל הַכְּתָרָא<sup>a</sup> הַחַיִּים שְׁמַבְטִיחַ יְהוָה  
 לְאַלֶּה שְׁאַהוּב<sup>b</sup> אוֹתוֹ<sup>13</sup> וְאַל תִּאֲמַר<sup>c</sup> אֶחָד בָּאֵם שְׁנִיסְיוֹן בָּא  
 עָלָיו זֶה בָּא מִיְהוָה כִּי יְהוָה לֹא מְנַסֶּה אֶת הָאָדָם לְרַע<sup>d</sup>  
 וְהוּא אֵינָהּ<sup>e</sup> מְנַסֶּה לְשׁוּם אֶחָד<sup>14</sup> רַק כָּל אֶחָד יִנְסֶה בָּאֵם  
 שְׁתֵּאֲוֶתוֹ מְנַצַּח אוֹתוֹ<sup>15</sup> וְאַחַר כֵּן<sup>f</sup> בָּאֵם שְׁקִיבֵל הַתֵּאֲוָה גּוֹרֵם  
 הִיא הַחֲטָא אֲבָל הַחֲטָא בָּאֵם שְׁפָלָא גּוֹרֵם הִיא הַמּוֹת<sup>16</sup> אֵל  
 תִּתְעוּ אַחִים אֲהוּבִים<sup>17</sup> כָּל מִתְנָה טוֹבָה בָּא מְלַמְעָלָה מְאֹר  
 הָאֵב וְאַצְלוּ לֹא יֵשׁ חִילוּף וְשִׁינוּי מְאֹר וּמֵהַחֲשָׁד<sup>18</sup> וְהוּא  
 הַרְאָה<sup>g</sup> לָנוּ כְּפִי רְצוֹנוֹ עַל יַד דִּיבּוּר הַאֲמַת שְׁאָנוּ בְּכוּרִים  
 מְבַרְיָאָתוֹ

<sup>a</sup> Notez que ce mot comporte l'article défini et qu'il est encore à l'état de construction en fonction du contexte. Ce phénomène est très courant dans les textes hébreux de l'Apocalypse, de Jacques et de Jude, et se retrouve également dans le Tanakh – voir par exemple Juges 16.14 ; 1 Rois 14.24 ; 2 Rois 16.14, 23.17 ; Jérémie 25.26 ; 1 Chroniques 9.26, etc.

<sup>b</sup> Ou possiblement שְׁאַהוּב. Le Tanakh utilise aussi parfois l'infinitif absolu de cette manière (comme un participe ou un verbe fini). Voir par exemple Isaïe 5.5 ; 22.13 ; 59.13 ; 2 Chroniques 31.10 ; Jérémie 9.23 ; Habacuc 3.13 ; Aggée 1.6 ; Psaume 35.16 ; Ézéchiël 1.14, etc. Voir aussi עָשׂוּק au lieu de עוֹשֵׁק (Jérémie 22.3) ; חָמוּץ au lieu de חוֹמֵץ (Isaïe 1.17).

<sup>c</sup> La préforme ת est employée plusieurs fois à la place de י avec des verbes masculins « imparfaits » de la troisième personne. Dans ces cas, le ת n'affecte pas la personne du verbe, il semble seulement mettre l'accent sur le sujet. Voir les chapitres 1.13, 4.7, 5.14.

<sup>d</sup> Ou possiblement לְרַע.

<sup>e</sup> Dans les textes hébreux de l'Apocalypse et de Jacques, אוֹיִנוּ ou אֵינָהּ est généralement utilisé à la place de אֵינִי. Le וּ ou הֵּ à la fin ne représente pas toujours un suffixe pronominal de la troisième personne du singulier. Voir la note de bas de page du verset 7 pour plus d'information.

<sup>f</sup> Le ms. utilise l'abréviation וַאֲחֵי כֵן, qui peut également être lue comme וְאַחֵי כֵן (même signification).

<sup>g</sup> Ou possiblement הַרְאָה.

car, après les châtiments,<sup>a</sup> tu<sup>b</sup> recevras la couronne de vie que Yahweh promet à ceux qui l'aiment.<sup>c</sup>

13 Mais que **personne** ne dise – quand une tentation<sup>d</sup> vient sur lui – « Cela vient de Yahweh », car Yahweh ne tente pas l'homme avec le mal,<sup>e</sup> il n'est pas non plus tenté par qui que ce soit. 14 Seulement, chacun est tenté quand son désir<sup>f</sup> le domine. 15 Et ensuite, s'il accepte le désir, cela entraîne le péché<sup>g</sup> ; mais le péché – quand il est accompli – entraîne la mort.<sup>h</sup> 16 Ne vous égarez<sup>i</sup> pas frères bien-aimés. 17 Tout bon don vient d'en haut, de la lumière du Père ; et avec lui, il n'y a ni changement ni altération de la lumière et des ténèbres. 18 Et **il**<sup>j</sup> nous a montré, selon sa volonté, par la parole de vérité, que nous sommes les premiers fruits de sa création.<sup>k</sup>

---

<sup>a</sup> Ou les « disciplines ».

<sup>b</sup> Singulier en hébreu. S'adresse à chaque personne individuellement.

<sup>c</sup> Comparez avec Deutéronome 30.6 et 30.16.

<sup>d</sup> Ou « une épreuve », même mot hébreu qu'au verset 2.

<sup>e</sup> Ou « pour *faire* le mal »

<sup>f</sup> Ou « sa convoitise » ou « sa luxure ».

<sup>g</sup> Ou « provoque le péché ».

<sup>h</sup> Ou « provoque la mort ».

<sup>i</sup> Ou « errer ».

<sup>j</sup> « Il » renvoie ici au Père.

<sup>k</sup> Ou bien : « Et il nous a été montré selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous puissions être les premiers fruits de sa création ».

19 בְּשִׁבִיל זֶה אַחִים אֱהוּבִים כָּל בְּנֵי<sup>a</sup> אָדָם צָרִיךְ לִהְיוֹת  
 מִהִיר לְשִׁמוּעַ אֲבָל לֹא לְדַבֵּר וְלֹא לֵאמֹר<sup>20</sup> (158b) כִּי הָאֵף מִבְּנֵי  
 אָדָם אֵינוֹ<sup>b</sup> עוֹשֶׂה מֶה שֶׁטוֹב לִפְנֵי יְהוָה<sup>21</sup> [22] אֲבָל תִּהְיוּ  
 מֵאִילוֹ שְׁעוֹשִׂים הַדִּיבוֹר וְלֹא מִהַשׁוֹמְעִים לְבַד שֶׁבַעֲצָמוֹ  
 מִרְמָאִים אֶתְכֶם<sup>22</sup> [23] כִּי בָאִם שֶׁאֶחָד יֵשׁ הַשׁוֹמֵעַ הַדִּיבוֹר  
 וְאֵינוֹ<sup>c</sup> עוֹשֶׂה זֶה הוּא דוֹמָה לְאִישׁ שֶׁרוֹאֶה אֶת עֲצָמוֹ  
 בְּמִרְאוֹת הַצּוּבָאוֹת<sup>d</sup> 23 [24] כִּיּוֹן שֶׁאַחַר שֶׁרָאָה אֶת עֲצָמוֹ  
 הוֹלֵךְ הוּא מִמֶּנּוּ וְשׂוֹכַח אֶת מֶה שֶׁרָאָה 24 [25] אֲבָל מִי  
 שֶׁרוֹאֶה בְּמַלּוּאָה בְּדַת הַשְּׂמִחָה וּמְקַיֵּים אוֹתוֹ וְאֵינוֹ שׂוֹכַח  
 מֶה שֶׁשָּׁמַע רַק עוֹשֶׂה זֶה יִהְיֶה קְדוֹשׁ בְּכָל מַעֲשָׂיו

<sup>a</sup> Peut-être une erreur de scribe. Devrait probablement se lire בן.

<sup>b</sup> Ou possiblement אֵינוֹ (prononciation alternative).

<sup>c</sup> Ou possiblement וְאֵינוֹ (prononciation alternative).

<sup>d</sup> Phrase citée dans Exode 38.8.

19 À cause de cela, frères bien-aimés, tous les fils de l'homme<sup>a</sup> doivent être prompts à écouter,<sup>b</sup> mais non à parler et non à la colère. 20 (158b) Car la colère des fils de l'homme ne fait pas ce qui est bon devant Yahweh.<sup>c</sup>

21 [22]<sup>d</sup> Mais vous devez être de ceux qui font la parole et non de ceux qui écoutent seulement – par quoi vous êtes trompés.<sup>e</sup> 22 [23] Car si quelqu'un est celui qui écoute<sup>f</sup> la parole, mais ne *la* fait pas, il<sup>g</sup> est comme un homme qui se voit dans « les miroirs des servantes ». <sup>h</sup> 23 [24] Car après s'être vu, il s'en éloigne et oublie ce qu'il a vu. 24 [25] Mais quiconque voit avec plénitude<sup>j</sup> dans la loi de la joie et l'établit,<sup>k</sup> et n'oublie pas ce qu'il a écouté, mais *le* fait,<sup>l</sup> celui-ci sera béni<sup>m</sup> dans toutes ses actions.

---

<sup>a</sup> Ou « chacun des fils de l'homme ».

<sup>b</sup> Ou « obéir ». En hébreu, le mot שמע (*shama'*) signifie à la fois « entendre/écouter » et « obéir ».

<sup>c</sup> Voir Éphésiens 4.26 ; Matthieu 5.22.

<sup>d</sup> Les numéros de versets indiqués dans le manuscrit correspondent le plus souvent à la numérotation standard des traductions françaises. Lorsque le numéro de verset dans ce manuscrit diffère de la numérotation standard, le numéro de verset standard est placé entre parenthèses. Par exemple, le verset 21 dans ce manuscrit correspond au verset [22] dans les bibles standard. Le verset numéroté [21] dans les Bibles standard est absent de ce manuscrit.

<sup>e</sup> Ou bien « la chose même par laquelle ils vous trompent ».

<sup>f</sup> Ou bien « Car si quelqu'un entend ».

<sup>g</sup> Litt. « celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».

<sup>h</sup> Litt. « celles qui servent » (au féminin pluriel).

<sup>i</sup> En hébreu : מראות הצובאות – une phrase citée en Exode 38.8. Comme מראה (*mar'ah*) (pluriel מראות) veut généralement dire « vision », une expression du Tanakh est employée pour confirmer le sens correct du mot « miroir ».

<sup>j</sup> Ou « complétude ».

<sup>k</sup> Ou « exécute ».

<sup>l</sup> Ou « exécute ».

<sup>m</sup> En hébreu, קדוש (*qadosh*) – littéralement « mis à part », mais souvent employé pour dire « béni ».

25 [26] אָבֵל בָּאֵם שְׁאָחַד בְּכֶם מִחֶשֶׁב לֹו שֶׁהוּא עֹבֵד יְהוָה  
 וְאִינוּ מְשַׁמֵּר אֶת לְשׁוֹנוֹ בְּרֶסֶן רַק הִסִּיתָ<sup>a</sup> לְבָבוֹ זֶה  
 הַשְּׂאִירוֹת<sup>b</sup> יְהוָה אִינוּ טוֹב 26 [27] וְהַשְּׂאִירוֹת הַטָּהוֹר מִבְּלִי  
 חֶסְרוֹן לִפְנֵי יְהוָה הָאֵב זֶה הוּא הַהוֹלֵךְ לְבַקֵּר הִיתוּמִים  
 וְהֶאֱלָמְנוֹת בְּצַעֲרוֹתֵיהֶם

## פְּרָק ב'

אָחִים אֶהוּבִים אֶל תַּחֲשָׁבוּ שֶׁהֶאֱמוּנָה בְּיָשׁוּעַ הַמְּשִׁיחַ אֲדוֹנֵינוּ  
 שְׁנוּשָׂא פָּנִים 2 כִּי בָאֵם שְׁבָא אָחַד אֶצֶל הַבַּיִת דִּין בְּטַבְעַת  
 זָהָב וּבְמַלְבוּשִׁים נְעִים וְגַם אָחַד עָנִי בְּמַלְבוּשִׁים רָעִים 3  
 וְאַתֶּם רוֹאִים עַל זֶה שְׁנוּשָׂה<sup>c</sup> הַמַּלְבוּשִׁים נְעִים וְאוֹמְרִים לֹו  
 שֵׁב לָנוּ עַל הַטּוֹב וְאוֹמְרִים לְעָנִי עֲמוּד שָׁם אִו שֵׁב לְרַגְלֵינוּ 4  
 וְאִינֶם מְשַׁגְּיחִים בְּטוֹב עַל זֶה רַק אַתֶּם שׁוֹפְטִים וְתַעֲשׂוּ  
 חִילוּק רַע

<sup>a</sup> Ou possiblement הִסִּיתָ.

<sup>b</sup> Orthographe alternative du mot הַשְּׂאִירוֹת. La forme lexicale s'écrit normalement שִׂירוֹת ou שְׂרוֹת.

<sup>c</sup> Orthographe alternative du mot שְׁנוּשָׂא (et pourrait également être pointé avec exactement les mêmes voyelles, שְׁנוּשָׂה). À noter que le mot נִשָּׂה est également utilisé comme alternative orthographique à la place de נִשָּׂא dans les manuscrits de la mer Morte, par exemple וְנִשָּׂה au lieu de וְנִשָּׂא (1QIsa, Is. 11.12) ; וְנִשָּׂה au lieu de וְנִשָּׂא (XHev/Se49 f1R.9) ; נוֹשָׂה au lieu de נוֹשָׂא (4Q398 f1\_3:1 et 4Q266 f7i.4) ; תִּשָּׂה au lieu de תִּשָּׂא (4Q417 f2i.23).

25 [26] Cependant, si quelqu'un parmi vous pense par lui-même qu'il sert Yahweh, mais ne tient pas sa langue avec une bride,<sup>a</sup> mais trompe<sup>b</sup> son cœur,<sup>c</sup> ce service à<sup>d</sup> Yahweh n'est pas bon. 26 [27] Mais le service pur, sans manque devant Yahweh le Père, est celui<sup>e</sup> qui va visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse.<sup>f</sup>

**2.1** Frères bien-aimés, ne pensez pas que la foi en Yeshoua Ha-Mashiah, notre Adon, fait preuve de partialité.<sup>g</sup> 2 Car quand<sup>h</sup> quelqu'un arrive à la maison du jugement<sup>i</sup> avec un anneau d'or et de beaux habits, et aussi un pauvre avec des habits sans valeur<sup>j</sup> ; 3 et vous faites preuve de partialité<sup>k</sup> à celui qui porte les beaux habits, et vous lui dites : « Assieds-toi sur ce bon *siège*<sup>l</sup> pour nous », <sup>m</sup> et dites au pauvre : « Tiens-toi là » ou « assieds-toi à nos pieds ». 4 – Alors, ils ne regarderont pas justement<sup>n</sup> ce *pauvre*, mais vous serez des juges<sup>o</sup> qui font une mauvaise division.<sup>p</sup>

---

<sup>a</sup> Voir Jacques 3.2-3.

<sup>b</sup> Ou peut-être « ne fait que se tromper lui-même ».

<sup>c</sup> Signifiant « lui-même ».

<sup>d</sup> Ou « de ».

<sup>e</sup> Ou peut-être « est celui-ci : celui qui... ».

<sup>f</sup> Ou « dans leurs souffrances ».

<sup>g</sup> Litt. « relève les visages » – c'est-à-dire respecter/favoriser un individu particulier plus que les autres. Voir par exemple Lévitique 19.15 ; Deutéronome 10.17 ; Proverbe 18.5.

<sup>h</sup> Ou « si ».

<sup>i</sup> Hébreu בית דין (*beit din*) – terme employé pour décrire une « cour de justice ».

<sup>j</sup> Litt. « mauvais ».

<sup>k</sup> Litt. « regardez ».

<sup>l</sup> Ou « dans ce beau *lieu* ».

<sup>m</sup> Probablement une expression (comme dans Exode 24.14). Ou « près de nous ».

<sup>n</sup> Ou « en bien » ou « favorablement ».

<sup>o</sup> Ou « vous prendrez une mauvaise décision/division quand vous jugerez ».

<sup>p</sup> Ou « décision ».

שׁוֹמְעִים<sup>a</sup> לִי אַחִים אֲהוּבִים הֲלֹא יְהוָה בָּחַר בְּעַנְיִים בְּעוֹלָם  
הִזָּה הָעוֹשִׂים בְּאַמוּנָה וְיוֹרְשִׁים מִהַבְּטָחָה שֶׁהַבְּטִיחַ לְאֵילָה  
שְׂאֵהוֹב<sup>b</sup> אוֹתוֹ , אֲבָל אַתֶּם תַּעֲשׂוּ בְיוֹשׁ לְעַנִּי וְהַעֲשִׂירִים הֲלֹא  
הִמָּה שְׂעוֹשִׂים הַכֹּל בְּחוּזֶק עִמָּכֶם וּמוֹצִיאִם<sup>c</sup> אֶתְכֶם לַמִּשְׁפָּט ,  
וְהֲלֹא הִמָּה מְחַרְפִּים וּמְגַדְפִים הַשֵּׁם הַטוֹב מִזֶּה שְׂאֵתֶם  
תִּקְרְאוּ , בָּאֵם שְׂאֵתֶם תַּעֲשׂוּ הֲדַת כְּפִי שְׂכַתוֹב בְּתוֹרָה וְאֲהַבְתֶּ  
לְרַעֲיָד<sup>d</sup> כְּמוֹד תַּעֲשׂוּ טוֹב

<sup>a</sup> À noter qu'un participe est parfois employé avec le même sens qu'un impératif. Voir par exemple Apocalypse 2.6[7] ; 2.13[14] ; 2.14[15] ; 6.16. Voir également Miguel Pérez Fernández, *An Introductory Grammar of Rabbinic Hebrew*, Brill, 1997, pp. 138-139 ; M. H. Segal, *A Grammar of Mishnaic Hebrew*, Clarendon Press, p. 159.

<sup>b</sup> Ou possiblement שְׂאֵהוֹב. Le Tanakh utilise aussi parfois l'infinitif absolu de cette manière (comme un participe ou un verbe fini). Voir par exemple Isaïe 5.5 ; 22.13 ; 59.13 ; 2 Chroniques 31.10 ; Jérémie 9.23 ; Habacuc 3.13 ; Aggée 1.6 ; Psaume 35.16 ; Ézéchiël 1.14, etc. Voir aussi עֲשׂוֹק au lieu de עוֹשֶׁק (Jérémie 22.3) ; חוֹמוֹךְ au lieu de חוֹמָךְ (Isaïe 1.17).

<sup>c</sup> Orthographe alternative du mot וּמוֹצִיאִים. Ce genre d'orthographe « déféctueuse » des noms/participes masculins pluriels se retrouve fréquemment dans le Tanakh. Voir par exemple Genèse 1.21 (תַּנִּינִם) ; 25.24 (תוֹמִם) ; Exode 8.10 (חַמְרִם) ; Lévitique 10.16 (הַנוֹתָרִם). Voir également Jacques 4.15 et Jude v. 12.

<sup>d</sup> Même si ces orthographes sont généralement employées avec les noms pluriels, une voyelle auxiliaire « ַ » est souvent insérée entre un nom singulier et un suffixe à la deuxième personne du masculin singulier lorsque le mot est « en pause », par exemple : שְׂמַךְ (Genèse 12.2) ; כִּסְפֶךָ (Genèse 17.13). De telles prononciations « pausales » sont souvent employées dans les textes hébreux de l'Apocalypse, de Jacques et de Jude, même pour des mots qui ne sont pas en pause. Ces orthographes (par exemple תִּקְרְתֶךָ au lieu de תִּקְרְתֶּךָ) n'indiquent pas un nom pluriel. On retrouve également cette orthographe dans les manuscrits de la mer Morte (indiquée par des voyelles), par exemple רַעֲיָד (Deutéronome 5.20, 4Q41) ; שְׂדִיךְ (Deutéronome 11.15, 4Q136), mais rarement dans le texte massorétique : מְשַׁנְאֲתֶיךָ (Ézéchiël 35.11). Voir les notes de bas de page de Jacques 1.3 et 4.1.

5 Écoutez-moi, frères bien-aimés, Yahweh n'a-t-il pas choisi les pauvres de ce monde qui sont riches en foi et possesseurs<sup>a</sup> de *la* promesse qu'il a promise à ceux qui l'aiment ?<sup>b</sup> 6 Mais vous, vous faites honte au pauvre.<sup>c</sup> Quant aux riches, n'est-ce pas eux qui vous font tout par la force et vous amènent au jugement ? 7 Et ne reprochent et ne blasphèment-ils pas le bon nom de celui que **vous** invoquez ?

8 Si vous<sup>d</sup> accomplissez la loi telle qu'elle est écrite dans la Torah,<sup>e</sup> « mais tu dois aimer ton prochain comme toi-même », vous faites bien.

---

<sup>a</sup> Ou « héritiers ».

<sup>b</sup> Ou peut-être « ceux qui sont aimés de lui ».

<sup>c</sup> Litt. « vous avez fait honte/déshonneur au pauvre ».

<sup>d</sup> Au pluriel dans tout le verset, à l'exception de la citation de la Torah qui est au singulier.

<sup>e</sup> En hébreu, le mot *tora* signifie « instruction ». Le Créateur a établi sa Torah (instruction/loi) parfaite et éternelle comme base de son alliance avec son peuple. Ces instructions/lois ont été consignées par Moïse sous forme écrite, et c'est pourquoi la Torah est également connue sous le nom de « Loi de Moïse », bien qu'en réalité il s'agisse de la loi/instructions de Yahweh (en tant que stipulations de l'alliance) pour son peuple.

, אָבֵל בָּאֵם שְׁאַתֶּם רוֹאִים עַל הָאָדָם תַּעֲשׂוּ חֲטָא [וְתַעֲנִשׁוּ]<sup>a</sup>  
 מִדַּת כְּמוֹ הָעוֹבְרִים 10 כִּי בָאֵם שְׁאַחַד מְקַיִים כָּל הַתּוֹרָה  
 כּוֹלָה וְחוּטָא בְּאַחַד הוּא חַיִּיב בְּכָל 11 כִּי זֶה שְׁאַמֵּר לֹא תִנְאָף  
 גַּם הוּא אָמַר לֹא תִרְצַח וּבָאֵם שְׁאַתָּה אֵינּוּ<sup>b</sup> מְנַאָף אָבֵל  
 תַּעֲשֶׂה רְצִיחָה אַתָּה עוֹבֵר עַל הַדָּת 12 בְּשִׁבִיל זֶה תִּדְבְּרוּ  
 וְתַעֲשׂוּ כְּמוֹ אֱלוֹי שְׁנִשְׁפָּטוּ עַל יַד הַדָּת בְּשִׁמְחָה 13 אָבֵל יְבֵא  
 מִשְׁפָּט רַע עַל זֶה שֶׁלֹּא עָשָׂה רַחֲמִים וְהִרְחַמִּים מִתְּפָאָר כְּנִגְד  
 הַמִּשְׁפָּט 14 וּמָה תּוֹעֵלֶת יֵשׁ אַחִים אֶהוּבִים בָּאֵם שְׁאַחַד אָמַר  
 שְׁיֵשׁ לוֹ הָאֶמוּנָה וְלֹא יֵשׁ לוֹ הַמַּעֲשִׂים וְלְהָאֶמוּנָה<sup>c</sup> לֹא יֵשׁ  
 יְכוּלֶת לְקַדֵּשׁ אוֹתוֹ 15 וּבָאֵם שְׁיֵשׁ אַחַד אַח אוֹ אַחוֹת שְׁחָסַר  
 לָהֶם לְפָרְנִס כָּל יוֹם וְיוֹם [16] וְאַחַד מִכֶּם תֵּאמַר לָהֶם דְּבָרֵי  
 נְחֻמָּה יִהְיֶה יִתֵּן לָכֶם לְשׁוֹבַע וְהוּא לֹא יִתֵּן לָהֶם שׁוּם דְּבָר  
 לְתוֹעֵלֶת הַגּוֹף מֵה תּוֹעֵלֶת יֵשׁ לָהֶם בְּזֶה הַדְּבָרִים

<sup>a</sup> Le ms. Indique וַתַּעֲנִשׁוּ, ce qui est très probablement une erreur pour וַתַּעֲנִשׁוּ.

<sup>b</sup> Dans les textes hébreux de l'Apocalypse et de Jacques, אֵינּוּ ou אֵינָה est généralement utilisé à la place de אֵין. Le וּ ou הַ à la fin ne représente pas toujours un suffixe pronominal de la troisième personne du singulier.

<sup>c</sup> À noter que l'article défini est rarement fusionné avec les prépositions inséparables dans les textes hébreux de l'Apocalypse, de Jacques et de Jude. Cela se produit aussi parfois dans le Tanakh, par exemple dans Genèse 39.11 ; Deutéronome 6.24 ; 1 Samuel 9.13 ; 13.21 ; Jérémie 44.22 ; Ezéchiel 40.25 ; 47.22 ; Psaume 36.6 ; Ecclésiaste 8.1 ; Esdras 9.7 ; 9.15 ; Néhémie 5.11 ; 9.10 ; 9.19 ; 12.38 ; 2 Chroniques 10.7 ; 25.10 ; 29.27, etc.

9 Mais si vous faites preuve de partialité,<sup>a</sup> vous péchez et êtes condamnés<sup>b</sup> par la loi comme transgresseurs.<sup>c</sup> 10 Car si quelqu'un établit<sup>d</sup> toute la Torah – entièrement – mais pêche sur un *point*,<sup>e</sup> il est coupable de l'ensemble.<sup>f</sup> 11 Car celui qui a dit : « Tu ne dois pas commettre d'adultère », il a aussi dit : « Tu ne dois pas assassiner ». Ainsi, si tu ne commets pas d'adultère, mais que tu commets un meurtre,<sup>g</sup> tu transgresses<sup>h</sup> la loi. 12 À cause de cela, vous devez parler et faire comme ceux qui seront jugés par la loi – avec joie.<sup>i</sup> 13 Mais un sévère jugement viendra sur celui qui n'a pas fait miséricorde,<sup>j</sup> car<sup>k</sup> la miséricorde se vante contre le jugement.

14 Et quel profit y a-t-il, frères bien-aimés, si quelqu'un dit qu'il a la foi, mais qu'il n'a pas les œuvres ? – Car cette foi n'a pas la capacité de le mettre à part !<sup>l</sup> 15 Car s'il y a un frère ou une sœur qui manque pour subvenir à ses besoins chaque jour<sup>m</sup> [16] et que l'un d'entre vous leur adresse des paroles de réconfort : « Que Yahweh vous donne gratification »<sup>n</sup> – mais qu'il ne leur donne rien qui profite au corps, quel profit auront-ils par ces paroles ?

---

<sup>a</sup> Litt. « regardez à l'homme ».

<sup>b</sup> Ou « puni » ou « coupable ».

<sup>c</sup> Ou peut-être « tout comme les *autres* transgresseurs.

<sup>d</sup> Ou « exécute ».

<sup>e</sup> Ou « contre un *commandement* ».

<sup>f</sup> Cela signifie qu'une personne qui enfreint un commandement (qui lui est applicable) n'est pas innocente par rapport à l'ensemble de la Torah, mais coupable. Cela ne signifie pas qu'une telle personne est coupable d'avoir enfreint tous les commandements de l'ensemble de la Torah.

<sup>g</sup> Litt. « si tu ne commets pas d'adultère, mais que tu commets un meurtre ».

<sup>h</sup> Litt. « passer sur la loi ».

<sup>i</sup> Pourrait aussi signifier « loi de la joie ».

<sup>j</sup> Ou « compassion ».

<sup>k</sup> Ou « mais ».

<sup>l</sup> Ou « de le sanctifier ».

<sup>m</sup> Ou « jour après jour » jour. » Litt. « tout le jour et jour ».

<sup>n</sup> Se réfère probablement à la fois à la nourriture et aux vêtements, etc.

16 [17] כִּף הָאָמוּנָה בָּאֵם שְׁלֹא יֵשׁ לוֹ הַמַּעֲשִׂים מֵת הוּא בְּעֶצְמוֹ  
 17 [18] אֲבָל יוֹכֵל אֶחָד לֵאמֹר לָךְ יֵשׁ הָאָמוּנָה וְלִי הַמַּעֲשִׂים  
 הַעִיד לִי אָמוּנָתְךָ עִם מַעֲשֵׂיךָ גַּם אֲנִי מַעֲדִיד לָךְ אָמוּנָתִי  
 וּמַעֲשִׂים שְׁלִי 18 [19] אַתָּה תִּאֱמִין שְׂיִהְיֶה אֶחָד אַתָּה עוֹשֶׂה  
 טוֹב הַשְּׁטָנִים גַּם כֵּן מֵאֲמִינִים וְרַעְדִים 19 [20] אֲבָל רוֹצֵה אַתָּה  
 לִידַע שֶׁהָאָמוּנָה בְּלִי מַעֲשִׂים מֵת הוּא 20 [21] הֲלֹא [אָבִינוּ]<sup>a</sup>  
 אֲבָרְהֵם נְצַטְדֵּק עַל יַד מַעֲשָׂיו שֶׁהֵבִיא אֶת בָּנוֹ לְקַרְבּוֹ עַל  
 הַמְּזִבַּח 21 [22] וּבְזֶה תוֹכֵל אַתָּה לְרֹאוֹת שֶׁהָאָמוּנָה פֹּעֵל  
 בְּמַעֲשָׂיו וְעַל יַד הַמַּעֲשִׂים נַעֲשֶׂה הָאָמוּנָה בְּמִלּוּאָה

<sup>a</sup> Le ms. Indique אבותינו – probablement une erreur commise en prévision de l'expression courante יצחק ויעקב אברתנו אברהם.

16 [17] Ainsi, la foi, si elle n'a pas les œuvres, est morte par<sup>a</sup> elle-même.

17 [18] Vraiment, quelqu'un est capable de dire : « **Tu** as la foi, mais j'ai les œuvres. Rends-moi témoignage de ta foi avec<sup>b</sup> tes œuvres ; moi aussi je te rends témoignage de ma foi, car j'ai des œuvres.<sup>c</sup> 18 [19] Toi,<sup>d</sup> tu crois que Yahweh est ehad<sup>e</sup> – tu fais bien ; les sarrans<sup>f</sup> aussi le croient et tremblent. 19 [20] Mais veux-tu savoir<sup>g</sup> que la foi sans les œuvres est morte ? 20 [21] Notre [père] Abraham<sup>h</sup> n'a-t-il pas été justifié<sup>i</sup> par ses œuvres, quand<sup>j</sup> il a apporté son fils comme une offrande sur l'autel ? 21 [22] Et par cela, toi, toi-même es capable de voir que la foi réalisée<sup>k</sup> dans ses œuvres – et par les œuvres, la foi a été rendue entière.

---

<sup>a</sup> Ou « en ».

<sup>b</sup> Ou « par ».

<sup>c</sup> Ou « moi aussi, même par mes œuvres, je vous témoigne de ma foi ».

<sup>d</sup> « Tu » est singulier tout au long de ce paragraphe, parlant à chaque personne individuellement.

<sup>e</sup> Voir Deutéronome 6.4 : *Sh'ma Israël Yahweh Elohénou, Yahweh ehad*. « Écoute, Israël : יהוה [est] notre Elohim, יהוה [est] Un » (BRH).

<sup>f</sup> En hébreu, le mot שטן (*satan*) signifie littéralement « adversaire ». Lorsque *satan* est accompagné d'un article, il est normalement utilisé comme titre (par exemple, Zacharie 3.1 ; Job 1.6-11 ; Matthieu 4.1 ; Marc 1.13, etc.) et est translittéré par *Ha-satan/le satan*. Satan (sans l'article, ou au pluriel) signifie « ennemi » ou « adversaire » (par exemple 1 Samuel 29.4 ; 2 Samuel 19.23(22) ; 1 Rois 5.18(5.4) ; 11.14 ; Matthieu 16.23, etc.) ou est synonyme de « démon » (par exemple, Matthieu 8.31 ; Marc 3.23 ; Apocalypse 18.2, etc.).

<sup>g</sup> Ou « es-tu disposé à réaliser ? ».

<sup>h</sup> Abraham, en hébreu.

<sup>i</sup> Ou « Abraham ne s'est-il pas justifié lui-même ».

<sup>j</sup> Ou « parce que ».

<sup>k</sup> Ou « opérée ».

22 [23] וּבָזָה מְקוּיִים<sup>a</sup> הַתּוֹרָה שֶׁנֶּאֱמַר וְאַבְרָהָם הָאָמִין בְּיְהוָה  
 וַיַּחֲשֹׁבֶהָ לוֹ צְדָקָה [24] 23 ]<sup>b</sup> וְעַכְשָׁיו יְכוּלִים אַתֶּם לִרְאוֹת  
 שֶׁהָאָדָם נֶצְטִדֵק עַל יַד הַמַּעֲשִׂים וְלֹא לְבַד עַל יַד הָאֱמוּנָה<sup>c</sup> 24  
 [25] (159a) וְכַדוּמָה לָזֶה רָחֵב הַזְּוֹנָה הֲלֹא הִיא נֶצְטִדֵק עַל יַד  
 הַמַּעֲשִׂים כִּיּוֹן שֶׁלְקַחְתָּהּ<sup>c</sup> הַמְרַגְלִים וַתִּטְמְנֵם 25 [26] כִּי כִּמוֹ  
 שֶׁהַגּוֹף בְּלִי רוּחַ הוּא מֵת כִּי הָאֱמוּנָה בְּלִי מַעֲשִׂים הוּא מֵת

## פְּרָק ג'

אָחִים אֲהוּבִים אֶל תִּהְיוּ כֹּל אֶחָד בְּעַל מְלֻמַּד וּדְעוּ שֶׁהַעוֹנֵשׁ  
 יִהְיֶה יוֹתֵר גְּדוֹל<sup>2</sup> כִּי אָנוּ חוֹטְאִים בְּהִרְבֵּה דְבָרִים

<sup>a</sup> Rayé et remplacé par מלמלא au-dessus de la ligne – dans le même script que le texte principal.

<sup>b</sup> Lettres barrées.

<sup>c</sup> Ou שֶׁלְקַחְתָּהּ. Bien que le verbe לקחת ressemble à un verbe masculin singulier à la deuxième personne (2ms), il s'agit en fait d'un verbe féminin singulier à la troisième personne (3fs), formé par analogie avec les verbes III-ה. En hébreu mishnaïque, la terminaison תה à la fin des verbes 3fs « parfaits » III-ה a également été étendue à certains verbes III-א, ce qui a donné lieu à des orthographes où les verbes 3fs et 2ms « parfaits » peuvent sembler identiques. Voir par exemple קראתה au lieu de קראה (Mishnah Yevamot 12.3, mss. Kaufmann et Parma) ; יצאתה au lieu de יצאה (Mishnah Arachin 7.5, mss. Kaufmann). Dans les Évangiles hébreux, ce phénomène se retrouve également dans les verbes à voyelles II, par exemple קמתה au lieu de כמה (Luc 8.55, Vat. Ebr. 100 et al.) ; רצתה pour רצה (Jean 11.20, Vat. Ebr. 100 et al.). Ici, dans le texte hébreu de l'épître de Ya'akov, ce même phénomène a simplement été étendu à la racine לקח.

22 [23] Et par cela la Torah<sup>a</sup> s'est accomplie<sup>b</sup> – comme il a été annoncé<sup>c</sup> : « Et Avraham crut en Yahweh et il lui compta<sup>d</sup> comme justice ».

23 [24] Et maintenant vous<sup>e</sup> êtes capables de voir que l'homme est justifié<sup>f</sup> par les<sup>g</sup> œuvres et non par la foi seule. 24 [25] (159a) Et comme cela – Raḥav<sup>h</sup> la prostituée – n'a-t-elle pas été justifiée<sup>i</sup> par les œuvres quand<sup>j</sup> elle a reçu les espions et les a cachés ? 25 [26] Car comme le corps sans rouah<sup>k</sup> est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte.

**3.1** Frères bien-aimés, chacun d'entre vous<sup>l</sup> ne doit pas être un enseignant expert ;<sup>m</sup> et sachez<sup>n</sup> que la punition sera plus grande.<sup>o</sup> 2 Car nous péchons en beaucoup de paroles.

---

<sup>a</sup> Lorsque le mot Torah est employé comme un nom, il peut spécifiquement faire référence à la loi écrite (en tant que stipulations de l'alliance), mais aussi plus généralement aux cinq premiers livres de la Bible (le Pentateuque), ou parfois même à l'ensemble de l'Ancien Testament.

<sup>b</sup> Rayé dans le ms. et remplacé par « accompli » au-dessus de la ligne – dans la même écriture que le texte principal.

<sup>c</sup> Ou « dit ».

<sup>d</sup> Ou « cela lui fut compté ».

<sup>e</sup> Au pluriel.

<sup>f</sup> Ou « se justifie lui-même ».

<sup>g</sup> Ou « ses ».

<sup>h</sup> Rahab, en hébreu.

<sup>i</sup> Ou « ne s'est-elle pas justifiée ? ».

<sup>j</sup> Ou « parce que ».

<sup>k</sup> « Esprit », « âme », « souffle » ou « vent », en hébreu. (Voir le glossaire pour plus d'informations).

<sup>l</sup> Litt. « vous [pluriel] ne devez pas tous être un enseignant expert ».

<sup>m</sup> En hébreu בעל מלמד – litt. « un maître de l'enseignement ».

<sup>n</sup> À l'impératif pluriel.

<sup>o</sup> Ou « extrêmement grande ».

ומי שלא חטא בשום דבר הוא איש קדוש ויוכל לרסת<sup>a</sup>  
 את כל הגוף , וראה שאנו מנהגים<sup>b</sup> את הסוסים ברסן כדי  
 להנהיג אותם כרצוננו , וגם הספינות אף על פי שהמה  
 גדולים והולכים בחוזק הרוח אף על פי כן<sup>c</sup> מנהגים<sup>d</sup> על יד  
 הגא קטנה שהיא ביד המלאך , כד הלשון היא איבר  
 קטנה ופועלת דברים גדולים ראה אש קטן מבער יער  
 גדול , וגם הלשון היא כמו אש עולם מלואה בעוולות כד  
 הלשון באיברותינו ומחטיא את כל הגוף

<sup>a</sup> Il s'agit d'une « construction infinitive » Qal de la racine רסן avec la préposition ל.

<sup>b</sup> Ou possiblement מנהגים.

<sup>c</sup> Le ms. Emploie l'abréviation "כ אעפי" – pourrait également se lire comme אף על פי כך (même signification).

<sup>d</sup> Ou possiblement מנהגים.

Mais celui qui ne pêche en aucune parole<sup>a</sup> est un homme mis à part et capable de brider tout le corps. <sup>3</sup> Et regardez,<sup>b</sup> nous dirigeons<sup>c</sup> les chevaux avec une bride pour les conduire selon notre volonté. <sup>4</sup> Et aussi les navires, bien qu'ils soient grands et vont par la force du vent<sup>d</sup> – pourtant,<sup>e</sup> ils sont dirigés<sup>f</sup> par un petit gouvernail qui est sous le pouvoir<sup>g</sup> du messenger.<sup>h</sup>

<sup>5</sup> Ainsi, la langue est un petit membre et fait de grandes paroles.<sup>i</sup> Regardez,<sup>j</sup> un petit feu allume une grande forêt ! <sup>6</sup> Et aussi la langue est comme un feu éternel, plein d'iniquité<sup>k</sup> ; ainsi est la langue parmi nos membres et *elle* entraîne tout le corps à pécher,

---

<sup>a</sup> Ou « en aucune chose » – probablement utilisé ici avec un double sens.

<sup>b</sup> Ou « voici ».

<sup>c</sup> Ou « pilotons ou guidons ».

<sup>d</sup> Ou « naviguent au moyen d'un vent fort ».

<sup>e</sup> Litt. « bien qu'il en soit ainsi ».

<sup>f</sup> Ou « pilotés ou guidés ».

<sup>g</sup> Littéralement : « dans la main de » – expression fréquente en hébreu. Ici, elle fait peut-être allusion au pouvoir/à l'autorité de la langue du messenger, qui dirige le navire en apportant des instructions au timonier (voir la note de bas de page ci-dessous).

<sup>h</sup> Le timonier devait recevoir ses instructions du capitaine/des officiers, souvent par l'intermédiaire d'un messenger (le timonier était généralement placé à l'écart du capitaine). Voir par exemple Jonas, chapitre 1, où le capitaine vient parler à Jonas pendant la tempête – ce dernier n'était pas celui qui dirigeait physiquement le navire.

<sup>i</sup> Ou « de grandes choses ».

<sup>j</sup> Ou « voici ».

<sup>k</sup> Peut faire référence à « la langue », mais d'après l'ordre des mots, pourrait également faire référence « au feu éternel ».

וּמְבִהִיר<sup>a</sup> אֹתָנוּ בְּהַלִּיכָתֵינוּ בְּאֵם שֶׁהִיא נְבִהֵר<sup>b</sup> מְגִיהָנִם<sup>c</sup> , כִּי  
 הִטְבַּע מְכַל הַבְּהֵמוֹת וְהַעוֹפוֹת וְהַנְּחָשִׁים שֶׁהֵמָּה בִּיבְשָׁה אֹ  
 בָּיִם הִיא כְּמוֹ הִטְבַּע שֶׁל הָאָדָם ; אָבֵל הַלְשׁוֹן לֹא יוּכַל שׁוֹם  
 אָדָם לְרַסֵּת כִּי הִיא רַע וּמְלוֹאָה בְּסֵם הַמָּוֶת

---

<sup>a</sup> Orthographe alternative du mot וּמְבִעִיר.

<sup>b</sup> Orthographe alternative du mot נְבִעֵר.

<sup>c</sup> Orthographe alternative du mot גִּיָּא הַנֵּם. Le titre complet figurant dans le Tanakh est גִּיָּא בֶן הַנֵּם.

et nous enflamme dans notre marche,<sup>a</sup> si elle est enflammée de la Gei-Hinnom.<sup>b</sup>

7 Car la nature de tous les animaux et des oiseaux et des serpents<sup>c</sup> qui sont sur la terre sèche ou dans la mer est comme la nature de l'homme.<sup>d</sup> 8 Mais la langue, aucun<sup>e</sup> homme n'est capable de la brider, car elle est mauvaise et pleine du poison de la mort.

---

<sup>a</sup> Ou « comportement ou conduite ». Le mot racine hébreu הלך (*halah*) est souvent utilisé de manière idiomatique dans le Tanakh. Il peut faire référence à la manière de vivre et de se comporter ou à l'attitude d'une personne. Voir par exemple 1 Rois 9.4 (marcher devant Yahweh avec intégrité signifie faire tout ce que Yahweh a ordonné et garder ses statuts et ses jugements) ; Exode 16.4 et Deutéronome 8.6 (marcher dans la Torah/les voies de Yahweh signifie vivre/faire la volonté/les commandements de Yahweh) ; Deutéronomes 4.3 ; 6.14 ; 8.19 (marcher après d'autres dieux signifie suivre/servir/rechercher d'autres dieux) ; Deutéronome 13.5(4) (marcher derrière Yahweh signifie suivre Yahweh, garder ses commandements et obéir à sa voix) ; Genèse 5.22-24 ; 6.9 (marcher avec Yahweh signifie vivre dans une relation intime avec Yahweh, être juste et irréprochable) ; Michée 6.8 (marcher humblement avec Elohim signifie être humble devant Elohim, pratiquer la justice et faire preuve d'une bonté inébranlable) ; Michée 2.3 et Daniel 4.34(37) (marcher dans l'orgueil signifie être fier et faire des choses arrogantes), etc.

<sup>b</sup> Litt. « La vallée de Hinnom. » Ce mot hébreu est translittéré en grec par *Gehenna*, traduit à tort par « Enfer ». Ha-Gei-Hinnom désigne une vallée située juste à côté de Jérusalem en lien avec la punition à venir. Voir Matthieu 25.41-46 dans la version [www.HebrewGospels.com](http://www.HebrewGospels.com) : « Et alors il dira à ceux qui sont du côté gauche... allez dans le feu de la Gei-Hinnom, qui est préparé pour Ha-Satan et ses messagers... Et ceux-ci iront dans le feu de la Gei-Hinnom, mais les justes iront dans la lumière éternelle ». Pour en savoir plus sur la définition biblique de Gei-Hinnom, voir Jérémie 7.30-33 ; Isaïe 30.33 ; 66.24, etc.

<sup>c</sup> Ou peut-être « reptiles ».

<sup>d</sup> Signifie probablement que la nature de tous les animaux (du moins, la plus grande majorité d'entre eux) leur permet d'être enseignés et dressés, tout comme les humains. La version grecque paraphrase et affirme que tous les animaux ont été apprivoisés par l'homme. Il est également possible qu'il soit question ici de la nature charnelle, du corps et de l'âme que les hommes et les animaux possèdent en commun.

<sup>e</sup> L'hébreu utilise souvent « non » ou « aucun » ou « tous » pour désigner la majorité. (Voir la note de bas de page ci-dessus).

, על יד הקשון משבחים אנו ליהוה האב ועל יד זאת<sup>a</sup>  
 מקללים אנו להאדם שהוא בצלם אלהים 10 מפני אחד יצא  
 שבח וקללות ואל תהיה כד אחים אהובים 11 וכי יש מעיין  
 שיש בה מים מלוחים ומתוקים 12 או יוכל עץ<sup>b</sup> של תמרים<sup>c</sup>  
 ליתן<sup>d</sup> שמן או גפן תאנים כד המעיין לא יוכל ליתן מים  
 מלוחים ומתוקים 13 מי שהוא חכם ונבון בכם מראה לי  
 הליכתו הטוב בחכמה 14 אבל באם שיש בלבבכם קנאה  
 ושנאה אל תתפארו ואל תשקרו כנגד האמת 15 כי זה אינו  
 חכמה שבא מלמעלה רק מהאדמה מהאדם ומהשטנים 16  
 כי במי שיש קנאה ושנאה בזה יש הרבה דברים רעים

<sup>a</sup> Le ms. hébreu comporte l'abréviation יז"י, qui pourrait également se lire יז (masculin). Notez que לשון est parfois désigné comme masculin en hébreu, par exemple dans le Psaume 22.16 ; Job 27.4 ; Lamentations 4.4. Voir aussi le verset 6, où plusieurs verbes masculins sont utilisés avec לשון.

<sup>b</sup> Notez qu'un palmier dattier est également considéré comme un עץ. Voir par exemple Joël 1.12.

<sup>c</sup> Rayé et remplacé par תאנים – dans un texte identique au texte principal.

<sup>d</sup> Il s'agit d'une forme alternative de la « construction infinitive » avec la préposition ל (racine : נתן). Normalement orthographié לתת dans le Tanakh.

9 Avec la langue, nous louons Yahweh le Père, et avec elle nous maudissons<sup>a</sup> l'homme qui est<sup>b</sup> à l'image d'Elohim. 10 D'une bouche, il sort des louanges et des malédictions, mais il ne doit pas en être ainsi, frères bien-aimés. 11 Car y a-t-il en effet une fontaine qui ait en elle des eaux salées et douces ? 12 Ou un arbre à dattes<sup>c</sup> est-il capable de donner de l'huile,<sup>d</sup> ou une vigne – des figes ? Ainsi,<sup>e</sup> la fontaine n'est pas capable de donner des eaux salées et douces.

13 Quiconque est sage et intelligent parmi vous qu'il me montre sa bonne marche<sup>f</sup> avec sagesse. 14 Mais s'il y a de la jalousie et de la haine **dans vos cœurs**, ne vous vantez pas et ne mentez pas contre la vérité. 15 Car ce n'est pas la sagesse qui vient d'en haut, mais de la terre, de l'homme et des satans. 16 Car en quiconque, il y a de la jalousie et de la haine ; en lui,<sup>g</sup> il y a beaucoup de choses mauvaises.<sup>h</sup>

---

<sup>a</sup> Ou « nous parlons avec mépris » ou « déclarons insignifiant ».

<sup>b</sup> Ou peut-être « qui a été *fait* à l'image d'Elohim ».

<sup>c</sup> Ou « un palmier dattier ». Le mot « dattes » est barré et remplacé par « figes » (dans le même script que le scribe original).

<sup>d</sup> La plupart des graines contiennent un faible pourcentage d'huile qui est difficile à extraire. En revanche, l'huile d'olive peut facilement être extraite de la chair du fruit qui contient un pourcentage élevé d'huile. Le Tanakh fait référence aux « oliviers » en tant que שֵׁמֶן יָצֵן (*'ets shemen*) – « arbres à huile » et emploie le même mot hébreu que celui employé ici pour « huile ». Jacques parle donc bien de l'huile d'olive. La traduction grecque a remplacé le terme « huile » par « olives » pour éviter toute confusion.

<sup>e</sup> Ou « ainsi même ».

<sup>f</sup> Ou « comportement ou conduite ». Voir la note du verset 6.

<sup>g</sup> Litt. « celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».

<sup>h</sup> Ou « de paroles mauvaises » – reprenant le thème de la « langue ».

17 אָבֵל הַחֶכְמָה מְלַמְעָהּ הִיא לְכַתְחִילָהּ נָקִי וְאַחַר כָּךְ<sup>a</sup>  
 שְׁלוֹם וּבְנַחַת וְיִוֵּכַל לְפַיְסָהּ<sup>b</sup> וּמֵהִיר לְשִׁמוּעַ מְלֵא רַחֲמִים  
 וְאַחֲרֵית לְטוֹבָה וְלֹא מִשְׂאוֹי<sup>c</sup> פָּנִים וְחֲנִיפּוֹת 18 אָבֵל הַפִּירוֹת  
 מֵהַצִּדִּיקוֹת נִזְרַעַת<sup>d</sup> בְּשְׁלוֹם לְאִילָה הַמְקִיִּימִים הַשְּׁלוֹם

## פָּרֶק ד'

1 וּבְשִׁבִיל מָה בָּא מְלַחֲמָה בְּתוֹכֵיכֶם<sup>e</sup> הֲלֹא בְשִׁבִיל  
 חֲמַדְתֵּיכֶם הַלּוֹחֲמִים בְּאִיבְרַתֵּיכֶם 2 וְאַתֶּם [מִתְאַוּיִם]<sup>f</sup>  
 וְאִינוּ<sup>g</sup> מְקַבְּלִים

<sup>a</sup> Le ms. utilise l'abréviation וְאַח"כ. Pourrait également se lire כן ואחרי (même signification).

<sup>b</sup> Ou possiblement לְפַיְסָהּ.

<sup>c</sup> Ou possiblement מִשְׂאוֹי ou מִשְׂאוֹי ou מִשְׂאוֹי (prononciations alternatives). La forme lexicale est souvent orthographiée מִשׂוּא.

<sup>d</sup> Ou possiblement נִזְרַעַת – mais notez que les verbes passifs singuliers sont parfois employés avec des sujets pluriels. Voir par exemple Genèse 35.26 ; 46.22 ; Exode 27.7 ; 35.24 ; 2 Samuel 21.10 ; 1 Rois 8.26, etc.

<sup>e</sup> Dans le Tanakh, un certain nombre de prépositions prennent une forme « plurielle » lorsqu'elles sont accompagnées d'un suffixe, par exemple עֲלֵיכֶם (Exode 5.21) ; אַחֲרֵיהֶם (Genèse 41.23). Dans les textes hébreux de l'Apocalypse, de Jacques et de Jude, la forme « plurielle » est employée avec un plus grand nombre de prépositions chaque fois qu'un suffixe à la deuxième personne y est rattaché. Voir les notes de bas de page des chapitres 1.3 et 2.8.

<sup>f</sup> Le ms. Indique מִתְאַוּיִם – probablement une faute d'orthographe pour מִתְאַוּיִם.

<sup>g</sup> Dans les textes hébreux de l'Apocalypse et de Jacques, אוֹיִן ou אוֹיִנָּה est généralement utilisé à la place de אוֹיִן. Le ו ou ה à la fin ne représente pas toujours un suffixe pronominal de la troisième personne du singulier.

17 Mais la sagesse d'en haut est premièrement<sup>a</sup> pure<sup>b</sup> et ensuite shalom<sup>c</sup> et avec repos, et est capable de réconcilier<sup>d</sup> et prompte à écouter, pleine de miséricorde ; et enfin, *elle* est à<sup>e</sup> la bonté<sup>f</sup> et non à la partialité<sup>g</sup> ou la flatterie.<sup>h</sup> 18 Mais les fruits de la justice sont semés dans le shalom pour<sup>i</sup> ceux qui établissent<sup>j</sup> le shalom.

4.1 Et pourquoi<sup>k</sup> la guerre<sup>l</sup> se produit-elle<sup>m</sup> au milieu de vous ?<sup>n</sup> N'est-ce pas à cause de vos désirs<sup>o</sup> qui combattent dans vos membres ?<sup>p</sup> 2 Ainsi vous désirez,<sup>q</sup> mais vous ne recevez pas ;

---

<sup>a</sup> Litt. « en premier ».

<sup>b</sup> Ou « innocente ou irréprochable ».

<sup>c</sup> Shalom signifie « intégrité », « complétude » ou « bien-être » peut aussi signifier « paix ». Shalom est également utilisée comme salutation.

<sup>d</sup> Ou « de faire la paix ».

<sup>e</sup> Ou « elle conduit à la bonté » ou « elle engendre la bonté ».

<sup>f</sup> Ou « à ce qui est bon ».

<sup>g</sup> Littéralement : « lever les visages » – c'est-à-dire respecter/favoriser un individu en particulier plus que d'autres. Comparez par exemple Lévitique 19.15 ; Deutéronome 10.17 ; Proverbe 18.5.

<sup>h</sup> Ou « hypocrisie ».

<sup>i</sup> Ou peut-être « par ».

<sup>j</sup> Ou « réalisent ».

<sup>k</sup> Litt. « À cause de quoi ».

<sup>l</sup> Ou « combat » – Le texte hébreu emploie la même racine deux fois dans ce verset, et la répète à nouveau au verset 7.

<sup>m</sup> Litt. « vient-elle »

<sup>n</sup> Ou « parmi vous ».

<sup>o</sup> Ou « luxure ».

<sup>p</sup> C'est-à-dire les « parties du corps » – pourrait également faire référence aux parties intérieures d'une personne, et éventuellement aux membres de l'assemblée/communauté.

<sup>q</sup> Ou « convoitez ».

וְנוֹקֵם וְנוֹטֵר וְאֵינוּ מְרוּוִיחַ בְּזֶה וְהַכֹּל בְּשִׁבִיל מָה מִפְּנֵי  
 שְׂאֵתֶם אֵינוּ מִתְפַּלְלִים <sup>3</sup> , וְאַתֶּם עוֹשִׂים תְּפִילָה וְלֹא נֶעְנָה  
 בְּשִׁבִיל שְׂאֵתֶם מִתְפַּלְלִים בְּרָעָה <sup>4</sup> הַנּוֹאֵף וְהַנּוֹאֶפֶת הֲלֹא  
 אַתֶּם יוֹדְעִים שְׁמִי שְׂאוֹהֵב עוֹלָם הֲזֶה הוּא שׁוֹנֵא מִיְהוָה וּמִי  
 שְׂרוֹצָה לְהִיּוֹת אוֹהֵב לְעוֹלָם הֲזֶה הוּא יְהִיָּה שׁוֹנֵא לְיְהוָה <sup>5</sup>  
 אוֹ אַתֶּם מִחְשְׁבֵתֶם <sup>a</sup> שְׁהַתּוֹרָה אֲמַר בְּחֻנָּם הָרוּחַ שְׁדָר  
 בְּתוֹכֵיכֶם <sup>b</sup> הוּא מִתְאַוֶּה כְּנֶגֶד הַצִּיּוֹת <sup>c</sup> יְהוָה

<sup>a</sup> Il s'agit soit d'un participe avec une « terminaison parfaite » (de telles formes mixtes se produisent occasionnellement dans le Tanakh, par exemple משתחוייתם dans Ézéchiel 8.16 ; voir également תבאתי dans 1 Samuel 25.34 (Ketiv), qui ressemble à une combinaison du parfait באת et de l'imparfait (תבאי) ; ou bien il s'agit d'une contraction de מה חשבתם et devrait être pointé comme מַחְשְׁבֵתֶם (Voir par ex. מתלאה dans Malachie 1.13). Voir aussi Jude v. 21 et Apocalypse 16.9.

<sup>b</sup> Voir la note de bas de page du chapitre 4.1.

<sup>c</sup> Il s'agit probablement d'une orthographe alternative du mot הַצִּיּוֹת. Par ailleurs, הַצִּיּוֹת – pourrait être une faute d'orthographe à la place de הַצִּיּוֹת.

et *celui*<sup>a</sup> qui se venge et reste en colère<sup>b</sup> n'en tire pas profit. Et pourquoi tout *cela*? – Parce que vous<sup>c</sup> ne priez pas, <sup>3</sup> et quand vous faites une prière, elle n'est pas exaucée, parce que vous priez mal.<sup>d</sup>

<sup>4</sup> Ô adultère et *femme* adultère, ne savez-vous pas que quiconque aime ce monde, il hait Yahweh? Ainsi, quiconque veut être un amant<sup>e</sup> de ce monde, **il** sera un hâisseur<sup>f</sup> de Yahweh.<sup>g</sup> <sup>5</sup> Ou pensez-vous que la Torah dit en vain *que* le rouah<sup>h</sup> qui habite en vous,<sup>i</sup> il désire<sup>j</sup> contre les commandements de Yahweh? <sup>k</sup>

---

<sup>a</sup> Les verbes sont singuliers dans la seconde moitié du verset 2.

<sup>b</sup> Ou « qui a de la rancune » – comparer avec Lévitique 19.18, où les mêmes mots hébreux sont employés. Dans Matthieu 22.39, Yeshoua fait référence à Lévitique 19.18 comme étant le deuxième plus grand commandement de la Torah.

<sup>c</sup> Au pluriel.

<sup>d</sup> Litt. « dans le mal ».

<sup>e</sup> Ou « un ami ».

<sup>f</sup> Ou « un ennemi ».

<sup>g</sup> Voir 1 Jean 2.15.

<sup>h</sup> En hébreu רוּחַ (*rouah*) – signifie « esprit » (quand *rouah* est associé à Yahweh), « âme » (quand *rouah* est associé à l'homme), souffle ou vent. En dehors de ces définitions, le mot *rouah* peut également renvoyer aux émotions, à la volonté ou à l'attitude d'une personne (cf. Genèse 26.35, 41.8 ; Josué 2.11 ; Juges 8.3 ; Isaïe 57.15 ; Psaumes 32.2 ; Job 21.4 ; Proverbe 16.18). Voir le glossaire pour plus d'information.

<sup>i</sup> Jacques s'adresse spécifiquement aux personnes qui aiment ce monde (cf. « adultère et femme adultère » au verset 4). C'est l'âme de l'homme qui cherche à aller à l'encontre des commandements de Yahweh ; l'âme ou l'esprit d'un être humain rebelle (Psaume 78.8,10), « l'esprit du monde » (1 Corinthiens 2.12), « l'esprit d'impudicité » (Osée 4.12-13), etc. L'âme chez une personne régénérée désire se conformer aux commandements de Yahweh (cf. Ézéchiël 36.26-27 ; Romains 8.4-9).

<sup>j</sup> Ou « convoite ».

<sup>k</sup> Il ne s'agit pas d'une citation directe de la Torah, mais d'un principe que l'on retrouve dans la Torah et dans tout le Tanakh. Voir par exemple le Psaume 78.8,10 (« leur *rouah* était infidèle et ils ont refusé de garder la Torah de Yahweh ») ; Genèse 6.5 et 8.21 (« cœur » et *rouah* sont synonymes, cf. Psaume

, וְנוֹתַן הַרְבֵּה חֶסֶד כִּי־וֹן שֶׁהַתּוֹרָה אָמַר שֶׁיְהוָה מְגַבִּיהָ אֶת  
 הַשְּׂפָלִים וּמְשַׁפִּיל אֶת הַרְמִים<sup>a</sup> , וְעַכְשָׁיו תִּהְיוּ מוֹכְנָעִים  
 לְיְהוָה וְתִלְחַמוּ<sup>b</sup> כְּנֶגֶד הַשְּׂטָנִים תִּבְרָחוּ<sup>c</sup> מִמָּכֶם , וּמִקָּרְבִים<sup>d</sup>  
 אֶתְכֶם לְיְהוָה (159b) יִקְרַב הוּא לָכֶם וְתִטְהָרוּ אֶת יְדֵיכֶם  
 הַחוּטָאִים וְתַעֲשׂוּ [לְבַבְכֶם]<sup>e</sup> נְקִי , וְתִנְשְׂאוּ סְבִלוֹת<sup>f</sup> וּבְכוּ  
 וּ[מ]צַחְקֵיכֶם<sup>g</sup> תִּתְהַפְּדוּ לְבִכְיָה וְשִׂמְחַתֵּיכֶם<sup>h</sup> לְיִגְוֹן<sup>10</sup>  
 מִכְּנִיעִים אֶתְכֶם לִפְנֵי יְהוָה יִשְׁמַע הוּא לָכֶם<sup>11</sup> אַחִים  
 אֲהוּבִים אֶל תִּלְכוּ רְכִיל בְּנִיכֶם כִּי מִי שֶׁהוֹלֵךְ רְכִיל בְּאַחִיו  
 הוּא רְכִיל בְּדַת<sup>i</sup>

<sup>a</sup> Voir Ézéchiël 17.24 et 2 Samuel 22.28.

<sup>b</sup> Ou possiblement וְתִלְחַמוּ – voir הלוחמים au verset 1.

<sup>c</sup> Pour l'emploi de ת à la place de י, voir la note de bas de page du chapitre 1.4.

<sup>d</sup> Ou possiblement וּמִקָּרְבִים.

<sup>e</sup> Le ms. indique לבבבכם – Il s'agit soit d'une erreur de scribe, soit d'une orthographe médiévale inhabituelle.

<sup>f</sup> Ou possiblement סְבִלוֹת.

<sup>g</sup> Le ms. indique ותצחקים – probablement une erreur de scribe. Voir la note de bas de page du chapitre 1.3.

<sup>h</sup> Voir la note de bas de page du chapitre 1.3.

<sup>i</sup> Voir Lévitique 19.16-17.

6 Pourtant, // donne beaucoup d'amour inébranlable, car la Torah dit que Yahweh exalte les humbles et humilie les orgueilleux.<sup>a b</sup> 7 Par conséquent vous devez être humbles<sup>c</sup> devant Yahweh et lutter contre les satans<sup>d</sup> – **ils** fuiront loin de vous. 8 Si<sup>e</sup> vous vous approchez de Yahweh (159b) lui, lui-même, s'approchera de vous. Alors, purifiez vos mains,<sup>f</sup> ô pécheurs, et rendez vos cœurs purs ! 9 Et prenez<sup>g</sup> vos fardeaux<sup>h</sup> et pleurez ! Et que vos rires se transforment en pleurs et votre joie en chagrin. 10 Humiliez-vous devant Yahweh, lui, lui-même, vous écoutera.<sup>i</sup>

11 Frères bien-aimés, ne vous livrez pas à la calomnie entre vous, car quiconque va en calomniateur<sup>j</sup> contre son frère est un calomniateur contre la loi<sup>k</sup> ;

---

78.8) ; Proverbe 21.10 (le *nephesh* qui renvoie au corps et le *rouah* qui renvoie à l'âme chez l'homme peuvent être synonymes, voir glossaire) ; Deutéronome 1.26-44 (« quand Yahweh leur a ordonné de partir, ils ont voulu rester ; quand Yahweh leur a ordonné de rester, ils ont voulu partir » (le *rouah* est lié à la volonté/aux désirs d'une personne)) ; Deutéronome 31.27 (« ils étaient têtus et rebelles, ils ont refusé d'obéir aux commandements de Yahweh »).

<sup>a</sup> Litt. « haut » ou « exalté » – mais d'une racine différente de celle du mot « exalter » dans la première moitié du verset.

<sup>b</sup> Voir Ézéchiel 17.24 et 2 Samuel 22.28.

<sup>c</sup> Litt. « Soyez humbles envers » – ou peut-être « vous devez vous humilier ».

<sup>d</sup> Voir la note de Jacques 2.18.

<sup>e</sup> Ou « quand ».

<sup>f</sup> Voir les Psaumes 24.4 et 73.13. L'expression « vos mains » signifie « ce que nous faisons » ou « nos actes ». Voir aussi le Psaume 18.21-22(20-21) et Job 17.9 (« les mains pures » signifient « être justes ») ; Ézéchiel 23.37 et Isaïe 1.15-16 (« vos mains sont pleines de sang » signifie « répandre le sang »).

<sup>g</sup> Ou peut-être, « portez ».

<sup>h</sup> Ou peut-être, « prenez patience ».

<sup>i</sup> En hébreu, שמע (*shama'*) signifie entendre et agir en conséquence.

<sup>j</sup> Ou « calomniant » – voir Lévitique 19.16.

<sup>k</sup> Il est « contraire à la loi » de calomnier. Voir par exemple Lévitique 19.16-17 (BRH) : « Tu n'iras pas en calomniateur parmi ton peuple, tu ne te dresseras pas sur le sang de ton prochain – Je suis יהורה. Tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur... » (La calomnie est associée au faux témoignage et à la haine).

וְאִם אַתָּה תַעֲשֶׂה כִּן אֵין אַתָּה מְקַיֵּים אֶת הַדָּת <sup>12</sup> וַיֵּשׁ לְבַד  
אֶחָד שְׁנוֹתַן הַדָּת שְׂיֻכַּל לְעֲנוּשׁ וְלִמְחֹול אֶבֶל מִי אַתָּה  
לְשִׁפּוֹט אֶת הָאַחֲרִים <sup>13</sup> וְעַכְשָׁיו הָאִם שְׂאַתָּם אוֹמְרִים הַיּוֹם  
אוּ מָחָר רוּצִים אָנוּ לִילָדָּ׃<sup>a</sup> לְמָקוֹם אוּ לְעִיר הַזֹּאת וְרוּצִים  
אָנוּ לְעַמּוּד שֵׁם אֶחָד שְׁנָה וְלַעֲשׂוֹת מִשָּׂא וּמִתָּן וּלְהַרְוִיחַ <sup>14</sup>  
וְאַתָּם לֹא יוֹדְעִים מַה שְׂיֻכַּל לְהִיּוֹת לְמָחָר כִּי מַה יֵּשׁ  
חַיִּיוֹתֵיכֶם הֲלֹא רוּחַ הוּא לְזִמְן מוּעֵט וְאַחַר כֵּן הוּא הוֹלֵךְ׃ <sup>15</sup>  
וְאַתָּם צְרִיכִים<sup>b</sup> לֹאמַר בְּאִם שְׂיֻרְצָה יְהוָה וְאָנוּ חַיִּים רוּצִים  
אָנוּ לַעֲשׂוֹת זֹאת <sup>16</sup> אֶבֶל עַכְשָׁיו אַתָּם מִתְּפָאָרִים בְּגִאוֹתֵיכֶם<sup>c</sup>  
וְזֹאת הִיא לְרַעָה <sup>17</sup> כִּי מִי שְׂיֻדַּע לַעֲשׂוֹת טוֹב וְאִינָה עוֹשֶׂה  
לָזֶה נְחָשֵׁב לְחֹטָא

## פָּרֻק ה'

<sup>1</sup> וְעַכְשָׁיו הַעֲשִׂירִים צַעֲקוּ וּבָכוּ עַל הַרְעָה שְׂיָבֵא עֲלֵיכֶם <sup>2</sup>  
עֲשִׂירֵיכֶם<sup>d</sup> רָקַב וְשִׁמְלֵתֵיכֶם הִיתָה לְמַאֲכָל כְּעֵשׂ

<sup>a</sup> Il s'agit d'une forme alternative de la « construction infinitive » avec la préposition ל (racine : הלך). Orthographié ללכת dans le Tanakh.

<sup>b</sup> Orthographe alternative du mot צריכים. De telles orthographes « déféctueuses » des noms/participes masculins pluriels se retrouvent fréquemment dans le Tanakh. Voir par exemple Genèse 1.21 (תנינם) ; 25.24 (תומם) ; Exode 8.10 (חמרם) ; Lévitique 10.16 (הנותרם). Voir également Jacques 4.15 et Jude v. 12.

<sup>c</sup> Ou possiblement בְּגִאוֹתֵיכֶם ou בְּגִאוֹתֵיכֶם – Voir la note de bas de page du chapitre 1.3.

<sup>d</sup> Ou possiblement עֲשִׂירֵיכֶם – Voir la note de bas de page du chapitre 1.3.

et si **tu**<sup>a</sup> fais ainsi, tu n'établis<sup>b</sup> pas la loi. **12** Et il n'y en a qu'un seul qui donne la loi qui est capable de punir<sup>c</sup> et de pardonner ; mais qui êtes-vous pour juger les autres ?

**13** Et maintenant, dites-vous : « Aujourd'hui ou demain, nous voulons aller dans tel lieu ou dans telle ville, et nous voulons y rester un an et faire des affaires<sup>d</sup> et en tirer profit » – **14** alors que vous ne savez *même* pas ce qui peut se passer demain ? Car que sont vos vies ? N'est-ce pas un rouah<sup>e</sup> pour un peu de temps, et après il s'en va ? **15** Mais vous avez besoin<sup>f</sup> de dire : « Si Yahweh veut, et si nous sommes vivants, nous voulons faire ceci ». **16** Mais maintenant, vous vous vantez dans votre orgueil et cela conduit au mal.<sup>g</sup> **17** Car quiconque sait faire le bien et ne *le* fait pas,<sup>h</sup> pour lui ce sera considéré comme péché.

**5.1** Et maintenant,<sup>i</sup> ô riches, criez et pleurez à propos<sup>j</sup> du malheur<sup>k</sup> qui va venir sur vous. **2** Vos richesses sont pourries et vos habits sont devenus de la nourriture, comme *pour* la mite.

---

<sup>a</sup> Au singulier.

<sup>b</sup> Ou « réaliser ».

<sup>c</sup> Ou « condamner ».

<sup>d</sup> Ou « du commerce » – Litt. « transporter et donner ».

<sup>e</sup> En hébreu רוּחַ (*rouah*) – signifie « esprit » (quand *rouah* est associé à Yahweh), « âme » (quand *rouah* est associé à l'homme), « souffle » ou « vent » – utilisé ici avec un double sens.

<sup>f</sup> Ou « vous devriez dire ».

<sup>g</sup> Ou « vous devriez dire ».

<sup>h</sup> Ou peut-être « à la culpabilité ».

<sup>i</sup> Ou « par conséquent ».

<sup>j</sup> Ou « sur ».

<sup>k</sup> Ou « calamité » ou « désastre ».

]<sup>3</sup> [ וְכִסְפֵיכֶם<sup>b</sup> וְזִהְבֵיכֶם<sup>c</sup> יִחַלּוּד וְזֶה  
 יִהְיֶה לְכֶם לְעֵדוּת וַיֹּאכַל אֶת בְּשָׂרְכֶם כְּמוֹ אִשׁ וְאַתֶּם תִּקְבְּצוּ  
 עֲשִׂירוֹת בְּאַחֲרֵית הַיָּמִים<sup>4</sup> . רָאָה פְּעוּלַת שְׂכִיר שְׂתַלְיִן  
 אֲצִלְיָךָ<sup>d</sup> צוּעַק לְפָנַי וְצַעֲקוֹתֵיהֶם בָּא לְפָנַי אֲזַנִּים מִהָאָדוֹן  
 [צָבָאוֹת]<sup>e</sup> ; וְהָיָה לְכֶם תַּאֲוֹת עוֹלָם הַזֶּה וְשִׂמְחוֹ לְקוֹל עוֹגֵב<sup>f</sup>  
 , וְאַתֶּם מְחַיִּיבִים לְהַצְדִּיק<sup>g</sup> וְתַמִּיתוּ אוֹתוֹ וְהוּא לֹא מִיחָה  
 לְכֶם , וְעַכְשָׁיו אַחִים אֱהוּבִים תִּהְיֶה לְכֶם תִּקְוָה עַל הָעֵתִיד  
 מִהָאָדוֹן רָאָה בְּעַל הַשָּׂדֶה מְצַפֶּה עַל הַפִּירוֹת הָאֲרָץ וְתִקְוֹתוֹ  
 הִיא עַל הַיּוֹרָה וּמִלְקוֹשׁ<sup>8</sup> . וְאַף אַתֶּם חֲזָקוּ לְבַבְכֶם כִּי הָעֵתִיד  
 מִהָאָדוֹן קְרוּבָה

<sup>a</sup> Phrase barrée par le scribe original. (Le scribe semble avoir écrit de mémoire et fait une erreur).

<sup>b</sup> Voir la note de bas de page du chapitre 1.3.

<sup>c</sup> Voir la note de bas de page du chapitre 1.3.

<sup>d</sup> Voir la note de bas de page du chapitre 4.1.

<sup>e</sup> Orthographe basée sur une note en marge du ms.

<sup>f</sup> Citation de Job 21.12.

<sup>g</sup> Ou possiblement לְהַצְדִּיק.

3 Et votre argent et votre or rouilleront, et cela sera un témoignage contre vous ; et cela dévorera votre chair comme *fait* le feu, car **vous** rassemblerez des richesses dans les derniers jours<sup>a</sup> : 4 Regardez,<sup>b</sup> le paiement *des* ouvriers<sup>c</sup> qui reste avec toi<sup>d</sup> toute la nuit<sup>e</sup> crie devant moi ; et leurs cris sont parvenus devant les oreilles de Ha-Adon<sup>f</sup> Tseva'ot.<sup>g</sup> 5 Et vous avez eu les désirs<sup>h</sup> de ce monde, « et ils se sont réjouis au son d'une flûte ». <sup>i</sup> 6 Et vous avez déclaré le juste coupable et l'avez tué, et il n'a pas protesté contre<sup>j</sup> vous.

7 Par conséquent, frères bien-aimés, vous devez avoir de l'espérance à cause du futur<sup>k</sup> de Ha-Adon. Voyez,<sup>l</sup> le propriétaire du champ<sup>m</sup> attend<sup>n</sup> les fruits de la terre et son espérance<sup>o</sup> est sur la pluie de l'avant et la pluie de l'arrière-saison. 8 Ainsi, vous aussi, rendez vos cœurs forts – Car le futur<sup>p</sup> de Ha-Adon est proche.

---

<sup>a</sup> Litt. « à la fin des temps ».

<sup>b</sup> Ou « voici ».

<sup>c</sup> Litt. « l'ouvrier salarié ».

<sup>d</sup> Au singulier – s'adresse aux personnes individuellement.

<sup>e</sup> Comparez Lévitique 19.13 : « ... le salaire de l'ouvrier ne demeurera pas avec toi jusqu'au lendemain matin ».

<sup>f</sup> Ou peut-être « le Maître des ».

<sup>g</sup> « Tseva'ot » signifie « armées », employé pour souligner la puissance de Yahweh.

<sup>h</sup> Ou « les convoitises ».

<sup>i</sup> Citation tirée de Job 21.12. Le mot hébreu (employé ici et dans Job 21) traduit par « flûte » vient de la racine עגב (*agav*) qui signifie « convoiter ».

<sup>j</sup> Ou « il ne t'a pas empêché ». Notez que le « juste » mentionné ici au verset 6 est au singulier, et fait probablement référence à Yéshoua qui « n'a pas ouvert la bouche » concernant sa condamnation et les fausses accusations portées contre lui. Voir, par exemple, Isaïe 53.7-8 et Actes 8.32-35 ; Matthieu 8.32-35 ; Matthieu 26.59-63 ; 27.12-14 ; etc.

<sup>k</sup> Ou « de la venue future ».

<sup>l</sup> Ou « voici ».

<sup>m</sup> Ou « le fermier ».

<sup>n</sup> Ou encore, « regarde avec espoir ».

<sup>o</sup> Ou « son attente ».

<sup>p</sup> Ou « la venue future ».

, אל תאנחו פנגדיכם<sup>a</sup> אחים אהובים כְּדִי שְׁלֹא תבואו לידי  
 תקלה<sup>b</sup> כי השופט עומד לפני הפתח<sup>10</sup> אחים אהובים קחו  
 לכם למשל הצערות והסיבלות מהנביאים שדברו לכם  
 בשם האדון<sup>11</sup> ראו אנחנו משבחים לאילו שסבלו  
 והסיבלות מאיוב שמעתם והסוף מהאדון ראיתם כי  
 האדון הוא אל רחמים ורב חסד<sup>12</sup> אבל מקודם כל אחים  
 אהובים אל תשבעו לא בשמים או בארץ או בשום שבועה  
 אבל דיבורתיכם<sup>c</sup> תהיה הן הן ולא<sup>d</sup> לאו כְּדִי שְׁלֹא תכשלו<sup>e</sup>

<sup>a</sup> Voir la note de bas de page du chapitre 4.1.

<sup>b</sup> Ou possiblement תקלה.

<sup>c</sup> Voir la note de bas de page du chapitre 1.3.

<sup>d</sup> Même signification que לא, également attesté plus de 140 fois dans la Mishnah.

<sup>e</sup> Ou possiblement תכשלו.

9 Ne soupirez pas<sup>a</sup> les uns contre les autres,<sup>b</sup> frères bien-aimés, afin que vous ne veniez pas sous le contrôle d'un piège,<sup>c</sup> car le juge se tient devant la porte.

10 Frères bien-aimés, prenez comme parabole pour vous-mêmes les souffrances et l'endurance<sup>d</sup> des prophètes qui vous ont parlé au nom de Ha-Adon. 11 Regardez,<sup>e</sup> nous félicitons ceux qui ont enduré<sup>f</sup> : Car vous avez entendu parler de **l'endurance<sup>g</sup> de Iyov<sup>h</sup>** et vous avez vu le **but final de Ha-Adon** – que<sup>i</sup> Ha-Adon est un Elj de miséricordes<sup>k</sup> et grand en amour inébranlable.

12 Mais avant tout,<sup>l</sup> frères bien-aimés, vous ne devez pas jurer<sup>m</sup> – ni par les cieux ou par la terre, ou par aucun serment ; mais que votre discours soit : « Oui, oui » et « non, non »<sup>n</sup> – afin que vous ne trébuchiez pas.

---

<sup>a</sup> Ou « gémir ou râler ».

<sup>b</sup> Litt. « vous-mêmes ».

<sup>c</sup> Litt. « pierre d'achoppement ».

<sup>d</sup> Ou « patience ou longanimité ».

<sup>e</sup> Ou « voici ».

<sup>f</sup> Ou « enduré la souffrance ».

<sup>g</sup> Ou « patience ou longanimité ».

<sup>h</sup> Job, en hébreu.

<sup>i</sup> Ou « car ».

<sup>j</sup> El : une contraction du mot Elohim. Généralement traduit par « Dieu ».

<sup>k</sup> Ou « de compassion ».

<sup>l</sup> Ou peut-être « avant tout cela ».

<sup>m</sup> La Torah ordonne : « יהוה, ton Elohim, tu craindras et tu le serviras **et tu jureras par son nom** » (Deutéronome 6.13 BRH). Chaque fois que le mot « jurer » a une connotation péjorative dans le Tanakh, il fait toujours référence à un **faux** serment. Voir, par exemple, Zacharie 5.3 ; Ecclésiaste 9.2.

<sup>n</sup> Ce qui veut dire : « que ton oui soit oui » et « que ton non soit non » – c'est-à-dire « ne pas mentir » dans le langage courant.

13 וְאִם אֶחָד בְּכֶם סוֹבֵל אֵינָה דְבַר הוּא צָרִיךְ לְתַפְלֵל<sup>a</sup> וְאִם  
 אֶחָד בְּכֶם בְּטוֹב לֵב זֶה צָרִיךְ לְזַמֵּר תְּהִילִים 14 וְאִם אֶחָד  
 חוֹלָה צָרִיךְ לְקַרְא לּוֹ הַזְּקִינִים מִהֶעֱדָה וְהֵם תַּעֲשׂוּ<sup>b</sup> תְּפִילָה  
 בְּשִׁבְלוֹ [ ]<sup>c</sup> וּמוֹשְׁחִים אוֹתוֹ בְּשֵׁמֶן בְּשֵׁם הָאֲדוֹן 15  
 וְהַתְּפִילָה מִהֶאֱמוּנָה יַעֲזוֹר לְהַחֲלוֹה וְהָאֲדוֹן יִקּוּם<sup>d</sup> אוֹתוֹ  
 וְאִם שְׁחָטָא יִמְחוֹל לּוֹ הַחֲטָאִים 16 וְהַתְּוֹדוֹ אֶת חֲטָאתֶם  
 אֶחָד לְאֶחָד וְכָל אֶחָד יַעֲשֶׂה תְּפִילָה בְּשִׁבִיל חֲבִירוֹ כִּי קָרוֹב  
 יְהוֹה לְכָל קְרָאִיו לְכָל אֲשֶׁר יִקְרָאֵהוּ בְּאֵמֶת<sup>e</sup> 17 וְגַם אֵלֵיהוּ  
 הַנְּבִיא הָיָה אָדָם כְּמוֹנוֹ וַעֲשֶׂה תְּפִילָה שְׁלֵא יָבֵא גְשָׁם וְלֹא  
 בָּא גְשָׁם עַל הָאָרֶץ שְׁלֵשָׁה [ ]<sup>f</sup> שָׁנִים וְחֻצִי

<sup>a</sup> Orthographe alternative du mot להתפלל – Voir la note de bas de page du chapitre 1.5.

<sup>b</sup> Pour l'emploi de ת à la place du י, voir la note de bas de page du chapitre 1.4.

<sup>c</sup> Lettres barrées.

<sup>d</sup> Bien qu'il puisse s'agir d'une erreur de scribe pour le mot יקום, notez que le mot שוב dans la conjugaison Qal est aussi parfois employé avec un sens causatif dans le Tanakh ! Voir par exemple Nahum 2.3 ; Psaume 85.5 ; Deutéronome 30.3 ; Jérémie 29.14 ; 30.3 ; 30.18 ; 31.23 ; 33.26 (Ketiv) ; Joël 4.1 (Ketiv), etc. Voir également לעמוד dans Jude v. 24.

<sup>e</sup> Citation du Psaume 145.18.

<sup>f</sup> Mot répété barré.

13 Et si quelqu'un parmi vous endure<sup>a</sup> quelque chose, il doit prier ; et si quelqu'un parmi vous est avec un cœur bienveillant,<sup>b</sup> celui-ci doit chanter des psaumes.<sup>c</sup> 14 Et si quelqu'un est malade, il doit appeler auprès de lui les anciens de l'assemblée. Et **ils** doivent faire une prière pour lui et l'oindre avec de l'huile au nom de Ha-Adon. 15 Et la prière de la foi soutiendra le malade et Ha-Adon le relèvera ; et s'il avait péché, il lui pardonnera les péchés. 16 Et qu'ils confessent leurs péchés les uns aux autres et que chacun fasse une prière pour son prochain,<sup>d</sup> car « Yahweh est proche de tous ceux qui font appel à lui, de tous ceux qui font appel à lui en vérité ».<sup>e</sup>

17 Et aussi Eliyahou<sup>f</sup> le prophète était un homme comme nous, et il fit une prière<sup>g</sup> pour que la pluie ne vienne pas et la pluie n'est pas venue sur le pays<sup>h</sup> trois ans et demi.

---

<sup>a</sup> Ou « souffre ».

<sup>b</sup> C'est-à-dire s'il « est heureux ». Comparez par exemple 1 Rois 8.66 ; Isaïe 6.14 ; Proverbe 15.15, etc.

<sup>c</sup> Ou « des louanges » ou « des chants de louange ».

<sup>d</sup> Ou « son compagnon » – C'est-à-dire « qu'ils prient les uns pour les autres ».

<sup>e</sup> Citation du Psaume 145.18.

<sup>f</sup> Élie, en hébreu.

<sup>g</sup> Cela ne signifie pas que nous pouvons réclamer tout ce que nous voulons et que nous le recevrons si nous y croyons suffisamment *fort*. Voir 1 Rois 17-18. Tout d'abord, Yahweh annonce à Élie qu'il n'y aurait pas de pluie, puis Élie prie pour que cela arrive et cela s'est produit. Puis Yahweh annonce la pluie et Élie prie pour que la pluie arrive, et la pluie arrive. Élie n'est pas la cause première. Si Yahweh annonce que quelque chose va arriver, nous pouvons prier pour son accomplissement dans la foi et dans la confiance en **Yahweh**.

<sup>h</sup> Ou « la terre » – fait probablement référence à une région plus vaste que la terre d'Israël, mais pas nécessairement au monde entier. Comparez par exemple Jérémie 25.11.

18 וְאַחַר כֵּן<sup>a</sup> עָשָׂה תְּפִילָה שְׂיָבֵא גִשְׁם וְנָתַן הַשָּׁמַיִם אֶת  
 מִיָּמָם וְהֶאֱרַץ אֶת פְּרִיָּהּ 19 אַחִים בָּאִם שְׂאֶחָד בְּכֶם יִלְךְ  
 מִדֶּרֶךְ הַטּוֹב לָרַע וְאֶחָד מוֹנֵעַ אוֹתוֹ 20 דָּעוּ מִי שְׂמֵהֶפֶד אוֹתוֹ  
 מִרְשָׁעָתוֹ (160a) זֶה מִצִּיל נְשָׂמָה אֶחָד מֵהַמּוֹת וּמְכַפֵּר לְהִרְבֵּה  
 עֲוֹנוֹת

---

<sup>a</sup> Le ms. Indique l'abréviation וְאַח"כ. Pourrait également se lire כן ואחרי (même signification).

18 Et après, il fit une prière pour que la pluie vienne, alors les cieux ont donné leurs eaux et la terre son fruit.

19 Frères, si l'un d'entre vous veut aller<sup>a</sup> du bon chemin au mauvais et que quelqu'un le retient<sup>b</sup> – 20 sachez<sup>c</sup> *que* quiconque le détourne de sa méchanceté (160a) il<sup>d</sup> sauvera un neshamah<sup>e</sup> de la mort et fera l'expiation pour de nombreuses iniquités.

---

<sup>a</sup> Litt. « allait ».

<sup>b</sup> Ou peut-être « le ramène ».

<sup>c</sup> Impératif pluriel.

<sup>d</sup> Litt. « celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».

<sup>e</sup> Mot hébreu qui renvoie au « souffle » (voir le glossaire pour plus d'information).



# L'épître de Jude en hébreu

---

אגרת יהודה

Basé sur le Manuscrit Oo.1.32 de la bibliothèque de l'Université de Cambridge. Également confirmé par le manuscrit Gaster Hebrew 1616 de la bibliothèque de l'Université de Manchester.

**Version 2.2 © Mars 2025**



## Introduction

En l'espace d'un seul chapitre, Jude (Yéhouda) mentionne au moins dix événements<sup>a</sup> de la période de l'Ancien Testament, ainsi que les noms de neuf personnes<sup>b</sup> et de quatre lieux<sup>c</sup> connus dans l'Ancien Testament. Tout lecteur aura compris que Yéhouda s'est appuyé sur les Écritures de l'Ancien Testament pour rédiger son épître.

Dans la continuité thématique des exemples empruntés à l'Ancien Testament, le manuscrit hébreu en Jude 1.4 semble parler des non-croyants à l'époque de **l'Ancien Testament**. En revanche, la version grecque fait strictement référence aux non-croyants à l'époque du **Nouveau Testament** !

Jude v. 4 :

Traduction du ms. Oo.1.32 : « Car certains fils de l'homme **sont venus parmi eux** – de ceux qui étaient déjà inscrits pour cette condamnation – et ils étaient impies et ont repoussé l'amour inébranlable de Yahweh dans l'arrogance, et ils **n'ont pas cru en Yahweh et en son Mashiah** ».

Traduit du grec (LSG) : « Car il **s'est glissé parmi vous** certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul **maître et Seigneur Jésus-Christ** ».

---

<sup>a</sup> 1. La foi donnée aux saints. 2. Le peuple sorti d'Égypte. 3. Les non-croyants détruits. 4. Les anges qui ont péché ont été précipités. 5. Les villes de Sodome et Gomorrhe détruites. 6. L'enterrement de Moïse. 7. Caïn et Abel. 8. Balaam tenté par le profit. 9. La rébellion de Coré. 10. Hénoc qui a prophétisé.

<sup>b</sup> 1. Yahweh. 2. Michael. 3. Ha-Satan. 4. Moïse. 5. Caïn. 6. Balaam . 7. Coré. 8. Hénoc. 9. Adam.

<sup>c</sup> 1. L'Égypte. 2. Sodome. 3. Gomorrhe. 4. Gei-Hinnom.

Dans le contexte des nombreux exemples de l’Ancien Testament employés par Yéhouda, il est possible que « **parmi eux** », au verset 4, fasse référence à ceux qui vivaient à l’époque de l’Ancien Testament.

En revanche, la version grecque omet l’expression « parmi **eux** » (qu’elle transforme en « parmi vous ») et indique « **notre** seul Maître et Seigneur, **Jésus-Christ** » au lieu de « Yahweh et **son Mashiah** ». La traduction grecque ne suggère donc pas que ceux de l’Ancien Testament pouvaient croire au Messie.<sup>a</sup>

De plus, le texte hébreu de Yéhouda cite un verset entier de l’Ancien Testament hébreu, alors que la version grecque n’en cite aucun !

Jude v. 16 :

Traduction du ms. Oo.1.32 (qui cite le Psaume 5.10 (9) : « Car il n’y a pas de fermeté dans sa<sup>b</sup> bouche,<sup>c</sup> leur intérieur est destruction, leur gorge est une tombe ouverte, ils flattent de leur langue ».

Traduction du grec : « Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon leurs convoitises, qui ont à la bouche des paroles hautaines, qui admirent les personnes par motif d’intérêt ».<sup>d</sup>

---

<sup>a</sup> D’après l’Évangile hébreu de Jean (cf. Jean 1.36, dans le texte hébreu), Yeshoua Mashiah est « le Messager de Yahweh ». Le Messager (ou « l’Ange ») de Yahweh [Mashiah de Yahweh] apparaît dans l’Ancien Testament. C’est lui qui a conduit les Israélites à travers le désert jusqu’à la terre promise (cf. Exode 3.2-6 ; 14.19 ; 23.20-23 ; Nombres 20.16 ; Juges 2.1-4). En Exode 3.2-4 ; 3.7 ; 3.16 et en Juges 6.11-14, le « messager de Yahweh » est également appelé « Yahweh » (c’est-à-dire Yahweh le Fils). Voir la note de bas de page de la page 45 pour une discussion sur la question.

<sup>b</sup> Pourrait signifier « leur » (usage collectif).

<sup>c</sup> Ou « il n’y a rien de constant/de juste dans ce qu’ils disent ».

<sup>d</sup> Jude 1.16, Louis Segond.

Ces quelques différences entre le texte grec et le texte hébreu nous amènent à nous poser la question suivante : Quelle est la version originale de l'épître de Yéhouda ? La version grecque ou bien la version en hébreu ? C'est ce que nous allons voir dans le prochain chapitre, « Preuve d'authenticité et lectures intéressantes ».

## Preuve d'authenticité et lectures intéressantes

Nous examinerons ci-dessous quelques différences étonnantes entre les textes hébreu et grec de Jude, qui indiquent que la version hébraïque est authentique, tandis que la version grecque en est une traduction.

### Répétition de mots-clés en hébreu

Bien que l'épître de Jude (Yéhouda) soit courte, elle contient néanmoins plusieurs sections et thèmes. Ces sections sont parfois reliées entre elles par la répétition d'un mot-clé qui apparaît dans les deux sections. Voici un exemple :

Jude v. 19-20 :

Avertissement : « Ceux-ci sont dans la chair, et non dans le **Rouah** ». <sup>a b</sup>

Exhortation : « Mais vous, frères bien-aimés, fortifiez-vous dans votre foi par **Rouah** Ha-Qodesh ». <sup>c d</sup>

---

<sup>a</sup> Ou « Esprit ».

<sup>b</sup> Jude 1.19, traduction du ms. Oo.1.32.

<sup>c</sup> Litt. « l'Esprit mis à part ».

<sup>d</sup> Jude 1.20, traduction du ms. Oo.1.32.

Le mot-clé *Rouah* (Esprit) relie merveilleusement ces deux versets et sections ensemble. Cela est également visible dans la traduction grecque, mais nous allons voir un exemple où le thème du mot-clé a été perdu dans la version grecque, alors qu'il est conservé dans **l'hébreu** :

Jude v. 23-24 :

Exhortation (de l'hébreu) : « ...mais gardez vos distances<sup>a</sup> avec les **pécheurs** ! »<sup>b</sup>

Conclusion (de l'hébreu) : « Mais celui qui est capable de vous garder sans douter et de vous mettre devant Ha-Adon sans aucun **péché**, à lui soit l'honneur et la gloire... ».<sup>c</sup>

Dans la version en hébreu, un thème clair (pécheur/péché) relie ces deux sections de l'épître de Jude, mais dans la **version grecque**, ce thème devient très **vague** :

Jude v. 23-24:

Exhortation (du grec) « haïssant jusqu'à la tunique **souillée par la chair** ».<sup>d</sup>

Conclusion (du grec) : « Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire **irrépréhensibles**... ».

Ce thème est loin d'être aussi clair et percutant dans le texte grec que dans le texte hébreu. La version hébraïque utilise la même racine (חט) dans les deux versets, alors que ce n'est pas le cas dans la version grecque.

---

<sup>a</sup> Ou « restez à l'écart ».

<sup>b</sup> Jude 1.23, traduction du ms. Oo.1.32.

<sup>c</sup> Jude 1.24 - 25, traduction du ms. Oo.1.32.

<sup>d</sup> Jude 1.23, Louis Segond.

Il n'est pas rare que les traducteurs grecs traduisent un même mot hébreu de différentes manières pour « embellir » le texte et le rendre moins monotone.<sup>a</sup> La langue hébraïque présente une abondance de synonymes (dont les traducteurs grecs ont eu du mal à rendre dans leur traduction),<sup>b</sup> des mots-clés sont souvent répétés pour attirer l'attention du lecteur et mettre l'accent sur un sujet bien précis en vue de faire passer un message. Voici un exemple de traduction du texte massorétique hébreu en grec dans la Septante :

Psaume 9.10 :

Texte massorétique hébreu :

יְהִי יְהוָה מְשֹׁבֵב לְדָךְ מְשֹׁבֵב לְעַתּוֹת בְּצָרָה:

= « Et Yahweh sera une **forteresse** pour l'opprimé, une **forteresse** dans les moments de détresse ».<sup>c</sup>

Septante grecque : καὶ ἐγένετο κύριος καταφυγὴ τῷ πένητι βοηθὸς ἐν εὐκαιρίαις ἐν θλίψει

= « Et /e Seigneur était<sup>d</sup> une **forteresse** pour l'opprimé, son **défenseur** dans les moments de détresse ».<sup>e</sup>

<sup>a</sup> Hormis l'exemple donné ci-dessous, comparez aussi les Psaumes 17.14 ; 25.3 ; 45.4-5 ; 56.8, etc., en hébreu par rapport au grec de la Septante. Voir aussi la note de bas de page des pages 245-246.

<sup>b</sup> Le texte massorétique hébreu emploie, par exemple, sept synonymes du mot « colère » dans le livre des Psaumes (אף, חמה, חרון, עברה, זעם, כעס, קצף) mais les traducteurs grecs de la Septante n'ont retenu que deux synonymes du mot (θυμὸς et ὀργή, la colère et la rage y compris les formes composées) pour traduire ces sept mots hébreux. Le Psaumes 78.49 montre bien que les traducteurs grecs n'ont pas retenu ce nombre de synonymes présent dans le texte originel.

<sup>c</sup> Bible des Racines Hébraïques (BRH). Litt. « à des moments de détresse ».

<sup>d</sup> Ou « est ».

<sup>e</sup> Litt. « dans des moments de détresse ».

Dans l'exemple ci-dessus, le texte hébreu original répète le mot-clé « forteresse ». La traduction grecque change de manière élégante, mais inexacte la répétition du mot « forteresse » en « défenseur ».

On peut voir un exemple similaire dans Jude 1.8-10. L'hébreu répète le mot « mépriser » à deux reprises dans la section sur la malédiction/le blasphème, tandis que le grec fait disparaître la répétition en utilisant deux mots différents :

Jude v. 8-10 :

Traduction du ms. Oo.1.32 : « Et également ceux qui **méprisent**<sup>a</sup> l'autorité et maudissent... Mais ces *gens* maudissent, alors qu'ils ne savent rien et aussi ce qu'ils savent, ils le **méprisent** ».

Traduction du grec : « Malgré cela, ces hommes aussi... **mépriser** l'autorité et injurient les gloires... Eux, au contraire, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et **ils se corrompent** dans ce qu'ils savent naturellement comme les brutes ».

Le fait que l'hébreu conserve la répétition de ces mots-clés – ce qui n'est pas le cas dans la version grecque – est un indice important en faveur de la primauté du texte hébreu. Le texte grec est une traduction qui interprète l'hébreu.

## Omission du sujet direct

Une autre preuve convaincante en faveur d'un original hébreu de l'épître de Jude réside dans les omissions de mots. Il existe plusieurs

---

<sup>a</sup> Ou « rejettent ».

types d'omission dans la langue hébraïque.<sup>a</sup> Nous aborderons ici l'omission du sujet direct.<sup>b</sup>

L'omission du sujet direct est très courante dans le texte hébreu de l'Ancien Testament. Par exemple, dans une phrase (ou dans un paragraphe) qui mentionne plusieurs personnes, chaque personne n'est citée qu'une seule fois (ou peut-être deux) dans le récit. Le texte fait ensuite des renvois à « il », « elle » ou « ils », etc., sans répéter les noms en question. Nous faisons également la même chose en français, mais pas au même degré que dans l'hébreu ancien/biblique. Dans l'Ancien Testament, il est parfois difficile de retrouver à qui correspond un sujet. Il est souvent nécessaire de faire attention au contexte pour déterminer exactement à qui le « il... il... il... il ... » fait référence – le sujet change souvent sans avertissement. Dans ces cas, le sujet direct est « **omis** » ou « déterminé par le contexte ».

Dans les cas où une confusion est possible, les traducteurs ont souvent inséré le sujet direct implicite pour aider le lecteur à mieux comprendre le texte et éviter les erreurs.

Ainsi, si nous comparons deux textes de la Bible dans des langues différentes et que nous trouvons des exemples multiples et cohérents d'**omission** dans l'un et de sujets/objets **fournis** dans l'autre, nous savons que la version la moins interprétative est plus proche de l'original (cet argument est particulièrement solide dans les contextes où la confusion est susceptible de se produire si les sujets/objets ne sont pas **énoncés** explicitement).<sup>c</sup> Commençons par un exemple de l'Ancien Testament hébreu et comparons-le à la

---

<sup>a</sup> Par exemple, l'omission du sujet direct, de l'objet direct, du verbe, de la préposition, etc.

<sup>b</sup> Ou omission du sujet explicite. L'omission s'appelle également une « ellipse ».

<sup>c</sup> Les traducteurs cherchent toujours à éliminer toute ambiguïté possible dans leurs traductions. Si la traduction qui en résulte peut prêter à confusion, le traducteur n'omettra pas le sujet explicite s'il existe dans le texte original.

traduction grecque de la Septante, avant de passer à un exemple dans Jude :

Genèse 12.7 :

Texte massorétique hébreu :

וַיֵּרָא יְהוָה אֶל־אַבְרָם וַיֹּאמֶר לְאַבְרָם הֲלֹא אֶת־הָאָרֶץ הַזֹּאת  
וַיִּבֶן שָׁם מִזְבֵּחַ...  
...מִזְבֵּחַ...

= « Et Yahweh se fit voir à Avram<sup>a</sup> et dit : 'À ta semence, je donnerai cette terre'. Et **il bâtit** là un autel... »<sup>b</sup>

Le sujet direct du verbe hébreu בָּנָה (il bâtit) **n'est pas** indiqué dans la Bible hébraïque. C'est **le contexte qui le détermine**. Le sujet direct « Avram » est **omis** dans la deuxième partie du verset. Le sujet n'étant pas explicitement mentionné, le lecteur pourrait penser que le pronom « **il** » fait référence à Yahweh, car Yahweh est le dernier sujet<sup>c</sup> nommé dans le récit. Mais d'après le contexte, il est clair que c'est Avram qui a construit l'autel et non pas Yahweh.

Pour faciliter la lecture et éliminer toute ambiguïté, les traducteurs de la Septante ont **fourni** (inséré) le sujet explicite « Avram » dans leur traduction :

Genèse 12.7 :

Septante grecque : καὶ ὤφθη κύριος τῷ ἀβραμ καὶ εἶπεν  
αὐτῷ τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. καὶ  
ὠκοδόμησεν ἐκεῖ ἀβραμ θυσιαστήριον

<sup>a</sup> Le Nom hébreu d'Abram.

<sup>b</sup> BRH.

<sup>c</sup> Bien que le nom Abram apparaisse dans ce verset, il n'est mentionné que comme un objet indirect (celui à qui Yahweh est apparu).

= « Et /e Seigneur apparut à Abram et lui dit : 'À ta postérité, je donnerai cette terre'. Et **Abram** bâtit là un autel... »

Dans la Septante, le sujet explicite « Avram » (Abram) est rajouté, là où il est suggéré dans le contexte plus large de l'original hébreu. Le fait que l'hébreu omette de mentionner le sujet explicite, alors que le grec le rajoute, est la preuve que l'hébreu est le texte originel et que le grec est une traduction de l'hébreu.

Voici un exemple similaire dans les textes hébreux et grecs de Jude :

Jude v. 5:

Oo.1.32 :

אבל אני רוצה להודיע לכם זאת שזה שהוציא את עמו  
ממצרים...

= « Mais je veux vous faire savoir que **celui**<sup>a</sup> qui a fait sortir son peuple de Mitsrayim... »<sup>b</sup>

Le texte hébreu de Jude v. 5 ne mentionne pas le sujet explicite, mais fait uniquement référence à « **celui** » qui les a fait sortir d'Égypte. D'après le contexte, on pourrait se demander si « **celui** » fait référence à Yahweh, ou s'il fait référence à son Messie, car les deux sont explicitement mentionnés dans le contexte :

Jude v. 4 : « ... et ils n'ont pas cru en **Yahweh** et en **son Mashiah** ».

Jude v. 5 : « Mais je veux vous faire savoir ceci, que **celui** qui a fait sortir son peuple de Mitsrayim... »

<sup>a</sup> Litt. « celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».

<sup>b</sup> Égypte, en hébreu.

Qui est le sujet explicite du verset 5 : « **Yahweh** » ou « **son Mashiah** » ? La réponse n'est pas donnée de manière explicite<sup>a</sup> dans le texte. Cela est caractéristique des documents hébreux originaux.

Dans ce verset de Jude, plusieurs traducteurs/copistes grecs ont inséré un sujet explicite pour éviter toute ambiguïté. Mais, chose incroyable, les manuscrits grecs diffèrent sur le sujet explicite en question !

La plupart des manuscrits grecs emploient<sup>b</sup> le mot κυριος (Seigneur),<sup>c</sup> tandis que d'autres le mot ιησους (Jésus),<sup>d</sup> d'autres emploient encore θεος (Dieu) !<sup>e</sup> Le plus ancien manuscrit grec de Jude v. 5 emploie θεος χριστος (Dieu Christ)<sup>f</sup> et quelques copies tardives, κυριος ιησους<sup>g</sup> (Seigneur Jésus).<sup>h</sup>

---

<sup>a</sup> Une bonne réponse basée sur le contexte des versets 1 à 5 serait probablement que Yahweh les a fait sortir d'Égypte à travers son Messie (le contexte immédiat dans la version hébraïque mentionne à la fois Yahweh et son Messie). Cependant, il n'y a pas de réponse à la question de savoir quel nom ou titre est le sujet implicite du verset 5.

<sup>b</sup> Notez que les abréviations grecques telles que κς pour κυριος sont épelées ici pour faciliter la lecture.

<sup>c</sup> κυριος (ou ο κυριος) est attesté par exemple dans le Codex Sinaiticus, 018, 020, 044, 18, 35, 307, 436, 642, 1175, 1448, dans le TM byzantin, dans le Textus Receptus, etc.

<sup>d</sup> Ιησους (ou ο ιησους) est attesté par exemple dans le Codex Alexandrinus, le Codex Vaticanus, 33, 81, 88, 323, 424 (correcteur), 665, 915, 1241, 1739, etc.

<sup>e</sup> ο θεος est attesté par exemple dans le Codex Ephreami (correcteur), 5, 442, 621, 623, 1243, 1845.

<sup>f</sup> θεος χριστος est attesté dans P72 – la copie la plus ancienne connue de Jude v. 5.

<sup>g</sup> κυριος ιησους (or ο κυριος ιησους) est attesté dans les manuscrits 1735, L241, L591, L1178. Voir par exemple Tommy Wasserman, *The Epistle of Jude: Its Text and Transmission*, Almqvist and Wiksell, 2006, p 262.

<sup>h</sup> La lecture κυριος ιησους (Seigneur Jésus) est très probablement une compilation des lectures κυριος et ιησους trouvées dans plusieurs manuscrits grecs anciens. Cependant, P72 emploie un sujet composé θεος χριστος (Dieu Christ), qui ne peut être une compilation de manuscrits grecs connus (aucun

À quel manuscrit grec se fier ? Les érudits débattent sur la question.<sup>a</sup> Parce que ce verset varie énormément d'un manuscrit grec à l'autre, certains<sup>b</sup> ont même émis l'hypothèse que le sujet explicite n'était pas indiqué dans le texte grec « original » et qu'il a été ajouté par la suite selon les différentes interprétations des copistes. Malheureusement, il n'existe aucun manuscrit « original » grec qui permette de trancher sur la question.

Aucun manuscrit grec<sup>c</sup> ne résout ce problème textuel de Jude. Comme le manuscrit **hébreu** ne comporte pas de sujet explicite, cela résout le « problème ». Ce sont les traducteurs et copistes grecs qui ont rajouté à leur guise les différents sujets dans leurs manuscrits grecs.

---

autre manuscrit grec n'indique χριστος). Cette lecture unique vient peut-être du contexte immédiat (v. 4) qui fait référence à la fois à Yahweh et à son Messie dans le texte hébreu. (Notons que Yahweh a souvent été traduit par *Theos* (voir pp. 62-69) ; et *Christos* est la traduction grecque du mot hébreu *Mashiah*).

<sup>a</sup> Par exemple : « Certains érudits soutiennent le κύριος (Bauckham, *Relatives of Jesus*, 308-9 ; Landon, *A Text-Critical Study of the Epistle of Jude*, 75-76), en particulier pour des raisons internes (κ Ψ, C\*, 630, 1505, etc.) ... Ceux qui soutiennent Ἰησοῦς sont Wikgren, 148-49 ; Osburn, *The Text of Jude* 5, 111-15 ; C. Bigg, *The Epistles of St. Peter and St. Jude*, 1901, 328 ; Bauckham, *Jude, 2 Peter*, 49. » – Thomas R. Schreiner, *1, 2 Peter, Jude, The New American Commentary*, Broadman and Holman, 2007, p. 444 (note de bas de page). Voir aussi Bruce Manning Metzger, *A Textual Commentary on the Greek New Testament*, United Bible Societies, 2nd ed., 1994, p. 657.

<sup>b</sup> Comme Fenton John Anthony Hort : « La meilleure lecture attestée Ἰησοῦς ne peut être qu'une erreur. Il semble probable que le texte original n'avait que ὁ... » – *Notes on Select Readings*, p. 106, in *The New Testament in the Original Greek*, [Vol. II] : *Introduction [and] Appendix*, 1882.

<sup>c</sup> La *Revised Standard Version* (RSV), basée sur le texte grec, indique bien « celui qui a sauvé... ». Cependant, il s'agit uniquement d'une modification textuelle sans preuve manuscrite à l'appui. La note de bas de page indique que « les autorités anciennes indiquent Jésus ou le Seigneur ou Dieu ». Dans la version actualisée de la *New Revised Standard Version*, la note de bas de page a été supprimée. Désormais, la traduction retient : « le Seigneur qui a sauvé... ».

Les textes grecs – ou ceux qui sont basés sur le grec – ne peuvent pas être les originaux. Seul le texte **hébreu** peut l'être. La Vulgate latine et la Peshitta syriaque insèrent également le sujet explicite en s'appuyant sur les diverses lectures grecques. Seul le manuscrit hébreu permet une lecture du texte originel et non pas une interprétation.

## Omission de l'objet direct

L'omission d'un objet explicite est identique à l'omission d'un sujet explicite, mais le mot ou la phrase en question est un complément d'objet de la phrase (et non pas le sujet).

Commençons par un exemple tiré du Tanakh et regardons la traduction grecque de la Septante :

Genèse 14.17-19 :

Texte massorétique hébreu :

וַיֵּצֵא מֶלֶךְ־סְדוֹם... וּמַלְכֵי־צָדֵק מִלֶּדָּ שָׁלֵם הוֹצִיא לֶחֶם וַיַּיִן  
וְהוּא כֹהֵן לְאֵל עֵלְיוֹן: וַיְבָרְכֵהוּ וַיֹּאמֶר...

= « Et le roi de Sedom sortit... Et Malki Tsédeq, roi de Shalem, fit apporter du pain et du vin. Et il était cohen d'El-Elyon. Et il **le** bénit et il dit.. »

L'objet explicite du verbe hébreu וַיְבָרְכֵהוּ (il le bénit) ne figure **pas** dans le texte hébreu. Il ne peut donc être connu avec certitude qu'en lisant l'ensemble du contexte. Comme l'objet explicite « Abram » est absent de la première partie du verset 19, une personne lisant le récit jusqu'au point cité ci-dessus pourrait penser que le pronom « **le** » fait référence au roi de Sodome (mentionné au verset 17), ou même à El Elyon (le nom/titre le plus récent dans

le récit). Cependant, en poursuivant la lecture, le contexte montre clairement que c'est Abram qui a été béni au verset 19.

Pour éviter tout malentendu, les traducteurs grecs ou les scribes ont **fourni** (inséré) l'objet explicite « Abram » dans leur traduction :

Genèse 14.17-19 :

Septante grecque : Ἐξῆλθεν δὲ βασιλεὺς Σοδομων... καὶ Μελχισεδεκ βασιλεὺς Σαλημ ἐξήνεγκεν ἄρτους καὶ οἶνον· ἦν δὲ ἱερεὺς τοῦ θεοῦ τοῦ ὑψίστου. καὶ ἠϋλόγησεν τὸν Ἀβραμ καὶ εἶπεν...

= « Le roi de Sodome sortit... Melchisédek, roi de Salem, apporta des pains et du vin (il était prêtre du Dieu Très-Haut). Il bénit **Abram** et dit ... »

Le fait que le texte hébreu omette l'objet explicite, alors que le texte grec de la Septante le mentionne, montre très clairement que l'hébreu est le texte originel non modifié, et que la Septante est une traduction de seconde main, qui interprète le texte.<sup>a</sup>

Examinons maintenant un exemple similaire d'absence d'objet explicite dans le texte hébreu de l'épître de Jude, en le comparant à la version grecque :

Jude v. 25 :

Oo.1.32 :

לֹא תִהְיֶה כְבוֹד וּתְפָאֵרָת וּמַלְכוּת מֵעוֹלָם וְעַד עוֹלָם אָמֵן

---

<sup>a</sup> Notons que cet argument est particulièrement renforcé dans un contexte où une confusion est susceptible de se produire si l'objet est absent (comme dans l'exemple de Genèse 14 ci-dessus). S'il n'y a pas d'ambiguïté, les traducteurs ne seront pas enclins à ajouter une explication.

= « À **lui**<sup>a</sup> soit l'honneur et la gloire et la royauté, depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité,<sup>b</sup> amein ! »<sup>c</sup>

Grec byzantin : μόνῳ σοφῷ θεῷ σωτῆρι ἡμῶν, δόξα καὶ μεγαλωσύνη, κράτος καὶ ἐξουσία, καὶ νῦν καὶ εἰς πάντα τοὺς αἰῶνας. ἀμήν.

= « au **seul Dieu sage notre Sauveur**, soit la gloire et la majesté, la domination et l'autorité, maintenant et pour toute l'éternité. Amen ».

La traduction grecque rajoute l'objet explicite « **le seul Dieu sage notre Sauveur** », là où l'hébreu stipule simplement « lui ». On retrouve ici aussi des divergences entre les différents manuscrits grecs sur la formulation du verset :

Jude v. 25:

TM byzantin : μόνῳ σοφῷ θεῷ σωτῆρι ἡμῶν

= « au seul sage, notre Sauveur... »

Miniscule 1175 : μονῳ σοφῳ σωτηρι ημων

= « à notre seul Sauveur sage... »<sup>d</sup>

Plusieurs manuscrits célèbres<sup>e</sup> : μονῳ θεῳ σωτηρι ημων  
δια ιησου χριστου του κυριου ημων

<sup>a</sup> Litt. « celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».

<sup>b</sup> Un idiome hébreu qui signifie souvent « pour toujours et à jamais » – voir par exemple Jérémie 7.7 ; 25.5 ; 1 Chroniques 16.36 ; Néhémie 9.5 ; Psaumes 41.13 ; 103.17 ; 106.48.

<sup>c</sup> *Amein* en tant qu'adverbe signifie « sûrement » ou « vraiment ».

<sup>d</sup> Ou peut-être « à notre seul sage Sauveur ».

<sup>e</sup> Par exemple, codex Sinaiticus, codex Alexandrinus, codex Vaticanus, etc. La peshitta syriaque et la vulgate latine utilisent également des formulations très similaires.

= « au seul Dieu notre Sauveur par Jésus-Christ notre Seigneur... »

Papyrus 72 : μονω θεω ημων αυτω δοξα... δια ιησου  
χριστου του κυριου<sup>a</sup> ημων αυτω δοξα

= « à notre seul Dieu, à lui soit la gloire... par Jésus-Christ  
notre Seigneur, à lui soit la gloire... »

De toute évidence, ces variantes représentent l'interprétation des différents traducteurs/éditeurs.<sup>b</sup>

Le manuscrit hébreu indique simplement « lui ». Dans leurs traductions, les traducteurs ont ajouté l'objet explicite, comme ils le jugeaient bon. La Peshitta syriaque et la vulgate latine qui s'appuient sur la traduction grecque insèrent également l'objet explicite.

Cela renforce l'idée que le texte originel<sup>c</sup> est le texte hébreu qui ne nécessite aucune interprétation. Les différentes versions grecques, et celles basées sur le grec sont des traductions interprétées de seconde main.

---

<sup>a</sup> Le ms. indique κω̄ω – ce qui indique que le ω est juste une erreur.

<sup>b</sup> De toute évidence, les différentes lectures grecques ne peuvent pas toutes être la version originelle. Comment ces différentes lectures grecques sont-elles apparues ? Si un objet explicite avait été présent dans la version grecque dite « originelle », on ne s'attendrait pas à ce que des variations aussi importantes existent dans les copies ultérieures. En revanche, si la version originelle ne mentionnait pas le sujet explicite, on pourrait s'attendre à ce que divers scribes/traducteurs tentent de lever l'ambiguïté – et, bien sûr, à ce qu'ils proposent différentes hypothèses. Malheureusement pour les partisans de la primauté du grec en ce qui concerne l'épître de Jude, il n'existe aucun manuscrit grec connu où l'objet explicite est omis dans Jude 1. 25.

<sup>c</sup> La lecture du texte hébreu de Jude 1.25 dans le manuscrit Oo.1.32 est la seule version qui peut être considérée comme la version originelle à partir de laquelle toutes les autres versions ont pu être élaborées.

Comme pour les textes hébreux de l'Apocalypse et de Jacques, ce texte hébreu de Jude fait preuve d'une authenticité surprenante qui ne peut être attribuée aux versions grecques, araméennes ou latines. Nous pouvons donc conclure que cette tradition textuelle hébraïque a préservé le texte originel de l'épître de Jude plus fidèlement que les versions grecque, araméenne et latine.

Les lectures uniques et les exemples significatifs d'omissions dans le texte hébreu indiquent que le texte grec de Jude a été traduit du texte hébreu originel, avec des interprétations et des ajouts.



## אִיגָרַת יְהוּדָה

1<sup>a</sup> (160a) יְהוּדָה עֲבָד מִיִּשׁוּעַ<sup>b</sup> הַמְּשִׁיחַ אֲבָל אַח אֶחָד מִן יַעֲקֹב  
 הַשְּׁלִיחַ הַמְּקוֹדְשִׁים בְּיְהוָה<sup>c</sup> הָאֵב וְנִסְתָּרִים בְּיִשׁוּעַ הַמְּשִׁיחַ<sup>2</sup>  
 יְהוָה יִתֵּן לָכֶם הַרְבֵּה אֶהְבָּה וְחֶסֶד וְשָׁלוֹם וְרַחֲמִים

---

<sup>a</sup> Le numéro indiqué entre parenthèses est le numéro de folio correspondant du manuscrit Oo.1.32 sur lequel est basée la transcription en hébreu.

<sup>b</sup> L'orthographe rabbinique courte ישו employée dans le ms. a été remplacée par l'orthographe complète יִשׁוּעַ. Voir les notes de bas de page de la pages 7-8 pour plus d'informations.

<sup>c</sup> Le manuscrit hébreu emploie l'abréviation הָ à la place de השם. De nombreux scribes avaient l'habitude d'écrire Ha-Shem ou une autre abréviation plutôt que d'écrire le nom complet יהוה. Pour davantage de précisions sur le fait que l'abréviation « Ha-Shem » représente en fait le nom YHWH, voir les notes de bas de page de Jacques 1.1 et Apocalypse 1.1. Pour une explication complète sur la véritable prononciation du nom יְהוָה, basée sur le texte massorétique, voir [HebrewGospels.com/yhwh](http://HebrewGospels.com/yhwh).

## L'épître de Yéhoua

1.1 (160a) Yéhoua,<sup>a</sup> un serviteur de Yéshoua<sup>b</sup> Ha-Mashiah,<sup>c</sup> mais<sup>d</sup> un frère de Ya'aqov<sup>e</sup> l'envoyé, à ceux qui sont mis à part en Yahweh<sup>f</sup> le Père et cachés<sup>g</sup> en<sup>h</sup> Yéshoua Ha-Mashiah. 2 Que Yahweh vous donne beaucoup d'amour et de bonté fidèle<sup>i</sup> et shalom et miséricorde.

---

<sup>a</sup> Nom hébreu de Jude ou Juda.

<sup>b</sup> Nom hébreu de Jésus qui signifie « Yahweh est le salut ».

<sup>c</sup> Ou bien « Le Messie ». Le mot hébreu משיח (*mashiah*) a été traduit par Kristos en grec. À noter que Kristos doit être différencié de la connotation catholique du mot « Christ ». Littéralement, *mashiah* signifie « oint », il fait référence à celui qui est oint en tant que roi d'Israël, sacrificateur ou prophète. Lorsque le mot *mashiah* est employé en tant que nom, il fait référence au Fils de Yahweh qu'Elohim a oint comme l'ultime roi d'Israël – le souverain sacrificateur éternel et prophète venu pour partager les paroles de Yahweh au peuple d'Israël. Si quelqu'un ne lui obéit pas, Yahweh lui-même retranchera cette personne du milieu de son peuple. Voir Deutéronome 18.18-19 et Actes 3.22-23.

<sup>d</sup> En hébreu, אבל (*aval*) qui signifie généralement soit « mais » (pour montrer le contraste), soit « en effet/sûrement » (pour montrer l'emphase). Yéhoua fait une distinction claire entre Yéshoua (Elohim) et Ya'aqov (un être humain).

<sup>e</sup> Nom hébreu de Jacques ou Jacob.

<sup>f</sup> À la place du tétragramme, le manuscrit hébreu emploie l'abréviation הַ qui signifie littéralement « Le Nom » (*Ha-Shem*). Aujourd'hui encore, beaucoup de Juifs lisent *Ha-Shem* quand ils voient le tétragramme hébreu יהוה. Nous avons remplacé *Ha-Shem* par le tétragramme, tel qu'il apparaît dans le Tanakh. En ce qui concerne la prononciation, la seule prononciation grammaticalement possible, à partir de laquelle toutes les autres abréviations/contractions peuvent être formées, est « Yah-weh » avec l'accent mis sur la deuxième syllabe. Pour plus d'informations, voir [www.HebrewGospels.com/yhwh](http://www.HebrewGospels.com/yhwh).

<sup>g</sup> Ou « dissimulé ». Voir par exemple, les Psaumes 32.7 ; 61.4(5), où la même racine hébraïque est utilisée pour « cachette » ou « abri ».

<sup>h</sup> Ou « Mis à part par Yahweh le Père et caché par Yéshoua ».

<sup>i</sup> En hébreu, חסד (*hesed*) – qui pourrait aussi se traduire par la « bonté fidèle » ou « la fidélité ».

3 אַחִים אֲהוּבִים אַחַר שְׂרָצִיתִי לְכַתּוֹב לָכֶם מִקְדוּשְׁתֵּינוּ  
 מִצָּאתִי לְצוּרָךְ לְהוֹכִיחַ לָכֶם בְּכַתְּבִים<sup>a</sup> שֶׁתִּחַזְקוּ אֶתְכֶם  
 בְּאַמוּנָה שְׁנוּתָן<sup>b</sup> לְקְדוּשִׁים 4 כִּי אֵיזָה בְּנֵי אָדָם בָּאִים בְּנִיהֶם  
 מִן אוֹתָם שֶׁנִּכְתְּבִים כָּבֵר לְזֹאת הָעוֹנֵשׁ וְהִמָּה רְשָׁעִים  
 וּמַעֲכָבִים הַחֹסֵד מִיְהוָה בְּמִזִּיד וְאֵינֶם מֵאַמִּינִים בְּיְהוָה  
 וּבְמִשְׁיחוֹ 5 אַבְּל אֲנִי רוֹצֶה לְהוֹדִיעַ לָכֶם זֹאת שְׂזָה<sup>c</sup> שֶׁהוֹצִיא  
 אֶת עַמּוֹ מִמִּצְרַיִם הַמִּית שְׁנֵי פְעָמִים לְהֵאֲיִנוּ<sup>e,d</sup> מֵאַמִּינִים

<sup>a</sup> Ou possiblement בְּכַתְּבִים.

<sup>b</sup> À noter que les verbes masculins sont parfois utilisés avec des sujets féminins en hébreu. Voir par exemple Juges 21.21 ; 1 Samuel 25.27 ; 1 Rois 22.36 ; Daniel 8.9 ; Néhémie 6.9 ; 13.19 ; 2 Chroniques 15.7 ; 20.37, etc.

<sup>c</sup> La marge indique שְׂזָה – dans un script différent de celui du texte principal. (Il n'y a pas de différence entre la note et le mot dans le texte principal, à l'exception de l'écriture).

<sup>d</sup> Ou possiblement לְהֵאֲיִנוּ (prononciation alternative). Notez également que dans les textes hébreux de l'Apocalypse et de Jacques, אֵינָה ou אֵינוּ est généralement utilisé à la place de אֵין. Le וּ ou הַ à la fin ne représente pas toujours un suffixe pronominal de la troisième personne du singulier.

<sup>e</sup> À noter que l'article défini est rarement fusionné avec les prépositions inséparables dans les textes hébreux de l'Apocalypse, de Jacques et de Jude. Cela se produit aussi parfois dans le Tanakh, par exemple dans Genèse 39.11 ; Deutéronome 6.24 ; 1 Samuel 9.13 ; 13.21 ; Jérémie 44.22 ; Ezéchiel 40.25 ; 47.22 ; Psaume 36.6 ; Ecclésiaste 8.1 ; Esdras 9.7 ; 9.15 ; Néhémie 5.11 ; 9.10 ; 9.19 ; 12.38 ; 2 Chroniques 10.7 ; 25.10 ; 29.27, etc.

3 Frères bien-aimés, après avoir voulu vous écrire au sujet de notre mise à part,<sup>a</sup> j'ai jugé nécessaire de vous réprimander par écrit<sup>b</sup> pour que vous vous fortifiiez dans la foi<sup>c</sup> qui a été donnée à ceux qui ont été mis à part. 4 Car certains fils de l'homme sont venus parmi eux – de ceux qui étaient déjà inscrits<sup>d</sup> pour cette condamnation<sup>e</sup> – et ils étaient méchants et ont repoussé<sup>f</sup> l'amour inébranlable de Yahweh dans l'arrogance,<sup>g</sup> et ils n'ont pas cru en Yahweh et en son Mashiah.

5 Mais je veux vous faire savoir ceci : Que celui<sup>h</sup> qui a fait sortir son peuple de Mitsrayim<sup>i</sup> a tué ceux qui n'ont pas cru, **deux fois**.<sup>j</sup>

---

<sup>a</sup> Ou « de notre sanctification ».

<sup>b</sup> Litt. « écrits » (au pluriel). Pourrait également faire référence aux « écrits » (ou aux « Écritures ») – sur lesquels Jude base son épître.

<sup>c</sup> Litt. « fidélité ». En hébreu, אמונה (*emunah*) fait référence à la fois à la croyance et à l'action (être fidèle). Voir par exemple Jacques 2.19-25 [20-26] ; 2 Chroniques 19.9 ; 2 Rois 12.16(15) ; Isaïe 59.4 ; Osée 2.22(20) ; Psaumes 33.4 ; 143.1, etc.

<sup>d</sup> Ou « enregistrés ».

<sup>e</sup> Ou « punition. »

<sup>f</sup> Ou « invalidé ».

<sup>g</sup> Ou « ont fait obstacle de manière présomptueuse à l'amour inébranlable de Yahweh ».

<sup>h</sup> Litt. « Celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».

<sup>i</sup> Égypte, en hébreu.

<sup>j</sup> Fait peut-être référence à la seconde mort, voir v. 6-7 (« le jour futur du jugement... le feu de Gei-Hinnom pour toujours ») et comparer avec Apocalypse 2.10[11], 20.6, 20.14, 21.8. Pourrait également faire référence à la rébellion de Koré (v. 11, voir également Nombres 16) au cours de laquelle Yahweh (i) a tué plus de 250 chefs et (ii) a tué le lendemain 14 700 personnes qui se sont plaintes de ce jugement.

, וְגַם הַמְּלָאכִים שֶׁחֲטְאוּ וְנִחַדְפוּ<sup>a</sup> מִלְמַעְלָה הִמָּה נִסְתָּרִים  
 בַּחוּשָׁף עַד הַיּוֹם<sup>b</sup> הַדִּין הָעֵתִיד , וְגַם הַמְּקוֹמוֹת סְדוּם  
 וְעַמּוּרָה וְכַדּוּמָה לָזֶה בָּאִים לְמַשָּׁל וְסוּבְלִים לְעַד אֵשׁ שֶׁל  
 גִּיהֶנָּם<sup>c</sup> . וְכַדּוּמָה לָזֶה אֵילוּ שֶׁמְבַזִּים הַשָּׂרָרוֹת וּמְקַלְלִים  
 לַמַּלְכוּת , אֲבָל הַמְּלָאָךְ מִיכָאֵל בְּשַׁעָה שֶׁחוֹלֵק עִם

<sup>a</sup> Orthographe alternative du mot ונהדפו.

<sup>b</sup> Notez que ce mot comporte l'article défini et qu'il est encore à l'état de construction en fonction du contexte. Ce phénomène est très courant dans les textes hébreux de l'Apocalypse, de Jacques et de Jude, et se retrouve également dans le Tanakh – voir par exemple Juges 16.14 ; 1 Rois 14.24 ; 2 Rois 16.14 ; 23.17 ; Jérémie 25.26 ; 1 Chroniques 9.26, etc.

<sup>c</sup> Orthographe alternative du mot גיא הנם. Le titre complet dans le Tanakh est גיא בן הנם.

6 Et aussi les messagers<sup>a</sup> qui ont péché et qui ont été précipités d'en haut, ils sont enfermés dans les ténèbres, jusqu'au jour futur du jugement. 7 Et aussi les lieux Sedom<sup>b</sup> et 'Amorah<sup>c</sup> qui sont également<sup>d</sup> devenus un proverbe<sup>e</sup> et qui portent<sup>f</sup> /e feu de la Gei-Hinnom<sup>g</sup> **pour toujours**.

8 Et également<sup>h</sup> ceux qui méprisent l'autorité et maudissent<sup>i</sup> la royauté.<sup>j</sup> 9 Mais le messenger Miḥael,<sup>k</sup> alors qu'il se disputait avec

---

<sup>a</sup> En hébreu : *mal'ahim*, le pluriel de מלאך (*mal'ah*). Employé à la fois pour les messagers humains et célestes. Le mot français « ange » n'est pas une traduction, mais plutôt une translittération du mot grec *aggelos*. Par ailleurs, en lisant le mot « ange », la plupart imaginent une figure féminine avec des ailes. Les *mal'ahim* ou messagers célestes sont différents des chérubins qui n'ont pas d'ailes et apparaissent sous l'apparence d'hommes. (Les termes « anges » et « hommes » sont employés de manière interchangeable – voir par exemple Genèse 18. Comparez Matthieu 28.2-5 et Jean 20.12 avec Marc 16.5 et Luc 24.4, voir également Hébreux 13.2). Paradoxalement, les « anges » décrits dans de nombreux livres chrétiens ressemblent davantage aux esprits mauvais décrits dans Zacharie 5.9.

<sup>b</sup> Sodome, en hébreu.

<sup>c</sup> Gomorrhe, en hébreu.

<sup>d</sup> Litt. « comme ça ».

<sup>e</sup> Ou « parabole ».

<sup>f</sup> Ou « souffrent ».

<sup>g</sup> Litt. « La vallée de Hinnom ». Ce mot hébreu est translittéré en grec par *Gehenna*, traduit à tort par « Enfer ». Ha-Gei-Hinnom désigne une vallée située juste à côté de Jérusalem en lien avec la punition à venir. Voir Matthieu 25.41-46 dans la version [www.HebrewGospels.com](http://www.HebrewGospels.com) : « Et alors il dira à ceux qui sont du côté gauche... allez dans le feu de la Gei-Hinnom, qui est préparé pour Ha-Satan et ses messagers... Et ceux-ci iront dans le feu de la Gei-Hinnom, mais les justes iront dans la lumière éternelle ». Pour en savoir plus sur la définition biblique de Gei-Hinnom, voir Jérémie 7.30-33 ; Isaïe 30.33 ; 66.24 ; etc.

<sup>h</sup> Litt. « comme ça. »

<sup>i</sup> Ou encore « parler avec mépris » ou « déclarer insignifiant ». Dans le contexte, il s'agit d'un synonyme de « mépriser ».

<sup>j</sup> Pourrait signifier « mépriser l'autorité des princes et maudire l'autorité du roi ».

<sup>k</sup> Se prononce « Mi-ra-el » en hébreu.

השָׁטוֹן בְּשִׁבִיל הַקֶּבֶר שֶׁל מֹשֶׁה אֶפִּילוֹ הָכִי לֹא קָלַל אוֹתוֹ רַק  
אָמַר לוֹ הָאָדוֹן יַעֲנוֹשׁ אוֹתְךָ <sup>10</sup> אָבֵל אֵילוֹ מְקַלְלִים וְלֹא  
יוֹדְעִים שׁוֹם דָּבָר וְאָף מֵה שִׁיּוֹדְעִים הֵמָּה מִבְּזִים <sup>11</sup> וְאוֹי  
לָהֶם כִּי הֵמָּה הוֹלְכִים עַל הַדֶּרֶךְ שֶׁל קֵוֹן וְנוֹפְלִים בְּנִסְיוֹן שֶׁל  
בְּלָעַם בְּשִׁבִיל אֵיזָה רְוּוּחִים וְנִהְרָגִים בְּשִׁבִיל הַמַּחְלוּקֹת שֶׁל  
קָרַח <sup>12</sup> וְהֵמָּה בְּעָלֵי גִיאוֹת עִם מִתְנַוְתִּיכֶם וְהֵמָּה כְּעַנְנִים בְּלִי  
מַיִם שֶׁהוֹלְכִים בְּרוּחַ וְאֵילָנוֹת <sup>a</sup> שֶׁאֵינָם נוֹשָׂאִם <sup>b</sup> פִּירוֹת <sup>13</sup>  
וְכִמּוֹ גְלִי הַיָּם שֶׁזּוֹרְקִים לַחוּץ רֶפֶשׁ וְטִיט <sup>14</sup> וְגַם מִזְאֵת נִיבָא  
חֲנוּךְ הַשְּׂבָעָה מֵאָדָם וְאָמַר רָאֵה

<sup>a</sup> Peut également être pointé avec un Dagesh : וְאֵילָנוֹת.

<sup>b</sup> Orthographe alternative du mot נושאים. De telles orthographe  
« défectueuses » des noms/participes masculins pluriels se retrouvent  
fréquemment dans le Tanakh. Voir par exemple Genèse 1.21 (תנינם) ; 25.24  
(תומם) ; Exode 8.10 (חמרם) ; Lévitique 10.16 (הנותרם). Voir également  
Jacques 2.6 et 4.15.

Ha-Satan,<sup>a</sup> à cause de la tombe de Moshéh,<sup>b</sup> ne le maudit même pas,<sup>c</sup> mais lui dit : « Ha-Adon<sup>d</sup> te condamne ». <sup>e</sup> 10 Mais ces *gens* maudissent, alors qu'ils ne savent rien et aussi ce qu'ils savent,<sup>f</sup> ils le méprisent.

11 Et malheur à eux ! – Car ils marchent sur le chemin de Qayin<sup>g</sup> et tombent dans la tentation de Bil'am,<sup>h</sup> à cause de quelque profit et sont tués à cause de la contestation<sup>i</sup> de Qorah.<sup>j</sup> 12 Et ils s'enorgueillissent<sup>k</sup> de vos dons ; et<sup>l</sup> ils sont comme des nuages sans eau qui vont avec le vent, et des arbres qui ne portent pas de fruits 13 et comme les vagues de la mer qui rejettent la boue et la vase.

14 Et Hanoh,<sup>m</sup> le septième à partir d'Adam, a aussi prophétisé à **ce sujet**, et dit : « Regardez !<sup>n</sup>

---

<sup>a</sup> En hébreu, le mot שָׂטָן (*satan*) signifie littéralement « adversaire ». Lorsque *satan* est accompagné d'un article, il est normalement utilisé comme titre (par exemple Zacharie 3.1 ; Job 1.6-11 ; Matthieu 4.1 ; Marc 1.13, etc.) et est translittéré par *Ha-satan/le satan*. Satan (sans l'article, ou au pluriel) signifie « ennemi » ou « adversaire » (par exemple 1 Samuel 29.4 ; 2 Samuel 19.23(22) ; 1 Rois 5.18(5.4), 11.14 ; Matthieu 16.23, etc.) ou est synonyme de « démon » (par exemple Matthieu 8.31 ; Marc 3.23 ; Apocalypse 18.2, etc.).

<sup>b</sup> Moïse, en hébreu.

<sup>c</sup> Litt. « même ainsi, ne l'a pas maudit ».

<sup>d</sup> Ou « le Seigneur » – En hébreu le mot *Adon* » signifie « seigneur » ou « maître ».

<sup>e</sup> Ou « Ha-Adon, te punira ».

<sup>f</sup> Fait probablement référence aux personnes qui connaissent la Torah (les instructions/la loi de Yahweh) mais qui refusent d'y obéir. Voir par exemple Romains 1.32.

<sup>g</sup> Caïn, en hébreu.

<sup>h</sup> Balaam, en hébreu.

<sup>i</sup> Ou « division » – probablement utilisé avec un double sens.

<sup>j</sup> Coré, en hébreu.

<sup>k</sup> Ou « fier » – litt. « propriétaires de fierté ».

<sup>l</sup> Ou « mais ».

<sup>m</sup> Énoch, en hébreu.

<sup>n</sup> Ou « voici ».

הָאָדוֹן יָבֵא עִם אֲלָפֵי אֲלָפִים רַבּוֹת קְדוּשִׁים 15 לַעֲשׂוֹת  
 מִשְׁפָּט לְרַשָּׁעִים בְּשִׁבִיל מַעֲשֵׂיהֶם הַרְעִים 16 כִּי אֵין בְּפִיהוּ  
 נְכוֹנָה קִרְבָּם הוֹיֹת קָבֵר פְּתוּחַ גְּרוֹנָם לְשׁוֹנָם יַחְלִיקוּן<sup>a</sup> 17  
 אָבֵל אַתֶּם אַחִים אֲהוּבִים תִּזְכְּרוּ בְּהַדִּיבֹר שְׁנֵאֲמַר  
 מִכַּתְחִילָה מִהַשְּׁלוּחִים<sup>b</sup> מֵאֲדוּנֵינוּ יִשׁוּעַ הַמְּשִׁיחַ 18 שְׁאֲמָרוּ  
 לָכֶם כִּי בְּאַחֲרִית הַיָּמִים יִהְיוּ אֲצֻלֵיכֶם<sup>c</sup> לְצַנִּים שְׁהוֹלְכִים  
 אַחֲרֵי תַאֲוֹתֵיהֶם 19 וְאֵילוּ הַמָּה בְּבֶשֶׁר וְלֹא בָרוּחַ 20 אָבֵל  
 אַתֶּם אַחִים אֲהוּבִים חִזְקוּ אֶתְכֶם בְּאַמוּנַתֵיכֶם<sup>d</sup> עַל יַד הַרוּחַ  
 הַקּוֹדֵשׁ

<sup>a</sup> Citation du Psaume 5.10.

<sup>b</sup> D'après les photos en couleur du manuscrit, il semble que le scribe ait pu écrire מהשליחים, pour le modifier ensuite par מהשלוחים.

<sup>c</sup> Dans le Tanakh, un certain nombre de prépositions prennent une forme « plurielle » lorsqu'elles sont accompagnées d'un suffixe, par exemple עֲלֵיכֶם (Exode 5.21) ; אַחֲרֵיהֶם (Genèse 41.23). Dans les textes hébreux de l'Apocalypse, de Jacques et de Jude, la forme « plurielle » est employée avec un plus grand nombre de prépositions chaque fois qu'un suffixe à la deuxième personne y est rattaché. Voir les notes de bas de page du verset 20.

<sup>d</sup> Dans le Tanakh, les suffixes de la deuxième personne du pluriel sont normalement attachés aux noms féminins pluriels avec une voyelle d'aide « י... », par exemple בְּנֵיתֵיכֶם (Exode 3.22) ; חֲטָאֲתֵיכֶם (Amos 5.12). Dans les textes hébreux de l'Apocalypse, de Jacques et de Jude, l'utilisation de telles voyelles d'aide entre le nom et le suffixe a été étendue aux noms singuliers (le « י... » ne rend pas le nom pluriel). On retrouve également ce type de suffixe dans le Tanakh, par exemple שְׁבוּתֵיכֶם (Sophonie 3.20) et de la même manière (avec une forme plurielle) מִשְׁנֵאֲתֵיךָ (Ezéchiel 35.11). Voir aussi la note de bas de page sur le verset 18.

– Ha-Adon viendra avec des milliers de milliers, des dizaines de milliers de saints <sup>15</sup> pour exécuter le jugement sur les impies à cause de leurs actes malfaisants ». <sup>16</sup> « Car il n’y a pas de fermeté dans sa<sup>a</sup> bouche,<sup>b</sup> leur intérieur est destruction,<sup>c</sup> leur gorge est une tombe ouverte, ils flattent de leur langue ». <sup>d</sup>

<sup>17</sup> Mais vous, frères bien-aimés, vous devez vous rappeler de la parole qui a été dite dès le commencement par les envoyés de notre Adon Yéshoua HaMashiah, <sup>18</sup> lorsqu’ils vous ont dit : « Dans les derniers jours,<sup>e</sup> il y aura des moqueurs à côté<sup>f</sup> de vous qui marcheront selon leurs désirs ». <sup>9</sup> <sup>19</sup> Et ceux-ci sont dans la chair et non dans le Rouah<sup>h</sup>.

<sup>20</sup> Mais vous, frères bien-aimés, fortifiez-vous dans votre foi<sup>i</sup> par Rouah<sup>h</sup> Ha-Qodesh.<sup>j</sup>

---

<sup>a</sup> Pourrait signifier « leur » (usage collectif).

<sup>b</sup> Ou « il n’y a rien de solide/juste dans ce qu’ils disent ».

<sup>c</sup> Litt. « destructions » (au pluriel).

<sup>d</sup> Citation du Psaume 5.10 (9).

<sup>e</sup> Litt. « À la fin des jours ».

<sup>f</sup> Ou « près » ou « à proximité ».

<sup>g</sup> Ou « leurs propres convoitises ».

<sup>h</sup> « Esprit », « souffle » ou « vent », en hébreu (voir le glossaire pour plus d’information).

<sup>i</sup> Littéralement « fidélité ». En hébreu, אמונה (*emunah*) fait référence à la fois à la croyance et à l’action (être fidèle). Voir par exemple Jacques 2.19-25 [20-26] ; 2 Chroniques 19.9 ; 2 Rois 12.16(15) ; Isaïe 59.4 ; Osée 2.22(20) ; Psaumes 33.4 ; 143.1, etc.

<sup>j</sup> Litt. « Esprit de mise à part » (sans le déterminant, en hébreu)

21 וְתַעֲמְדוּ בְּאַהֲבַת יְהוָה וּתְצַפִּים<sup>a</sup> עַל הַרְחָמִים מֵאֲדוֹנֵינוּ  
 יְשׁוּעַ לְחַיִּים (160b) לָעַד 22 וְגַם אַתֶּם תִּהְיוּ רַחֲמִים<sup>b</sup> 23 אָבֶל  
 [ ]<sup>c</sup> אֵיזָה מִכֶּם בְּמַעֲשֵׂים טוֹבִים וְתִרְחֲקוּ מִן הַחֲטָאִים 24  
 אָבֶל זֶה שְׂיֻכַּל לְשֹׁמֵר אֶתְכֶם בְּלִי סִפֵּק וְלַעֲמוּד<sup>d</sup> אֶתְכֶם  
 לִפְנֵי הָאָדוֹן בְּלִי שׁוּם חֲטָא 25 לָזֶה תִּהְיֶה כְּבוֹד וְתִפְאָרֶת  
 וּמַלְכוּת מֵעוֹלָם וְעַד עוֹלָם אָמֵן

<sup>a</sup> Il s'agit soit d'un verbe à l'imparfait avec une terminaison au participe (de telles formes mixtes se produisent occasionnellement dans le Tanakh, par exemple משתחוויתם dans Ézéchiel 8.16 ; voir également תבאתי dans 1 Samuel 25.34 (Kativ), qui ressemble à une combinaison du parfait באת et de l'imparfait תבאי) ; ou bien il s'agit d'une erreur : מְצַפִּים à la place de תְּצַפּוּ. Voir également Jacques 4.5 et apocalypse 16.9.

<sup>b</sup> Peut-être une erreur pour רַחֲמָנִים.

<sup>c</sup> Lettres barrées.

<sup>d</sup> Bien qu'il puisse s'agir d'une erreur pour ולעמיד = ולהעמיד, à comparer avec un emploi similaire d'un verbe Qal avec un sens causatif dans Jacques 5.15.

21 Et tenez-vous<sup>a</sup> dans l'amour de Yahweh et attendez<sup>b</sup> les miséricordes de notre Adon Yéshoua pour la vie éternelle<sup>c</sup> (160b) 22 et vous aussi, vous devez être miséricordieux. 23 En effet, certains d'entre vous sont avec<sup>d</sup> de bonnes actions, mais gardez une distance<sup>e</sup> des pécheurs !<sup>f</sup>

24 Mais celui<sup>g</sup> qui est capable de vous garder sans douter et de vous mettre devant Ha-Adon sans aucun péché, 25 à lui<sup>h</sup> soit l'honneur et la gloire et la royauté, depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité,<sup>i</sup> amein !<sup>j</sup>

---

<sup>a</sup> Ou « continuer ».

<sup>b</sup> Ou « regardez avec attente » ou « regardez avec espoir ».

<sup>c</sup> Litt. « pour la vie » ; « pour toujours ».

<sup>d</sup> Ou « certains d'entre vous ont ».

<sup>e</sup> Ou « restez à l'écart ».

<sup>f</sup> Ou « Mais ceux d'entre vous qui ont de bonnes actions, vous devez garder une distance avec les pécheurs ».

<sup>g</sup> Litt. « Celui-ci », mais signifie souvent « il » ou « lui ».

<sup>h</sup> Ibid.

<sup>i</sup> Un idiomme hébreu qui signifie souvent « pour toujours et à jamais » – voir par exemple, Jérémie 7.7 ; 25.5 ; 1 Chroniques 16.36 ; Néhémie 9.5 ; Psaumes 41.13 ; 103.17 ; 106.48.

<sup>j</sup> *Amein* en tant qu'adverbe signifie « sûrement » ou « vraiment ».



## Glossaire

- Adon** (Pl. *adonim*) Seigneur ou maître, en hébreu.
- Amein** Prononciation en hébreu du mot « Amen ». Lorsque le mot אמן (*amein*) est employé comme adverbe, il signifie « sûrement » ou « vraiment ». Lorsqu'il est employé comme titre, il signifie « Sûr », « Fidèle » ou « Vérité ».
- Avraham** Nom hébreu d'Abraham.
- Bavel** Nom hébreu de Babylone.
- Dawid** Nom hébreu de David.
- El** Généralement traduit par « Dieu ».
- Eloah** Même signification que El, voir la note ci-dessus.
- Elohim** Forme plurielle d'Eloah, généralement traduit par « Dieu ».
- Gei-Hinnom** Lit. « La vallée du (fils de) Hinnom ». Ce mot hébreu est translittéré en grec par « Géhenne » et est traduit à tort par « Enfer ». Ha-Gei-Hinnom est une vallée située juste à côté de Jérusalem en lien avec la punition à venir. Voir Matthieu 25.41-46 dans la version HebrewGospels.com : « Et alors il dira à ceux qui sont du côté gauche... allez dans le feu de Gei-Hinnom, qui est préparé pour Ha-Satan et ses messagers... Et ceux-ci iront dans le feu de Gei-Hinnom, mais les justes iront dans la lumière éternelle ». Pour en savoir plus sur la définition biblique de Gei-Hinnom, voir Jérémie 7.30-33, Isaïe 30.33, 66.24, etc.
- Ha-Mashiah** Ou le Messie. Le mot hébreu משיח (*mashiah*) a été traduit par *Kristos* en grec. À noter que *Kristos* doit être différencié de la connotation catholique du mot « Christ ». Littéralement, *mashiah* signifie « oint », il fait référence à celui qui est oint en tant que roi d'Israël, sacrificateur ou prophète. Lorsque le mot *Mashiah* est employé en tant que nom, il fait référence au Fils de Yahweh qu'Elohim a oint comme l'ultime roi d'Israël – le souverain sacrificateur et prophète venu pour partager les paroles de Yahweh au peuple d'Israël. Si quelqu'un ne lui obéit pas, Yahweh lui-même retranchera cette personne du milieu de son peuple. Voir Deutéronome 18.18-19 et Actes 3.22-23.

**Ha-Satan** Le mot hébreu שטן (*satan*) signifie littéralement « adversaire » ou « accusateur ». S'il comporte l'article défini (L'Adversaire), il est normalement employé comme titre (cf. Zacharie 3.1 ; Job 1.6-11 ; Matthieu 4.1 ; Marc 1.13, etc.) et est translittéré en « Ha-Satan » ; cependant, le mot « *satan* » (généralement sans l'article ou au pluriel) est employé dans le sens « d'ennemi/adversaire » (cf. 1 Samuel ; 29.4 ; 2 Samuel 19.23(22) ; 1 Rois 5.18(5.4), 11.14 ; Matthieu 16.23, etc.) ou comme synonyme de « démon » (cf. Matthieu 8.31 ; Marc 3.23 ; Apocalypse 18.2, etc.).

**Mashiah** Voir la définition *Ha-Mashiah* ci-dessus.

**Menorah** (Pl. *menorot*) Mot hébreu pour chandelier.

**Mitsrayim** Nom hébreu pour Égypte.

**Moshéh** Nom hébreu de Moïse.

**Nephesh** (Pl. *nephshot*) Lit. « souffle » (cf. Job 11.20, 41.13), peut renvoyer à une « personne » (cf. Genèse 12.5 ; 14.21 ; 46.18-27 ; Exode 16.16 ; Lévitique 17.15), à la « vie » (cf. Genèse 19.17 ; Lévitique 17.11), à « l'âme » (cf. Psaume 49.16-20 (15-19) ; Genèse 35.18 ; Exode 30.16 ; Isaïe 10.18 ; Ézéchiel 18.4, etc.). Mais notez que le mot *nephesh* fait rarement (voire jamais) référence à l'esprit d'un être humain [qui continue d'exister après la mort d'une personne] (contraste avec *rouah* et *neshamah*). Bibliquement parlant, un *nephesh* peut mourir (cf. Nombres 6.6 ; 9.6 ; Lévitique 22.4 ; Ézéchiel 13.19). Dans la Bible hébraïque, le mot *nephesh* fait souvent référence à l'être d'une personne [également pour les animaux] ou au « moi » d'une personne (cf. Deutéronome 4.9 ; Nombres 30.14 ; 1 Samuel 18.1 ; Genèse 1.20 ; 1.30 ; 12.13 ; 27.4). Il est également souvent associé à la volonté, au désir ou aux sentiments d'une personne (cf. Exode 23.9 ; Lévitique 26.15 ; Deutéronome 24.15 ; Juges 16.16 ; 18.25 ; 2 Samuel 3.21 ; Isaïe 42.1 ; 55.2 ; Jérémie 13.17 ; Ézéchiel 23.22 ; 24.21 ; Osée 4.8, Zacharie 11.18). Il peut également faire référence à la gorge d'une personne [par laquelle l'air est respiré] (cf. Psaumes 69.2(1) ; 124.4-5 ; Jonas 2.6).

**Neshamah** (Pl. *neshamot*) En hébreu, désigne l'esprit de l'homme – Littéralement « souffle », « respirations ». Le *neshamah* désigne plus particulièrement « l'esprit/l'âme » d'une personne qui continue d'exister après sa mort (cf. Apocalypse 6.9). Le mot *neshamah* peut se superposer au *nephesh* [lorsque celui-ci fait référence au souffle] (cf. Genèse 2.7 ; Josué 11.11), au *rouah* [lorsque celui-ci fait référence au souffle] (cf. 2 Samuel 22.16 ; Psaume 18.16 ; Job 4.9) et au *rouah* [lorsque celui-ci fait référence à l'âme/au souffle]

(cf. Job 27.3 ; 33.4 ; 34.14 ; Daniel 10.17). Notez cependant que le *neshamah* ne concerne que Yahweh et les humains ; il n'y a pas d'exemple précis où ce mot est employé pour les animaux. (Comparez Deutéronome 20.16 avec Josué 11.14, qui indique que le *neshamah* ne concerne pas les animaux). Contrairement au *neshamah* (qui renvoie à l'esprit), le *nephesh* (qui renvoie au corps) et le *rouah* (qui renvoie à l'esprit chez Yahweh et à l'âme chez l'homme et les animaux) s'appliquent aussi aux animaux.

**Qadosh** Lit. « mis à part » (dans un but particulier, généralement pour Yahweh). Ce mot peut également être employé avec la connotation de « béni ».

**Rouah** (Pl. *rouhot*) Mot hébreu signifiant « esprit », « souffle » ou « vent ». Outre ces utilisations, le *rouah* peut également faire référence aux émotions, à la volonté, à l'attitude ou à l'âme d'une personne (cf. Genèse 26.35, 41.8 ; Josué 2.11 ; Juges 8.3 ; Isaïe 57.15 ; Psaume 32.2 ; Job 21.4 ; Proverbe 16.18). Il peut se recouper avec le terme *nephesh* [lorsque celui-ci signifie « souffle »] (cf. Genèse 7.15 ; Exode 15.8 ; Isaïe 11.4 ; Jérémie 10.14 ; 51.17 ; Psaumes 33.6 ; 135.17 ; Job 12.10). Le *rouah* peut également faire référence à l'âme/esprit d'un être humain, qui continue d'exister après sa mort, et peut donc se superposer au *neshamah* [lorsqu'il fait référence à l'esprit/âme] (cf. Actes 7.59 ; Jean 19.30 (version HebrewGospels.com) ; Ecclésiaste 3.21 ; 12.7 ; Nombres 16.22 ; 27.16 ; Isaïe 57.16).

**Rouah Ha-Qodesh** « L'esprit de mise à part ».

**Rouhot** Voir *Rouah*.

**Satan** Voir *Ha-Satan*.

**Sedom** Nom hébreu de Sodome.

**Shalom** Lit. « plénitude », « complétude » ou « bien-être » peut aussi signifier « paix ». Shalom est également utilisé comme salutation.

**She'ol** Le séjour des morts. Pour en savoir plus sur la définition biblique de She'ol, voir : Genèse 37.35 ; Nombres 16.30-33 ; 1Samuel 2.6 ; Isaïe 14.9-15 ; Ézéchiel 31.15-25 ; Jonas 2.3[2], etc.

**Shophar** (Pl. *shopharot*) Mot hébreu pour « corne de bélier » ou « trompette ».

**Tanakh** Le mot Tanakh est un acronyme hébreu des mots *Torah*, *Nevi'im* et *Ketuvim'*, ou en français, « La Loi, les Prophètes et les Écrits ». Le Tanakh fait référence à l'ensemble du soi-disant « Ancien Testament ».

**Torah** Le mot hébreu « torah » signifie « instruction » ou « loi ». Le Créateur a établi sa Torah (instruction/loi) qui est parfaite et éternelle comme la base de l'alliance qu'il a conclue avec son peuple. Ces instructions/lois ont été consignées par Moïse sous forme écrite, et c'est pourquoi la Torah est également appelée la « Loi de Moïse », bien qu'il s'agisse en réalité de la loi/des instructions de Yahweh pour son peuple. Lorsque le nom Torah est utilisé, il peut désigner de manière spécifique la loi écrite (en tant que stipulations de l'alliance), mais aussi plus généralement les cinq premiers livres de la Bible (le Pentateuque) ou parfois même l'ensemble de l'Ancien Testament.

**Ya'aqov** Nom hébreu de Jacques ou Jacob.

**Yahweh** À la place du tétragramme, le manuscrit hébreu emploie l'abréviation ה' qui signifie littéralement « Le Nom » (*Ha-Shem*). Aujourd'hui encore, beaucoup de Juifs lisent *Ha-Shem* quand ils voient le tétragramme hébreu, יהוה. Nos traductions emploient le « nom » Yahweh dans tous les cas indiqués par les manuscrits hébreux. En ce qui concerne la prononciation, la seule prononciation grammaticalement possible, à partir de laquelle toutes les autres abréviations/contractions peuvent être formées est « Yah-weh » avec l'accent mis sur la deuxième syllabe. Pour plus d'informations, voir [HebrewGospels.com/yhwh](http://HebrewGospels.com/yhwh).

**Yéhouda** Nom hébreu de Jude, Juda ou Judée.

**Yéhoudim** Nom hébreu de Jude, Juda ou Judée.

**Yéroushalaïm** Nom hébreu de Jérusalem.

**Yéshoua** Nom hébreu de « Jésus ». « Yéshoua » est l'abréviation de Yehoshua, qui signifie « YHWH est le salut », voir Matthieu 1.21.

**Yisrael** Nom hébreu d'Israël.

**Yohanan** Le nom hébreu de Jean.

## Bibliographie sélective

Les ressources suivantes ont été considérées comme utiles lors de la préparation de ce livre. Cependant, il est important de souligner que nous n'approuvons pas nécessairement les auteurs ni le contenu des œuvres énumérées ci-dessous.

Alan E. Brooke, Norman McLean et al., *Critical Apparatus to the Cambridge ed. of the Greek Septuagint*, Electronic Text digitized by Matthew T. Williams and Nathan Smith, 2010.

Alexander Roberts, *Greek, the Language of Christ and His Apostles*, Longmans Green and Co., 1888.

– *A Short Proof that Greek was the Language of Christ*, Alexander Gardner Publishers, 1893.

Alfred Rahlfs, *Septuaginta*, 2nd ed., Deutsche Bibelgesellschaft, 2006.

A. T. Robertson, *A Grammar of the Greek New Testament in the Light of Historical Research*, Broadman Press, 1934.

Barbara Aland, Kurt Aland et al., *Novum Testamentum Graece, 28th revised edition*, Deutsche Bibelgesellschaft, 2012.

B. Blayney et al., *The Treasury of Scripture Knowledge*, Macdonald Publishing Company, 1982.

Bill Warren, *The Center for New Testament Textual Studies: NT Critical Apparatus*, 3rd ed. (CNTTS 3), the New Orleans Baptist Theological Seminary, 2021.

Bruce M. Metzger, *Manuscripts of the Greek Bible: An Introduction to Greek Paleography*, Oxford University Press, corrected ed., 1991.

– *A Textual Commentary on the Greek New Testament*, 2nd ed., United Bible Societies, 1994.

Chaim Rabin, *Hebrew and Aramaic in the first Century*, in *The Jewish People in the First Century*, vol. 2, Fortress Press, 1976.

Constantin von Tischendorf et al., *Novum Testamentum Graece*, Giesecke and Devrient, 1869–1894.

Craig A. Evans and Stanley E. Porter, *Dictionary of New Testament Background*, InterVarsity Press, 2000.

Daniel B Wallace, *Center for the Study of New Testament Manuscripts*, [manuscripts.csntm.org](http://manuscripts.csntm.org).

Daniel Machiela, *A Handbook of the Aramaic Scrolls from the Qumran Caves*, Brill, 2023.

David J. A. Clines, *The Concise Dictionary of Classical Hebrew*, Sheffield Phoenix Press, 2009.

E. A. Sophocles, *A Catalog of Greek Verbs*, Huntington Hartford, 1844.

Earnest Klein, *A Comprehensive Etymological Dictionary of the Hebrew Language for Readers of English*, Carta Israel Map and Publishing Company, 1987.

Eep Talstra, *The ETCBC (WIVU) Linguistic Database*, the Free University of Amsterdam, Werkgroep Informatica, 2014.

Eldon Jay Epp and Gordon D. Fee, *Studies in the Theory and Method of New Testament Textual Criticism*, Eerdmans, 1993.

Eliezer Ben Yehudah, *Complete Dictionary of Ancient and Modern Hebrew* (17 volumes), Hozaa-La'Or Le Zecher Eliezer Ben-Yehuda, 1908-1958.

Emanuel Tov et al., *Textual Criticism of the Hebrew Bible*, 3rd ed., Fortress Press, 2012.

– *Textual Criticism of the Hebrew Bible, Qumran, Septuagint: Collected Essays*, vol. 3, Brill, 2015.

– *Hebrew Bible, Greek Bible, and Qumran, Collected Essays*, Mohr Siebeck, 2008.

– *The Nature and Background of Harmonizations in Biblical Manuscripts*, in *Journal for the Study of the Old Testament*, vol. 31, 1985.

– *The Harmonizing Character of the Septuagint of Genesis 1-11*, in *Die Septuaginta Text, Wirkung, Rezeption*, vol. 4, Mohr Siebeck, 2014.

– *The Greek and Hebrew Bible: Collected Essays on the Septuagint*, Brill, 1999.

– *The Text-Critical Use of the Septuagint in Biblical Research*, 3rd ed., Eisenbrauns, 2015.

– *The Revised CATSS Hebrew/Greek Parallel Text*, OakTree Software, 2009.

E. S. Drower and R. Macuch, *A Mandaic Dictionary*, Oxford University Press, 1963.

- Evert Van Emde Boas et al., *Cambridge Grammar of Classical Greek*, Cambridge University Press, 2019.
- F. H. A. Scrivener, *The New Testament in the Original Greek*, Cambridge University Press, 1881.
- Franz J. Delitzsch, *The Books of the New Testament, Translated from the Greek Tongue to the Hebrew Tongue*, (various editions and publishers), 1877-1892.
- F. W. Gesenius, *Gesenius' Hebrew Grammar: Second English Edition*, Clarendon Press, 1910.
- Geoffrey Khan, *Encyclopedia of Hebrew Language and Linguistics*, 4 volumes, Brill, 2013.
- George A. Kiraz, *Syriac New Testament Peshitta*, based on the SEDRA 3 database, OakTree Software, 2006.
- *Syriac Curetonianus Gospels*, OakTree Software, 2006.
- *Syriac Sinaiticus Gospels*, OakTree Software, 2006.
- *Analytical Lexicon of the Syriac New Testament*, Logos Research Systems, 2003.
- George Gabel, *The Text of Hebrews in GA 1739, in Selected Other Greek Manuscripts, and in Works of Origen: Preliminary Quantitative Assessments*, in *The New Testament in Antiquity and Byzantium*, De Gruyter, 2019.
- George Howard, *The Hebrew Gospel of Matthew*, Mercer University Press, 2005.
- Gerhard Kittel et al., *Theological Dictionary of the New Testament*, Eerdmans, 1964.
- G. K. Beale, *The Book of Revelation: A Commentary on the Greek Text, New International Greek Testament Commentary*, Eerdmans, 1999.
- Grant R. Osborne, *Revelation: Baker Exegetical Commentary on the New Testament*, Baker Academic, 2002.
- H. C. Hoskier, *Concerning the Text of the Apocalypse, Collations of All Existing Available Greek Documents*, Bernard Quaritch, 1929.
- Henry Barclay Swete, *The Apocalypse of St. John*, 2d. ed., Macmillan, 1907.
- *The Old Testament in Greek According to the Septuagint*, Cambridge University Press, 1909.

H. J. Schonfield, *An Old Hebrew Text of St. Matthew's Gospel*, T. and T. Clark, 1927.

Isaac Salkinson and C. D. Ginsburg, *The New Testament, A New Translation from the Greek Tongue to the Hebrew Tongue*, The Society for Distributing Hebrew Scriptures, revised ed., 2004.

Jacob Elon Conner, *Christ Was Not a Jew*, independently published, 1936.

J. Alan Groves Center for Advanced Biblical Research, *Hebrew Masoretic Text with Westminster Hebrew Morphology*, 1991-2016.

J. A. L. Lee, *Translations of the Old Testament, Greek*, in *Handbook of Classical Rhetoric in the Hellenistic Period, 330 B.C.-A.D. 400*, ed. S. E. Porter, Brill, 2001.

James Barr, *Which Language did Jesus Speak? – Some Remarks of a Semitist*, University of Manchester, John Rylands Library, 1970.

Jean Carmignac, *The Birth of the Synoptic Gospels*, translated from French by Michael J. Wrenn, Franciscan Herald Press, 1987.

J. F. Elwolde, *Hebrew, Biblical and Jewish*, in *Encyclopedia of Language and Linguistics*, ed. K. Brown, vol. 5, Elsevier, 2006.

J. F. Walvoord and R. B. Zuk, *The Bible Knowledge Commentary: An Exposition of the Scriptures*, vol. 2, Victor Books, 1983.

J. K. Elliott, *A Bibliography of Greek New Testament Manuscripts*, 3rd ed., Brill, 2015.

J. M. Harden, *Dictionary of the Vulgate New Testament*, Macmillan, 1921.

John Gwynn, *The Apocalypse of St. John, in a Syriac Version Hitherto Unknown*, Hodges Figgis and Co., 1897.

Joseph Ezekiel, *A Handbook of Hebrew Abbreviations*, Anglo-Jewish and Vernacular Press, 1887.

Joseph H. Thayer, *Greek-English Lexicon of the New Testament*, American Book Company, 1889.

Juan Hernández Jr., *The Greek Text of Revelation*, in *The Oxford Handbook of the Book of Revelation*, Oxford University Press, 2020.

K. Elliger and W. Rudolph, *Biblia Hebraica Stuttgartensia*, Deutsche Bibelgesellschaft, 1977.

Kurt Aland and Barbara Aland, *The Text of the New Testament: An Introduction to the Critical Editions and to the Theory and Practice of Modern Textual Criticism*, Eerdmans, 1989.

L. Cowden Laughlin, *The Solecisms of the Apocalypse*, C. S. Robinson and Co., 1902

Leeor Gottlieb, *Targum Chronicles and its Place Among the Late Targums*, Brill, 2020.

– *Targums WordMap, The Equivalent Project*, Israel Science Foundation, OakTree Software, 2019.

Leon Vaganay, *An Introduction to New Testament Textual Criticism*, 2nd ed., University of Cambridge, 1991.

Ludwig Koehler and Walter Baumgartner, *The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*, Brill, 1994-2000.

Marcus Jastro, *A Dictionary of the Targumim, the Talmud Babli and Yerushalmi, and the Midrashic Literature*, 2 volumes, Luzac and Co., 1903.

Martin Abegg, *Kaufmann Mishna, Based Upon the Kaufmann A 50 Manuscript*, OakTree Software, 2009.

– *Judean Desert Manuscripts*, OakTree Software, 2016.

– *Qumran Non-Biblical Manuscripts*, OakTree Software, 1999-2009.

– *Dead Sea Scrolls Biblical Corpus*, OakTree Software, 2009.

Martin Abegg, Jerome Lund et al., *Syriac Peshitta (Old Testament)*, OakTree Software, 2022.

Martin Heide, *Die Syrische Apokalypse oder Offenbarung an Johannes. Kritische Edition der Harklensischen Textzeugen, Studien zum Text der Apokalypse II*, De Gruyter, 2017.

Maurice A. Robinson et al., *The New Testament in the Original Greek: Byzantine Textform*, Chilton Book Publishing, 2005.

– *Elzevir Textus Receptus (1624) with morphology*, Logos Research Systems, 2002.

M. H. Segal, *A Grammar of Mishnaic Hebrew*, Clarendon Press, 1980.

– *Mishnaic Hebrew and its Relation to Biblical Hebrew and to Aramaic*, in *The Jewish Quarterly Review*, 1908.

Michaele Tvvedale, *Biblia Sacra Juxta Vulgatam Clementinam*, The Bishops' Conference of England and Wales, 2005.

Miguel Pérez Fernández, *An Introductory Grammar of Rabbinic Hebrew*, Brill, 1997.

Nigel Turner, *Grammatical Insights into the New Testament*, T. and T. Clark, 1965.

Peter Malik, *P. Beatty III (P47): The Codex, its Scribe, and its Text*, Brill, 2017.

Philip W. Comfort, *The Text of the Earliest New Testament Greek Manuscripts*, 2nd ed., Tyndale House Publishers, 2009.

Ralph W. Klein, *Textual Criticism of the Old Testament, the Septuagint After Qumran*, Fortress Press, 1981.

Robert B. Y. Scott, *The Original Language of the Apocalypse*, The University of Toronto Press, 1928.

Robert Jamieson, A. R. Fausset et al., *A Commentary, Critical and Explanatory on the Whole Bible*, The S. S. Scranton Company, vol. 2, 1871.

Robertus Stephanus, *ΤΗΣ ΚΑΙΝΗΣ ΔΙΑΘΗΚΗΣ ΑΠΑΝΤΑ* (Stephanus' Textus Receptus), Lutetiae, 1550.

Robert Weber, Roger Gryson et al., *Biblia Sacra Juxta Vulgatam Versionem*, Deutsche Bibelgesellschaft, 1994.

Simon J. Kistemaker, *Exposition of the Book of Revelation, Baker New Testament Commentary*, Baker Book House, 2001.

Staffan Olofsson, *The LXX Version, A Guide to the Translation Technique of the Septuagint*, Almqvist and Wiksell International, 1990.

– *Studying the Word Order of the Septuagint: Questions and Possibilities*, in *Scandinavian Journal of the Old Testament*, vol. 10(2), 1996.

Stefan Schorch, *The Samaritan Pentateuch, A Critical Edition Maior, vol. 1 Genesis*, De Gruyter, 2021.

– *The Samaritan Pentateuch, A Critical Edition Maior, vol. 3 Leviticus*, De Gruyter, 2018.

Stephen A. Kaufmann et al., *Targum Onkelos; Targum Johnathan; Targum Writings; Targum Neofiti; Targum Pseudo Johnathan; Targum Eshter Sheni; Targum Fragments; Targum Cairo Geniza*, The Complete Aramaic Lexicon (CAL) Project, OakTree Software, 2008-2014.

– *Targum Lexicon*, The Complete Aramaic Lexicon (CAL) Project, Logos Research Systems, 2005.

*The Friedberg Jewish Manuscript Society*, (transcriptions et/ou photos de plus de 100 000 fragments de manuscrits juifs), [fjms.genizah.org](http://fjms.genizah.org).

*The International Collection of Digitized Hebrew Manuscripts (Ktiv)*, National Library of Israel, [www.nli.org.il/en/discover/manuscripts/hebrew-manuscripts](http://www.nli.org.il/en/discover/manuscripts/hebrew-manuscripts).

*The Leon Levy Dead Sea Scrolls Digital Library*, Israel Antiquities Authority, [www.deadseascrolls.org.il](http://www.deadseascrolls.org.il)

*The Modern Hebrew New Testament*, The Bible Society in Israel, 2010.

*The New Testament Virtual Manuscript Room (INTF)*, University of Münster, [ntvmr.uni-muenster.de](http://ntvmr.uni-muenster.de).

*The Oxford Textus Receptus: H KAINH ΔΙΑΘΗΚΗ, Novum Testamentum Accedunt Parallela S. Scripturae Loca Vetus Capitulum Notatio Canones Eusebii*, Typographeo Clarendoniano, 1873.

Thomas R. Schreiner, *1, 2 Peter, Jude, The New American Commentary*, Broadman and Holman Publishers, 2007.

Tommy Wasserman, *The Epistle of Jude: Its Text and Transmission*, Almqvist and Wiksell, 2006.

William Arndt et al., *A Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature*, University of Chicago Press, 2000.

William D. Mounce, *Basics of Biblical Greek Grammar*, 2nd ed., 2003.

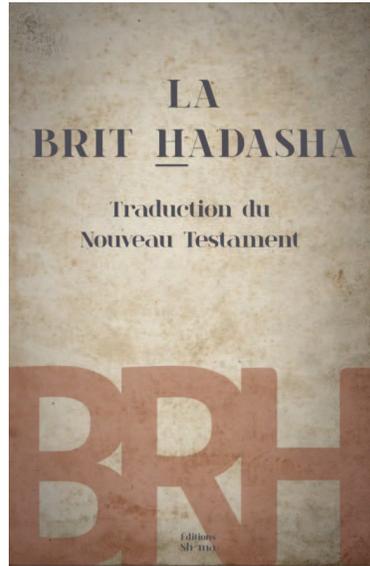
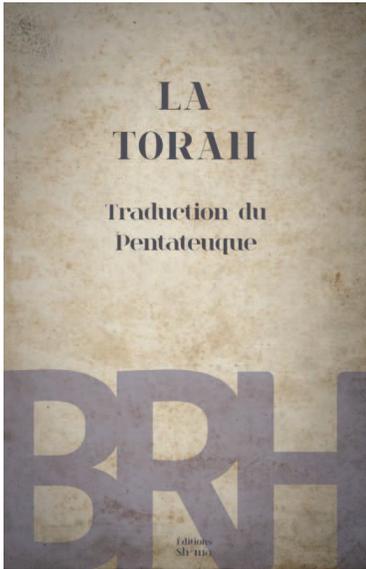
William L. Holladay, *A Concise Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*, Brill, 1971.

William Whiston, *The Works of Josephus: Complete and Unabridged*, Hendrickson, 1996.

Yaacov Weinberger, Aviezri Fraenkel et al., *The Bar Ilan Responsa Project – The Largest Torah Literature Database*, [www.responsa.co.il](http://www.responsa.co.il).

**Yéhouda v. 24-25** : « Mais celui qui est capable de vous garder sans douter et de vous mettre devant Ha-Adon sans aucun péché, à lui soit l'honneur et la gloire et la royauté, depuis l'éternité et jusqu'à l'éternité, amein ! »

ÉGALEMENT DISPONIBLE AUX ÉDITIONS SH'MA



À PARAÎTRE

